

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 144 (2013)

Artikel: Vaud
Autor: Andreani, Tiziana / Brodard, Gilles / Capt, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835844>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



références bibliographiques concernant le monument et les monuments funéraires.

Kathelin, Suzanne, Röllin, Nicolas, *Monuments funéraires de la paroisse de Saint-Pierre de Genève*, Genève, 2009.

Inventaire des monuments funéraires du canton de Vaud

Tiziana Andreani (TA), Gilles Brodard (GB), Laurent Capt (LC), Alessio Christen (AC), Sophie Cramatte (SC), Nathalie Desarzens (ND), Claude-Michel Etégné (CME), Yannick Fuchs (YF), Adrien Gaillard (AG), Brigitte Jaermann (BJ), Dave Lüthi (DL), Gilles Prod'hom (GP), Frédéric Python (FP), Karina Queijo (KQ), Emilie Revaz (ER), André Ribeiro (AR), Nicolas Alexandre Rutz (NAR), Alexia Ryf (ARy), Sabine Utz (SU)

Introduction

Réalisé durant quatre semestres (automne 2007 – printemps 2009) par cinquante étudiant-e-s sous la direction successive du Prof. Gaëtan Cassina puis du Prof. Dave Lüthi, l'inventaire des monuments funéraires vaudois a repris la fiche élaborée pour le recensement effectué au début des années 2000 à la cathédrale de Lausanne. Les étudiant-e-s ont travaillé sur des corpus topographiques. Plusieurs sites ont été visités en groupe, de manière à affiner la méthode d'approche visuelle. Une quinzaine d'étudiant-e-s ont participé à l'inventaire durant plusieurs semestres, voire l'entier des séminaires, et ont également participé à un cours de Master préparant à l'écriture de l'ouvrage proprement dit. C'est à eux que l'on doit la rédaction finale des fiches d'inventaire ainsi que de plusieurs articles thématiques. La bibliographie et les fiches ont été unifiées par Yannick Fuchs, alors étudiant en Master, dans le cadre du programme de spécialisation en Histoire de l'art régional. N'y figurent que les mentions les plus pertinentes concernant les monuments et/ou les défunts ainsi que les principales sources archivistiques.

La majeure partie des photographies est due à Laurent Dubois et a été réalisée dans le cadre de cet inventaire grâce au soutien de l'Office cantonal de la protection des biens culturels et à la Section des monuments et sites du canton de Vaud.

AIGLE

ANCIENNE ÉGLISE PRIORIALE SAINT-MAURICE, DITE « ÉGLISE DU CLOÎTRE »

vd-1

Défunte: SUSANNE HORN († 1618). Epouse probable de Rodolphe Horn († 1623), bailli d'Aigle en 1612.

Localisation actuelle: Jardin (ancien cimetière).

Localisation ancienne: Dans l'église, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 164,1 x 74 x 12,5 cm.

Inscription: DHEX: ETSD 1618 // HIC. REQ. IN PACE / SVSAN[A V]XOR DO(M)I(N)O RO(DOLPHO) / HORNB[---] P[---] AQUILLEII / OBII[T] I DE: 1617 / O HORNEORVM EILI / [---] NA. ET ESTER FILIÆ / [---] IERVN[---] INSA[E?] DO. [N?]OSTRO / [---]

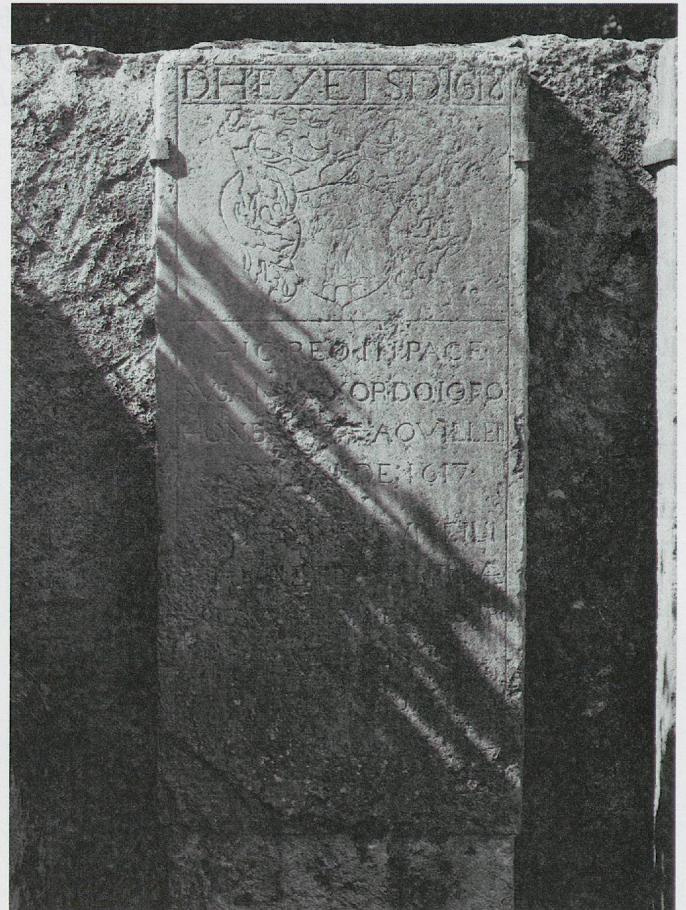
Remarques: Inscription latine en capitales romaines, difficilement lisible en raison de son état de conservation.

Description: Dalle ceinte d'un filet incisé, comprenant l'épithaphe dans ses deux tiers inférieurs et les armes, également incisées, dans le tiers supérieur, au-dessous d'une énigmatique inscription et de la date du décès de la défunte.

Commentaire: Très grande sobriété de cette dalle, l'une des plus anciennes du corpus vaudois d'après la Réforme. Elle présente déjà la bipartition qui sera la norme durant deux siècles.

Bibliographie: *DHBS* III 1926, pp. 128-129, 159; Galbreath II 1936, p. 333.

ARy



vd-1 – © Laurent Dubois

vd-2

Défunte: MADELENA VON LUTERNAU († 1650). Epouse de Hanz Franz von Luternau, seigneur de Belp, châtelain de Frutigen (1631), membre du conseil de guerre (1640), colonel du régiment de l'Oberland (1641) et gouverneur d'Aigle (1647).

Localisation actuelle: Jardin (ancien cimetière).

Localisation ancienne: Dans l'église, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 204 x 88 x 21,5 cm.

Inscription: *Devise:* MEMENTO MOR(I) / 1650
Cadre: JOBAM 19 CAP ICH WEIS DAS / MEIN ERL[Æ]SER LEBET / VND ER WIRDE MICH / HERNACH AUS / DER ERDEN AVF[E]RWECKEN
Centre: HIEIN GOT RVHENT / LIGT BEGRABEN DIE / WOLEDLE HOCHHEHREN / TVGENTREICHE FRAW / MADELENA VON LVTER/NAW EINE GEBORNE / [MI]CHLIN DESWOLED / DEN IVNCKERN HANS /

FRANZ VON LVTERNAW / GVBERNATOR [I]N DER / VIER MANDENENT / AIGLE FRAW GMAHLIN / [S]EELIG DEN / 12 IVLII

Remarques: Inscription allemande en lettres capitales. Le texte est repris de Job XIX, 25.

Description: Dalle à cadre plat, le cadre portant une partie de l'épithaphe dans sa moitié inférieure, une frise de vagues dans sa partie supérieure. Au centre, inscription très compacte avec de nombreuses ligatures, difficile à déchiffrer, au-dessous des doubles armes Luternau et Michlin, liées par une attache, elle-même suspendue à un anneau du type de ceux, métalliques, que l'on retrouve parfois sur les dalles funéraires. Un phylactère simulé porte la date du décès, couronnée par la devise.

Commentaire: Malgré un traitement assez sommaire, cette dalle se signale par son traitement strictement bipartite (épithaphe / armes et ornements), unique dans le corpus à cette époque.



vd-2 – © Laurent Dubois

Bibliographie: *DHBS* III 1926, pp. 128-129, 616; Galbreath II 1936, pp. 405, 462-463; Rappard 1993.

ARy

vd-3

Défunte: ESTHER FISCHER († 1661).

Localisation actuelle: Jardin (ancien cimetière).

Localisation ancienne: Dans l'église, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 143 x 71 x 17,5 cm.

Inscription: 1661 / HIER PVWT / [---]S ESTER / FISCHER LEIB / DI[E] SEEL ABER ZUR / SALIGKEIT / [---]

Remarques: L'inscription, en capitales romaines, très usée, est en grande partie illisible.

Description: Dalle cernée d'un double filet incisé. Partie inférieure de la dalle brisée et disparue.

Commentaire: Dalle fortement abîmée.

Archives et bibliographie: –

ARy



vd-3 – © Laurent Dubois

vd-4

Défunte: ROSINA MANUEL († 1682). Epouse d'Antoine Lombach (1644-1707), bailli du Val Maggia (1674), gouverneur d'Aigle (1679), bailli de Baden (1695), membre du Petit Conseil (1701) et directeur du sel (1704).

Localisation actuelle: Jardin (ancien cimetière).

Localisation ancienne: Dans l'église, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 180 x 90 x 11 cm.

Inscription: M.S. / HIC JACET / STEM(M)ATE VIRTUTIBUS / FORMA & CLARISSIMA / ROSINA MANUEL / VIRI NOBILISSIMI / DN: ANTONII LOMBACH / HUJ(U)S LOCI PT PRÆFECTI / POST EA VERO REP[U]BL. / BERN: SENATORIS GRAVISSIMI / DILECTISSIMA CONJUX / QUÆ IN IPSO ÆTATIS FLORE / QUOD MORTALE EST RELIQUIT / ANNO MDCLXXXII

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: La dalle, cernée par un cadre plat, est divisée en deux registres; le principal, en bas, contient l'inscription. Dans sa partie haute, un couronnement en arc de cercle porté par

deux volutes l'isole des armes familiales, entourées de palmes et couronnées. De part et d'autre se voient aussi une lampe fumante et un crâne coiffé d'un tissu (sans doute une reprise maladroite du motif fréquent du crâne soulevant le linceul, dans la partie basse d'autres dalles de l'époque). Le traitement naïf de ces deux derniers motifs les rend presque caricaturaux.

Commentaire: Inégalité dans le traitement de la dalle: si l'inscription et la couronne sont d'une relative bonne qualité, les motifs iconographiques sont traités avec maladresse.

Bibliographie: *DHBS* III 1926, p. 549; Galbreath II 1936, pp. 397, 415-416; Rappard 1993.

ARy

vd-5

Défunt: JOHANN JAKOB FISCHER (1651-1707). Membre du Grand Conseil (1680), bailli de Bipp (1684) et gouverneur d'Aigle (1703).

Localisation actuelle: Jardin (ancien cimetière).

Localisation ancienne: Dans l'église, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 180,5 x 84 x 13,5 cm.

Inscription: *Cadre:* HIC IACET PATRITIVS / IOHAN IACOB FISCHER NATVS XX APRIL 1651 P[R]AEFEC/ TVS BERNENSIS AN[NO] / GVBERNATOR AQVIL AN: 1703 MORT 12 NOVEMB 1707

Centre: PRÆTORIS / FISCHER QVEM / NOBIS FATA / TVLERVNT / MEMBRA SVB HOC / GELIDO MARMORE / TECTA LATENT / SPIRITVS EXEMPTVS / CVRIS MORTAL/IBVS ASTRA / POSSIDET ET / COELI DVLCIA / REGNA COLIT

Remarques: Inscription latine en lettres capitales.

Description: Dalle ceinte d'un cadre plat à double filet délimitant l'inscription qui y est incisée. Une moulure en creux délimite une plage centrale où figurent une table épigraphique en relief – simulant, dans sa partie haute, un parchemin déroulé – et, au-dessus, les armes familiales avec cimier et lambrequins.

Commentaire: Caractère maladroit de l'ensemble, malgré une belle utilisation du relief.

Bibliographie: *DHBS* III 1926, p. 111; Galbreath II 1936, p. 249.

ARy

vd-6

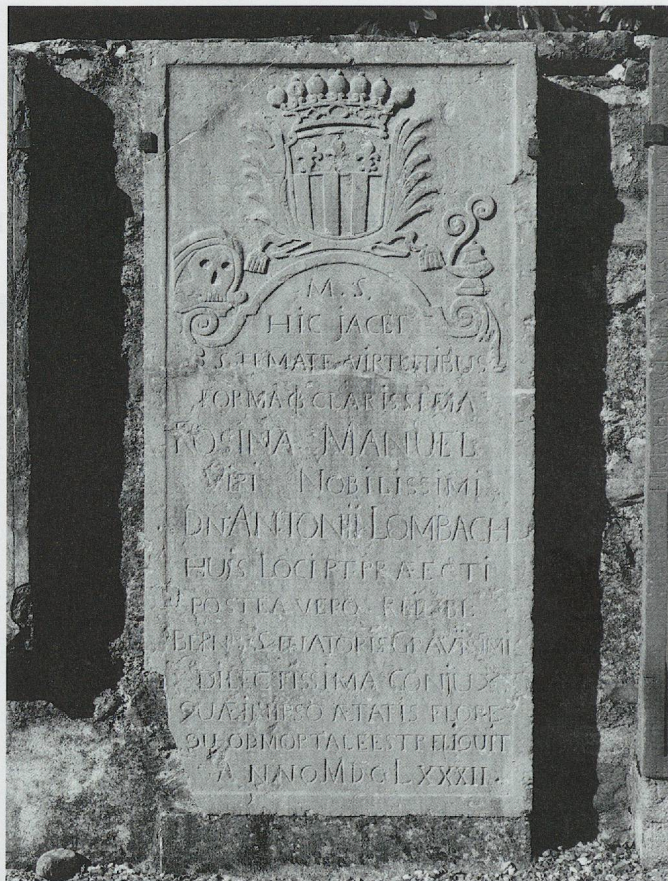
Défunt: LUDWIG STÜRLER († 1723). Membre du Conseil des CC, bailli d'Aigle.

Localisation actuelle: Jardin (ancien cimetière).

Localisation ancienne: Dans l'église, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 183 x 74 x 21 cm.

Inscription: DEO OPTIMO MAXIMO / S / [---] / [---]
Prudentissimi / [---]eros[---] / D L[U]DOVICI STURLERI /



vd-4 – © Laurent Dubois



vd-5 – © Laurent Dubois



vd-6 – © Laurent Dubois

[---] Ducentumviri / BERNENSIS / [---] huius
in[.]ra Rhodani / et mon[.]ium claustra / GUBERNATORIS
GRAVISSIMI / [...]arrho apop[---] / pr[---] / [---] Jul[---]
XXIII / aetatis [---] / [---] / [---] / [---] / [---]ibus

Remarques: Inscription latine mêlant capitales romaines et minuscules. Très abîmée.

Description: Dalle rectangulaire sans cadre, portant l'épithaphe dans ses deux tiers inférieurs et les armes du défunt traitées en taille d'épargne, dans un médaillon ovale en creux, dans la partie supérieure. Les armes sont entourées de deux palmes et couronnées.

Commentaire: En dépit de la simplicité de sa composition et de son usure, cette dalle montre une épigraphie et une sculpture de qualité.

Archives et bibliographie: –

DL

vd-7

Défunt: JAKOB JENNER (vers 1666-1724). Fils de Hans Jakob (1629-1678); membre du Conseil des CC (1710) et gouverneur d'Aigle (1719).

Localisation actuelle: Jardin (ancien cimetière).

Localisation ancienne: Dans l'église, au sol.



vd-7 – © Laurent Dubois

Matériau et dimensions: Calcaire; 168 x 89 x 22 cm.

Inscription: *Cadre:* HIC IACET VIR GENEROSUS
ST(D)MATE HONORIBVS GEST S&C / CLARVS
D: IACOBVS A IENNER S: R: IMPERII EQVES /
DVCENTUM PRO GALLIÆ REGE MILIT
PRÆF(E)CTUS / VLTIMO IV: MANDAMENT
AQUILENSIVM GVBER/NATOR DEFVNCT
A(NN)O ÆT(ATIS) SVÆ LXVIII MENS: IIII DIEI
SALVT: / NOSTRÆ MDCCCXXIV IPSIS CALIEN: MAII
Centre: INVENI PORTVM, / SPES & FORT(V)NA
VALETE / NIL MIHI VOBISCVM EST, / LVDITE NVNC
ALIOS / HOSPES ERAM MVNDO, / PER MVNDVM
SENPEREVNDVO / NVNC SVPREMA DIES, / FIT MIHI
SVMMA QUIES.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. Le rapport entre les deux inscriptions est problématique en raison de la disposition confuse du texte.

Description: Dalle entourée d'un cadre plat portant une inscription dans les deux tiers supérieurs du pourtour. Le tiers inférieur du centre représente de façon maladroite un drapé, portant le reste de l'épithaphe. Le traitement naïf des franges et des retombées latérales contraste avec la régularité de l'inscription elle-même. Dans la partie supérieure, au-dessus d'un crâne posé sur un emmarchement et entouré d'une trompette et d'un flambeau allumé, les armes de la famille se dressent, coiffées d'un

cimier couronné, de facture maladroite, et de lambrequins végétaux. On note la présence précoce de hachures conventionnelles dans les armoiries.

Commentaire: Dalle archaïsante qui rappelle celle, voisine, de Rosina Manuel († 1682).

Bibliographie: *DHBS* III 1926, p. 274.

ARy

vd-8

Défunt: JOHANN FRIEDRICH WURSTEMBERGER (1685-1744).
Gouverneur d'Aigle, membre du Conseil des CC.

Localisation actuelle: Jardin (ancien cimetière).

Localisation ancienne: Dans l'église, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 184 x 120 x 13,5 cm.

Inscription: HEIC / BEATAM RESURECTIONEM
EXSPECTAT / VIR / STIMATIS ANTIQUITATE
PEREXIMIUS / DOMINUS DOMINUS / JOHAN(N)ES
FRANCISCUS WURSTEMBERGUER / EMANUELIS,
IN REPUBLICA BERNENSI, V. S / OLIM / SENATORIS
ET TRIBUNI PLEBIS GRAVISSIMI / FILIUS / DUM
VIVERET / DUCENTUM VIR ET QUATUOR
PAGORUM AQUILIENSIIUM / AB / ANNO
MDCCXXXI: USQ; AD A(N)NUM MDCCXXXVII /
GUBERNATOR DIGNISSIMUS / TERMINUM SUUM
FATALEM OBIIT YVORNÆ / ANNO / ÆRÆ VULGARIS
MDCCXXXIV DIE VII KALEN: OCTO / SUÆ ÆTATIS
LIX: / ELISABETHA RODT LUGENS UXOR / ET /
MAGARETHA FILIA SOLA SUPERSTES / H(OC):
M(ONUMENTUM): P(OSUIT):

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Dalle aux proportions inhabituelles, très large, ceinte d'un cadre incisé. La longue inscription, assez régulière, se trouve au-dessus d'un crâne posé sur deux os en sautoir, également incisés. Dans le tiers supérieur, un médaillon à cadre mouluré, en creux, abrite les armes traitées en taille d'épargne. Un écu ovale, bordé d'un cadre rocaille raffiné, est sommé d'un cimier et de lambrequins décentrés, qui donnent l'impression de choir latéralement.

Commentaire: Le monument est érigé par la femme du défunt, Elisabeth Rodt, et sa fille Margaretha.

Bibliographie: *DHBS* III 1926, p. 274; Galbreath II 1936, p. 717.

ARy

vd-9

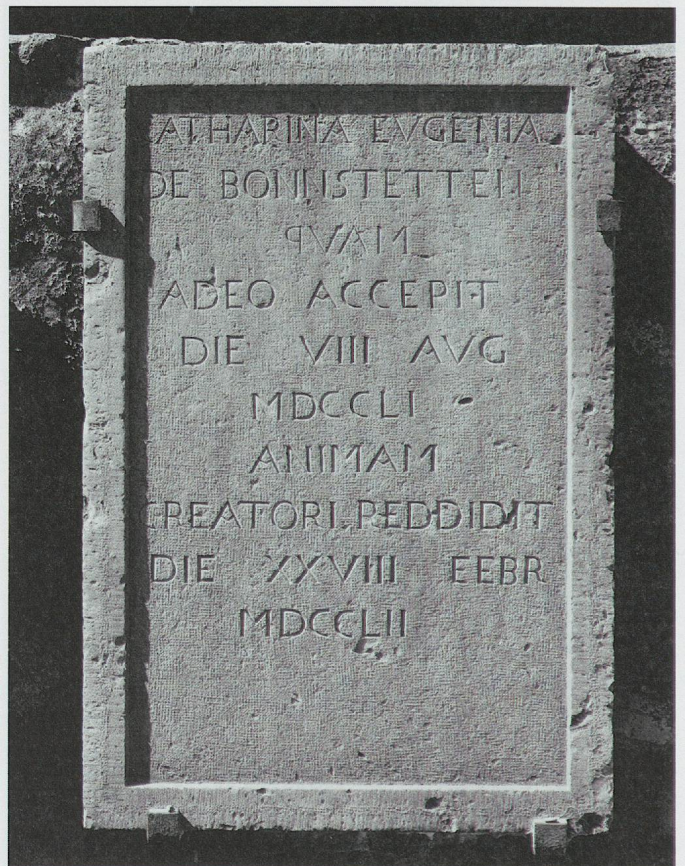
Défunte: CATHARINA EUGENIA VON BONSTETTEN (1751-1752).
Fille de Johann Ludwig von Bonstetten, bailli d'Aigle (1749).

Localisation actuelle: Jardin (ancien cimetière).

Localisation ancienne: Dans l'église, au sol.



vd-8 – © Laurent Dubois



vd-9 – © Laurent Dubois

Matériau et dimensions: Calcaire; 99 x 67 x 12 cm.

Inscription: CATHARINA EVGENIA / DE BONNSTETTEN / QVAM / ADEO ACCEPIT / DIE VIII AVG / MDCCLI / ANIMAM / CREATORI REDDIDIT / DIE XXVIII FEBR / MDCCLII

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Petite dalle dotée d'un simple cadre incisé dans lequel s'inscrit l'épithaphe. Le fond est aujourd'hui bouchardé, ce qui résulte peut-être d'une rénovation du monument.

Commentaire: Le petit format du monument s'explique par sa destination: il s'agit d'un monument pour une enfant.

Bibliographie: *DHBS* III 1926, pp. 129, 240-241; Galbreath II 1936, p. 66.

ARy

vd-10

Défunte: HENRICHETTA MARGARITA VON WATTENWYL (1763-1785). Fille probablement de Niklaus Alexander von Wattenwyl, gouverneur d'Aigle entre 1781 et 1786.

Localisation actuelle: Sacristie, paroi nord.

Matériaux et dimensions: Marbre noir, stuc; 202 x 130 x 10 cm.

Inscription: OPTIMÆ FILLÆ / HENR. MARG. A. WAT(T)ENVYL / NAT. XVII. MAI. AN. MDCCLXIII. / DENAT. XI. DECEMB. MDCCLXXXV. / OB FELICES. / DVM VITA MANEBAT DIES / PATRI OPTIMO DATOS. / HOCCE MONIMENT. AMORIS, VT ET DOLORIS SUI / CONSECRARE / MÆSTISSIMVS PATER / VOLVIT. / FLORVIT HAEC ETIAM: SED FLOS FVIT / ILLE CADVCVS.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Monument plaqué formé d'un édicule constitué de deux colonnes soutenant un entablement et un fronton triangulaire, encadrant l'épithaphe inscrite sur une table en relief. Une lampe d'éternité anime le registre inférieur alors que la partie supérieure montre les armoiries parées d'un drapé doré.

Commentaire: Attribuable à l'atelier de Jean-François Doret.

Archives et bibliographie: –

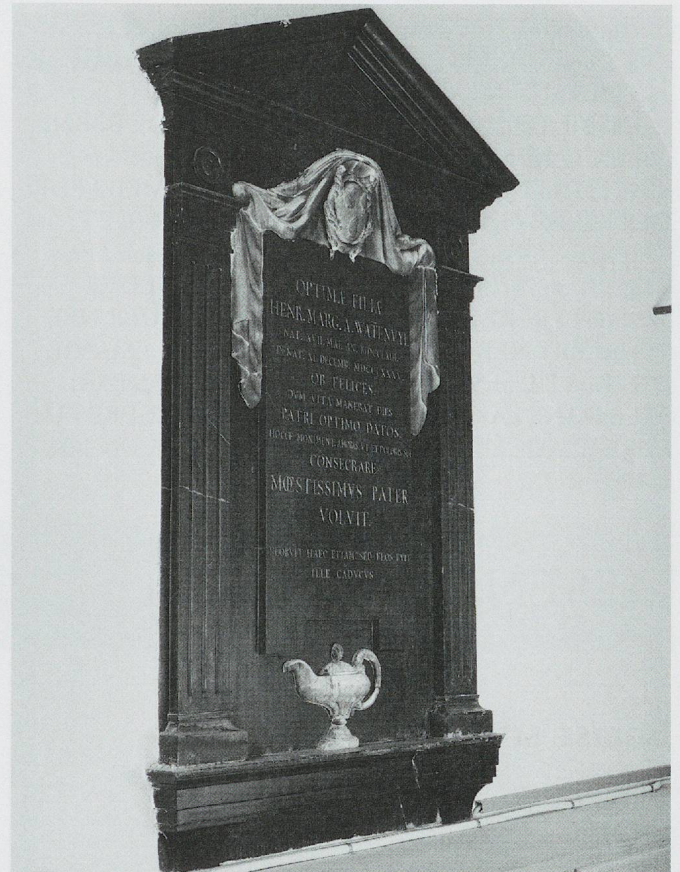
ARy

vd-11

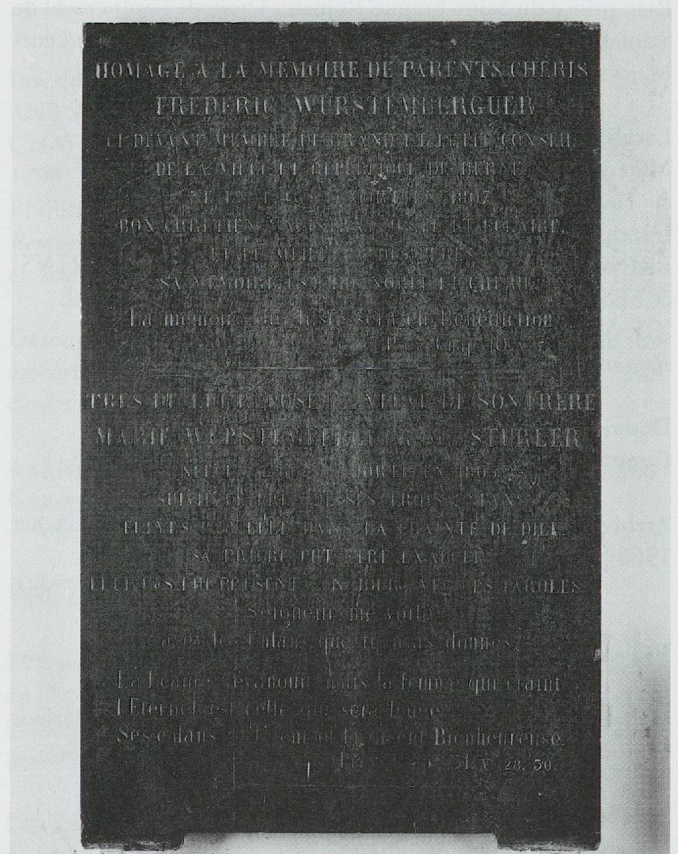
Défunts: FRÉDÉRIC WURSTEMBERGER (1746-1807), membre des Conseils des LX et des CC, et MARIE WURSTEMBERGER (1766-1805), née Stürler. Cette dernière est probablement apparue à Gabriel Stürler, colonel du régiment suisse aux services des Etats généraux et membre du grand Conseil de Berne.

Localisation actuelle: Sacristie, paroi sud.

Matériau et dimensions: Marbre noir; 119 x 74,5 x 5,5 cm.



vd-10 – © Laurent Dubois



vd-11 – © Laurent Dubois

Inscription : HOM(M)AGE A LA MÉMOIRE DE PARENTS CHÉRIS / FRÉDERIC WURSTEMBERGUER / CI DEVANT MEMBRE DU GRAND ET PETIT CONSEIL DE LA VILLE ET RÉPUBLIQUE DE BERNE. NÉ EN 1746. MORT EN 1807 / BON CHRÉTIEN, MAGISTRAT JUSTE ET ÉCLAIRÉ, / ET LE MEILLEUR DES PÈRES. / SA MÉMOIRE EST HONNORÉE ET CHÉRIE. / La mémoire du Juste sera en Bénédiction / Prov. Chap: 10.v: 7. // PRÈS DE LUI REPOSE LA VEUVE DE SON FRÈRE / MARIE WURSTEMBERGUER NÉE STURLER / NÉE EN 1766. MORTE EN 1805 / SUIVIE DE PRÈS DE SES TROIS ENFANTS. / ÉLEVÉS PAR ELLE DANS LA CRAINTE DE DIEU. / SA PRIÈRE PÛT ÊTRE EXAUCÉE / ELLE LES LUI PRÉSENTA UN JOUR

AVEC CES PAROLES. / Seigneur, me voilà! / avec les enfans que tu m'as donnés. / La beauté s'évanouit mais la femme qui craint / l'Eternel est celle qui sera louée. / Ses enfans se lèvent et la disent Bienheureuse. / Prov. Chap: 31.v: 28.30.

Remarques : Inscription en français et en capitales romaines.

Description : Monument plaqué. Dalle de marbre noir comportant deux pieds dans sa partie inférieure. L'épithaphe recouvre l'ensemble de la dalle. Absence d'ornement.

Commentaire : Monument attribuable à l'atelier de David IV Doret.

Archives et bibliographie : –

ARy

ASSENS

EGLISE MIXTE SAINT-GERMAIN

vd-12

Défunte : ANTONIA DE PAAR (1719-1771). Comtesse Esterhazi, née à Vienne et décédée à Lausanne. Elle épouse Wenceslas de Paar, prince du Saint-Empire Romain, Croix de l'ordre royal de Saint-Etienne de Hongrie et Grand Maître héréditaire de Leurs Majestés impériales et royales de Hongrie et de Bohême.

Localisation actuelle : Nef, au sol.

Matériau et dimensions : Marbre noir; 177,6 x 80 cm.

Inscription : CY GIT / ILL: D^{me} DESTERHAZI // P^{ce} PRINCESSE DE / PAAR // CÉLÈBRE PAR SES / VERTVS & SES / VOYAGES // DÉCEDÉE À LAVSAN(N)E / LE XII: MARS. / MDCCLXXI

Remarques : Inscription française en capitales romaines.

Description : Dalle sans autre décor que l'épithaphe.

Commentaire : L'inscription a été rédigée par l'abbé Favre.

Archives et bibliographie : ACV, Eb 7/6, f^{os} 17-18. Gachet 1966; Mottaz I 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 101.

NAR

vd-13

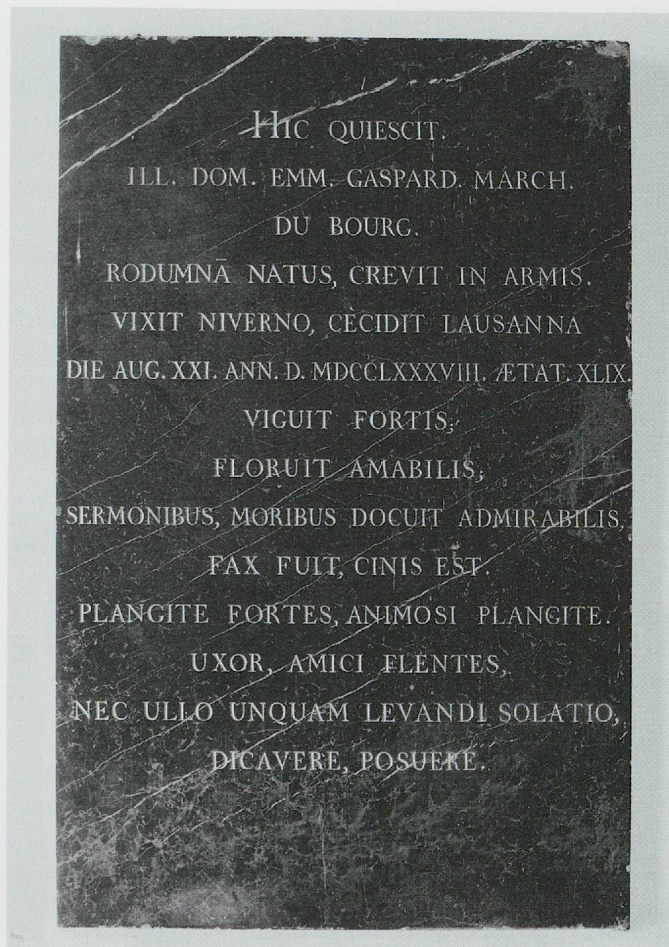
Défunct : EMMANUEL-GASPARD MARCHAND († 1788). Marquis de Bourg, né à Roanne, immigré à Lausanne avec sa famille.

Localisation actuelle : Nef, paroi sud.

Matériau et dimensions : Marbre noir; 131 x 82 cm.



vd-12 – © Laurent Dubois



vd-13 – © Laurent Dubois

Inscription : HIC QUIESCIT. / ILL. DOM. EMM. GASPARD. MARCH. / DU BOURG. / RODUMNĀ NATUS, CREVIT IN ARMIS. / VIXIT NIVerno, CECIDIT LAUSANNA / DIE AUG. XXI. ANN. D. MDCCLXXXVIII. ÆTAT. XLIX. / VIGUIT FORTIS, / FLORUIT AMABILIS, / SERMONIBUS, MORIBUS DOCUIT ADMIRABILIS, / FAX FUIT, CINIS EST. / PLANGITE FORTES, ANIMOSI PLANGITE. / UXOR, AMICI FLENTES, / NEC ULLO UNQUAM LEVANDI SOLATIO, / DICAVERE, POSUERE.

Remarques : Inscription latine en capitales romaines, dorée.

Description : Monument plaqué composé d'une table de marbre veiné, sans décoration autre que l'épithaphe.

Bibliographie : Gachet 1966.

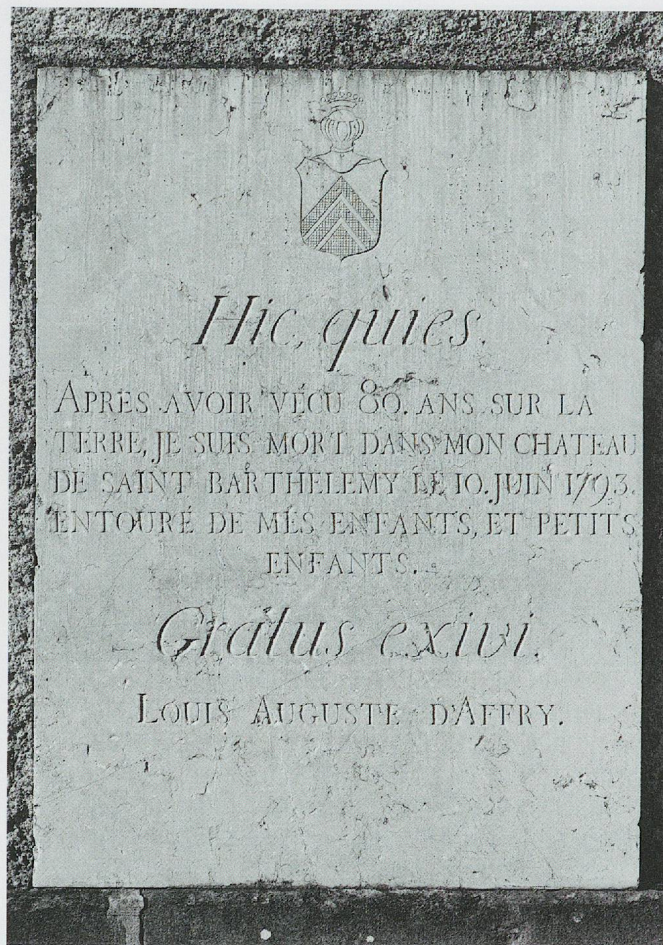
NAR

vd-14

Défunt : LOUIS-AUGUSTE D'AFFRY (1713-1793). D'origine fribourgeoise, né à Versailles, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, seigneur de Saint-Barthélemy, au service de la France jusqu'à la Révolution. Il épouse Marie-Elisabeth d'Alt de Tieffental.

Localisation actuelle : Sacristie, mur est.

Matériau et dimensions : Marbre blanc; 88 x 65,5 cm.



vd-14 – © Laurent Dubois

Inscription : Hic, quies. / APRES AVOIR VÉCU 80. ANS SUR LA / TERRE, JE SUIS MORT DANS MON CHATEAU / DE SAINT BARTHELEMY LE 10. JUIN 1793. / ENTOURÉ DE MES ENFANTS, ET PETITS / ENFANTS. / *Gratus exivi.* / LOUIS AUGUSTE D'AFFRY.

Remarques : Inscription française en capitales romaines, et latine en italique.

Description : Monument plaqué sans cadre, composé d'une épithaphe bipartite surmontée des armoiries du défunt, avec cimier mais sans lambrequins.

Archives et bibliographie : ACV, Eb 7/6, f° 96. Gachet 1966; Czouz-Tornare [version du 12.06.2002].

NAR

vd-15

Défunte : MARIE DE PLESCHYEYFF (1798-1807). Fille de Serge de Plescheyeff, général en chef de l'Empereur de Russie et de Nathalie de Vériguine, dame de l'ordre de Sainte-Catherine domiciliée à Lausanne.

Localisation actuelle : Chœur, paroi sud.

Matériaux et dimensions : Marbres blanc et noir; 275 x 94 x 13 cm.

Inscription : SOUS LA PIERRE PLACÉE DEVANT L'ENTRÉE DE / CE TEMPLE, REPOSE LE CORPS DE MARIE DE / PLESCHEYEFF, NÉE A S^t. PETERSBOURG LE 27. JUIL^t. / 1798. ET DÉCÉDÉE A LAUSANNE LE LUNDI DE PAQUES 30. / MARS 1807; FILLE DE FEU SON EXCELLENCE MR. SERGE / DE PLESCHEYEFF, GÉNÉRAL EN CHEF AU SERVICE DE S.M. / L'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES ET CHEVALLIER / DE PLUSIEURS ORDRES, ET DE M^{me}. SON ÉPOUSE NÉE / NATALIE DE VÉRIGUINE, DAME DE L'ORDRE DE S^{te}. CATHÉ^{ne}. // MARIE DE PLESCHEYEFF AIMA DIEU DÈS SON ENFANCE, / ET CET AMOUR PRODUISIT EN ELLE LES VERTUS DONT IL EST LA / SOURCE: L'AMOUR FILIAL, LA PATIENCE DANS SES MAUX, DONT / ELLE AVOIT SOIN DE CACHER LA RIGUEUR À SA TENDRE MÈRE; / LA CHARITÉ, QUI LA FAISOIT TRAVAILLER, DE SES PETITES MAINS, / À VÊTIR LES ENFANS DES PAUVRES, LA FOI, QUI LUI FAISOIT EXTRAIRE / DES LIVRES S.^{ts} LES TRAITS ANALOGUES À SA SITUATION, ET COM/POSER DES INVOCATIONS À JESUS CHRIST, SON DIEU ET SON SAUVEUR / ET A LA DIVINE MARIE, POUR QUI ELLE AVOIT UNE DÉVOTION PARTICULIERE / SA MÈRE DÉSOULÉE APRÈS AVOIR VU MOURIR SON ÉPOUX ET LES / TROIS ENFANS FRUITS DE SON HYMEN, VOULANT PERPÉTUER LE / SOUVENIR DU DERNIER TRAIT DE SA JUSTE DOULEUR, A DONNÉ A / CETTE EGLISE D'ASSENS, LA SOMME DE DEUX MILLE FRANCS DE / SUISSE, POUR EN APLIQUER LE REVENU CHAQUE LUNDI DE PAQUES A LA / CÉLÉBRATION D'UN SERVICE SOLEMNEL POUR LE REPÔS DE L'ÂME / DE MARIE DE PLESCHEYEST ET DE CELLE DES DÉCÉDÉS DE SA FAMILLE; / À DÉCERNER PUBLIQUEMENT UNE CROIX DOR ET UN HABILLEMENT A DEUX / ENFANS DE LA PARROISSE – SANS DISTINCTION DE COMMUNION = QUI SE SERONT / DISTINGUÉS PAR LEUR PIÉTÉ DIVINE ET FILIALE, ET A UNE DISTRIBUTION / AUX ENFANS DE 8. A 10. ANS CONFORMÉMENT A L'ACTE DE DONATION. // QUE LA GRACE DE DIEU PÉNÈTRE CHAQUE ENFANT QUI LIRA / CECI, DU DÉSIR SINCÈRE DE MÉRITER CES PRIX EN IMITANT LES / VERTUS CHRÉTIENNES DE MARIE DE PLESCHEYEFF.

Remarques : Inscription française en capitales romaines, enduite en noir et comportant plusieurs repentirs pour le nom de «Plescheyeff», orthographié à tort «Plescheyest».

Description : Le monument plaqué se compose d'une table en marbre blanc portant l'épithaphe, encadrée dans un cadre de marbre noir. Il est soutenu par deux consoles et surmonté d'un fronton triangulaire que somme une croix de marbre blanc. La dalle qui accompagnait ce monument se trouvait autrefois à l'extérieur de l'église.

Commentaire : L'épithaphe témoigne de la pratique du *simultaneum* à Assens (commune biconfessionnelle, où se pratique en parallèle dans la même église le culte protestant et la



vd-15 – © Laurent Dubois

messe catholique), puisque l'enfant choisi pour sa piété sera récompensé « sans distinction de communion ».

Bibliographie : Martignier, Crousaz 1867, p. 29; Gachet 1966; Mottaz I 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), pp. 101-102.

NAR

vd-16

Défunt : THÉODORE LOVINE (vers 1781-1808). Originaire de Saint-Petersbourg en Russie. Il décède à l'âge de 27 ans des suites d'une pneumonie à Lausanne. La baronne d'Olcah (voir fiche suivante) assiste à ses funérailles.

Localisation actuelle : Nef, au sol.

Matériau et dimensions : Marbre noir; 112,5 x 68,5 cm.

Inscription: THÉODORE LOVINE / DE S' PÉTERSBOURG. / ASSÉSSEUR DU COLLÈGE / DES AFFAIRES ÉTRAN/GÈRES EN RUSSIE. / AGÉ DE 27 ANS / DÉCÉDÉ A LAUSANNE / LE 18 SEPTEMBRE 1808

Remarques: Inscription française en capitales romaines.

Description: Dalle ayant pour tout ornement l'épithaphe et une croix incisée dans le registre supérieur.

Commentaire: Inscription de qualité, malgré la facture modeste de la dalle.

Archives et bibliographie: ACV, Eb 7/6, f° 118. Gachet 1966; Mottaz I 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 101.

NAR

vd-17

Défunte: MARIE-ELÉONORE D'OLCAH (1754-1815). Originaire de Münster en Westphalie, arrive à Lausanne en 1792. Elle s'active à rétablir le culte catholique dans le canton de Vaud et lègue une grande partie de sa fortune à l'Eglise de Lausanne.

Localisation actuelle: Chœur, paroi nord.

Matériau et dimensions: Marbre noir; 151 x 94 x 10 cm.

Inscription: C.G. / M. E. BARONNE DOLCAH. / ELLE PERDIT CE QU'ELLE AVOIT DE PLUS CHER; / SON FILS UNIQUE / SA FORTUNE / ET LA VÛE. / DANS LA RETRAITE, / LA RELIGION FUT SA CONSOLATION / ET LA BIENFAISANCE, SON SEUL AMUSEMENT. / LES PAUVRES / DEVINRENT SA FAMILLE, / ILS HÉRITÉRENT LES RESTES DE SON BIEN / A SA MORT / 18. 7BRE. 1815. // REQUIESCAT IN PACE.

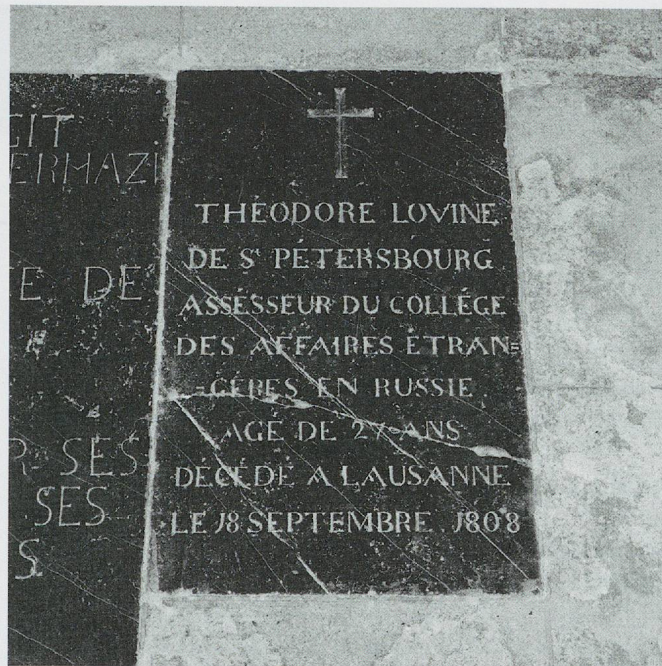
Remarques: Inscription française et latine en capitales romaines, dorée.

Description: Monument plaqué soutenu par deux socles en cul de lampe, composé pour son registre central d'une table saillante et sommé d'une corniche. L'épithaphe est surmontée d'une croix incisée et dorée.

Commentaire: La baronne d'Olcah a certainement fait partie des catholiques français ayant fui la Révolution. La présence de sa dépouille à Assens pourrait s'expliquer par les liens amicaux qu'elle entretenait avec le curé Jacottet.

Archives et bibliographie: ACV, Eb 7/6, f°s 130-131, 157-158. Berthier 1894; Gachet 1966; Mottaz I 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 101; Grandjean 1988, p. 509; Secrétan 2005, pp. 35-40, 298-300.

NAR



vd-16 – © Laurent Dubois



vd-17 – © Laurent Dubois

AUBONNE

TEMPLE, ANCIENNEMENT ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE

vd-18

Défunte: MARIE BARRIER (1593-1638). Epouse d'Isaac Le Sœur de Caen en Normandie, agent du bailli d'Aubonne.

Localisation actuelle: Extérieur, paroi orientale du contrefort au sud du clocher.

Localisation ancienne: Intérieur, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 192 x 93 x 10 cm.

Inscription: ARM(ES) DES N(OBLES) BARRIER DE LA ROCHELLE / DES LAN DV SEIGN[EVR] / M:XVIII // CY GIST DAMOISELLE MA/RIE BARRIER NATIFVE DE / LA ROCHELLE LAQVELLE / DECEDA LE IX DE IANVIE[R] / M.DCXXXVIII. ET LE XLV / DE SON AAGE. AYANT VES/CV. XXVIII. ANS EN HEVRE[VX] / MARIAGE. AVEC SPECT(ABLE) / ISAAC LE SVEVR NATIF DE / CÆN EN NORMANDIE. (ET / AGENT DV SEIGNEVR BA/RON D'AVLBONNE) LEQVEL / POVR HONORER LA MEMOI/RE DE SA TRES REGRETTÉE / MARIE. LVY A FAICT CONS/TRVIRE CE MONVMENT. // IE VIVRAY DESORMAIS / D[ANS] LES CIEVLX MAGNIFIQVES / P[OV]R CHANTER A IAMAIS / DV SEIGNEVR LES CANTIQUES

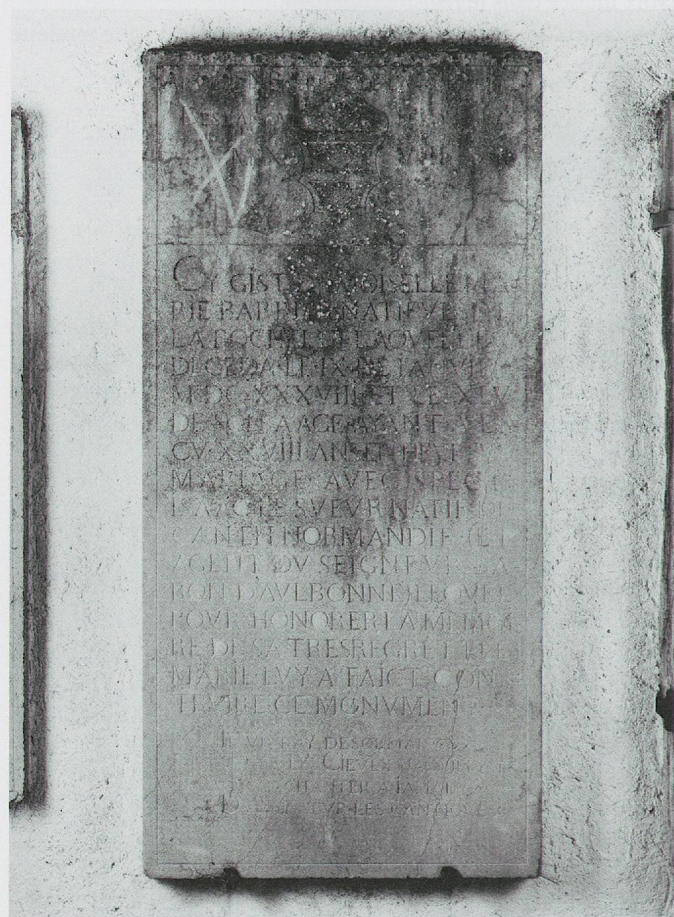
Remarques: Inscription française en capitales romaines.

Description: Dalle délimitée par un cadre. La partie contenant armes et devises est délimitée par un simple filet horizontal. Sous cette dernière, figure l'épithaphe dans un rectangle oblong. L'armoire est sculptée en trois parties de hauteur similaire contenant chacune une coquille Saint-Jacques.

Commentaires: Les coquilles Saint-Jacques permettent de supposer que Marie Barrier vient d'une famille huguenote de Saint-Jacques. Toutefois, aucun document écrit ne l'atteste.

Bibliographie: Haag VII 1857, pp. 45-50.

Bj



vd-18 – © Laurent Dubois

L'Eromena, La Donzella desterrada et Il Caralbo, ainsi que d'un ouvrage sur la *Guerre des roses*.

Localisation actuelle: Extérieur, paroi orientale du contrefort au sud du clocher.

Localisation ancienne: Intérieur, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 196,5 x 86 x 17 cm.

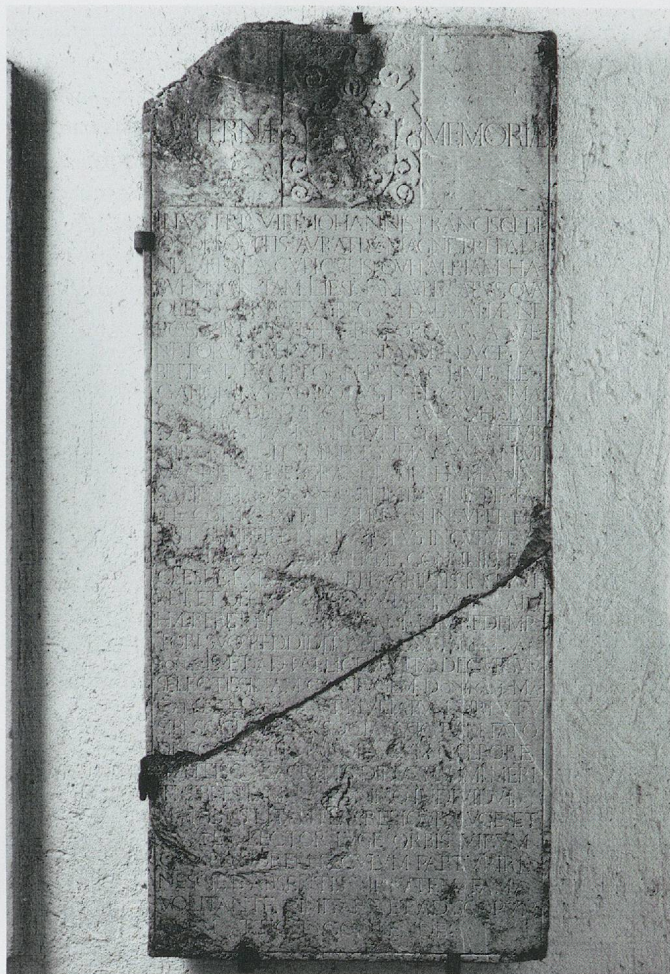
Inscription: *Cri:* DVM MODO CANA

Epitaphe: [E]TERNÆ MEMORIÆ // ILLVSTRIS VIRI IOHANNIS FRANCISCI BI/ONDI EQVITIS AVRATI & MAGNE BRITAN/NIÆ REGI A CVBICVLIS, QVI PATRIAM HA/BVIT NON TAM LIESINAM VBI NATVS, QVA(M) / ORBEM [---] NOTVS REGVM DALMATIÆ NE/POS, VIRTVTVM HÆRES OBQVAS A VE/NETORVM REPVBL(ICA) A SABAVDIÆ DVCE, A / BRITAN(N)IARVM REGE, RERVN ACTIVIS, LE/GATIONIBVS ADMOTVS, FOEL & MAXIMA /

vd-19

Défunt: GIOVANNI FRANCESCO BIONDI (1572-1644). Historien, né à Lesina; il fait des études de droit à Padoue et entreprend une carrière diplomatique à Venise. De 1606 à 1608, il vit à Paris en tant que secrétaire de l'ambassadeur de Venise. En 1615, il est nommé Premier Chevalier puis, en 1622, Gentilhomme de la Chambre privée. En 1640, il s'installe à Aubonne où il meurt quatre ans plus tard. Il est l'auteur d'une trilogie inachevée:

Il libro della guerra de' re di Francia e d'Inghilterra, la guerra de' re di Spagna e d'Inghilterra, la guerra de' re di Francia e d'Inghilterra.



vd-19 – © Laurent Dubois

CVM LAVDE FVNCTVS EST: VNVS HABVIT /
 QVÆ [S]INGVLA IN SINGVLIS SPECTANTVR /
 MIRAM [P]ENITVDINEM SVM(M)A CVM ANIMI /
 MAGNITVDINE: GRANDEM IN HVMANIS /
 SAPIENTIAM CVM PARI IN DIVINIS PIETA/TE
 CONIVNXIT REM PRIVAM IN SVPER H[---] / [---]
 IT SEMPER ET IN ID T[---]TVS INCVBVIT V[---] /
 MICI [RE]S[PV]BLICÆ CONSILIIIS, E[C]/CLESIAE
 EXE[---] ORBI SCRIPTIS IN S[E]RVI/RET, ET DEO
 [Q]VO[---]PVT EST, VI[N]CE AD / HÆRERET PIE
 TA[---] ANIMAM REDEMP/TORI SVO REDDIDIT
 AET[---] A(NNO) D(OMINI) 1644. AL/BONÆ IS ET AD
 FOELICE[M] VITÆ DECVRSVM / SELECTISSIMAM
 CONIVGEM DOMINAM MA/RIAM DE MA[---] VT
 MVLTARVM VIRTVTVM / SIBI SOCI[---] SOCIA
 [---]IC EAM FATO / DISSOC[---]IIM[---] CVM
 MOERORE, / [---]BITISQ(UE) LACRY[MI]S
 DILECTISSIMI MERI/TI SIBI ETIAM N[---]NIMO
 INDIVIDVI, / MANIBVS LITANTE [---] RELIQVIT
 LVGE ET / [---]VM E[---] LECTOR LVGE ORBIS
 VIRVM / QVO POT[---]OREM SECVLVM PARTVRIRE
 / NESCIET: ABSENTIS VIRTVTVM FAMA /
 VOLITANTEM IMITARE ET AD SCOPVM / QVEM
 ATTIGIT CONTENDE

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Dalle ceinte d'un cadre incisé délimitant un espace central dans lequel se trouvent les armes (partie supérieure) et l'épithaphe (partie inférieure). Les armes, en taille d'épargne, présentent cinq fleurs de lys. L'écu est entouré d'entrelacs végétaux et le cimier orné d'un cygne. Au-dessus se déroule un phylactère contenant le cri, qui semble émaner de l'animal. L'inscription, très régulière, occupe la partie inférieure de la dalle. Ce monument est d'un type similaire à celui, voisin, de Marie Barrier († 1638).

Bibliographie: *The dictionary of national biography* 1961, p. 104; *DBIX* 1968, pp. 528-531.

BJ

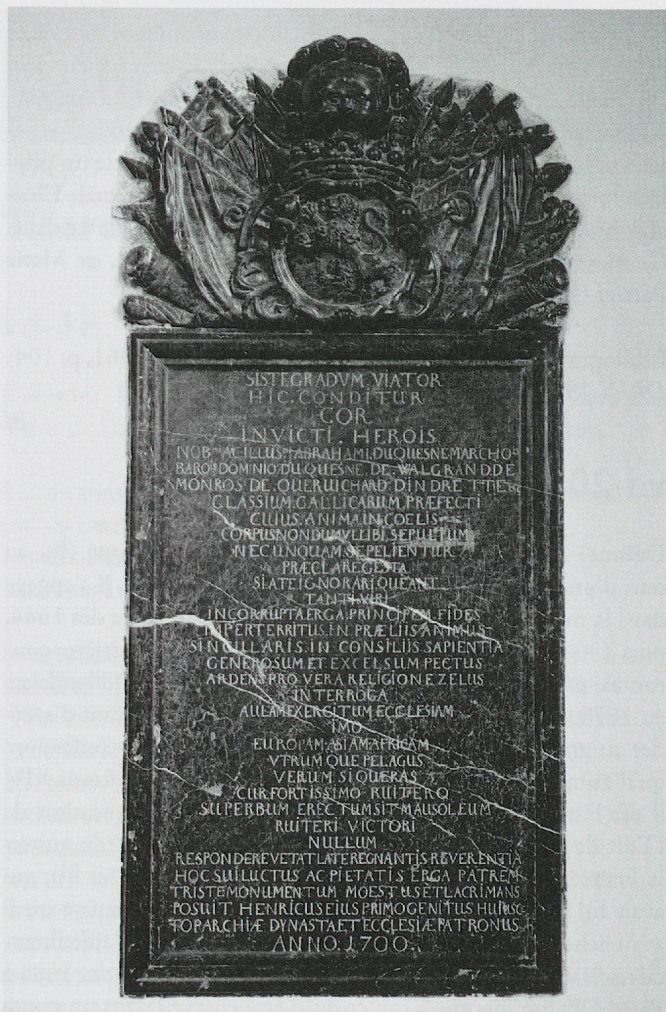
vd-20

Défunt: ABRAHAM DUQUESNE († 1688). Né à Dieppe (F), au sein d'une famille française huguenote d'armateurs. Il s'engage dans la marine royale en 1627, au service de la Suède dès 1644, puis à nouveau en France, où il fait une brillante carrière, couronnée par sa triple victoire sur les escadres hispano-hollandaises en 1676. En 1685, il prend sa retraite militaire, refusant d'accéder au grade de maréchal de France en raison de sa confession, qu'il aurait dû abjurer. Protégé personnellement par Louis XIV, il est l'un des seuls protestants épargnés par la révocation de l'Edit de Nantes, mais on lui interdit tout de même de quitter la France. Ainsi, il ne peut rejoindre Henri, l'un de ses fils, qui avait fui la persécution et avait cherché refuge en Suisse où il avait acheté la seigneurie d'Aubonne, en 1685, avec l'aide financière de son père. Abraham Duquesne meurt le 1^{er} février 1688 à Paris. L'Eglise interdit à son corps d'être enseveli dans un cimetière et l'Etat refuse que sa dépouille soit transférée en Suisse. Sa femme Gabrielle le fait donc enterrer dans leur château de Bouchet Valgrand sans révéler le lieu exact de la sépulture. Le cœur du défunt est toutefois extrait de son corps et amené à Henri à Aubonne dans une urne. En 1700, son fils le fait déposer dans une ancienne niche du chœur du temple et fait ériger au-devant une dalle de marbre noir commémorative sculptée aux armes de la famille. En 1895, on fait ouvrir la niche pour donner suite aux demandes du Conseil municipal de la ville de Dieppe qui souhaite faire rapatrier le cœur. On en extrait un vase en argent scellé; les descendants de l'amiral s'étant opposés à ce rapatriement, on le replace dans la niche.

Localisation actuelle: Chœur, paroi nord (vraisemblablement emplacement d'origine).

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 178 x 83 cm.

Inscription: SISTEGRADVM. VIATOR / HIC.
 CONDITUR / COR / INVICTI. HEROIS / NOB^{MI}
 AC ILLUS^{MI} ABRAHAMI. DUQUESNE. MARCHO^{IS} /
 BARO^S DOMINIO DU. QUESNE. DE. WALGRAND.
 DE / MONROS DE. QUERUICHARD. DINDRETTE
 &C / CLASSIUM. GALLICARUM PRÆFECTI / CUIUS.
 ANIMA IN COELIS / CORPUS NON DUMVLLIBI
 SEPULTUM / NECUNQUAM. SEPELIENTUR /
 PRÆCLARE GESTA / SI ATE IGNORARI. QUEANT /



vd-20 – © Dave Lüthi

TANTI. VIRI / INCORRUPTA ERGA PRINCIPEM
FIDES / IMPERTERRITUS. IN PRÆLIIS ANIMUS /
SINGULARIS. IN CONSILIIS. SAPIENTIA /
GENEROSUM. ET. EXCELSUM PECTUS / ARDENS
PRO VERA RELIGIONE ZELUS / INTERROGA /
AULAM EXERCITUM ECCLESIAM / IMO / EUROPAM.
ASIAM. AFRICAM / VTRUMQUE PELAGUS / VERUM.
SI QUÆRAS / CUR FORTISSIMO RUITERO /
SUPERBUM ERECTUM SIT MAUSOLEUM / RUITERI
VICTORI / NULLUM / RESPONDERE VETAT LATE
REGNANTIS REVERENTIA / HOC SUI LUCTUS AC
PIETATIS ERGA. PATREM / TRISTE MONUMENTUM.
MOESTUS. ET LACRIMANS / POSUIT. HENRICUS
EIUS PRIMOGENITUS HUIUSCE / TOPARCHIÆ.
DYNASTA. ET ECCLESIAE PATRONUS / ANNO 1700

Remarques: Inscription en capitales romaines, dorée à l'origine.

Description: Le monument funéraire se compose de deux registres distincts. La partie inférieure rectangulaire reçoit l'inscription qui prend place à l'intérieur d'un cadre mouluré. La partie supérieure expose des trophées d'armes et les armoiries du défunt, placées dans un écu circulaire bordé d'un cadre à volutes, timbré d'une couronne et surmonté d'un casque en forme

de tête de lion. Le blason repose sur une ancre et un grappin. De part et d'autre se déploient les trophées militaires et marins (deux refouloirs ou manche d'épée sculptée, deux canons, une poupe, une proue, des lances, des drapeaux et des hallebardes).

Commentaire: Utilisation du marbre noir et de formes classiques donnant une impression de grande sobriété pour ce qui est de la partie inférieure. Registre supérieur au décor beaucoup plus riche, dû à une main habile. Grâce aux trophées et au texte, le caractère militaire du défunt est mis en avant. Il pourrait s'agir d'un travail des Doret de Vevey.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 5/4-5. *Aubonne* 1979, pp. 27-28; Vergé-Franceschi 1992; Hulot 1996.

LC

vd-21

Défunte: ANNA ROSA STEIGER († 1738). Morte à Aubonne à l'âge de 52 ans, ensevelie le 24 septembre dans le chœur du temple, elle était l'épouse du bailli d'Aubonne Johann Rudolf Dachselholfer (1733-1739). Son époux et son fils lui ont fait ériger ce monument.

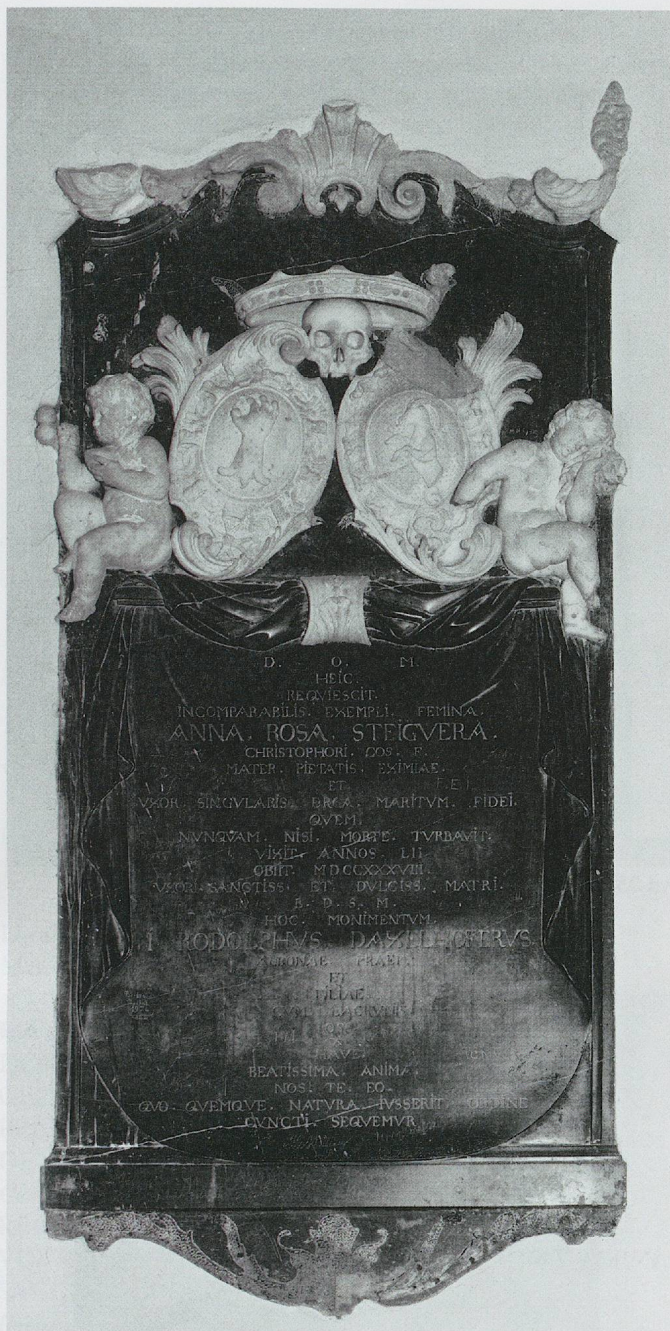
Localisation actuelle: Chœur sud, paroi sud (sans doute emplacement d'origine).

Matériaux et dimensions: Marbre noir, stuc; 210 x 98 cm.

Inscription: D.O.M. / HEIC. / REQVIESCIT. /
INCOMPARABILIS. EXEMPLI. FEMINA. / ANNA.
ROSA. STEIGVERA. / CHRISTOPHORI. COS.
F. / MATTER. PIETATIS. EXIMIAE. / ET. / VXOR.
SINGULARIS. BRGA. MARITVM. FIDEI. / QVEM. /
NVNQVAM. NISI. MORTE. TVRBAVIT / VIXIT.
ANNOS LII. / OBIIT. MDCCXXXVIII. / VXORI.
SANCTISS. ET. DVLCISS. MATRI. / B. D. S.
M. / HOC. MONIMENTVM. / I. RODOLPHVS.
DAXELHOFERVS. / ALBONAE. PRAEF. / ET. / FILIAE. /
CVM. LACRVMIS. / POSS. / * / HAVE. / BEATISSMA.
ANIMA. / NOS. TE. EO. / QVO. QVEMQVE. NATURA.
IVSSERIT. ORDINE / CVNCTI. SEQVEMVR.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. Les lettres «A», «Q» et «X» ont une forme non classique.

Description: Ce monument se compose de trois registres: une console, une partie médiane portant l'inscription et un amortissement formant une manière de fronton. Le décor de la partie inférieure a disparu; il devait être de type végétal. Le registre médian repose sur un socle mouluré; il est recouvert d'un voile suspendu feint, fixé par une agrafe à la moulure supérieure. Le drapé accueille l'épithaphe traitée avec soin. La partie supérieure chantournée est ornée de volutes, d'une coquille et de lampes fumantes en stuc blanc, partiellement brisées. Au centre prennent place les armoiries de la défunte (à droite) et celles de son mari, aux écus asymétriques, décorés de palmes et de rocaillies. Elles sont surmontées d'un crâne et d'une couronne. Deux putti sont assis de part et d'autre, l'un soufflant des bulles, l'autre, pleurant, tenait peut-être dans sa main brisée un flambeau tourné vers le sol.



vd-21 – © Claude Bornand

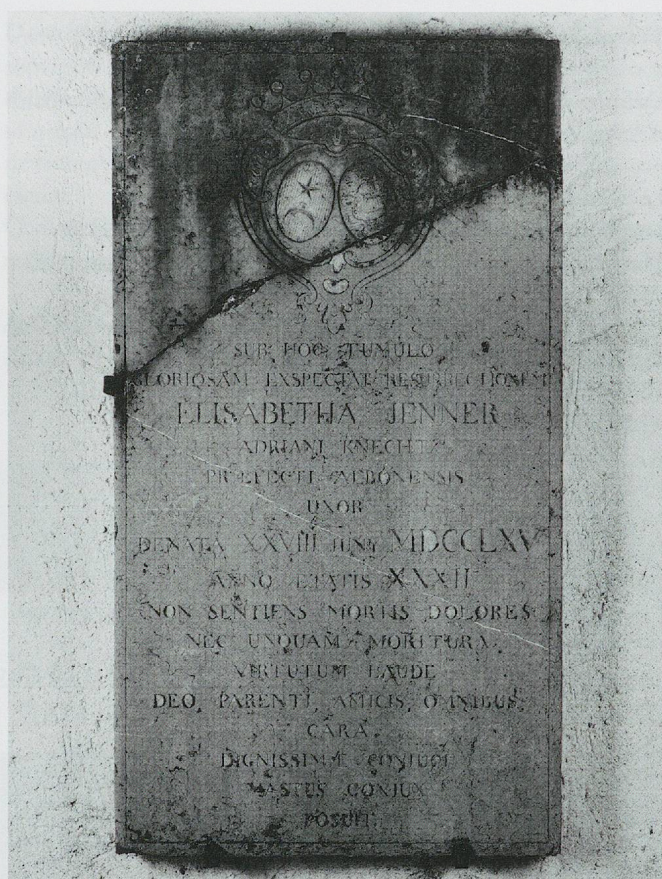
Commentaire: Monument attribuable à l'atelier de Johann Friedrich Funk I.

Archives et bibliographie: ACV, Eb 8/9, Registre des décès de la paroisse d'Aubonne; ACV, AMH A 5/4-5; ACAubonne, Délibérations du Conseil, A 89, f^{os} 247-248. *DHBS* VI 1924, p. 340.

LC

vd-22

Défunte: ELISABETHA JENNER (1733-1765). Epouse d'Adrian Knecht, bailli d'Aubonne de 1763 à 1769. Sa famille possède au XVIII^e siècle la seigneurie de Chardonney et la mayorie d'Arnex.



vd-22 – © Laurent Dubois

Localisation actuelle: Extérieur, paroi orientale du contrefort au sud du clocher.

Localisation ancienne: Intérieur, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire gris à veines blanches ayant l'aspect de marbre; 160 x 88,5 x 9 cm.

Inscription: SUB HOC TUMULO / GLORIOSAM
EXSPECTAT RESURRECTIONEM / ELISABETHA
JENNER / ADRIANI KNECHT / PRÆFECTI
ALBONENSIS / UXOR / DENATA XXVIII JUNY
MDCCLXV / ANNO ÆTATIS XXXII / NON SENTIENS
MORTIS DOLORES / NEC UNQUAM MORITURA /
VIRTUTUM LAUDE / DEO, PARENTI, AMICIS,
OMNIBUS, / CARA / DIGNISSIMÆ CONJUGI /
MASTUS CONJUX / POSUIT.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Dalle délimitée par un simple cadre incisé délimitant un espace central dans lequel se trouvent les armes (registre supérieur) et l'épithaphe (registre inférieur). Les deux écus, incisés, présentent à dextre les armes Jenner et à sénestre celles des Knecht. Ils sont contenus par un médaillon orné de volutes et de feuilles d'acanthes sommé d'une couronne. L'épithaphe, régulière et symétrique, occupe les trois quarts inférieurs de la dalle.

Bibliographie: *DHBS* IV 1928, pp. 349-350, 362-363.

BJ

vd-23

Défunt: GEORGES-EMMANUEL DE WERDT (1742-1783). Bailli d'Aubonne (1781-1783).

Localisation actuelle: Chapelle latérale, paroi est.

Localisation ancienne: Chœur, paroi sud (jusqu'en 1939).

Matériaux et dimensions: Marbre noir, marbre gris, stuc; 122 x 95,9 x 7 cm.

Inscription: H. S. E. // GEORG. EM. NOBILIS. A. WERDT. / DOMINUS. IN. TOFFEN. / REIP. CCVIR. ALBONÆ. PRÆFECTUS. / HUNC. NATUM. XIV. KALEND. APRIL. MDCCXLII / ÆTATE. ANIMO. PRUDENTIA. FLORENTEM. / VII. IDUS. MART. MDCCCLXXXIII. / MORS. ABSTULIT. ACERBA. / NUNC. IN. MAGNO. SUORUM. VULNERE. VIVIT. / DESIDERIUM. AC. DOLOR. / QUOS. SENSUS. CUM. V. LIBERIS. CONJUX. / AC. PATER. MUNERE. SENATOR ET. ANNIS. / HOC. TUMULO. AD. POSTEROS. TESTANTUR. // OMNES. EADEM. CONDITIO. DEVINXIT. / CUI. NASCI. CONTIGIT. MORI. RESTAT.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, dorée.

Description: Monument plaqué comprenant trois dalles superposées: la première et la troisième sont en marbre noir, la deuxième en marbre gris jaspé. Trois gouttes géométriques ornent chacun des deux pieds de la table épigraphique. Dans la partie supérieure, deux médaillons aujourd'hui disparus servaient d'accroche à une guirlande tripartite. Les armes du défunt figuraient dans un écu posé sur des palmes ou des lauriers. L'élément central qui surplombe le tout permettait sans doute de maintenir cet amortissement.

Commentaire: Le recours au marbre noir et au marbre gris ainsi que les formes à l'antique renvoient au monument de Samuel Jenner à Romainmôtier: le monument de Georges-Emmanuel de Werdt pourrait donc lui aussi être attribué à l'atelier de Johann Friedrich Funk II. Les relevés exécutés lors de la restauration du temple d'Aubonne en 1932-1939 (Frédéric Gilliard, arch.) montrent l'emplacement d'origine du monument ainsi que son bon état de conservation alors.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 5/5, Aubonne 17; ACV, P Gilliard (Frédéric), 6, 7 et 64/17. *DHBS* VII 1933, p. 283.

ARy

vd-24

Défunt: BEAT RODOLPHE VON TAVEL (1734-1794). Bourgeois de Berne et de Vevey, membre du Conseil des CC et bailli d'Aubonne (1790-1794).

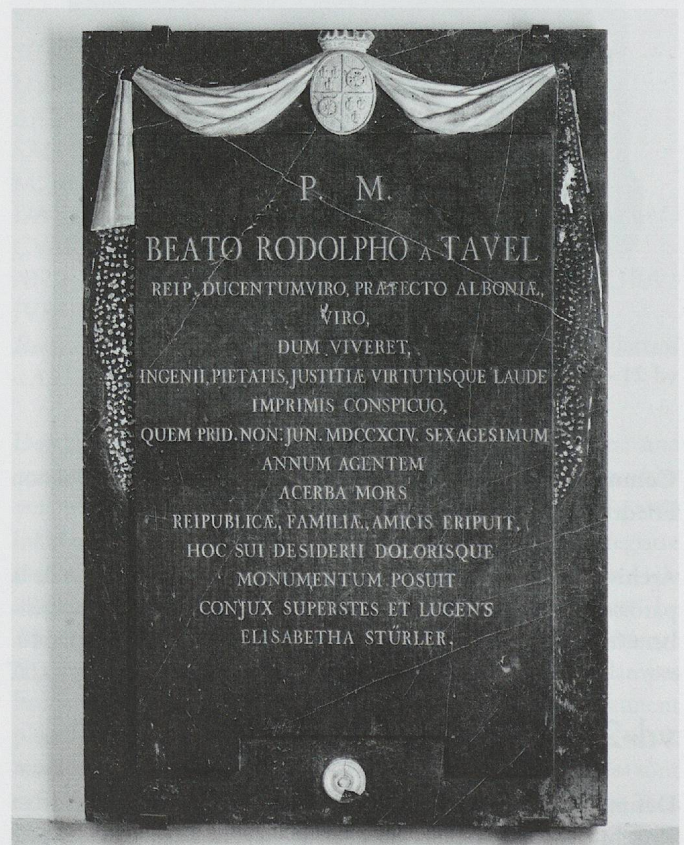
Localisation actuelle: Chapelle latérale, paroi est.

Localisation ancienne: Chœur, paroi sud (jusqu'en 1939).

Matériaux et dimensions: Marbre noir et blanc; 141 x 93,5 x 6,5 cm.



vd-23 – © Laurent Dubois



vd-24 – © Laurent Dubois

Inscription : P. M. / BEATO RODOLPHO A TAVEL / REIP. DUCENTUMVIRO, PRÆFECTO ALBONIÆ, / VIRO, / DUM VIVERET, / INGENII, PIETATIS, / JUSTITIÆ VIRTUTISQUE LAUDE / IMPRIMIS / CONSPICUO, / QUEM PRID. NON : JUN. / MDCCXCIV. SEXAGESIMUM / ANNUM AGENTEM / ACERBA MORS / REIPUBLICÆ, FAMILIÆ, AMICIS / ERIPUIT, / HOC SUI DESIDERII DOLORISQUE / MONUMENTUM POSUIT / CONJUX SUPERSTES ET / LUGENS / ELISABETHA STÜRLER.

Remarques : Inscription latine en capitales romaines, dorée.

Description : Monument plaqué formé de deux dalles de marbre superposées, la supérieure étant dotée de deux pieds. Présence d'éléments de marbre blanc : deux drapés partant de la couronne sommant les armoiries, descendant le long de l'épithaphe, partiellement conservés, ainsi qu'un médaillon placé entre les deux pieds.

Commentaire : Monument néoclassique de belle facture, très endommagé.

Archives et bibliographie : ACV, AMH A 5/5, Aubonne 17. *Recueil de généalogies vaudoises* III 1939, p. 354.

Bj

AVENCHES

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINTE-MARIE-MADELEINE

vd-25

Défunt : GEORG THORMANN (1664-1717). Bailli d'Avenches en 1714.

Localisation actuelle : Chœur, au sol.

Matériau et dimensions : Molasse ; 210 x 102 cm.

Inscription : *Cadre :* [I]ACET HIC S[---]VS ET IN DOMINO / QUIESC[---], PRVD [---] NOBIL DOM : GEORGIUS THORMAN / DUCENTVM VIR BERNEN / PRAEFECT : / AVENT : NATVS 12 MAR[---] 1664 / DENATVS 25 NOVEMB[---] ANNO 1717

Centre : PARCE PYS LACHRYM(I)S / TEMPUS EDAX RERUM / SUFFICIT MIRUM / PIETATE ET IUSTITIA / VIXIT // PRÆTIOSA EST IN OCULIS JEHOVÆ MORS / SANCTORUM SUORUM / PSALM CXVI :

Remarques : Inscription latine en capitales romaines.

Description : Dalle à cadre à trois ressauts. La partie inférieure, imitant un socle, montre un crâne posé sur deux fémurs, au-dessus d'une couronne de laurier, d'une trompette et d'une lance. Dans la partie centrale, l'épithaphe est inscrite sur un lin-cueil simulé dont les bordures sont ornées de franges. Au sommet, un vieil homme barbu, ailé et vêtu d'un pagne tenant dans sa main droite une faux, symbolise la figure du Temps. Semi-couché, il prend appui sur les armoiries de la famille inscrites dans un écu ovale, posé de biais et orné de volutes.

Archives et bibliographie : ACV, AMH A 22/5 et A 23/1. *DHBS* IV 1928, p. 554 ; Grandjean 1988, p. 519.

Bj



vd-25 – © Claude Bornand

vd-26

Défunt: ANTON WURSTEMBERGER (1675-1733). Militaire au service du roi de France puis bailli d'Avenches entre 1731 et 1733.

Localisation actuelle: Chœur, au sol.

Matériau et dimensions: Molasse; 197,5 x 99 cm.

Inscription: P. M. S. / INCLYTO. VIRO. / ANTONIO. WURSTEMBERGER / BERNÆ / PATRICIA. GENTE. ORIUNDO. / CHILIADIS. MILIT. WILHARDÆ. DICTÆ / OLIM. IN. GALLIA. MAIORI. / IN. OBSIDIONE. LANDAVII. / UNIUS. LEGIONIS. ITERUM. MAIORI. / IN. PATRIA. DEINDE. / GRASSANTE. INTER. HELV. BELLO. INTESTINO. / ANTIQ. AVENTICI. PRÆFECTO. MILITARI. / TUM. / ILLUSTRIS: REIP. DUCENTUM. VIRO. / TANDEM. / EIUDEM. AVENTICI. PRÆFECTO. CIVILI. / MEDIO. PRÆFECT. SUÆ. CURSU. FATIS. ABREPTO. / AN(N)O. ÆTATIS. LVIII. / MOESTISSIMA. CONIUX. / ROSA. ERNEST. / H. M. L. M. Q. P. / AN(N)O ÆRÆ CHRISTIANÆ / MDCCXXXIII.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. La dorure qui ornait l'inscription déborde sur la surface de la dalle. Repentirs sur la première occurrence de « PRAEFECTO ».

Description: La dalle est divisée en deux parties contenues dans un cadre mouluré. La première comprend l'épithaphe qui est inscrite sur un linceul simulé à franges, retenu par des attaches dans ses deux angles supérieurs. La partie supérieure montre une riche composition figurée. Au centre, sur un socle frappé d'un crâne et de deux fémurs croisés, un putto pleurant retient les armes familiales, entourées par les attributs guerriers relatifs au défunt: un canon, des lances et des bannières.



vd-26 – © Claude Bornand

Commentaire: Pour des raisons stylistiques et typologiques, la dalle peut être attribuée à l'atelier de Johann Friedrich Funk I. Elle était sans doute peinte à l'origine.

Bibliographie: *DHBS* VII 1933, p. 386; Grandjean 1988, p. 519.

ARy

BEGNINS

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT NOTRE-DAME

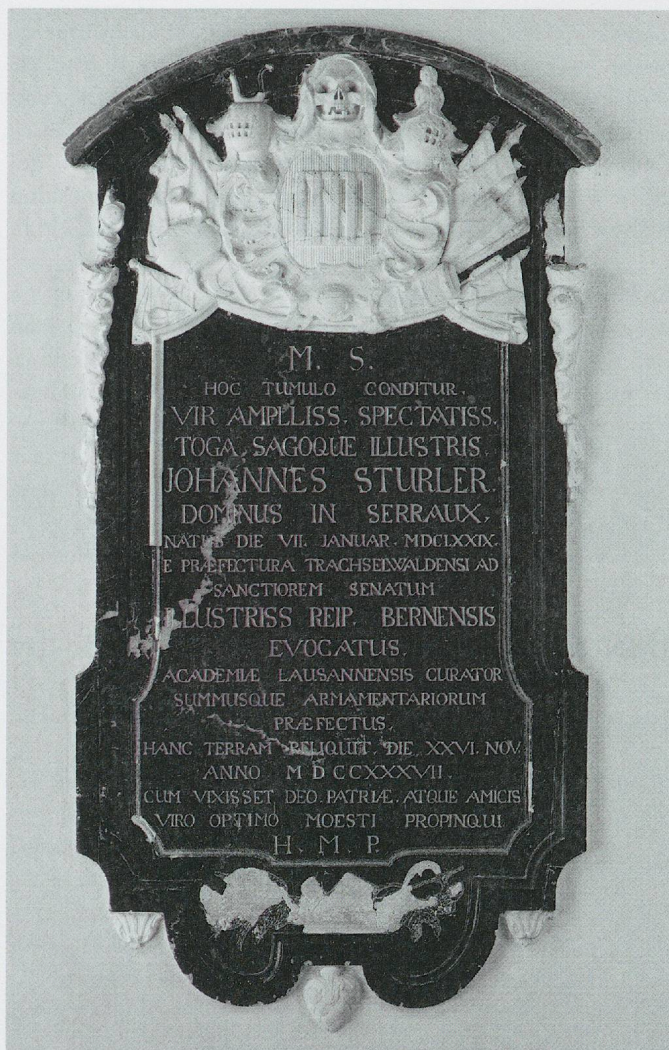
vd-27

Défunt: JOHANNES STÜRLER (1679-1737). Colonel, bailli de Trachselwald (1724), membre du Petit Conseil (1729), intendant de l'arsenal et seigneur de Serraux et Cottens.

Localisation actuelle: Chapelle dite « de Cottens et Serraux », paroi nord.

Matériaux et dimensions: Marbre de Saint-Triphon, albâtre (?); 165 x 85 cm.

Inscription: M. S. / HOC TUMULO CONDITUR. / VIR AMPLLISS. SPECTATISS. / TOGA SAGOQUE ILLUSTRIS. / JOHANNES STURLER. / DOMINUS IN SERRAUX, / NATUS DIE VII. JANUAR. MDCLXXIX. / E PRÆFECTURA TRACHSELWALDENSI AD / SANCTIOREM SENATUM / ILLUSTRIS

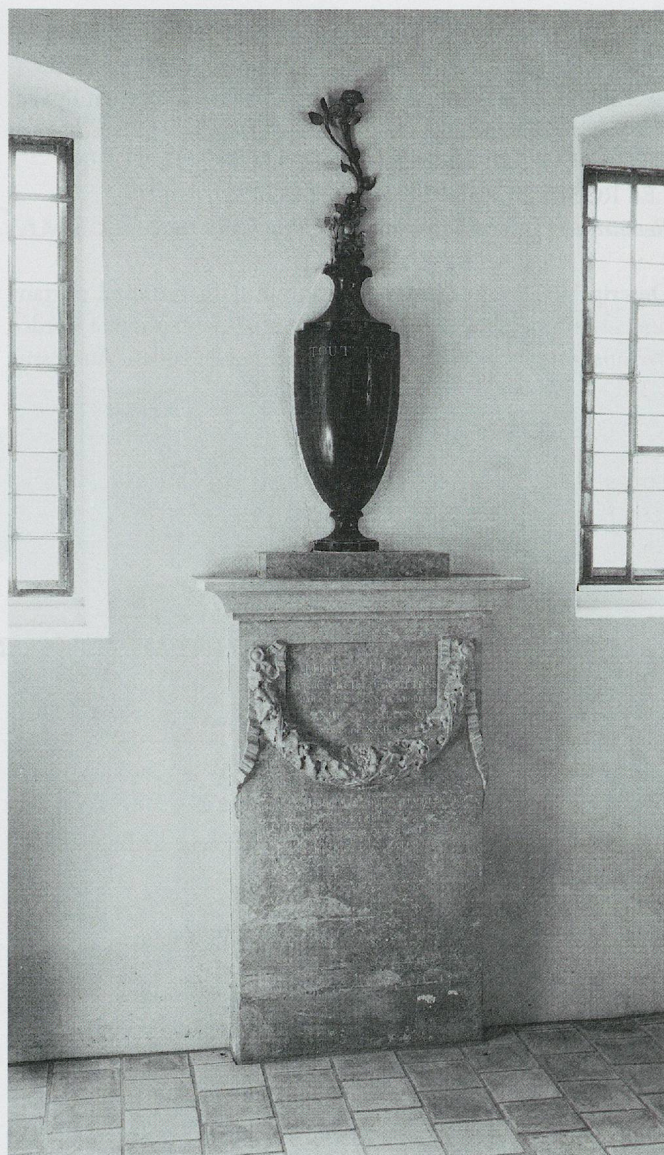


vd-27 – © Laurent Dubois

REIP. BERNENSIS / EVOCATUS. / ACADEMIÆ
LAUSANNENSIS CURATOR / SUMMUSQUE
ARMAMENTARIORUM / PRÆFECTUS. / HANC
TERRAM RELIQUIT. DIE XXVI. NOV. / ANNO
MDCCXXXVII. / CUM VIXISSET DEO. PATRIÆ.
ATQUE AMICIS / VIRO OPTIMO MOESTI
PROPINQUI / H. M. P.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, dorée.

Description: Monument plaqué de marbre noir à la forme complexe: le corps central quadrangulaire, s'élargissant vers le bas et soutenu par deux éléments paraboliques, est couronné par une moulure en segment de cercle. Un cadre mouluré cerne l'ensemble; la partie inférieure était dotée d'un motif iconographique disparu, peut-être en albâtre, reposant sur un fleuron. Au centre figure l'inscription régulière et dorée. Le « tympan » supérieur, traité en albâtre (?), est frappé des armes familiales, entourées de deux cimiers, et d'un crâne à son sommet. Un faisceau d'armes, des bannières, un canon et d'autres attributs militaires animent la composition, de part et d'autre du médaillon rocaille abritant les armes. Enfin, deux volutes soutenant des lampes d'éternité amortissent latéralement la composition.



vd-28 – © Claude Bornand

Commentaire: Monument remarquable par son type, d'une complexité inédite en terres vaudoises, et la qualité de son exécution.

Bibliographie: *DHBS* VI 1932, p. 399; Galbreath II 1936, pp. 655-656; Sénéchaud 1989, pp. 162-165.

ER

vd-28

Défunte: HORTENSE LOMBARD (vers 1771-1794), née Garcin de Cottens.

Localisation actuelle: Chapelle dite «de Cottens et Serraux», paroi est.

Matériaux et dimensions: Marbres noir, rouge et gris; 303 x 78 x 22 cm.

Inscription: TOUT PASSE // AINSI MOURUT,
AU PRINTEMPS DE SA VIE / J. M. HORTENSE

LOMBARD / NEE GARCIN DE COTTENS / MERE,
EPOUSE, AMIE ADOREE, / LE XIII NOV. MDCCXCIV /
AGEE DE XXII ANS, // MAIS ELLE ETOIT DU MONDE
OU LES PLUS BELLES CHOSES / ONT UN PIRE
DESTIN / ET ROSE ELLE A VECU CE QUE VIVENT
LES ROSES / L'ESPACE D'UN MATIN.

Remarques: Inscription française en capitales romaines.

Description: Monument adossé formé d'un piédestal portant une urne funéraire. Le piédestal est orné de l'épithaphe bordée par une guirlande retenue par des attaches en ruban. Au-dessus

d'une corniche moulurée et d'un petit socle, la demi-urne de marbre noir dresse sa silhouette longiligne contre la paroi de la chapelle. Un bouquet de roses métalliques, partiellement conservées, émerge de l'urne, devenue vase.

Commentaire: L'une des rares urnes du corpus vaudois, qui diffère des autres par son matériau sombre et par sa disposition engagée dans le mur.

Archives et bibliographie: –

ER

BIÈRE

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINT-BENOÎT

vd-29

Défunt: DAVID STEIGER (1665-1733). Seigneur de Bière.

Localisation actuelle: Chœur, paroi nord.

Matériau et dimensions: Molasse; 170 x 65 x 5 cm.

Inscription: MORTALES / DISCITE MORI. / HIC
PLACIDE / NOBIL(ISSI)MI DOM(INI) DOM(INI) /
DAVIDIS STEIGUERI / DOMINI IN BERIA / OSSA
JACENT. / NATUS / A(NN)O CHRISTI MDCLXV
M(ENS)E MAR(TI)O / A(NN)O AUTEM MDCCXIII
M(ENS)E NOVEM(BRI) / DENATUS.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Monument plaqué composé d'une base, d'une épithaphe à cadre mouluré et d'un amortissement formé des armes Steiger dans un écu polychromé de forme ovale, posé au centre d'un cartouche à rinceaux. Dans la partie inférieure, le décor sculpté dont on devine encore les traces (volutes et glands dans la partie basse, lignes sinueuses [ailes?] dans la partie haute) a été supprimé (traces de bûchage).

Commentaire: Ce monument est peut-être inspiré de celui de Pierre Gassendi († 1655) à Saint-Nicolas-des-Champs à Paris, bien connu par la gravure de Jean Lenfant. Il a vraisemblablement été restauré en 1942.

Bibliographie: Galbreath II 1936, pp. 650-652; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), pp. 226-231; Berger 1990, p. 142; Burnier [1995], p. 13.

TA



vd-29 – © Laurent Dubois

BONMONT

ANCIENNE ÉGLISE CISTERCIENNE NOTRE-DAME

Lors de fouilles archéologiques en 1952, cinq dalles funéraires d'abbés ont été mises au jour à l'emplacement de l'ancienne salle capitulaire. Seules les trois dalles présentées ci-dessous ont été conservées jusqu'à aujourd'hui. Une sixième dalle visible sur la façade ouest encore au milieu du XX^e siècle, mais perdue depuis, était celle de Gauthier de Laquement de Brabant († 1495), dont un moulage est conservé au Musée d'art et d'histoire de Genève (ACV, AMH A 39/1. Deonna 1929, p. 210; Martin 1935).

vd-30

Défunt: MICHEL DE GINGINS (1324-1327), abbé de Bonmont.

Localisation actuelle: 1^{re} chapelle au nord du chœur, exposée au sol.

Localisation ancienne: Salle capitulaire, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 194 x 65 x 23 cm.

Inscription: MICHAEL: DE: GI / NG(INS): / ABBAS
DOM(US): HUI(US)

Remarques: Inscription latine en onciales.

Description: Dalle rectangulaire présentant en incision une croix de procession à bras polylobés, flanquée de deux crosses. L'inscription se trouve dans la partie supérieure de la dalle, sur une bande brisée en trois.

Commentaire: Bien que Bucher identifie les deux crosses comme symboles des pouvoirs spirituel et temporel détenus par l'abbé de Bonmont, il n'est pas rare que la présence de deux crosses signale un monument prévu pour deux abbés (cf. dessins de la collection Gaignières). Dans le cas de Bonmont, ceci entre en contradiction avec l'inscription, qui ne nomme qu'un seul défunt: Michel de Gingins. Il se peut donc que la dalle de l'abbé Michel soit un remploi d'une dalle préexistante, comme le proposait aussi Bucher.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 39/1 et A 39/2. Bucher 1953, p. 199; Bucher 1957, pp. 101-102.

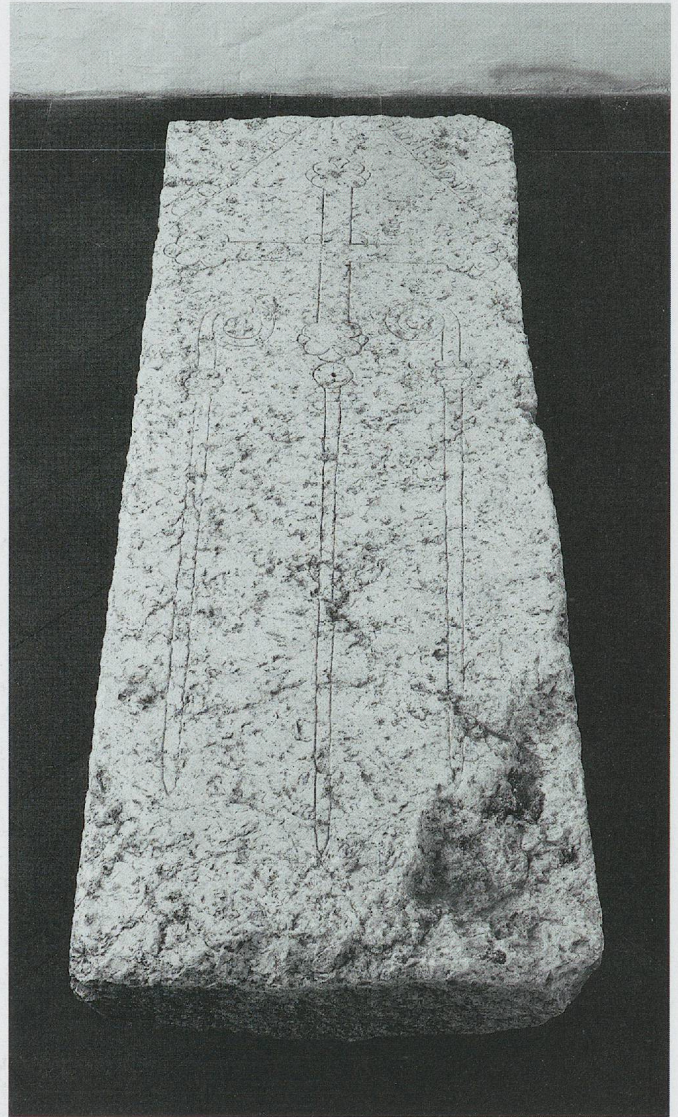
KQ

vd-31

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: 1^{re} chapelle au nord du chœur, exposée au sol.

Localisation ancienne: Salle capitulaire, au sol.



vd-30 – © Laurent Dubois

Matériau et dimensions: Molasse gris-vert; 192 x 68 x 9 cm.

Remarques sur l'inscription: Quelques restes d'une inscription aujourd'hui illisible ont été retranscrits comme suit par Bucher: I. C. IACET [---] E[---] DI. III / [---] VIJO II' D'EI [---] / [---] M°AIAGREO / [---]

Description: Dalle ceinte d'un cadre dans lequel courait l'inscription, délimité par un filet incisé. Le champ central présente, sous un gâble trilobé, les fragments d'une figure d'abbé



vd-31 – © Laurent Dubois

encapuchonné, portant une crosse dans la main gauche et peut-être un phylactère dans la main droite. Dans l'angle supérieur gauche, on distingue encore un encensoir, qui devait à l'origine être tenu par un ange.

Commentaire: Sur la base d'une analyse stylistique, Bucher propose une datation de la dalle dans la première moitié du XIV^e siècle. Elle pourrait ainsi être la dalle funéraire de l'abbé Stephanus de Divona († 1323) ou de Petrus de Monte († 1332).

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 39/1 et A 39/2. Bucher 1953, p. 199; Bucher 1957, p. 103.

KQ

vd-32

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: 2^e chapelle au nord du chœur, exposée au sol.



vd-32 – © Laurent Dubois

Localisation ancienne: Salle capitulaire, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 178 x 88 x 16 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Dalle présentant une croix de procession à bras trefflés posée sur un socle échelonné. Le motif est traité en taille d'épargne.

Commentaire: Le corps enterré sous cette dalle tenait une bulle du pape Martin V (1417-1431) dans une de ses mains, ce qui fait dire à Bucher qu'on a affaire à l'abbé Stephanus II de Divona († 1421). Il pourrait aussi s'agir d'un des successeurs de Stephanus, Johannes († 1424) ou Jacobus Guiberti († 1437). Le fait que le motif de la croix de procession soit sculpté en taille d'épargne pourrait corroborer cette datation tardive.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 39/1 et A 39/2. Bucher 1957, p. 104.

KQ

CHÂTILLENS

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINTS-MAURICE-ET-PANCRACE

vd-33

Défunte: JOHANNA MAGDALENA VON WATTENWYL (1655-1700). Epouse de Gabriel von Wattenwyl (1652-1726), bailli d'Oron de 1699 et 1705.

Localisation actuelle: Nef, paroi nord.

Matériau et dimensions: Molasse; 196 x 98,5 cm.

Inscription: *Cadre:* Hier Ruhet in Gott Frau / Johanna Magdalena Von Wattewyl gebohrne auch von Wattenwyl / Starb in Oron den 21. Mar/tÿ 1700. ihres alters 44. Jahr. 6. monat 16. Tag:

Centre: Als ich auff diser Erd. / Mit mancher qual beschwerdt / zu Jesv stetigs hath, / dass er mir doch auch Rath, / und hülfte wolte schaffen / Erhört er endlich mich, / Und rüffte mich zu sich. / Ich spraach*: Es Ist Vollbracht, / Ich kom mein Heyland macht, / dass ich nunsanfft kan schlaffen / * diss Waren ihre letzte Wort.

Remarques: Inscription en allemand, incisée en caractères gothiques. Un astérisque dans l'épithaphe renvoie à la dernière ligne de l'inscription.

Description: Dalle ceinte d'un cadre large portant la partie de l'inscription ayant trait à la description de la défunte. La partie centrale se divise en deux parties: en bas, un drapé feint, suspendu à trois attaches et retombant sur un crâne et deux fémurs qui le relèvent en partie, porte les dernières paroles de la défunte. Dans la partie supérieure, les armes de la famille von Wattenwyl sont figurées dans un médaillon de forme ovale encadré de moulures et de volutes. Du casque à cimier (un demi-vol) s'élancent des lambrequins végétaux d'une belle plasticité.

Bibliographie: *Guide artistique de la Suisse* IVa 2011, p. 372.

DL & BJ



vd-33 – © Laurent Dubois

CHÊNE-PÂQUIER

TEMPLE

vd-34

Défunt: ALBERT MÜLLER (vers 1687-1751). Bailli de Nidau (1730) et époux de Anne-Françoise-Marguerite de Hennezel qui lui apporte la seigneurie de Saint-Martin où il est enterré. Le monument est établi par elle.

Localisation actuelle: Allée centrale, au sol.

Matériau et dimensions: Marbre noir; 190 x 90 cm.

Inscription: HIC IACET. NOB. ALBERT / MULLER. S(ANC)TI. MARTINI. DE / QUERCU, ROVRAI & C DOMINUS, / REIP. BERNENS. SUPR CONCILII / NEC NON APPELLAT. ROMAN / CAMERÆ ASSESSOR INTEGERB / IN NIDAU ANTEA PRÆFECTUS, / VIR INGENII ACUMINE, IUSTIT. / AMORE, SCIENTIISQUE POLITIC. / NEMINI IMPAR; QUI Q(UE) AD PRIM / REIP. DIGNITATES EVEHI / POTUISSET, NI MORS INEXOR / EUM AD MELIORA VOCASSET / ANNO ÆTAT. LXIV. / SALVT. MDCCLI. // HOC PIETATIS MONUMENTUM / LIBERI MOESTI PATRI AMATO / DICARUNT. ANNO MDCCLIV.

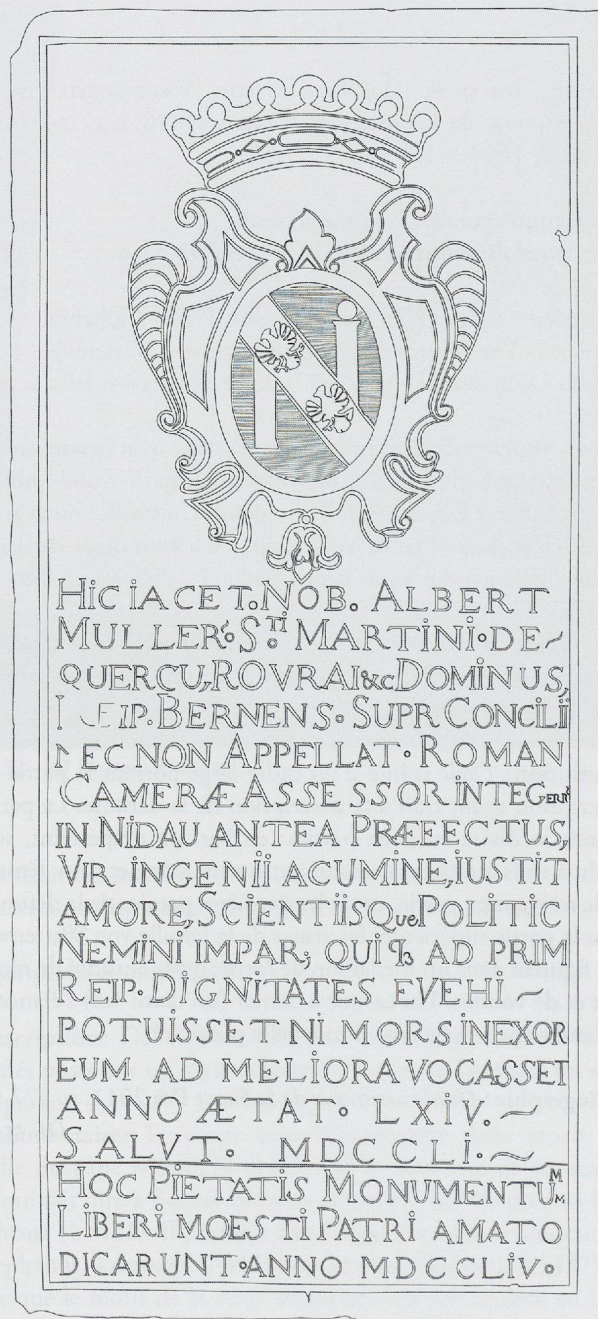
Remarques: Inscription latine en capitales romaines. Présence de lettres minuscules. Plusieurs repentirs marqués par une modification de la lettre ou l'adjonction d'une lettre plus petite. La plupart des mots sont séparés par des points médians.

Description: La dalle est ceinte par un filet incisé. Le registre inférieur porte sobrement l'inscription, qui occupe toute la largeur de la dalle. Une incision horizontale divise l'épithaphe en deux parties: la première contenant la présentation du défunt, la seconde expliquant l'origine filiale de la dalle. Le registre supérieur contient les armes de la famille; l'écu ovale est entouré d'une décoration à rocailles et volutes que surmonte une couronne.

Commentaire: La dalle est l'œuvre de David Pochon, de Moudon. Belle occupation de l'espace de la dalle par l'inscription de bonne facture malgré quelques repentirs.

Bibliographie: Hennezel D'Ormois 1902, p. 89; Galbreath II 1936, pp. 499-500; Perret [1951], p. 130; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), pp. 604-606; Grandjean 1988, pp. 115-118; *Guide artistique de la Suisse* IVa 2011, p. 356.

ER



vd-34 – © Mathias Glaus

COMMUGNY

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINT-CHRISTOPHE

vd-35

Défunt: CLAUDE PIRISSET († vers 1517). Procureur des chapelains de Commugny. Selon l'inscription, il a fait construire la chapelle dans laquelle se trouve son monument en 1512.

Localisation actuelle: Chapelle Saint-Pierre, paroi nord-ouest.

Localisation ancienne: Chapelle Saint-Pierre, au sol.

Matériau et dimensions: Molasse; 150 x 67,5 cm.

Inscription: hic iacet d(ominus). g(laudus). p(irisset) /. anno. d(omi)ni m° v° / qui hanc capel/la(m) facere fecit anno m° v° xii

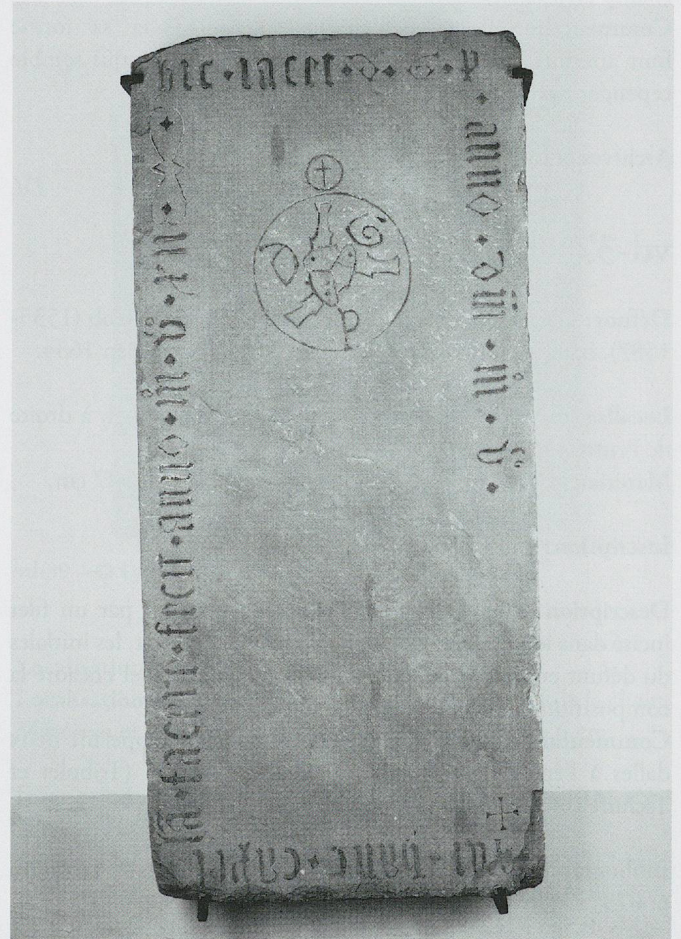
Remarques: Inscription latine en minuscules gothiques. Incision de profondeur inégale, mots séparés par des carrés médians sur la pointe. Incisions supplémentaires entre les mots: une croix et une double accolade. Polychromie ocre dans les parties incisées.

Description: Cerné par l'inscription formant le cadre, le centre de la dalle porte dans sa partie supérieure trois poissons entourés des initiales du défunt (« d. g. p. ») et insérés dans un cercle surmonté d'une croix, elle aussi inscrite dans un cercle.

Commentaire: Comme le laisse penser l'espace vide destiné à la date du décès, cette dalle a vraisemblablement été commandée du vivant de Claude Pirisset. Elle n'a toutefois pas été complétée (pour un cas de figure similaire, voir cat. vd-75).

Bibliographie: Galbreath II 1936, pp. 536-537; Bory 1998, pp. 49-50.

SU



vd-35 – © Laurent Dubois

CONCISE

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINT-JEAN-BAPTISTE

vd-36

Défunt: JOHANNES († 1510). Prêtre à Onnens et curé de Vugelles, il fonde une chapelle en l'église de Concise.

Localisation actuelle: Extérieur, appuyée au mur nord de la nef, proche de la chapelle latérale.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 87 x 178 x 15 cm.

Inscription: *Cadre:* hic Jascet venerabilis / vir dominus Johan(n)es [---] p(res)b(ite)r de onne(ns) et curat(u)s de / vugelle huiusq(ue) cappelle / fo(n)dator q(ui) obiit die [fe]sti exaltatio(nis) s(anc)te + A(nn)o d(o)m(i)n(i) M° D° X°
Phylactère central: REQUIESCAT IN PACE AMEN

Remarques: Inscription latine en lettres gothiques pour le cadre, en capitales romaines pour le phylactère; nombreuses abréviations. L'usure de la dalle rend délicate la lecture du nom du défunt ainsi que celle du jour de son décès.

Description: Dalle rectangulaire; le cadre est marqué par deux lignes incisées délimitant le champ où se déroule l'épithaphe. Un phylactère portant la fin de l'inscription se voit au sommet du champ central.

Commentaire: L'emplacement du phylactère et sa forme font attendre une figure dans la partie inférieure, qui semble cependant avoir toujours été vide.

Archives et bibliographie: –

DL

vd-37

Défunt: GEORGES TRIBOLET (1579-1662). Fils de Jacob (1535-1587), bailli de Grandson en 1585; directeur du sel en 1634.

Localisation actuelle: Extérieur, paroi ouest de la nef, à droite de l'entrée.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 152 x 76 x 27 cm.

Inscription: G T // 1662

Description: Champ central de la dalle délimité par un filet incisé dans lequel sont gravées les armes des Tribolet, les initiales du défunt et l'année de son décès. Un deuxième filet encadre la composition.

Commentaire: Travail d'une grande sobriété, rappelant deux dalles à l'église Saint-Jean-Baptiste de Grandson (Tribolet et Tschiffeli, † 1638, cat. vd-53 et vd-54).

Bibliographie: *DHBS* II 1924, p. 669; Galbreath II 1936, p. 675; Pradervand 2006, p. 156.

TA

vd-38

Défunt: EMMANUEL TRIBOLET (1638-1706). Bailli de Cerlier, seigneur de Concise.

Localisation actuelle: Extérieur, mur oriental de la chapelle sud.

Matériau et dimensions: Molasse; 98 x 97,5 x 21 cm.

Inscription: *Cadre:* Emanuel Tribolet [---] / [---]rlier nâquit le [.]8 octobre 1638 mou[rut] [---] / [---]age 67 a[---] / [---] trois moi[---] le [.] feurier 1706.

Centre: Celui qui gist dans Ce tombeau / [---], tout ce que l'Italie, / la france et l'Allemagne ont de rare et de beau / [---] de la Geographie / il fit de l'univers entier / un objet familier / il joignit à ces connoissances / l'amour des art et des sciences / Magistrat eclaire, savant juge [---] / bon citoyen benin et cha[---] / il aimoit bien [---] / [---] ainsi vécu et est mort saintement



vd-36 – © Laurent Dubois



vd-37 – © Laurent Dubois



vd-38 – © Laurent Dubois

Remarques: Inscription de langue française en écriture minuscule.

Description: Dalle bipartite ceinte d'un cadre à deux fasces, l'inférieure portant une inscription. Dans le registre inférieur de la dalle, un cadre entoure l'épithaphe régulièrement incisée. Au-dessus se trouve une riche composition figurée, traitée en taille d'épargne. Latéralement, une figure squelettique se dresse, tenant de sa main droite une couronne de laurier et des palmes, de l'autre un linceul devant lequel se déploient les armes des Tribolet, avec lambrequins, heaume et cimier. Une lampe d'éternité fait pendant, à droite, à un sablier; les deux emblèmes reposent à proximité des pieds décharnés de la figure.

Commentaire: Les inscriptions sont en partie effacées, car la dalle est très usée. Remarquable composition de la partie haute avec sa figure squelettique, qui fait partie d'un petit ensemble similaire en terres bernoises dans les années 1700-1720.

Bibliographie: *DHBS* II 1924, p. 669; Galbreath II 1936, p. 675; Du Pasquier 1976, p. 42.

TA

vd-39

Défunte: ANNE-CATHERINE THORMANN (1692-1719). Fille de Jérôme Thormann (1658-1733), bailli d'Arwangen en 1701, de Baden en 1712, membre du Petit Conseil en 1718 et banneret en 1731.



vd-39 – © Laurent Dubois

Localisation actuelle: Paroi nord du chœur.

Localisation ancienne: Paroi nord de la nef, en face de la chaire.

Matériau et dimensions: Molasse; 171,5 x 105 x 5,6 cm.

Inscription: *Phylactère:* ANNE CATHERINE THORMANN 1719

Centre: CI GIT / ANNE CATHERINE THORMANN / NÉE A BERNE / LE XXIV FEVRIER MDCXCII / ET MORTE A CONCIZE / LE XIII NOVEMBRE MDCCXIX / JEROME THORMANN SON PERE / CONSEILLER D'ETAT / ANCIEN BAILLIF D'ARWANGVEN / ET DE BADEN / DONT ELLE A FAIT LES DELICES / LVI A ÉRIGÉ / CE TOMBEAV / PASSANT / PLAINT LA MORT DE CETTE IEVNE PERSONNE / ET PENSE / QVE LA VERTV / NE GARENTIT POINT DV TREPAS:

Remarques: Inscription de langue française en capitales romaines, dorée. Des points médians séparent certains mots.

Description: Le monument se compose d'une structure architecturée entourant une table épigraphique ceinte d'un cadre incisé. L'édicule se compose d'une base moulurée portée par un cul de lampe à volutes et motifs végétaux; les montants sont formés par des squelettes drapés, en gaines de thermes, qui supportent la corniche. Celle-ci supporte en son centre un médaillon ovale métallique représentant les armes de la famille Thormann, disposé dans un cadre à volutes, couronné et entouré de deux palmes croisées. Deux lampes d'éternité sont disposées de part et d'autre de cette composition. Une polychromie inhabituelle

rehausse le monument : les fonds sont traités en noir, l'architecture et les figures squelettiques en gris, des rehauts d'or mettant en évidence les éléments en relief et l'inscription incisée.

Commentaire : Ce monument est un *unicum* : sa structure architecturée, ses cariatides squelettiques et sa polychromie sont en effet tout à fait exceptionnelles.

Bibliographie : Galbreath II 1936, p. 669 ; Du Pasquier 1976, p. 45 ; Grandjean 1988, p. 512.

TA

COPPET

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT ÉGLISE DU COUVEN DES DOMINICAINS

vd-40

Défunt : DANIEL I DE BELLUJON (vers 1564-1630). Baron de Villeneuve-lès-Avignon et Roquemaure, acquiert en 1621 la baronnie de Coppet, dont il sera le baron jusqu'à sa mort.

Localisation actuelle : Chœur, niche du tombeau d'Amédée de Viry.

Matériau et dimensions : Grès ; 292 x 214 cm.

Inscription : CONDITVM HIC EST CORPVS /
ILLVSTRIS ET MAGNIFICENTISSIMI DOMINI,
VIRTUTE, PIETATE, SA/PIENTIA, ET AVTHORITATE
EMI/NENTISSIMI, DOMINI DANIELIS DE /
BELLVIONII, EQVITIS, REGIS GAL/LIARVM
CONSILIARII, COPETI ET / VILLENOVÆ BARONIS
QVI VITAM / IN SVMMIS LABORIBVS ET VICIS/
SIIS EGIT EXITVM VERO HABVIT / EX DOMINO
QVIETVM, ET FELICI/TVM SIC EX HAC VITA IN
AE/TERNAM EVOCATVS EST, ANNO / DOMINI
MDCXXX, ÆTATIS SVÆ / LXVI, DIE IIII IVNII

Remarques : Inscription latine en capitales romaines. La dalle épigraphique a été restaurée ; les parties abîmées ou manquantes ont été comblées par un agrégat enduit de noir. Les lettres sont peintes en jaune à l'imitation de l'or, et celles qui avaient disparu ont été sommairement regravées ou peintes directement sur la plaque.

Description : Inséré dans le remarquable enfeu gothique flamboyant du fondateur du couvent des dominicains de Coppet, Amédée de Viry (mort vers 1518/1519), cet édicule adossé se compose de deux colonnes d'ordre toscan surmontées d'un fronton triangulaire brisé ; il repose sur un entablement mouluré. La plaque centrale porte l'épithaphe régulièrement incisée.

Commentaire : Un modèle français a sans doute été utilisé pour réaliser ce monument architecturé, particulièrement précoce dans le corpus vaudois, ce qui pourrait s'expliquer par les origines de Daniel de Bellujon. Voir également cat. vd-41.



vd-40 – © Claude Bornand

Bibliographie : Galbreath I 1934, p. 38 ; *L'église et l'ancien couvent dominicain de Coppet* 1996, pp. 87-91 ; Bory 1998, pp. 50, 194-195.

ER

vd-41

Défunt: DANIEL DE BELLUJON (vers 1564-1630). Voir cat. vd-40.

Localisation actuelle: Chœur, au sol.

Matériau et dimensions: Marbre ocre-jaune; 216 x 117 cm.

Inscription: MEMORIÆ ET HONORI, DE / REPUBLICA
CHRISTIANA ET / POLITICA OPTIME MERITI, / P /
ANNO MDCXXX

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Dalle contenant l'inscription dans sa partie basse et, au-dessus, les armes de la famille inscrites dans un écu entouré de lambrequins, surmontées d'un heaume avec une étoile pour cimier.

Commentaire: Cette dalle marque l'entrée du caveau de Bellujon; elle complète le monument adossé voisin (cat. vd-40).

Bibliographie: *L'église et l'ancien couvent dominicain de Coppet* 1996, pp. 87-91; Bory 1998, pp. 194-195.

ER



vd-41 – © Claude Bornand

vd-42

Défunts: LOUIS-ANTOINE CURCHOD (1697-1760). Etudiant à l'Académie de Genève, consacré au Saint Ministère (1720), pasteur à Saint-Cergues (1729) puis à Crassier (1729-1760) où il meurt et est inhumé. Son épouse est MAGDELAINE D'ALBERT (1700-1763), de Montélimar. Leur fille Suzanne deviendrait l'épouse du ministre des finances de Louis XVI, Jacques Necker, baron de Coppet dès 1784. C'est elle qui fait ériger ce monument de piété filiale en 1786.

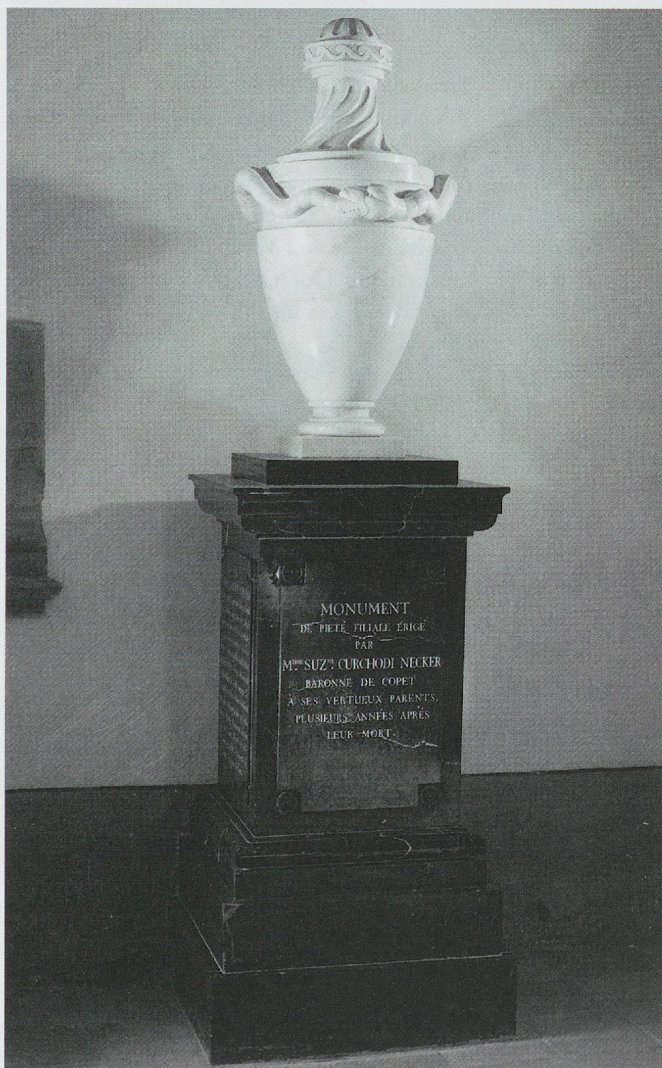
Localisation actuelle: Chapelle latérale sud.

Matériaux et dimensions: Marbre de Saint-Triphon, marbre blanc; 274 x 83 cm.

Inscription: *Face principale:* MONUMENT / DE PIÉTÉ
FILIALE ÉRIGÉ / PAR / M(A)D(A)ME SUZ(AN)NE
CURCHODI NECKER / BARONNE DE COPET / À SES
VERTUEUX PARENTS, / PLUSIEURS ANNÉES APRÈS /
LEUR MORT.

Face latérale gauche: Noble / LOUIS ANTOINE
CURCHODI / Pasteur de l'Eglise de Crassier, Naquit /
sans fortune mais avec des talents / supérieurs, il vécut dans
la retraite, / il y partageoit son tems entre les / Lettres qu'il
aimoit & dont il faisoit / l'ornement, les devoirs de son état /
l'éducation de sa fille unique, & / la jouissance des sentiments
délicieux / attachés à l'union la plus rare & la / mieux assortie,
il mourut en 1760. / âgé de 63 ans. Pleuré de toutes / les âmes
sensibles & regretté de / tous les gens de bien.

Face latérale droite: MAGDELAINE D'ALBERT Née / à
Montélimart, quitta sa patrie, ses / affections & sa fortune pour
obéir aux mouvements / de sa conscience, jeune, elle vécut
dans la retraite / sans regretter les plaisirs & les succès auxquels



vd-42 – © Claude Bornand

sa / naissance, sa rare beauté & les agréments de son / esprit sembloient l'avoir destinée, mais elle ne pût / supporter la perte de l'époux que son coeur s'étoit choisi, / & succombant à sa douleur elle laissa sur terre une / fille qui ne vivoit qu'en elle, & qui resta en proie / au plus affreux desespoir, cependant l'Être Suprême / ému sans doute par les prières de ces deux justes, / confia le coeur désolé de leur enfant au plus tendre / des maris, ses soins rendirent moins amère une / douleur qu'il voulut partager, & ses vertus & son rare / génie firent ensuite la gloire de sa compagne; / Que cette Urne funèbre soit donc à la fois un / monument de douleur & de reconnaissance, & puisse / la Fille respectueuse & sensible qui vient l'arroser / de ses larmes, recevoir à son tour de son Époux / dans quelques lieux solitaires, le même tribut / d'amour & de regret; c'est le seul vœu qu'il / lui laisse à former dans / ce monde.

Remarques: Inscription française en capitales romaines et caractère d'imprimerie (faces latérales).

Description: Monument composé d'un piédestal en marbre noir sur lequel repose une urne en marbre blanc. Le socle est composé d'une corniche et d'une base moulurée. Sur chaque côté du piédestal se trouve une table aux angles rentrants frappés de disques. L'inscription se répartit sur trois faces. L'urne monumentale repose sur un socle carré; sa panse est séparée du col par un *ouroboros*, serpent ondulant qui se mord la queue et dont le corps forme les anses de l'urne. Le col porte des cannelures torsées, le couvercle des cannelures droites. Ils sont séparés par un bandeau orné d'une frise de vagues.

Commentaire: Etroite ressemblance avec l'urne funéraire de Caroline de Courlande (1748-1782) autrefois située à la cathédrale de Lausanne et attribuable aux Veveysans Michel-Vincent Brandouin et/ou Jean-François Doret. L'atelier Doret ayant régulièrement travaillé à Coppet à la fin du XVIII^e siècle, on peut lui attribuer cette œuvre avec vraisemblance.

Bibliographie: *Recueil de généalogies vaudoises* III 1950, p. 71; *L'église et l'ancien couvent dominicain de Coppet* 1996, pp. 87-91; Bory 1998, pp. 122, 144-145.

ER

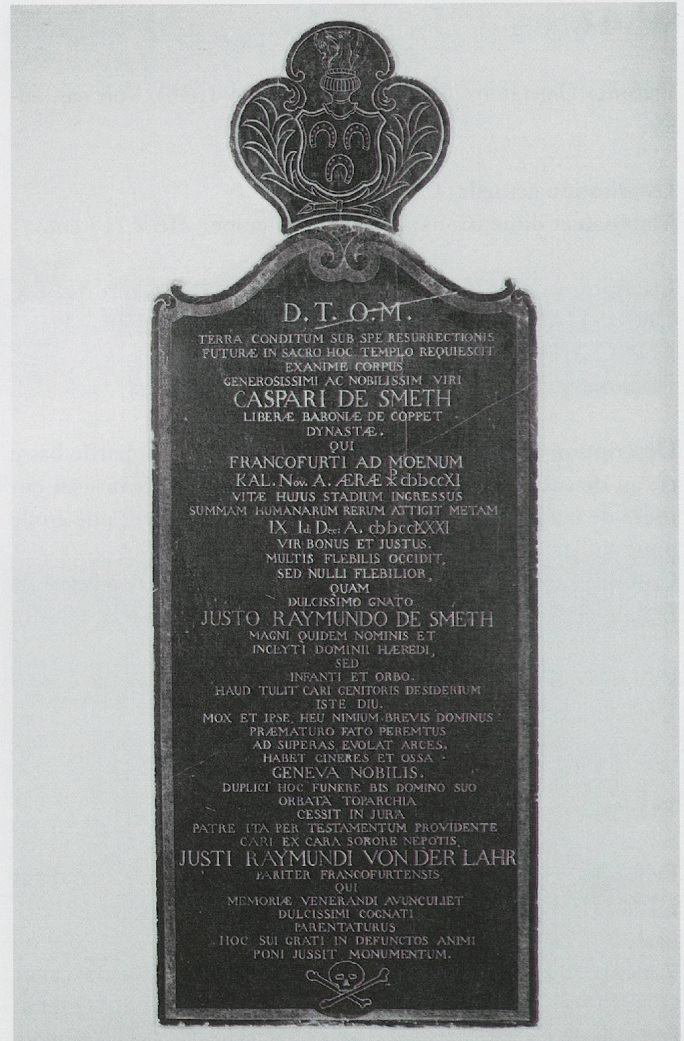
vd-43

Défunt: GASPARD DE SMETH (1711-1771). Originaire de Francfort, il achète la baronnie de Coppet en 1767. Son fils unique âgé de 12 ans ne lui survit que quelques semaines. La baronnie revient alors à son neveu, Juste Raymond von Der Lahr, qui fait ériger ce monument.

Localisation actuelle: Chœur, paroi sud.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 201,5 x 77 cm.

Inscription: D. T. O. M. / TERRA CONDITUM SUB SPE RESURRECTIONIS / FUTURÆ IN SACRO HOC TEMPLO REQUIESCIT / EXANIME CORPUS / GENEROSISSIMI AC NOBILISSIM(I) VIRI / CASPARI DE SMETH / LIBERÆ BARONIÆ DE COPPET /



vd-43 – © Claude Bornand

DYNASTÆ. / QUI / FRANCOFURTI AD MOENUM / KAL(ENDÆ) Nov(embri) A(NNO) ÆRÆ (CHRISTI) MDCCXI / VITÆ HUIUS STADIUM INGRESSUS / SUMMAM HUMANARUM RERUM ATTIGIT METAM / IX Id(us) Dec(embri) A(NNO) MDCCLXXI / VIR BONUS ET JUSTUS. / MULTIS FLEBILIS OCCIDIT, / SED NULLI FLEBILIOR, / QUAM / DULCISSIMO GNATO / JUSTO RAYMUNDO DE SMETH / MAGNI QUIDEM NOMINIS ET / INCLYTI DOMINII HÆREDI, / SED / INFANTI ET ORBO. / HAUD TULIT CARI GENITORIS DESIDERIUM / ISTE DIU. / MOX ET IPSE, HEU NIMIUM BREVIS DOMINUS! / PRÆMATURO FATO PEREMTUS / AD SUPERAS EVOLAT ARCES. / HABET CINERES ET OSSA / GENEVA NOBILIS. / DUPLICI HOC FUNERE BIS DOMINO SUO / ORBATA TOPARCHIA / CESSIT IN JURA / PATRE ITA PER TESTAMENTUM PROVIDENTE / CARI EX CARA SORORE NEPOTIS. / JUSTI RAYMUNDI VON DER LAHR / PARITER FRANCOFURTENSIS, / QUI / MEMORIÆ VENERANDI AVUNCULIET / DULCISSIMI COGNATI / PARENTATURUS / HOC SUI GRATI IN DEFUNCTOS ANIMI / PONI JUSSIT MONUMENTUM.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Monument plaqué comportant deux registres distincts: la partie inférieure, au sommet en chapeau de gen-darme, contient l'épithaphe délimitée par un cadre plat, traité à la boucharde. A sa base est figuré un crâne posé sur deux tibias croisés. Juxtaposée à cette dalle épigraphique, la partie supérieure trilobée contient les armes de la famille incisées et placées dans un écu surmonté d'un heaume muni d'un canidé comme cimier. De part et d'autre de l'écu se développent des palmes.

Commentaire: Monument plaqué rappelant certaines œuvres veveysannes; attribuable à l'atelier de Jean-François Doret, alors actif à Coppet.

Bibliographie: Galbreath II 1936, pp. 647-648; *L'église et l'ancien couvent dominicain de Coppet* 1996, pp. 87-91; Bory 1998, pp. 108, 194-195.

ER

CRASSIER

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINTE-MARIE-MADELEINE

vd-44

Défunt: JEAN-LOUIS DE PORTES (1666-1739). Officier au service de la France, général d'infanterie en 1720, seigneur de Coinsins en 1712, de Symon près de Veyrier (Haute-Savoie), de Crassier en 1723, de Genollier en 1725, gouverneur d'Alexandrie en 1728, et enfin coseigneur de Borex en 1738. Il fait reconstruire le château de Coinsins en 1720. Il meurt à Genève puis est enseveli à Crassier.

Localisation actuelle: Vestibule, paroi nord-ouest, à gauche de l'entrée.

Localisation ancienne: Salle de culte; probablement déplacé lors des restaurations de Roger Paréaz en 1955.

Matériaux et dimensions: Marbre noir, marbre blanc ou albâtre; 182 x 101 cm.

Inscription: HIC IACET / VIR NOBILIS IOANNES
LVDOVICVS DE PORTES / NATVS CASTRI IN
OCCIT / II IDVS MAIAS ANNI MDCLXVI / QVI
POSTQVAM IN GALLIIS CENTVRIO MILITASSET /
REFORMATAE FIDEI ADDICTISSIMVS / AD
HELVETIOS SE CONTVLIT / MOX SVB INVICTO
SABAVDIAE DVCE / VICTORE AMEDEO / FORTITER
DIVQVE MERVIT / MILITVM A SE DELECTORVM
TRIB FACTVS AN MDCCIII / ET EXERCITVS
VNIVERSI LEGATVS AN MDCCXI / CVM REGIIS
COPIIS SICILIAM ADIIT AN MDCCXIII / SARDINIAM
REGIS NOMINE IN FIDEM ACCEPIT / AN MDCCXX /
ALEXANDRIAE TOTIQVE TRACTVI PRAEFVIT AN
MDCCXXX / DEINDE A CELSISSIMO REGE CAROLO
EMANVELE / AD SVM MOS MILITARIS IMPERII
TITVLOS PROMOTVS EST / AN MDCCXXXI /
TANDEM AB AVLAE ET CASTRORVM TVRBA
SECEDENS / CUM CONIVGE OPTIMA E CLARA
BVDEORVM GENTE / GENEVAE ET IN HAC QVAM



vd-44 – © Dave Lüthi

SIBI COMPARAVERAT VILLA / QUIETEM NACTVS /
ANIMAM DEO REDDIDIT / GENEVAE AN AET
LXXIII ÆRÆ WLG MDCCXXXIX DIE VLT FEBR /
HOC MONIMENTVM / LVDOVICVS ET GVLIELMVS
BERNARDVS F^{ILS} / MOESTI POSVERE.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. A noter la séparation de chaque mot par une virgule, la dimension variable des lettres et la stylisation occasionnelle des «T», «E», «S» et «F».

Description: Monument plaqué bipartite. Le registre inférieur est recouvert d'un drapé feint, suspendu à la moulure supérieure et enserré par une agrafe; ses retombes encadrent latéralement l'épithaphe incisée. La partie supérieure, délimitée par quatre volutes affrontées, représente Chronos muni d'une faux, un sablier à ses pieds faisant pendant à une couronne. Assis sur

une console, il soutient les armes couronnées de la famille de Portes, figurées dans un cartouche rocaille asymétrique duquel se déploie un faisceau d'armes, des bannières et des instruments de musique militaire. Le monument est sommé d'une coquille en guise d'amortissement.

Commentaire: Belle qualité d'exécution du monument, en particulier de la figure dont le rendu anatomique est bien maîtrisé. Par comparaison, en raison de son type et de ses matériaux, il est attribuable à l'atelier de Johann Friedrich Funk I.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 48/3. *DHBS* VI 1932, p. 326; *Recueil de généalogies vaudoises* II 1935, pp. 137-141; Grandjean 1988, p. 516; *Destins de pierre* 2006, pp. 222-223; Lüthi 2008, pp. 279-298.

AG

CRISSIER

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINT-SATURNIN

vd-45

Défunts: Caveau familial de la famille DE MARTINES.

Localisation actuelle: Chœur.

Matériau et dimensions: Calcaire beige; 95 x 76 cm.

Inscription: *Partie supérieure:* I(ACOBUS?) N(ICOLAS?)
D(E?) M(ARTINES?) D(OMINUS?) C(RISSIACI?)
F(IERI?) F(ECIT?)

Au dessous du blason: 1690

Remarques: Inscription en capitales romaines. Les quatre premières lettres sont sans doute les initiales de Jacques-Nicolas de Martines, alors seigneur de Crissier.

Description: Dalle rectangulaire, de petites dimensions, munie en haut et en bas de deux anneaux métalliques. Au centre, blason incisé, entouré de palmes nouées, et surmonté d'une couronne sertie de pierreries. Le meuble a été martelé mais on peut identifier les armes de la famille de Martines ([de gueules] au pentalpha d'argent).

Commentaire: L'inscription et le blason donnent l'impression d'avoir été retaillés, peut-être lors d'une restauration du temple (1907-1908 ou 1956-1957). Selon Pierre Delacrétaz, cette dalle ferme l'entrée d'un caveau où l'on a retrouvé un certain nombre d'ossements. Il s'agit vraisemblablement du caveau de la famille de Martines, famille qui obtient par alliance la seigneurie de Crissier dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Vers 1680-1690, Jacques-Nicolas de Martines épouse Esther, fille de Jean-François de Martines, seigneur de Crissier. Dans ces mêmes années, il consolide son pouvoir sur la seigneurie de Crissier en



vd-45 – © Laurent Dubois

procédant à des échanges de juridictions et en établissant une demeure seigneuriale près du village. La création d'un caveau familial dans le temple vers 1690 s'inscrit sans doute dans cette volonté d'affirmation du pouvoir seigneurial.

Bibliographie: Delacrétaz 1989, p. 80; Prod'hom 2007, pp. 5-7.

GP

CURTILLES

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINT-PIERRE

vd-46

Défunt: JACQUES-FRANÇOIS DE VILLARZEL († 1668). Seigneur de Delley, mayor et châtelain de Lucens, dernier représentant de sa famille.

Localisation actuelle: Sacristie, mur ouest (insérée sans doute durant la restauration de 1912-1915).

Matériau et dimensions: Grès coquillier; 55 x 90 cm.

Inscription: N . IAQUES . F. DE VIL[---] / S DE DELAY
ET ST[---] / LA TRISTE MORT QVI / TOVT EFFACE /
RETIENT DEDANS CE MONV[---]

Remarques: Inscription en capitales romaines, avec plusieurs ligatures («T» et «R»; «T», «I» et «E»; «N» et «T»).

Description: Fragment de dalle portant l'inscription, lacunaire elle aussi.

Bibliographie: Abetel-Béguelin [consulté le 06.02.2013].

DL



vd-46 – © Laurent Dubois

ÉCHANDENS

TEMPLE

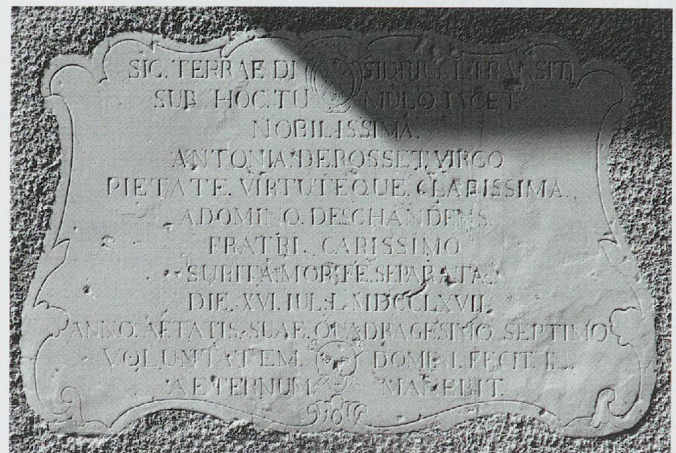
vd-47

Défunte: ANTONIA DE ROSSET (1720-1767), sœur du seigneur d'Echandens.

Localisation actuelle: Pris dans le mur extérieur du chœur du temple; emplacement sans doute d'origine; il est attesté en 1898.

Matériau et dimensions: Calcaire; 162 x 97 cm.

Inscription: SIC TERRAE DI//SIDRIUM TRANSIT / SUB
HOC TU//MULO IACET / NOBILISSIMA / ANTONIA
DE ROSSET VIRGO / PIETATE VIRTUTEQUE
CLARISSIMA / A DOMINO D'ESCHANDENS /
FRATRI CARISSIMO / SUBITA MORTE SEPARATA /
DIE XVI IUL: L MDCCLXVII / ANNO AETATIS SUAE



vd-47 – © Dave Lüthi

QUADRAGESIMO SEPTIMO / VOLUNTATEM //
DOMINI FECIT IN / AETERNUM // MANEBIT

Remarques: Dans son procès-verbal de visite (1898), Albert Naef indique: «DESIDRIUM»; dans son rapport final, il transcrit: «DESID[E]RIUM». Actuellement, le «E» n'est plus lisible, ne subsiste qu'un «I».

Description: Monument plaqué chantourné dont le contour est souligné par un filet incisé figurant parfois des formes végétales. Le centre du monument est entièrement occupé par l'épithaphe

que perturbent deux motifs incisés: en haut les armes familiales, en bas un crâne posé sur deux os en sautoir.

Commentaire: Par sa forme et son type, ce monument évoque quelques œuvres plus anciennes de Louis Dupuis à la cathédrale de Lausanne et à Ropraz.

Archives: ACV, AMH A 56/1 (visite et rapport d'Albert Naef, 1898).

DL

ÉCLÉPENS

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINT-PIERRE

vd-48

Défunt: ALBERT DE GINGINS († 1664). Seigneur d'Eclépens et de Villars-Lussery, admis en 1657 à la bourgeoisie d'Auvernier (Neuchâtel). Il épouse en 1625 Catherine Chambrier († 1673) qui lui donne huit enfants.

Localisation actuelle: Chœur, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 193 x 115 cm.

Inscription: *Cadre:* HIC IACET GENEROS. AC [RO?] /
[---]E[---]S[---]O D[---]ERTVS DE GIN[GI]N[S] [---]EC
LEPA/N[---] VILLARII ET LVXVII / DYNASTA CIVIS
BERNENSIS C[L]ARISSIMI

Centre: SVI FVERAT ANTIQVA NOBILI/TÆ
ILLVSTRISSIMVS ARTE / MARTE PROLE INCLITVS
DONIS NATV/RÆ POLLENS BONIS FORTV/NÆ
AFLVENS OBIIT TAMEN / ANNO D(OMI)NI / 16/64 /
ÆTAT 73 / INTER OPES OPVS EXTREMVM / PERPEI
IDERE FVNVS / NAM QVODCVNQVE SVMVS /
FVMVS ET VMBRA SVM[VS]

Description: Dalle à cadre portant une partie de l'épithaphe. Le centre est occupé par le texte, autour des armes familiales, le tout simplement incisé.

Commentaire: Malgré sa modestie, composition soignée qui rappelle certaines dalles conservées au temple d'Yverdon.

Bibliographie: Reymond 1927; Estoppey 1994, p. 21.

DL



vd-48 – © Laurent Dubois

GINGINS

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINT-LAURENT

vd-49

Défunte: VÉRONIQUE DE DIESBACH (1662-1718). Epouse de Samuel Wyss, bailli de Bonmont de 1713 à 1719.

Localisation actuelle: Vestibule d'entrée, paroi sud.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 231 x 109 x 7 cm.

Inscription: *Cadre, montant de gauche:* NÉE LE VIII OCTOBRE: V: ST: MDCLXII.

Cadre, montant de droite: MORTE LE VII MAY MDCCXVIII.

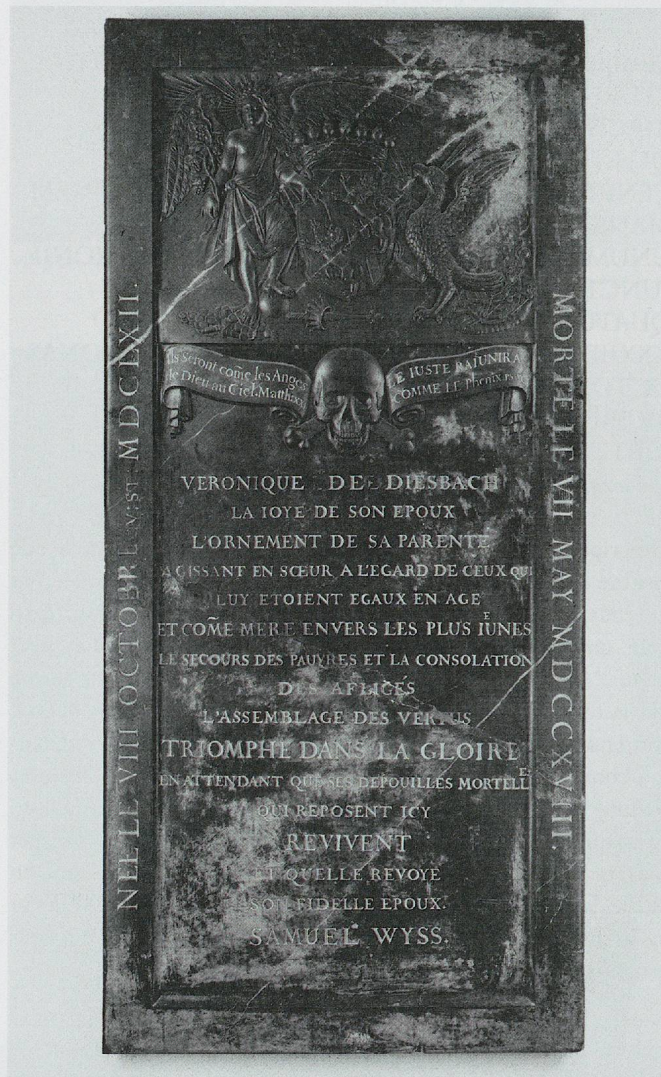
Phylactère à gauche du crâne: Ils Seront com(m)e les Anges / de Dieu au Ciel. Matth:XXII

Phylactère à droite du crâne: LE IUSTE RAIEUNIRA / COMME LE Phenix PS:XCII

Centre: VERONIQUE DE DIESBACH / LA IOYE DE SON EPOUX / L'ORNEMENT DE SA PARENTÉ / AGISSANT EN SŒUR A L'EGARD DE CEUX QUI / LUY ETOIENT EGAUX EN AGE / ET COM(M)E MERE ENVERS LES PLUS IEUNES / LE SECOURS DES PAUVRES ET LA CONSOLATION / DES AFLIGÉS / L'ASSEMBLAGE DES VERTUS / TRIOMPHE DANS LA GLOIRE / EN ATTENDANT QUE SES DEPOUILLES MORTELLES / QUI REPOSENT ICY / REVIVENT / ET QUELLE REVOYE / SON FIDELLE EPOUX. / SAMUEL WYSS.

Remarques: Inscription en capitales romaines, sauf pour le phylactère à gauche du crâne, en caractères d'imprimerie, de même que la fin du texte du phylactère de droite.

Description: Dalle à cadre plat portant des inscriptions sur ses deux montants latéraux. Au centre, superposition de l'épithaphe, incisée avec régularité et symétrie, et de deux registres figurés. Le premier montre un crâne riant, posé sur deux os en sautoir, accosté de deux phylactères portant deux versets bibliques. Au-dessus, sur une surface en léger relief par rapport à la partie inférieure, une scène plus complexe se développe de part et d'autre des armes couronnées de la famille. A gauche, un ange victorieux, drapé, couronné et auréolé, tient un sarment de vigne couvert de grappes; prenant appui de son pied gauche sur une sphère symbole de la foi (signalée par une petite croix), il piétine de son pied droit une bourse de laquelle se répandent des pièces de monnaie. A droite, un phénix émergeant d'un brasier soutient l'écu d'une de ses pattes. Enfin, entre eux, sous l'écu, un sceptre orné d'une fleur de lys passé dans une couronne jonche le sol. Symbolisant le triomphe du Ciel sur la Terre et de la vie éternelle sur la vie



vd-49 – © Laurent Dubois

terrestre, cette scène est l'une des rares à fonctionner comme un *memento mori* à consonances sinon philosophiques, du moins théologiques.

Commentaire: Cette dalle est l'une des rares du corpus à montrer un rapport étroit entre le texte de l'épithaphe et l'iconographie qui la recouvre. La mise en scène des versets dans la partie supérieure est exceptionnelle et témoigne non seulement de la conception soignée du projet, mais aussi de sa réalisation très habile, traitée par une main de première qualité, hélas anonyme.

Bibliographie: Grandjean 1988, p. 525.

YF & DL

vd-50

Défunte : MARIA ELISABETHA STÜRLER (1735-1768). Epouse de Sigismond-Alexandre Kirchberger, bailli de Bonmont de 1767 à 1773.

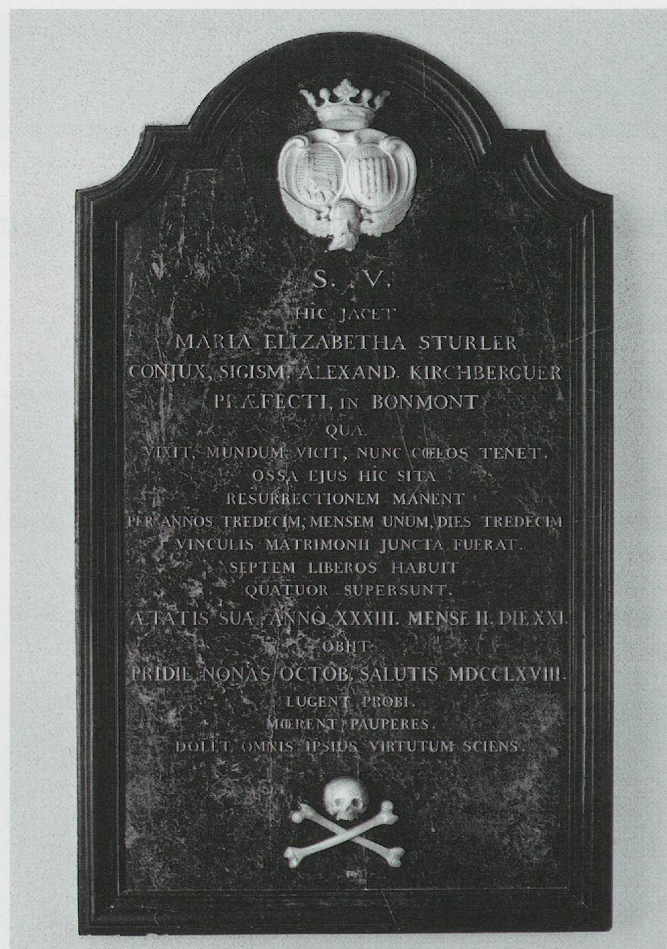
Localisation actuelle : Chœur, paroi sud.

Matériaux et dimensions : Marbre de Roche et Saint-Triphon, albâtre; 155 x 94,5 x 3,5 cm.

Inscription : S. V. / HIC JACET / MARIA ELIZABETHA STURLER / CONJUX, SIGISM. ALEXAND. KIRCHBERGUER / PRÆFECTI, IN BONMONT / QUÆ / VIXIT, MUNDUM VICIT, NUNC CÆLOS TENET. / OSSA EJUS HIC SITA / RESURRECTIONEM MANENT / PER ANNOS TREDECIM, MENSEM UNUM, DIES TREDECIM / VINCULIS MATRIMONII JUNCTA FUERAT. / SEPTEM LIBEROS HABUIT / QUATUOR SUPERSUNT. / ÆTATIS SUÆ, ANNŌ XXXIII. MENSE II. DIE XXI. / OBIIT / PRIDIE NONAS OCTOB. SALUTIS MDCCLXVIII. / LUGENT PROBI. / MÆRERENT PAUPERES. / DOLET OMNIS IPSIUS VIRTUTUM SCIENS.

Remarques : Inscription en capitales romaines, dorée.

Description : Monument plaqué composé d'une dalle de marbre noir jaspé au couronnement chantourné, délimitée par un cadre mouluré. Au-dessous de l'inscription soignée et régulière, un crâne en relief, posé sur deux os en sautoir, fixe le spectateur. Au sommet de la composition, dans le tympan formé par la terminaison en segment d'arc, les armes des deux époux, contenues dans des écus ovales, sont réunies dans un médaillon commun orné de volutes latérales. Une figure de Chronos, réduite à une tête barbue et deux ailes, soutient ce médaillon, alors qu'une couronne le surmonte. Les armoiries Kirchberger portent comme meuble héraldique une église représentant en partie Saint-Martin de Vevey (tour et nef) au lieu du Münster de Berne, figurant généralement à cet emplacement. Ces motifs ornementaux et héraldiques sont réalisés en albâtre.



vd-50 – © Laurent Dubois

Commentaire : Dalle sobre mais de belle qualité, dont on peut soupçonner qu'elle est issue d'un atelier veveysan, en raison de l'indice formé par la présence de l'image de l'église Saint-Martin dans les armoiries. Il pourrait s'agir d'une œuvre de Jean-François Doret.

Archives et bibliographie : –

YF & DL

GRANDSON

EGLISE RÉFORMÉE SAINT-JEAN-BAPTISTE

vd-51

Défunt : GUILLAUME BOURGEOIS († 1508). Sacristain, administrateur, puis prieur du prieuré bénédictin de Grandson.

Localisation actuelle : Chapelle Bourgeois (au sud du chœur).

Matériau et dimensions : Calcaire (?); 178 x 89 cm.

Inscription : † hic. jacet v(e)n(erabilis). f(rater) . guill(ermu)s borgeys / sac(ri)sta et electus pr(io)r hui(us) pr(io)rat(us) G(ra)nd(issoni) qui obiit die ultima me(n)sis ap(ri)l(is). Anno / d(omi)ni. M.V.VIII. hec(c)e(st) Req(ui)es / Mea st [?] In seculum seculi(or)um hic habitabo qu(on)i(am) elegi eam.
Phylactère : MISERE/RE ME / Do(mine)

Remarques: L'inscription a été en grande partie «regravée», sans doute lors du chantier de restauration de l'église à la fin du XIX^e siècle.

Description: Cernée d'un cadre portant l'inscription, la dalle présente en incision la figure du défunt placée dans une arcature double à écoinçon pendant. Bourgeois est figuré dans son habit monastique, mains jointes et tonsuré. A hauteur du visage, on trouve à gauche ses armes, à droite un phylactère partant de la bouche et appelant à la miséricorde divine.

Commentaire: Cette dalle fait partie des quelques rares monuments vaudois à figure incisée – hors corpus de la cathédrale de Lausanne. La composition, le style et la facture – pour autant que l'on puisse encore en juger, étant donné sa restauration à la fin du XIX^e siècle – ne sont pas sans évoquer plusieurs exemplaires contemporains genevois, comme les dalles conservées au Musée d'art et d'histoire d'André de Croset († 1501) – dont la figure priante se trouve néanmoins sous une arcature simple – ou d'Amédée de La Palud († vers 1530), d'une facture quelque peu rudimentaire elle aussi.

Bibliographie: Deonna 1929, pp. 213-214, 230 et ss.; Cassina, Lüthi 2006a, p. 154.

DL

vd-52

Défunte: URSULA MICHEL († 1529). Fille de Betehold Michel et de Dorothé Silman, épouse de Jean-Rodolphe de Diesbach, bailli de Grandson.

Localisation actuelle: Chapelle sud du chevet, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 208 x 105 cm.

Inscription: hic . jacet nobilis . D(omi)na . Ursula / [---] / [---] / [---] . V . XXIX . [---]

Selon Plantin: Hic jacet Nobilis Domina Vrsula Michel. Uxor Nobilis vir Johannis Rodolphi de Diesbach Castellani Grandisonensis, qua obiit XI. Octobris anno Domini 1529. cujus anima requiescat in pace. Amen.

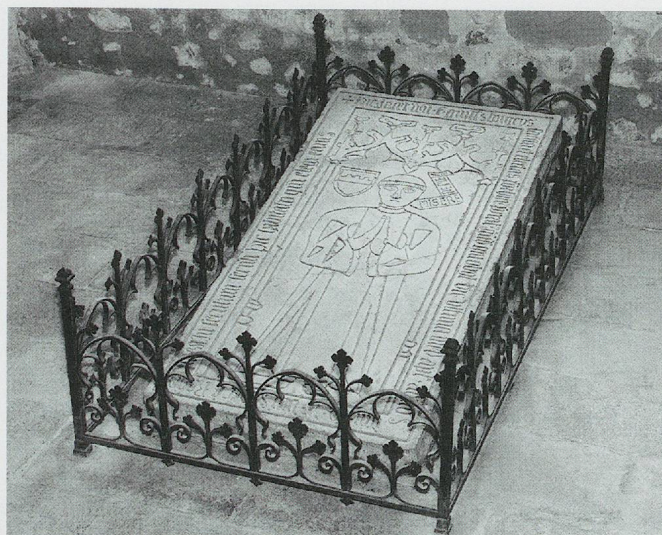
Remarques: Inscription conservée de manière très fragmentaire. Elle a été relevée et transcrite par Jean-Baptiste Plantin (1666).

Description: Dalle cernée d'un cadre portant l'inscription en lettres gothiques; les angles sont marqués par des rosettes à bouton et cinq pétales. La partie centrale portait une représentation incisée de la défunte dont ne subsistent plus que quelques éléments de vêtement (voile, chaperon sur les épaules, quelques plis de la robe).

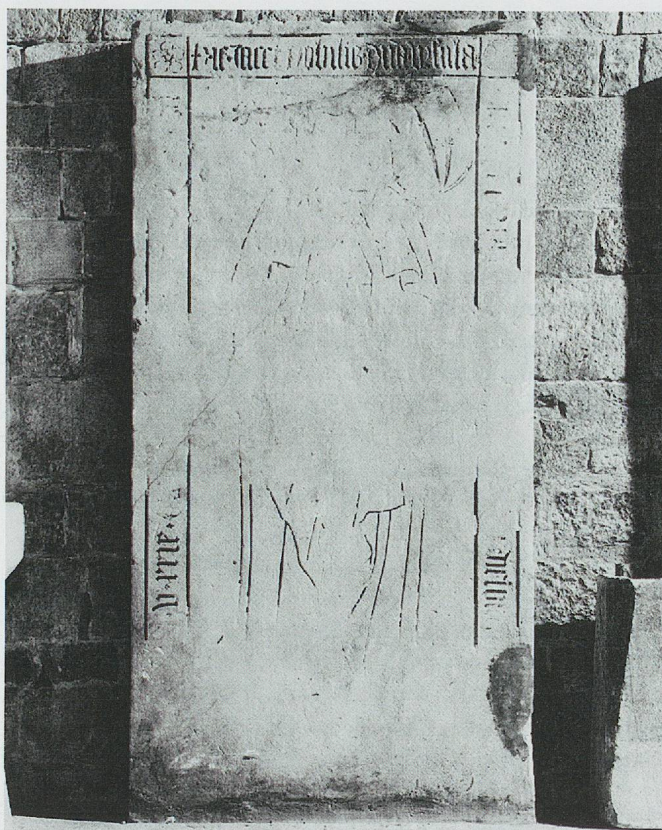
Commentaire: Il s'agit de l'une des très rares dalles funéraires de femmes antérieures à la Réforme. Un seul détail peut-être distingue le «genre» de la défunte: celui de la fleur gravée dans les angles du cadre, qui ne se retrouve jamais à notre connaissance sur des monuments d'hommes.

Bibliographie: Plantin 1666, p. 760; Cassina, Lüthi 2006a, p. 157.

DL



vd-51 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli



vd-52 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli

vd-53

Défunte: E. TRIBOLET († 1638). Sans doute l'épouse de Niklaus Tschiffeli.

Localisation actuelle: Chapelle nord du chevet, paroi orientale.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 200 x 70 cm.

Inscription: LE . 18 . AOUST / ET / 38

Remarques: L'inscription (année) complète celle de la dalle de Niklaus Tschiffeli.

Description: Dalle très sobre cernée d'un cadre contenant dans sa partie haute le jour de la mort de la défunte et en son centre, outre la fin du millésime, ses armes. Aucun ornement extérieur.

Commentaire: Voir dalle de Niklaus Tschiffeli (cat. vd-54). Une dalle très similaire se retrouve à Concise en 1662 (cat. vd-37).

Bibliographie: Cassina, Lüthi 2006a, p. 156.

DL

vd-54

Défunt: NIKLAUS TSCHIFFELI (1598-1638). Membre du Conseil des CC à Berne, bailli de Grandson dès 1635.

Localisation actuelle: Chapelle nord du chevet, paroi orientale.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 200 x 80 cm.

Inscription: LE . 23 . AOUST / NT / 16

Remarques: L'inscription (date) se termine sur la dalle de E. Tribolet, épouse de Niklaus Tschiffeli.

Description: Dalle très sobre cernée d'un cadre contenant dans sa partie haute le jour de la mort du défunt et en son centre, outre le début du millésime, ses armes, contournées par courtoisie. Aucun ornement extérieur.

Commentaire: La sobriété de cette dalle pourrait s'expliquer par les circonstances de la mort simultanée de Tschiffeli et de son épouse: on peut penser à la peste, qui sévit alors dans la région. Voir dalle d'E. Tribolet (cat. vd-53).

Bibliographie: Cassina, Lüthi 2006a, p. 156.

DL

vd-55

Défunt: BARTHOLOMÄUS VON RÖMERSTAL (1618/1619-1661). Avoyer de Büren.

Localisation actuelle: Chapelle nord du chevet, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 160 x 91 x 8 cm.

Inscription: *Cadre:* BA(RTHOLOMÆVS) [---]
RCEMERST(AL) EX ANTI(QV)ISSIMO / NOBILIVM
ROMANORVM STEMATENAT(VS) ET OLIM
CONSVLATV BVRENSI FELICISSIME DEFWNCTVS . /
[aucun texte au pied de la dalle] / PLACIDA MORTE
ORDORMIVIT. 25. OCTOBRIS. A(NNO) 1661. ÆTATIS.
43.

Devise (de part et d'autre du cimier, à la manière d'un cri): IN
SILENTIO ET SPE.

Sous les armes: WAN . SCHON BERN . S . VATERLAND .
DES . STAMS . V(ON) ROMERSTAL / SC[HEI]NT .
MEIN . DOCH . NIT . D[ER] . TODT . SONDER[N] .
BRACHT MICH . ZVM FAL / DIE SE[EL] FLOG



vd-53 et vd-54 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli



vd-55 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli

HIM[ME]L AN . NOCH . VERMAL ZACHEN JAREN /
VND LEBT GANT(Z) FREIDENREICH BY [G]OT VND
ENGELN SCHAR / D(EN) LEIB DECT . DISER STEIN
VND MACHT . D(A)S ICH IM GRAB / D[---]JERS .
TOTENBEIN . MIR . AN D(ER) SEITEN HAB

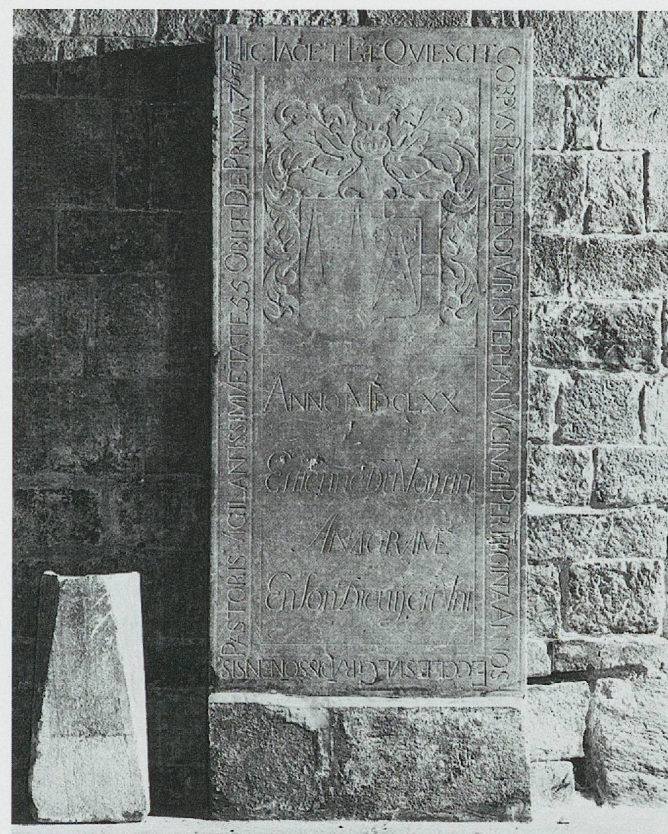
Remarques: Inscription en allemand. Les six lignes de texte sous les armes, de module très étroit, comportent de très nombreuses ligatures qui rendent la lecture et la transcription difficiles.

Description: La dalle comporte un cadre en léger relief qui définit une plage centrale où figurent les armes du défunt, timbrées d'un casque à cimier (un buste d'homme vêtu aux armes Römerstal et coiffé d'un bonnet d'albanais) et dotées de lambrequins en forme de volutes végétales. Le tout est traité en très bas-relief. L'inscription occupe le tiers inférieur de la dalle.

Commentaire: La dalle vaut par le développement des armes et de leurs ornements extérieurs, de moins en moins courant dans la deuxième moitié du XVII^e siècle. Sa largeur est également peu habituelle dans la région. L'inscription, par son caractère presque codé, ne retrouve de correspondance qu'à Aigle, sur la dalle de Madelena von Luternau († 1650).

Bibliographie: *Armorial NE* II 1944, p. 168; Cassina, Lüthi 2006a, p. 157.

DL



vd-56 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli

Bibliographie: *Armorial NE* I 1939, p. 92; Cassina, Lüthi 2006a, p. 157.

DL

vd-57

Défunt: ABRAHAM IM HOF (1613/1614-1677). Membre du Conseil des CC à Berne dès 1638, avoyer de Berthoud en 1646, négociateur lors de la guerre des paysans en 1653 et bailli de Nidau en 1660.

Localisation actuelle: Chapelle nord du chevet, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 200 x 107 cm.

Inscription: SAXUM HOC SACRUM EST / PIÆ
MEMORIÆ / D: ABRAHAMI IM HOOFF / IN
FLORENTI(SS)IMA BERNEN/SIUM REPUBLIC[A]
DUCENTUM / VIRI, PRÆFECTURIS OLIM / APUD
BURGDORF=ENSES ET / NIDAW:ENSES CUM[---] /
[---] / HIC ITA VIXIT UT BENE / POSSET MORI ET
MORTUUS / EST UT BENE POSSET VIVERE / ætatis suæ
anno LXIII / Epochæ nostræ MDCLXXVII

Remarques: Capitales romaines sauf pour les noms propres germaniques, traités en lettres gothiques et des minuscules pour l'âge du bailli et la date de son décès.

Description: Dalle entourée d'un cadre mouluré. Les deux tiers inférieurs sont occupés par l'inscription incisée. Les armes du défunt se trouvent dans le tiers supérieur, sommées d'un casque

vd-56

Défunt: ETIENNE DUVOISIN (1614/1615-1670). Pasteur à Grandson.

Localisation actuelle: Chapelle sud du chevet, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire; 178 x 83 cm.

Inscription: *Cadre:* HIC IACET ET QVIESCIT /
CORPVS REVERENDI VIRI STEPHANI VICINÆI PER
TRIGINTA ANNOS / ECCLESIAE
GRA(N)DISSON(N)ENSIS / PASTORIS
VIGILANTISSIMI ÆTATE 55 OBIIT DIE PRIMA 7BRIS

Centre: ANNO MDCLXX / Estienne DuVoysin /
ANAGRAMME / En Son Dieu y est Vni

Remarques: La partie latine est traitée en capitales romaines, la partie française en minuscules italiques.

Description: Dalle incisée avec cadre à inscription. Le centre de la dalle est occupé par un écu parti aux armes des deux époux, placées sous un cimier commun portant un coq; de riches lambrequins s'en échappent. Le tout est traité en très bas-relief. La partie basse du centre de la dalle porte une anagramme unique en son genre dans le corpus.

Commentaire: Cette dalle appartient à un petit groupe de monuments du XVII^e siècle faisant usage de chronogrammes (Payerne, Hans Jakob Wagner, † 1626, et Jean-Rodolphe Mestral, † 1660) ou plus rarement, comme ici, d'anagramme. L'*Armorial neuchâtelois* signale une pierre tombale de Barbely (Barbille) Barillier, femme de Duvoisin, portant les armes Barillier, mais non conservée à notre connaissance.

sans cimier duquel émergent des lambrequins volumineux en volutes entrelacées.

Commentaire: Cette dalle appartient à une série répartie autour du lac de Neuchâtel et inaugurée par celle de Jonas de Montmollin († 1676), à Colombier (NE).

Bibliographie: Cassina, Lüthi 2006a, p. 158.

DL

vd-58

Défunt: ALBERT IM HOF (1662/1663-1677). Fils d'Abraham Im Hof et mort la même année que son père.

Localisation actuelle: Chapelle nord du chevet, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 150 x 66 x 10 cm.

Inscription: D(EO) . T(ER) . O(PTIMO) . M(AXIMO) . A(LTISSIMO) . / HIC IACET IN DOMINO / OPTIMÆ SPEI, / EXIMLÆ INDOLIS, / FELICISSIMIQUE INGENII IUVENIS / ALBERTUS IM HOOFF FILIUS / Anima ex hoc terrestri / domicilio / Ad Coelestem Patriam / anhelans migravit. / Mater moestissima / Dilectissimo Filio / hocce monumentum apposuit / Obiit annos natus XIV. / XIV die novemb. / Anno MDCLXXVII

Remarques: La partie de l'inscription présentant le défunt est traitée en capitales romaines; celle exprimant la piété maternelle à l'origine du monument est traitée en minuscules italiques.

Description: La dalle d'Albert Im Hof reproduit dans ses grandes lignes celle d'Abraham, son père, mais dans des dimensions plus restreintes, en relation sans doute avec la taille de l'adolescent. La principale différence, notable au demeurant, réside en l'apparition de quatre petits crânes posés sur deux tibias croisés dans les angles du cadre mouluré. Ceux-ci se retrouvent non seulement à Grandson sur la dalle de Samuel Tschiffeli († 1679), mais aussi à Colombier (NE), à Morat, etc.

Commentaire: Il s'agit d'une des rares dalles d'enfant conservées; comme les autres exemplaires connus, elle est de plus petites dimensions que les monuments d'adultes.

Bibliographie: Cassina, Lüthi 2006a, p. 158.

DL

vd-59

Défunt: SAMUEL TSCHIFFELI (1625-1679). Avoyer de Büren en 1660, bailli de Grandson dès 1675. Il offre la table de communion de l'église exécutée en 1678.

Localisation actuelle: Chapelle nord du chevet, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire gris (marbre?); 214 x 97 x 10 cm.

Inscription: Icy Repose le Corps de / Monsieur / SAMUEL TCHIFFELI / Bourgeois et du Grand Conseil / de la Ville et Canton De Berne / Autrefois Avoyer De Büren et / le



vd-57 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli



vd-58 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli

premier Capitaine de Cavall(erie). / Dudit lieu. / Conseillier de guerre. et / deux fois Commandant / aux Vallées de Münster. / Decedé / Ballif à Grandson la Vme / année de sa préfecture le / XIV^{me} de Decembre 1679 / âgé de LIV ans

Remarques: Hormis le nom propre traité en capitales romaines, l'inscription rédigée en français est incisée en minuscules italiques.

Description: Cette dalle à cadre mouluré, marquée par quatre crânes à ses angles, rappelle vivement les deux dalles Im Hof dans la même église. La forme de l'écu est également très similaire; en revanche, les lambrequins sont traités de façon moins plastique et plus linéaire. Les armes sont sommées d'un cimier représentant un buste d'homme vêtu aux armes et coiffé d'un bonnet d'albanais.

Commentaire: Très proche dans ses formes et pour sa date des deux dalles Im Hof de l'église de Grandson, ce monument doit être issu du même atelier, resté anonyme. Elle se particularise par l'usage du français pour l'inscription ainsi que par l'écriture minuscule.

Bibliographie: Grandjean 1988, p. 622, n. 53; Cassina, Lüthi 2006a, pp. 158-159.

DL



vd-59 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli

vd-60

Défunte: SALOMÉ TSCHIFFELI (1630/1631-1685). Epouse du bailli Abraham Im Hof et mère d'Albert Im Hof.

Localisation actuelle: Chapelle nord du chevet, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire gris (marbre?); 214 x 93 x 11 cm.

Inscription: VERTVEVSE DAME / SALOMÉ TSCHIFFELI / Relite du cy gisant jadis Seign(eu)^r. Baillif / ABRAHAM IM HOOFF DE BERNE / Agée de LIV ans et morte le III Juin / MDCLXXXV, repose icy en attendant / l'heureuse resurrection de son Corps / au jour de la glorieuse venue du Seign[eu]^r. // JESVS CHRIST. // Passez, Lecteur, et souvenez vous que ce que / vous estes elle l'a esté, et ce qu'elle est vous le / serez aussi. / Du bist auß Erd gemacht, du trittst und trägest Erden; / Nährst dich davon, und must zur Erden wider werden.

Remarques: Inscription en français et en allemand, alternant minuscules et capitales italiques.

Description: Dalle à cadre biseauté portant les armes Tschiffeli dans un écu en forme de losange, posé sur deux fémurs croisés et portant une tête de mort comme cimier, le tout contenu dans un médaillon ovale à cadre mouluré. L'inscription figure dans la partie inférieure de la dalle.

Commentaire: L'encadrement ovale et le cimier funèbre sont uniques dans le corpus.

Bibliographie: Grandjean 1988, p. 520; Cassina, Lüthi 2006a, p. 159.

DL



vd-60 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli

vd-61

Défunt: LUCIUS TSCHARNER (1644-1690). Mousquetaire de la garde suisse au service de la France (1663), quartier-maître au régiment de cavalerie Katzeler au service de la Hollande (1672), membre du Grand Conseil de Berne (dès 1680), puis bailli de Grandson (dès 1685).

Localisation actuelle: Chapelle nord du chevet, au sol.

Matériau et dimensions: Calcaire gris (marbre?); 214 x 100 x 10 cm.

Inscription: TUMULO SUB HOC / LUGUBRE / Literis Armisque deditus / Equitum Bernensium / Ductor / Utriusque Reipublicae / Bernensis et Friburgensis, / Præfecturæ Grandissono / Expræfectus. / Ab 22. Septemb. Anno Chri(sti) / M DC XC / Ætat(is) . 46 . / LUCIUS TSCHARNERUS / IACET.

Remarques: Inscription latine alternant minuscules et capitales italiques.

Description: Dalle à cadre portant en son cœur les armes timbrées d'une couronne et entourées de deux palmes croisées, au-dessus de l'inscription. Celle-ci est incisée sur un cuir (ou un textile) feint et occupe les deux tiers inférieurs de la dalle.

Commentaire: Il s'agit de l'une des plus anciennes dalles à motif de draperie suspendue feinte sur laquelle repose l'inscription, type qui deviendra très courant dès le début du XVIII^e siècle.

Bibliographie: *Les Tscharner* 2003, pp. 552-557; Cassina, Lüthi 2006a, pp. 159-160.

DL

vd-62

Défunte: ANNA TILLIER (1640-1699). Epouse d'Abraham Stettler (1638-1714), seigneur de la Lance, bailli de Köniz, directeur des poudres, bailli de Grandson (1695-1700) et membre du Conseil des XVI.

Localisation actuelle: Chapelle nord du chevet, paroi orientale.

Matériau et dimensions: Molasse; 210 x 105 x 15 cm.

Inscription: MEMORIAM NOBILISSIMÆ AC OMNIVM / VIRTUTUM DECORE ORNATISSIMÆ / MATRONÆ. D(OMI)NÆ ANNÆ TILLIER. / CONIUGIS QUONDAM CHARISSIMÆ / CUM INTIMO MOERORE LUCTUQUE SUORUM DERELICTORUM. DIE XXV / MARTII 1699. ÆTATIS SUÆ 58. ANNO^{rum} / ET TRIUM MENSIVM. CONIUGII AUTE^m / FERÉ 40. ANN(ORUM) DEFUNCTÆ. SUBQ(UE) HOC / TRANSVERSALI TUMULO OMNIUM AST/ANTIUM FLETU DIE 28 SUPPRAD(ICTI) MENSIS / CONDITÆ: NOB(ILIS) AC AMPLISS(IMUS) VIR D(OMI)NUS / ABRAHAMUS STETTTLERUS DUCENTUM^m / VIR PRÆFECT(US) IN KÖNITZ OLIM. NUNC / GRANDISSONI PRÆPOSITUS TRISTI / HOC MONIMENTO. PERENNARE VOLUIT.



vd-61 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli



vd-62 – © Daniel et Suzanne Fibbi-Aeppli

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Monument plaqué formé d'un cadre mouluré contenant l'inscription, porté et flanqué de volutes végétales. A sa base se remarque un crâne couronné de lauriers, posé sur deux fémurs croisés. Au sommet du monument, un fronton semi-circulaire abrite les armes de la défunte timbrées d'un casque duquel émergent des lambrequins végétaux ainsi qu'un cimier héraldique (un vol chargé de la bande du blason).

Commentaire: Le monument se caractérise par l'originalité de sa composition, rare alors, ainsi que par la qualité de sa sculpture et de sa longue inscription. On peut le rapprocher du monument du pasteur Niklaus Studer à Reutigen († 1713).

Bibliographie: Cassina, Lüthi 2006a, p. 161.

DL

GRANGES-PRÈS-MARNAND

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT NOTRE-DAME

vd-63

Défunte: JEANNE-SALOMÉ DE WATTEVILLE (1661-1726). Fille d'Alexandre de Watteville (1641-1716), seigneur de Tavannes, et de Margaritha Steiger. Epouse en 1680 Johannes Müller (1657-1725), membre du Grand Conseil (1680), receveur du Bösepfennig (1690), bailli de Moudon (1694-1700), membre du Petit Conseil de Berne (1716-1725), directeur des sels (1720), banneret de la corporation des Tanneurs (1721). En 1708, il achète la seigneurie de Marnand à la famille de Loys. Il est anobli par Joseph I^{er} en 1709. Johannes, qui meurt peu avant son épouse, est enterré à Morat.

Localisation actuelle: Chapelle de Marnand, paroi orientale.

Matériau et dimensions: Molasse grise; 206 x 101 cm.

Inscription: CI GIT // NOBLE ET TRES HONOREE / DAME JEANE SALOME MVLLER NEE / DE WATTEVILLE MORTE A MARNAND LE II / IVILLIET MDCCXXVI AGEE DE LXV ANS APRES AVOIR MIS / AV MONDE ET ELEVE SEPT FILS ET SEPT FILLES PEN/DENT XLV ANS DE MARIAGE AVEC NOBLE ET PUISSANT / SEIGNEUR IOHANNES MVLLER SEIGNEVR DE MARN/AND MORT LE XVII DECEMBER MDCCXXV EN QVA/LITÉ DE BANDERET ET PREMIER DEPVTE DE LA REPV/BLIQVE DE BERNE A MORAT OV IL REPOSE HELAS CETTE / TRISTE VEFVE LE PLEVROIT ENCORE EN MOVRANT / ET CE MONVMENT NE SAVROIT EXPRIMER LES / REGRET'S QVI SONT DEVS A TOVS LES DEVX / PAR LEVR FAMILLE

Remarques: Inscription en français et en capitales romaines. On remarque un repentir («pleuroit» au lieu de «pleuruit») et un germanisme («december»).

Description: Monument rectangulaire, dont le cadre mouluré est interrompu en haut pour laisser émerger la partie supérieure



vd-63 – © Dave Lüthi

de la composition figurée, couverte par une corniche cintrée. La table est divisée en deux parties inégales, l'épithaphe située en bas étant surmontée d'un relief plus important. Celui-ci est dominé par un grand Chronos dressé sur une console brochée d'une figure à ailes de chauve-souris. Le fort déhanché de la figure allégorique fait pencher vers la droite son torse nu. Ses ailes se déploient largement, empiétant sur le cadre. Son visage est tourné vers le haut, en direction du sablier que tient sa main droite. Le tout est surmonté par la lame de la faux. La draperie ceignant les hanches de Chronos encadre en retombant une paire d'écus chantournés, armes d'alliance Müller-de Watteville, penchés l'un vers l'autre et attachés par un lien en trompe-l'œil. **Commentaire:** Malgré la complexité des axes et la diversité des formes, la composition est fermement charpentée: son dynamisme est obtenu principalement par une série de diagonales se croisant à angle droit. Le relief accusé réserve d'intenses effets d'ombre et de lumière. Le sculpteur montre un souci de

naturalisme dans le traitement de certains détails, comme la forme noueuse de l'articulation des ailes, le modelé attentif des veines sur les bras et les mains de Chronos, ou encore les traits émaciés et la chevelure désordonnée. En revanche, on constate une incompréhension de l'organicité du corps, en particulier dans la jonction du tronc de la figure à ses hanches, dont le caractère improbable se retrouve dans le rapport que celles-ci entretiennent avec les pieds qui émergent entre les écus.

Les reliefs de la figure et des écus sont très bien conservés (sauf le nez de celle-là). Quelques ébréchures et arasements se remarquent sur le cadre. La console supportant Chronos et la figure ailée sont partiellement martelées, peut-être pour y appuyer un banc.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 60/3-4, B 310. Watteville 2000; *Guide artistique de la Suisse* IVa 2011, p. 390.

FP

LA SARRAZ

CHAPELLE SAINT-ANTOINE

vd-64

Défunt: Aucune inscription contemporaine à l'édification du monument ni aucune source ne permet d'identifier le défunt. Dès sa redécouverte en 1835, le monument est associé à la personne de FRANÇOIS I^{er} DE LA SARRAZ († 1362/63), en raison des éléments héraldiques présents sur les heaumes placés dans l'enfeu et du fait qu'il fonde la chapelle Saint-Antoine en 1360. Cette hypothèse énoncée par Frédéric de Gingins a été largement acceptée par la recherche ultérieure, à quelques auteurs près qui y voient une figure symbolique. La chapelle Saint-Antoine n'étant pas à l'origine une chapelle funéraire et les membres de la famille de La Sarraz se faisant enterrer à cette époque à l'abbaye du Lac de Joux, il s'agit de toute évidence d'un cenotaphe à fonction commémorative. François I^{er} de La Sarraz, fils d'Aymon II de La Sarraz et d'Agnès de Vaugrenans, reprend au début des années 1340 l'importante seigneurie de son père. De sa femme, Marie d'Oron, il reçoit la coseigneurie de la ville de Vevey et la vidamie de Montreux. Il occupe la fonction de bailli de Vaud de 1345 à 1350 et de 1359 à 1361, de bailli du Chablais en 1355 et 1356, et est avoué de l'abbaye du Lac de Joux.

Localisation actuelle: Mur sud de la travée orientale, depuis 1886-1887.

Localisations anciennes: Découvert en 1835 contre le mur nord de la travée orientale. A l'initiative de Frédéric de Gingins et sous la direction de Louis Wenger, il est alors déplacé dans la salle située au bas de la tour orientale du château. En 1886-1887, sous la direction de Léo Châtelain, il est transporté à son emplacement actuel et est restauré par le sculpteur Doret-de la Harpe.

Matériau et dimensions: Molasse marine; 645 x 324 x 140 cm.

Inscription: Piae memoriae strenui militis Francisci
D(omi)ni Sarratae Ballivi Patriae Vuaudi qui obiit A(nno)
D(omini) MCCCLXIII

Remarques: Inscription en caractères gothiques, gravée en 1835 à l'occasion de la réédification du monument dans le château.

Description: D'une rare monumentalité au sein de la sculpture funéraire médiévale du Pays de Vaud et même de Suisse romande, le cenotaphe de La Sarraz présente un gisant placé sur un sarcophage et dans un enfeu, entouré de statues en ronde-bosse. Devant l'enfeu est plaquée une arcature jumelée à remplage dont les rampants sont ornés de motifs végétaux (grappes de raisin sur le gâble droit, feuillages et boutons sur le gâble gauche). Cette grande arcature est surmontée de pinacles et de fleurons.

Le gisant est nu, la tête reposant sur un coussin orné de coquillages à ses quatre extrémités et les bras croisés sur la poitrine. Il est représenté en tant que transi: son corps est assailli par des vers sur les bras et les jambes, son visage ainsi que ses parties génitales sont dévorés par des crapauds disposés symétriquement par quatre. Autour de lui sont placées quatre statues grandeur nature, présentées en orantes et vêtues selon la mode de la fin du XIV^e siècle: deux chevaliers sont placés sous les dais supportant les retombées extérieures des gâbles tandis que deux femmes se tiennent derrière le sarcophage, au fond de l'enfeu.

Les chevaliers, coiffés d'un bassinet auquel est attaché un camail de maille, sont vêtus d'une jaque rembourrée décorée de boutons. De la jaque dépasse une cotte de maille qui se termine

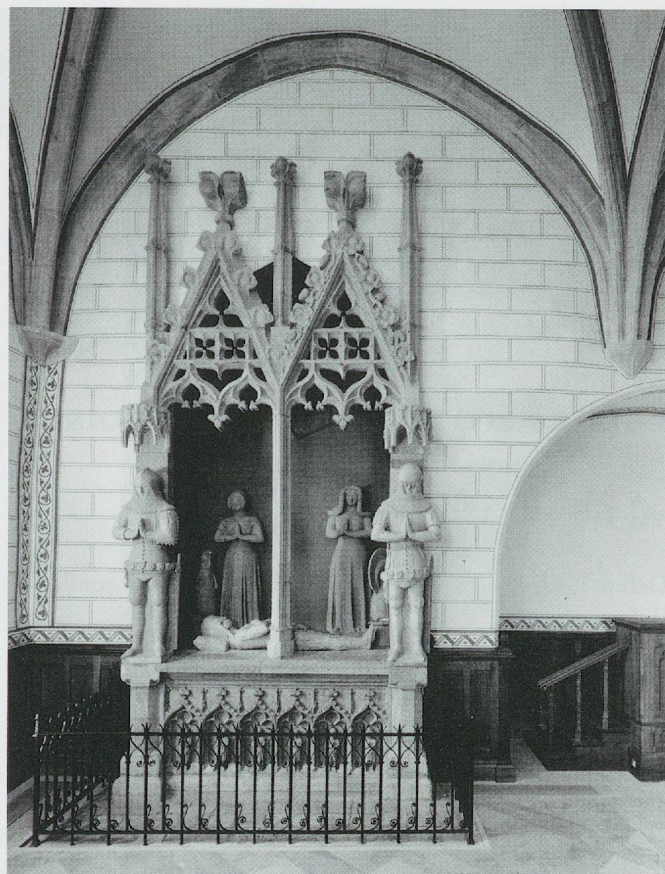
en languette triangulaire. La large ceinture que portent les deux hommes est décorée de rosaces. Son fermoir porte le blason des La Sarraz : palé d'argent et d'azur à six pièces, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or. A la ceinture est suspendue une épée à deux tranchants. Le chevalier de droite, dont l'armure est un peu plus sophistiquée, porte un mince ceinturon à la taille, relié à la ceinture par une courroie. Une courte miséricorde y est suspendue. Les membres inférieurs des chevaliers sont protégés par des cuissots, des genouillères et des jambières.

Les femmes portent des surcots modestement ornés de boutons. Elles sont coiffées d'un chaperon (à gauche) et d'un voile garni d'une ruche (à droite). Entre elles et l'angle intérieur de l'enfeu sont placés deux heaumes dont la disposition originale est inconnue. Le heaume de gauche, qui représente le cimier des La Sarraz, est constitué dans sa partie supérieure d'une figure de vieillard barbu coiffé d'un bonnet phrygien. On distingue dans la partie inférieure trois étoiles formant le blason des La Sarraz et deux croix de Malte. Le heaume situé à droite est surmonté d'un croissant retourné chargé d'une étoile que surmonte une crête de héron. Ces éléments forment le blason des seigneurs d'Oron, avec qui la famille de La Sarraz était liée depuis le mariage de François I^{er} avec Marie d'Oron.

Le sarcophage, qui constitue la partie basse du monument, est orné sur le devant de six arcatures aveugles aux remplages trilobés, agrémentées de pinacles et fleurons. Sous ces arcades se détachent en relief quatre hommes et deux femmes, représentés en orants.

Commentaire : L'analyse du cénotaphe s'avère difficile en raison de l'absence de documents concernant les circonstances de son édification, mais aussi de son état de conservation. Trouvé à moitié muré en 1835 et sans doute en fort mauvais état, le cénotaphe est déplacé à deux reprises et subit une importante restauration impliquant certainement des restitutions (notamment au niveau de l'arcature). La datation du monument est donc malaisée, comme en témoigne d'ailleurs la large fourchette chronologique des hypothèses émises (entre 1360 et 1400). Les différentes tentatives de mise en relation entre les statues orantes et les membres de la famille de La Sarraz reflètent ce manque d'ancrage temporel. Les chevaliers pourraient représenter les fils du défunt, Aymon III (à gauche) et François II (à droite). L'identification des figures féminines est plus controversée ; on y a vu tantôt la femme de François I^{er}, Marie d'Oron, et sa fille Marguerite, tantôt les femmes des deux chevaliers (Marguerite de Vufflens ou Isabelle de Vuillens du côté d'Aymon III, et Marguerite d'Oron du côté de François II), tantôt encore la femme du défunt et une de ses belles-filles.

A ces difficultés s'ajoute le fait que le cénotaphe se présente quasiment comme un *unicum* au sein de la sculpture funéraire médiévale, tant par sa structure que par la représentation de son gisant. Sa structure si particulière, comportant des statues en ronde-bosse grandeur nature placées sur un sarcophage, ne connaît qu'un seul autre exemple similaire : le tombeau des comtes de Neuchâtel, édifié en 1372 dans la collégiale de cette même ville. Cette parenté pourrait s'expliquer par les liens tissés à cette époque entre les deux familles seigneuriales : suite à la mort de son mari Aymon III, fils de François I^{er} de La Sarraz, Marguerite de Vufflens se remarie en 1372 avec Louis de Neuchâtel, qui n'est autre que le concepteur du tombeau édifié



vd-64 – © Rémy Gindroz

dans la collégiale en cette même année. L'antériorité d'un ensemble par rapport à l'autre reste toutefois difficile à déterminer. Sans lien étroit apparent avec la statuaire funéraire de l'époque, le monument de La Sarraz – ainsi que celui de Neuchâtel – pourrait être inspiré d'un autre type d'ensemble sculpté : le saint sépulcre monumental apparu dans le bassin du Rhin supérieur et en Souabe durant le deuxième quart du XIV^e siècle, avec qui il présente de nombreux points communs (sarcophage sur lequel se tiennent des figures en ronde-bosse grandeur nature, gisant, dais). Cette filiation germanique distinguerait d'ailleurs les monuments de La Sarraz et de Neuchâtel de la statuaire funéraire médiévale conservée en Suisse romande, qui se situe généralement dans la tradition française. Enfin, la représentation du gisant en transi est exceptionnelle. Ceci autant par son ancienneté (il s'agit, quelle que soit la datation retenue, d'un des plus anciens exemples conservés en Europe), que par le motif des bêtes dévoreuses, signe de la nature périssable et pécheresse du corps humain, très rare dans la sculpture funéraire de l'époque.

Archives et bibliographie : AEB, Fonds Mülinen, n° 129 ; ACV, P château de La Sarraz, A1, Inventaire Wagnon (1788), p. 151 ; ACV, P château de La Sarraz, D 43, 1828-1840 ; ACV, AMH A 67/2 ; AEN, plans Louis Châtelain, 1/15. Gingins-La Sarraz 1836 ; Naecher 1886, pp. 23-24 ; Montvert 1893 ; Lugeon 1904 ; Nicolas 1923 ; Bach 1953 ; Panofsky 1995 (1^{re} éd. 1964), pp. 75-76 ; Jolidon 1980 ; Chihaia 1988, pp. 209-226 ; Grote 1988 ; Rouiller 1994.

ND

LAUSANNE

CATHÉDRALE NOTRE-DAME

Voir *Destins de pierre* 2006.

EGLISE RÉFORMÉE SAINT-FRANÇOIS

vd-65

Défunt: Chevalier non identifié, membre de la famille de Billens.

Localisation actuelle: Chapelle de Billens, paroi nord.

Matériau et dimensions: Molasse; 217 x 71 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Dalle monolithique. Actuellement, la forme de la pierre n'est plus parfaitement rectangulaire. La surface, extrêmement irrégulière, laisse encore deviner la silhouette d'un personnage.

Commentaire: En 1919, lors de travaux effectués à la chapelle de Billens et du déplacement des stalles qui s'y trouvaient, les ouvriers découvrent cette dalle mutilée encastrée sur la droite du mur nord, ainsi qu'un enfeu sur la gauche. La niche de celui-ci avait été comblée avec de nombreux morceaux de pierre, parmi lesquels les restes d'une balustrade à trois panneaux ajourés de quatre-feuilles, ainsi que plusieurs fragments sculptés (aujourd'hui perdus) à la polychromie « très riche et finement détaillée » et partiellement dorés (Melley 1919, p. 295). Ces fragments provenaient originellement de la dalle qui nous intéresse, et ont été documentés par un dessin d'Ernest Correvon (qui tenta par la même occasion une restitution graphique de la figure: ACV, AMH A 79/5, A 28526): on y voit un cou, une épaule, deux mains, deux jambes, un talon avec les attaches d'un éperon, un fragment de fourreau de glaive avec sa décoration et des morceaux d'un bouclier. Le gisant, en haut-relief, représentait donc un chevalier en armes.

Sur la base de la polychromie restante, Melley propose que le gisant soit celui du chevalier Rodolphe de Billens († 1297) – vidomne de Romont en 1277, puis bailli de Vaud en 1287 – et qu'il provienne de la structure à enfeu de la chapelle. Rodolphe de Billens a cependant été enterré dans le cimetière du couvent des franciscains, avant même que la chapelle familiale ne soit construite dans le premier quart du XIV^e siècle. Le gisant de la chapelle devait donc représenter un autre chevalier de la famille; à moins qu'on ait affaire ici à un monument commémoratif familial, installé au-dessus du caveau au XIV^e siècle.



vd-65 – © Laurent Dubois

Le monument a été mutilé à une date indéterminée, vraisemblablement après l'introduction de la Réforme; la pierre principale a alors été placée à l'emplacement actuel, bouchant ainsi une ancienne porte donnant sur l'extérieur.

Archives et bibliographie: ACV, C XVI 25 Billens, 24, testament d'Ansermet (ou Nantelmet), fils de Rodolphe de Billens, 20 août 1299; ACV, AMH A 79/5 (A 28526); ACV, AMH B 132, St-François VIII, XIV, XV; ACV, P Dumur 65, Billens. Martignier 1862, pp. 61-64; Melley 1919, p. 296; Zurich X 1922; Reymond 1923, pp. 130-131; Grandjean 1965, pp. 224, 228; Huguenin, Doepper, Feihl 1998, pp. 23, 63-64.

KQ

vd-66

Défunt: Chanoine non identifié.

Localisation actuelle: Chapelle nord, dite du vestibule, paroi est, à gauche.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 222 x 87 cm.

Inscription: [---] / [---] / [---] / [---] anima [---]

Remarques: Inscription latine en minuscules gothiques, en majeure partie effacée.

Description: Dalle rectangulaire, cernée d'un cadre incisé comportant l'inscription. Le champ central, aujourd'hui difficilement lisible, présentait la figure incisée d'un chanoine présenté de face (on devine les queues d'hermines de son aumusse), ainsi qu'un écu (parti, à trois oiseaux à senestre?) dans la partie inférieure du champ.

Commentaire: La dalle, semblable aux dalles régionales du XV^e ou du début du XVI^e siècle, a été découverte au milieu de la nef de Saint-François pendant les fouilles de 1930. Elle était alors brisée en trois morceaux, qui ont ensuite été rassemblés avec du mortier avant que la dalle ne soit fixée à son emplacement actuel. On remarque par ailleurs quelques traces de rubéfaction, ainsi qu'une cavité profonde percée à 13 cm du bord droit et à environ un mètre du bord supérieur.

La présence d'une telle dalle dans l'église de Saint-François surprend, puisque les chanoines lausannois se faisaient généralement enterrer à la cathédrale, siège de leur chapitre. Le défunt avait peut-être des liens particuliers avec le couvent franciscain et pourrait avoir émis le vœu explicite d'y être enterré. Le cas d'un chanoine délaissant la cathédrale n'est pas unique: Girard d'Oron († 1349), par exemple, chanoine de Lausanne et doyen de Valère, avait en effet déjà demandé que son corps repose dans l'église des frères prêcheurs de Lausanne et non à Notre-Dame.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 78/4 (A 5662); AFMH, EAD-20165 et 20166. Grandjean 1965, p. 240; Pasche 1992, p. 103, n. 4.

KQ

vd-67

Défunt: PIERRE DUNANT († 1507). Bourgeois de la ville de Lausanne. Outre les 42 livres qu'il a données au couvent des franciscains pour garantir la célébration annuelle de la messe anniversaire de son décès, il a fondé une chapelle au sud de l'église, près de l'escalier méridional.



vd-66 – © Laurent Dubois

Localisation actuelle: Extérieur, galerie méridionale, 2^e travée depuis l'est.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 168 x 80 cm.

Inscription: Hic iacet honestus vir / petrus de nanto burge(n)s(is) laus(annensis) qui dedit xlii lib(ras) pro / a(n)niv(ersario) (?) v(?)no a(n)nua(t)i(m) / i(n) die obit(us) sui
Obiit die xxii^o Junii A(n)n(o) d(omi)ni M^oCCCCC^o VII^o (?)

Remarques: Inscription latine en minuscules gothiques, présentant plusieurs ligatures.

Description: Dalle rectangulaire, cernée d'un cadre délimité par un filet portant l'inscription. Le champ central ne comporte aucun décor.

Commentaire: La dalle a été retrouvée en 1903 au sud de l'église, sous une des arcades du passage voûté menant de l'église à la salle capitulaire (emplacement qui pourrait être celui de la chapelle fondée précisément par Pierre Dunant). Bien conservée, malgré une exposition ancienne au feu (légères traces de

rubéfaction). On remarque quelques outrages superficiels dus à l'emplacement actuel en un lieu public très fréquenté.

Archives et bibliographie: ACV, Dg 89, not. J. Dunant, II, 21, 15 juillet 1482; AVL, Chavannes D4, copie Thurey des Manuels du Conseil de la Ville de Lausanne, 1494-1512, pp. 247-248; ACV, AMH A 78/2 (A 5755); ACV, AMH A 78/4 (A 5649/1-2). Reymond 1923, p. 226; Grandjean 1965, p. 254.

KQ

vd-68

Défunt: ANTONIUS († 1504). Noble.

Localisation actuelle: Chapelle nord, dite du vestibule, paroi ouest.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 176,5 x 92,5 cm.

Inscription: Nobilis an[tho]ni[us] / [dns] de m[on]t[?] à / mors [---] et [---] / [---] i(n) pace 23 iunii (?) 1504

Remarques: Inscription latine en minuscules gothiques. Plusieurs passages sont perdus ou illisibles.

Description: Dalle rectangulaire, ceinte d'un cadre incisé comportant l'inscription. Étant donné l'état de la pierre, il est difficile d'affirmer si, à l'origine, le champ central comportait l'effigie gravée du défunt. Aujourd'hui, seul se distingue un écu dans la partie inférieure du monument, au motif héraldique toutefois indéchiffrable.

Commentaire: Cette dalle, typique de la production lausannoise des XV^e et début XVI^e siècles, a été trouvée au centre de la nef de Saint-François pendant les fouilles de 1930 et devrait avoir été placée à son emplacement actuel peu après sa découverte. Elle présente une fissure partielle en sa partie basse, colmatée par du mortier.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 78/4 (A 5662); AFMH, EAD-20165 et 20166. Grandjean 1965, p. 240.

KQ

vd-69

Défunt: Non identifié († 1513).

Localisation actuelle: Chapelle nord, dite du vestibule, paroi est, à droite.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 200 x 90 cm.

Inscription: Ci gist n[---] / [---][mai]stre d'hostel de ind[---] / ag[---] / [---] / [---] le 21 iour de septembr[e] Lan 1513

Sur le phylactère: miserere

Remarques: Inscription française en minuscules gothiques, très lacunaire et difficilement déchiffrable.

Description: Dalle rectangulaire cernée d'un cadre délimité par un filet comportant l'inscription. Le champ central présente un squelette incisé, de face: un phylactère à inscription contournée



vd-67 – © Laurent Dubois



vd-68 – © Laurent Dubois

son crâne, et, dans la partie inférieure du champ, entre ses jambes, on devine encore les restes d'un écu à pigeon.

Commentaire: La dalle a été trouvée au milieu de la nef de Saint-François pendant les fouilles de 1930; il lui manquait alors toute sa partie inférieure. L'angle inférieur droit a été retrouvé et remplacé avant que la dalle ne soit encastrée à l'emplacement actuel; une fissure comblée par du mortier témoigne de la réparation. Une deuxième fissure plus importante, également remplie de mortier, traverse horizontalement la pierre à 60-70 cm du bord supérieur. La pierre présente par ailleurs des traces de rubéfaction, et un trou profond perce son angle supérieur gauche.

Galbreath supposait que la dalle était celle de Nicod de Cojonay, bailli épiscopal de Lausanne de 1500 à 1520. Son raisonnement s'est probablement uniquement fondé sur les restes d'écu visibles dans la partie inférieure de la dalle, rappelant en effet les armes des Cojonay/Cojonnex (de gueules à trois pigeons d'argent); mais la dalle ne peut pas être celle de Nicod en raison de la date de l'épithaphe. Son appartenance à la famille de Cojonay n'est par ailleurs pas assurée; sa charge en tant que maître d'hôtel auprès d'un puissant seigneur ne permet pour l'instant pas d'identification plus précise.

La représentation du défunt sous la forme d'un squelette est exceptionnelle dans le corpus des dalles médiévales romandes, ne trouvant un équivalent qu'à Valengin (vers 1523) (cat. ne-72), même si dans ce dernier cas, le squelette ne représente pas le défunt, mais la Mort elle-même. Ce motif cadavérique ne détonne cependant pas en une époque où le goût pour le macabre et les références à l'altérabilité des corps se sont depuis longtemps répandus dans toute l'Europe.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 78/4 (A 5662); AFMH, EAD-20165 et 20166. Galbreath I 1934, pp. 138-139; Grandjean 1965, pp. 240-241.

KQ

vd-70

Défunts: PIERRE BLÉCHERET († 1532) et son épouse COLETTE CHOZ († 1495). Bourgeois de Lausanne.

Localisation actuelle: Chapelle nord-ouest, dite de Saint-Bernardin, paroi est.

Localisation ancienne: Selon Plantin, cette pierre se trouvait au XVII^e siècle « devant la grande porte, au bout Occidental du Temple ».

Matériau et dimensions: Calcaire gris; 230 x 119 cm.

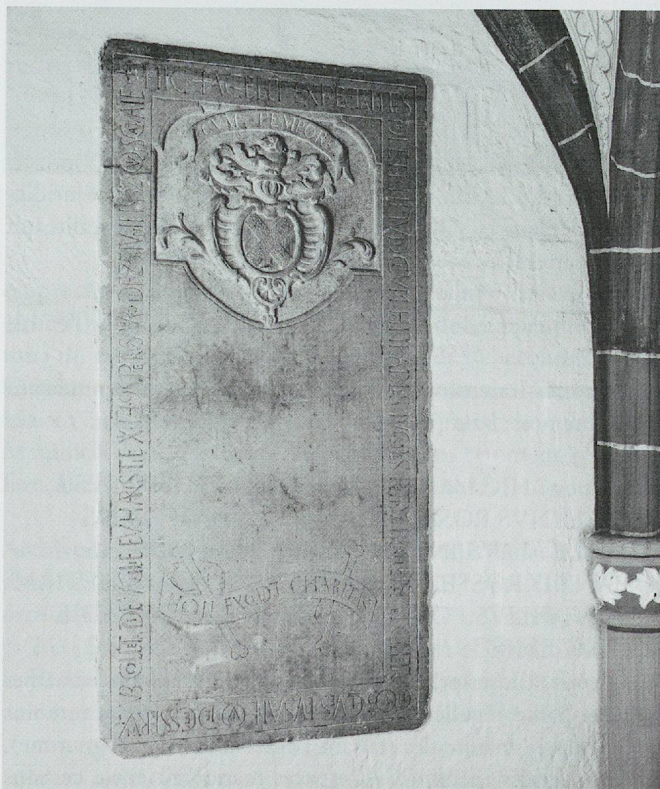
Inscription: *Cadre:* HIC IACENT EXPECTANTES / DEI ETERNI IVDICIVM HONORABILIS IVGALES PETRVS BLECHERET ET COLLETA / CHOZ CIVES LAUSA(N)NE QUI DECESSERVNT / V(IDELICET) COLLETA DIE VIGILIE EVCHARISTIE CHRISTI 1495 PETRVS VERO DIE 23 IVNII 1532 QVIESCANT A(N)I(M)E

Centre, partie supérieure, devise: CVM TEMPORE

Centre, phylactère: NON EXCIDIT CHARITAS



vd-69 – © Laurent Dubois



vd-70 – © Laurent Dubois

Remarques: Inscription latine en capitales romaines de tailles variées; nombreuses ligatures.

Description: Dalle rectangulaire bordée par un cadre délimité par deux bordures incisées et portant l'inscription principale. Au centre, un phylactère portant la devise familiale s'enroule autour de deux os dressés. Dans la partie haute, dans un cadre chantourné, figurent les armes de la famille d'Illens, traitées dans le style rocaille et en taille d'épargne. Elles sont sommées d'un casque à cimier et lambrequins ainsi que par un autre phylactère portant la devise de cette famille.

Commentaire: Cette dalle pourrait avoir été réalisée au XVIII^e siècle, peut-être sur le modèle d'une dalle médiévale perdue: l'inscription «humaniste» en capitales romaines paraît en effet précoce pour le XVI^e siècle lausannois, sans compter sa combinaison curieuse avec le jeu de ligatures. En outre, étant donné le style de leurs ornements, les armes sculptées correspondent bien au milieu du XVIII^e siècle. Au vu du traitement «pointillé» du meuble héraldique, de la manière des ornements extérieurs et du caractère de l'inscription, il pourrait s'agir d'un travail de Louis Dupuis. On ignore les raisons de la réalisation de cette dalle par la famille d'Illens. D'origine fribourgeoise, cette famille est attestée à Lausanne dès le XVI^e siècle; certains de ses membres furent recteurs de l'Hôpital, boursier de la Ville ou notaire.

Bibliographie: Plantin 1666, pp. 489-490; Grandjean 1965, p. 241.

DL

vd-71

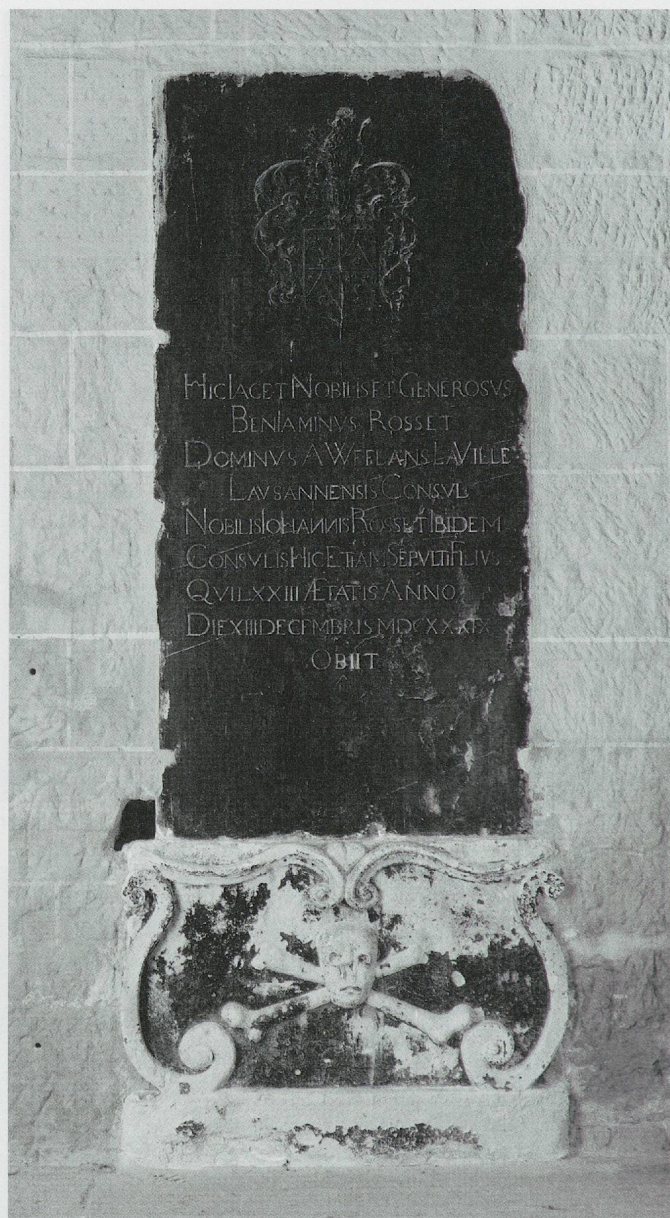
Défunts: JEAN ROSSET († 1592) et BENJAMIN ROSSET († 1639). Jean Rosset est bourgmestre de Lausanne; son fils Benjamin (1566-1639) connaît une belle carrière comme conseiller (1599), boursier (1599-1609) et bourgmestre de Lausanne (1617-1629 et 1634-1636); il acquiert la seigneurie de Prilly en 1589 et cinq ans plus tard, LL. EE. lui inféodent la moyenne et basse juridiction de Vufflens-la-Ville puis, en 1595, la partie de la localité qui avait appartenu au monastère de Romainmôtier.

Localisation actuelle: Nef, paroi occidentale, au sud de l'entrée principale.

Matériaux et dimensions: Base en molasse, dalle et couronnement en marbre noir; base: 77 x 103 cm; dalle: 177 x 87 cm.

Inscription: HIC IACET NOBILIS ET GENEROSVS / BENIAMINVS ROSSET / DOMINVS A WFFLANS LA VILLE / LAVSANNENSIS CONSVL / NOBILIS IOHANNIS ROSSET IBIDEM / CONSVLIS HIC ETIAM SEPVLTIVS / QVI LXXIII ÆTATIS ANNO / DIE XIII DECEMBRIS MDCXXXIX / OBIIT

Remarques: L'inscription latine est rédigée en capitales romaines de belle qualité, régulières. Certaines irrégularités sont néanmoins à relever: «i» majuscules (faisant penser à un chronogramme), lettres inversées (deux «N»), espaces manquant entre certains mots.



vd-71 – © Laurent Dubois

Description: Le monument se compose de deux éléments juxtaposés: un socle de molasse et une dalle rectangulaire de calcaire noir. Le socle, posé sur une simple base rectangulaire, est délimité par quatre volutes dont les deux supérieures s'affrontent; à leur jonction est figuré un petit cœur. Au centre de la table ainsi délimitée, une tête de mort sommaire (il ne s'agit pas véritablement d'un crâne squelettique) est déposée sur deux fémurs croisés. Les éléments saillants sont relevés par une couleur ocre, alors que le fond est traité en noir, de manière à faire ressortir le motif funèbre.

Ce socle porte une dalle relevée, juxtaposée à lui sur un simple rebord rectiligne. De façon très traditionnelle, la dalle elle-même porte les armes de la famille, écartelées de celle des Bachiez, au-dessus de l'épithaphe. Ces armes sont traitées en bas-relief, travail d'un soin certain et de belle qualité. Leur traitement, avec un écu à accolade et des lambrequins végétalisés et cimier animal (lion), est assez classique, bien qu'assez raffiné.

Commentaire: La famille Rosset possède un caveau familial à Saint-François dès le XV^e siècle au moins; vers 1590, il semble être abandonné. On en retrouve l'ouverture vers 1766, près de la chaire, soit au centre de la paroi sud de la nef, dans la troisième travée. La famille renonce en 1780 à son ancienne chapelle au profit du monument actuel, qu'elle fait alors ériger contre la paroi occidentale de l'église, près de l'entrée.

Bibliographie: Grandjean 1965, pp. 241, 255; Cassina, Lüthi 2006b.

DL

vd-72

Défunt: GEORGES MANNLICH (1669-1751). Seigneur de Bettens, au service de la France dès 1682, capitaine dans le régiment Polier en 1692, colonel copropriétaire du régiment de Castella en 1722, qu'il quittera pour le régiment bernois von May en 1739.

Localisation actuelle: Nef, paroi occidentale, au nord de l'entrée principale.

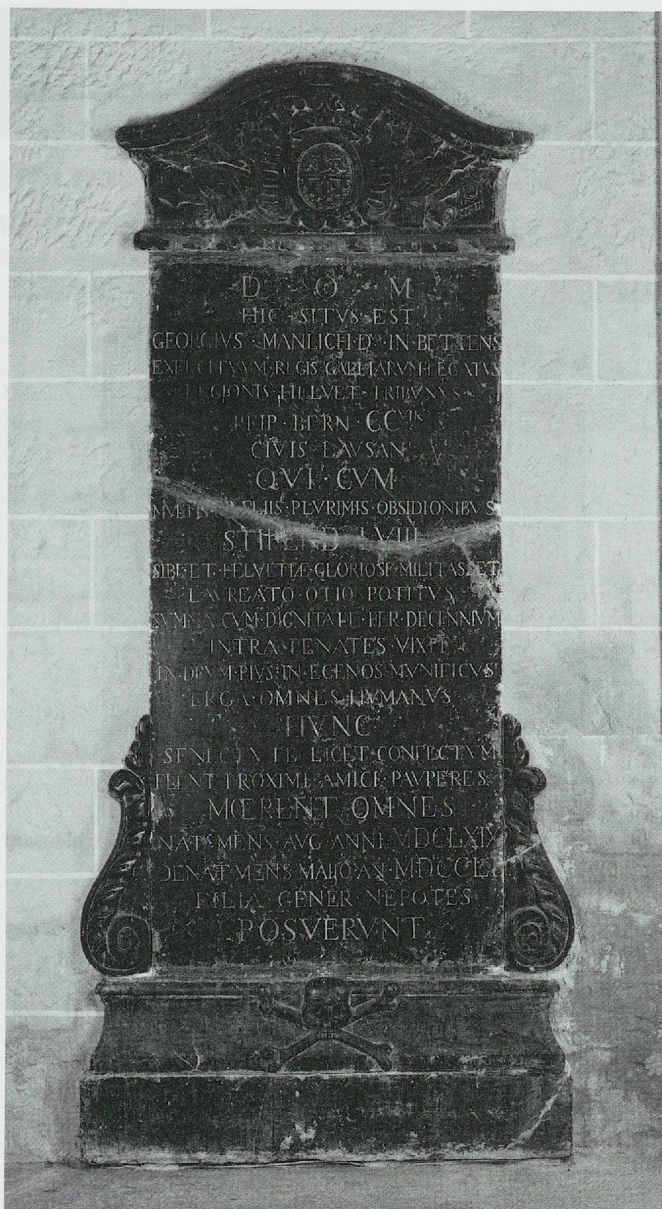
Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 320 x 142 cm.

Inscription: D. O. M / HIC SITVS EST / GEORGIVS
MANLICH D(OMIN)VS IN BETTENS /
EXERCITVVM REGIS GALLIARVM LEGATVS /
LEGIONIS HELVET(LÆ) TRIBVNVS / REIP(VBLICÆ)
BERN(ENSIS) CC^{VIR} / CIVIS LAVSAN(NENSIS) / QVI
CVM / MVLTIS [---]LIIS PLVRIMIS OBSIDIONIBVS /
STIPEND(IA) LVIII / SIBI ET HELVETIÆ GLORIOSE
MILITASSET / LAVREATO OTIO POTITVS / SVMMA
CVM DIGNITATE PER DECENNIVM / INTRA
PENATES VIXIT / IN DEVM PIVS IN EGENOS
MVNIFICVS / ERGA OMNES HVMANVS / HVNC /
SENECTVTE LICET CONFECTVM / FLENT PROXIMI
AMICI PAVPERES / MÆRENT OMNES / NAT(VS)
MENS(E) AVG(VSTO) ANNI MDCLXIX / DENAT(VS)
MENS(E) MAIO AN(NO) MDCCLI / FILIA GENER
NEPOTES / POSVERVNT

Remarques: Inscription latine en capitales romaines de belle qualité, régulière.

Description: Monument en forme de stèle, adossé à la paroi. Tripartition verticale de la composition: socle en deux parties frappé d'un crâne posé sur deux tibias en sautoir; corps central consistant en une dalle noire accotée de deux volutes végétales rentrantes, portant l'inscription, longuement déployée; amortissement marqué par une moulure basse et par un couronnement en chapeau de gendarme. Dans ce « tympan » se développent des éléments iconographiques en rapport à la carrière militaire du défunt, de part et d'autre de ses armes contenues dans un cartouche rocaille sommé d'une couronne.

Commentaire: Ce monument forme une sorte de synthèse initiale à deux autres stèles similaires et sans doute légèrement plus tardives, situées à la cathédrale de Lausanne: sa morphologie



vd-72 – © Laurent Dubois

est proche du monument de Charles-Guillaume Loys de Bochat († 1754), alors que l'iconographie sera développée au « fronton » du monument de Samuel Constant de Rebecque († 1756). Comme ces deux dernières œuvres, caractérisées par leur traitement soigné en marbre de Saint-Triphon, le monument Mannlich doit sans doute être attribué au sculpteur d'origine française Louis Dupuis, alors actif à Lausanne.

Archives et bibliographie: BGE, Papiers Blavignac, carton 4, dossier Saint-François à Lausanne, t. IV, ch. I, art. X. *Sammlung bernischer Biographien* I 1884, pp. 524-525; Grandjean 1965, p. 241; Stubenvoll 1997, pp. 66-67; Abetel-Béguelin [consulté le 12.03.2013].

DL

LUTRY

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINT-MARTIN

vd-73

Défunte: Femme non identifiée. S'agit-il de la « duchesse du Chablais, fondatrice du prieuré et de l'église » de Lutry, dont le tombeau est cité en 1453 lors de la visite des églises du diocèse de Lausanne? La fondatrice du couvent est traditionnellement identifiée comme étant Adelasia, mère d'Anselme. En 1025, ce dernier légua en effet ses biens dans le comté de Vaud à l'abbaye de Savigny-en-Lyonnais, et il est cité dès 1087 comme « fondateur » de l'église de Lutry. A ce titre, son anniversaire ainsi que celui d'Adelasia étaient fêtés dans le prieuré par un repas.

Localisation actuelle: Chapelle Sainte-Marie-Madeleine, dite chapelle des Mayors, exposée au sol.

Localisation ancienne: Extérieur, mur sud (déjà attestée à cet emplacement en 1705; peut-être y a-t-elle été placée entre 1569 et 1577, années au cours desquelles de nombreux travaux sont effectués à l'église).

Matériau et dimensions: Molasse; 189 x 58 x 20 cm.

Inscription: –

Remarques: Le monument repose actuellement sur une dalle en marbre de Saint-Triphon provenant vraisemblablement d'une ancienne table de communion, et sur laquelle se lit: MARS 1876. DON GÉNÉREUX DE M^{me} V^{se} BERROD – LAVANCHY

Description: Dalle sculptée en moyen relief avec silhouette de femme debout dans une niche, les cheveux vraisemblablement attachés de chaque côté du visage, joignant les mains sur sa poitrine en un geste de prière.

Commentaire: En juin 1902, lors des travaux de restauration, la dalle est découverte encastrée dans le mur sud de l'église, sous une couche de crépi. Le pasteur de Lutry demande à l'archéologue cantonal Albert Naef que la dalle soit déplacée à l'intérieur de l'église, ce qui occasionne peut-être la fissure (colmatée depuis) que l'on observe sur la partie supérieure de la pierre. La dalle présente cependant des dégâts bien plus anciens: rabotage de plusieurs centimètres sur toute la longueur du côté droit, traces multiples de pic, témoignant de mutilations sans doute volontaires; ces endommagements ont été estompés par l'exposition aux intempéries résultant de la localisation de la dalle à l'extérieur de l'édifice.

La coiffure du personnage, les larges épaules et la taille cintrée indiquent une réalisation de la dalle dans le courant du XIV^e siècle, et rappelle par exemple les silhouettes des priantes du monument de François I^{er} de La Sarraz. Cette dalle n'est donc pas celle qui aurait pu marquer l'emplacement de la sépulture de



vd-73 – © Claude Bornand

la fondatrice de l'église de Lutry au XI^e siècle. Il n'est toutefois pas impossible que le monument d'Adelasia ait été endommagé au XIV^e siècle, par exemple lors de l'incendie de l'église de Lutry en 1344, et qu'il ait donc dû être refait à neuf.

Archives et bibliographie: ACV, Ff 34, f° 160r; ACLutry, Plan de la ville de Lutry, 1705; ACV, AMH A 101/5 (A6763). *Visite 1453* (éd. 1993), p. 453; Wildermann 1986, pp. 803-804; Grandjean 1990, pp. 197-198.

KQ

MOLLENS

TEMPLE

vd-74

Défunt: NIKLAUS ALEXANDER VON WATTENWYL (1736-1812). Officier au Piémont, propriétaire du château de Montricher, gouverneur d'Aigle en 1781. Il fait transformer le château de Mollens en 1791, après avoir épousé en 1760 Catharina Weiss, fille du seigneur de Mollens, Bernard Weiss.

Localisation actuelle: Extérieur, façade ouest, à gauche du portail d'entrée.

Matériau et dimensions: Calcaire; 114 x 55 x 20 cm.

Inscription et remarques: Inscription latine en capitales romaines, illisible.

Description: Dalle de petite dimension, bipartite, à cadre incisé avec une épitaphe dans le registre inférieur et les armes de Watteville – dont l'écu couronné est soutenu par deux lauriers croisés – dans le registre supérieur.

Commentaire: Dalle très abîmée.

Bibliographie: Galbreath II 1936, pp. 710-712; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), pp. 212-213; Berger 1990, p. 159.

TA



vd-74 – © Laurent Dubois

MONTHERON

ANCIENNE ABBAYE CISTERCIENNE

vd-75

Défunt: THOMAS MATHEY DE SAULENS († 1505/1506). Abbé de Montheron.

Localisation actuelle: Au sol, dans l'espace archéologique aménagé dans l'ancienne salle capitulaire, sous le temple actuel.

Localisation ancienne: Chapelle attenante à la salle capitulaire de l'abbaye.

Matériau et dimensions: Calcaire; 175,5 x 94,5 x 18 cm.

Inscription: † Hic Jacet venerabilis f[---] / de Sau(?)[---] / obiit a(nno) [domini] M^o D^o die [---]

Remarques: Inscription latine en caractères gothiques.

Description: Dalle rectangulaire, cernée d'un cadre à filet incisé comportant une inscription sur trois de ses quatre côtés (sauf en haut). Le champ central présente une figure d'abbé sous un dais richement ouvragé avec arcs en accolade, crochets et fleurons. L'abbé, tonsuré, a la tête posée sur un coussin, les yeux fermés; il joint les mains en un geste de prière, en tenant sa

crosse luxueusement décorée sous son bras droit. Tout en bas de la dalle, interrompant le cadre, un écu que l'on suppose aux armes du défunt.

Commentaire: Lors de sa découverte en 1975, la dalle était brisée et fragmentaire. Elle est aujourd'hui partiellement reconstituée, les parties perdues ayant été complétées par du ciment. L'identification de l'abbé défunt représenté a posé problème: l'année du décès donnée par l'inscription a parfois été mal lue ([...] III V, au lieu de [...] M D) et a fait penser à un sculpteur maladroit qui aurait transcrit l'année 1508 (finissant donc par V III) par un III V erroné. Il s'agit plus vraisemblablement d'une dalle réalisée avant que l'abbé ne meure, au tout début du XVI^e siècle, la date ayant volontairement été laissée lacunaire; ceci explique l'espace inhabituel après le M D, destiné à être rempli par un dernier chiffre correspondant à l'unité.

Bissegger-Garin propose avec raison que la dalle soit celle de l'abbé Thomas de Saulens, qui demande en mars 1503/1504 que soit fondée une messe hebdomadaire, à célébrer dans la chapelle des Saints-Benoît-et-Bernard, par lui fondée «dans le cloître ou chapitre». Ce qui reste du motif représenté sur l'écu fait en effet penser à la partie inférieure d'une pomme, fruit présent sur les armes des Mathey (cf. Galbreath), tout comme le croissant (cf. Rappard); le fragment d'inscription, commençant d'une part de ce même écu et devant continuer d'autre part (partie perdue) – pour autant que notre lecture «de Sau» soit réellement correcte – viendrait appuyer cette hypothèse.

Archives et bibliographie: SIPAL-SMS, W. Stöckli, *Journal des Fouilles*, 1975-1976, p. 82; SIPAL-SMS, P. Eggenberger, *Rapport des Fouilles*, 1975-1976. Galbreath II 1936, p. 430; Bissegger-Garin 1982, pp. 337-338; Bissegger 1986, p. 6; Rappard 1993; *Abbaye de Montheron* 2007, p. 20.

KQ



vd-75 – © Karina Queijo

MORGES

TEMPLE

vd-76

Défunt: SAMUEL DÜNTZ (1669-1733). Commis général des péages du Pays de Vaud à Morges et dès 1727, membre du Conseil des CC de la République de Berne.

Localisation actuelle: Chœur, au sol, derrière la chaire.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 200 x 96 cm.

Inscription: *Cadre:* HIC JACET / SAMUEL DUNTZ REIP
BERN CCVIR / NAT[---] IL [---] MDCLXIX / OBIIT
XXVIII JUNI MDCCXXXIII

Centre: DISCEMEO EXEMPLO / TRANQUILLE
VIVERE / CHRISTO / HOCQUE REDEMPTORE / SIT
TUA N.IX.A FIDES / ÆTATIS LXIII

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, très soignée.



vd-76 – © Claude Bornand

Description : Dalle à cadre plat portant une partie de l'épithaphe. Le centre bipartite comprend l'épithaphe dans le registre inférieur et, au-dessus, les armes sculptées de la famille Düntz dans un écu de type Renaissance couronné et entouré de palmes.

Commentaire : Lors de la reconstruction du temple (1769-1776), les douze tombes que contient l'ancien chœur médiéval sont vidées de leurs ossements qui sont transférés en 1771 dans le caveau du nouvel édifice. Seule la dalle de Samuel Düntz subsistera, placée dans le sol du nouveau chœur. Retournée à la fin du XIX^e siècle face contre terre, elle n'est redécouverte qu'en 1958.

Bibliographie : Bissegger 1998, p. 145.

TA



vd-77 – © Dave Lüthi

COUVENT DES CORDELIERS

vd-77

Défunt : Non identifié.

Localisation actuelle : Château de Morges, aile occidentale, 1^{er} niveau, embrasure de la baie centrale du côté de la cour (dalle insérée dans le mur lors des travaux de rénovation du château en 1947-1950).

Localisation ancienne : Couvent des cordeliers.

Matériau et dimensions : Calcaire; 90 x 88 cm.

Inscription : [---] et in ordine doctrina et [---]

Remarques : Inscription en caractères gothiques.

Description : Fragment de dalle portant une inscription dans son cadre.

Commentaire : Provenant du couvent des cordeliers, construit autour de 1500-1505 et désaffecté en 1536, la dalle doit donc dater du début du XVI^e siècle.

Bibliographie : Bissegger 1998, pp. 100, 150, 412, n. 293.

DL

vd-78

Défunt : GEORGES D'ANTIOCHE († 1520). Frère du premier prieur du couvent des cordeliers de Morges; tous deux financent la construction de cet établissement, avec le soutien d'Aymon de Montfalcon, évêque de Lausanne, et du duc de Savoie.

Localisation actuelle : Château de Morges, aile occidentale, 1^{er} niveau, embrasure de la baie centrale du côté de la cour (dalle

insérée dans le mur lors des travaux de rénovation du château en 1947-1950).

Localisation ancienne: Eglise Notre-Dame du couvent des cordeliers.

Matériau et dimensions: Calcaire; 90 x 103 cm.

Inscription: [Hi]c jacet spectabilis et potens / georgius de anthiochia d(omi)n(u)s [---] / m° d° XX cui[us] a(n)i(m)a req(ui)escat / in pace amen

Remarques: Inscription en caractères gothiques.

Description: Fragmentaire, la dalle porte une inscription dans son cadre; dans la partie basse figurent deux fleurs de lys.

Commentaire: Dalle récupérée comme matériau de construction pour le château au début des années 1540.

Bibliographie: Küpfer 1941, p. 137; Bissegger 1998, pp. 100, 150, 412, n. 293.

DL



vd-78 – © Dave Lüthi

MOUDON

EGLISE RÉFORMÉE SAINT-ÉTIENNE

vd-79

Défunt: ALBERT DE GRAFFENRIED (1629-1702). Seigneur de Carrouge, de Corcelles, de Borjod et des Cullayes, coseigneur de Mézières, membre du Grand Conseil (1651) et bailli de Schenkenberg (1657), puis de Nidau (1671).

Localisation actuelle: 3^e chapelle nord (Saint-Claude puis Bovay), paroi est.

Matériau et dimensions: Molasse; 232 x 108 cm.

Inscription: HIC JACET. // STRENNISSIMVS VIR, ALBERTVS À GRAFFENRIED, / DVM VIVERET, DOMINVS IN CARROUGE, BOURGEAU / CVLLAYES, ET EX PARTE, IN MEZIERES, PRÆFECTVS / QVONDAM IN SCHENKENBERG, ET NIDAV. NATVS / GRANSONII, A(NNO) MDCXXIX. DENATVS HIC LOCI, / A(NNO) MDCCII, DIE XVII. OCTOBRIS. / Qvi mea transactæ spectas monumenta Viator / Vitæ, eadem mortis Sint monumenta tuæ / Omnia sæva rapit, dominus nec Sisve Colonos / Curat, et humanum dejicit Omne Caput / Una tamen restat Spes et via certa Salutis, / Crede mihi, in Christum Speq[ue] fideq[ue] mori.

Remarques: Epitaphe latine incisée et rehaussée de noir. Première partie en capitales romaines, hormis la lettre «Z» de «MEZIERES», minuscule. Seconde partie exclusivement composée de lettres minuscules.

Description: Monument funéraire plaqué tripartite richement orné. Le cul-de-lampe présente un médaillon oblong en son centre et un drapé retenu par deux volutes latérales et voilant un crâne grimaçant, vu de face. Au-dessus du drapé et sous une sorte de fronton triangulaire dont manque la base, d'autres motifs funéraires enrichissent la composition (deux fémurs, un sablier ailé). Couchés sur les rampants du fronton, deux anges pleurent, tenant chacun une torche fumante. La table épigraphique est bordée de part et d'autre par deux consoles en volutes soutenant une lampe d'éternité et un pot à bulles. Au-dessus d'un petit entablement, le couronnement consiste en un fronton cintré et brisé, soigneusement mouluré, frappé à sa base d'une agrafe. Il accueille des palmes, les armes du défunt, un heaume ayant pour cimier un tronc d'arbre allumé (repris du blason familial) et de riches lambrequins.

Commentaire: Selon les sources d'archives, le monument a été posé durant l'année 1707 et a été réalisé par un sculpteur bernois

non identifié. Il constitue l'un des plus riches monuments de son époque et fait partie du petit ensemble de tombeaux architecturés. Plusieurs détails le rapprochent en particulier des monuments de Maria von Graffenried à Oberbipp († 1692) (fronton brisé et son remplissage héraldique et végétal, putti pleurants) et de Johannes Jakob Wild et Rosina Fassnacht à Wangen († 1700) (type d'inscription, modénature).

Archives et bibliographie: ACMoudon, AAA 18, 9 et 23 septembre 1669; ACMontpreveyres, GA1; ACV, PSVG G 2/2; ACV, P Cornaz 79. Joly 1901, pp. 12-13; *DHBS* III 1926, pp. 514-515; Grandjean 1988, pp. 511-512; Fontannaz 2006, pp. 162, 501.

GB & DL

vd-80

Défunt: JEAN-FRANÇOIS CERJAT (1650-1720). Seigneur de Denezey et de Mézières, châtelain, chef de la magistrature, lieutenant baillival de Moudon (1681).

Localisation actuelle: Chapelle nord-est (Buloz puis Cerjat).

Matériaux et dimensions: Calcaire, marbre de Saint-Triphon; 189 x 87 cm.

Inscription: C.S.S. / IOHANNI FRANCISCO CERJATIO. / UICORUM DENESY MEZIERES BRESSONNAR. / DYNASTÆ. / UIRO ANTIQUA NOBILITATE UIRTUTE FIDE. / UICARIA IURIS DICUNDI POTESTATE. / ET UICANI SIUE CASTELLANI HONORE. / HOC IN MUNICIPIO. / ANNUM OCTAUVUM ATQUE TRICESIMUM. / SUMMA CUM PRUDENTIÆ ET INTEGRITATIS LAUDE. / PERFUNCTO. / MARIA ELISABETHA AB ERLACH CONIUX. / MICHAEL FREDERICUS ET SIGISMUNDUS. / ROSINA. URSULA. FRANCISCA. / MARIA ELISABETHA. SUSANNA CERJATII. / FILII FILIÆQUE. / MONUMENTUM HOC M.C.L. POSUERUNT. / MORTUUS. A. D. XI. CAL. APRIL. MDCCXX. / UIXIT ANNOS LXIX MENSES XI. // Été achevé le 27. Decembre 1720. par David Mathé Doret. / architecte et scieur de marbre a Vevey.

Remarque: Epitaphe latine composée de capitales romaines rehaussées de blanc. Texte en français en caractères d'imprimerie rehaussés de blanc.

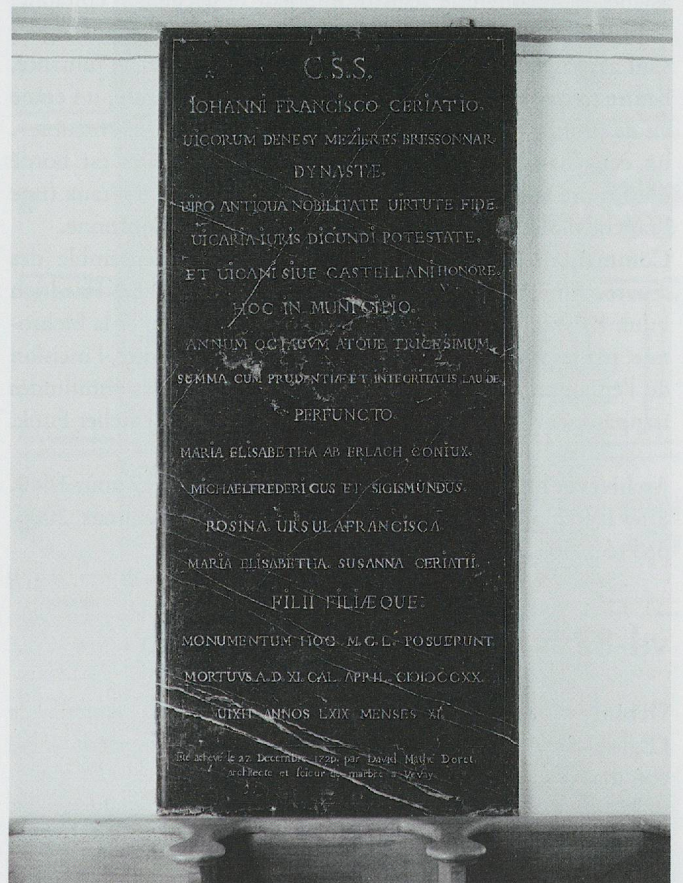
Description: Simple dalle rectangulaire avec filet encadrant la table épigraphique et séparant les deux parties de l'inscription.

Commentaire: La seconde partie de l'inscription, « à la manière d'une annonce publicitaire » (Bissegger 1980a, p. 98), mentionne la provenance de la dalle, à savoir l'atelier de David II Matthey-Doret (mort avant 1735) à Vevey. Il s'agit de l'une des rares dalles signées du corpus, qui se signale à la fois par sa sobriété mais aussi par la belle qualité de son inscription.

Archives et bibliographie: ACMoudon, BAA 1, 1428/9, 166v, 171; ACV, CBC 1 p. 109-114; ACV, P SVG, G1 Cerjat; ACV, Extraits des manuels de Moudon, 1500-1713. Joly 1901, p. 13;



vd-79 – © Laurent Dubois



vd-80 – © Laurent Dubois

Bissegger 1980a, p. 98; Grandjean 1988, p. 509; Fontannaz 2006, p. 162.

GB

vd-81

Défunt: BÉAT-LOUIS ERNST (1694-1749). Membre du Grand Conseil (1735) et bailli de Moudon (1748).

Localisation actuelle: Bas-côté nord, paroi nord.

Localisation ancienne: A l'origine dans le chœur.

Matériau et dimensions: Molasse; 202 x 97 cm.

Inscription: ICI REPOSE / BEAT LOUIS ERNST. / MEMBRE DU CONSEIL SOUVERAIN / DE LA REPUBLIQUE DE BERNE / ET SEIGNEUR BAILLIF DE MOUDON / OU IL A GOUVERNÉ GLORIEUSEMENT / 9 MOIS. / IL ET MORT LE 17 AOUST 1749 / AGÉ DE 55 ANS. / GENERALEMENT REGRETTÉ / A CAUSE DE SA BONTÉ INTEGRITÉ / ET AFABILITÉ / SELON LE TEMOIGNAGE / DU CONSEIL DE CETTE VILLE. / SON AME REPOSE MAINTENANT / POUR TOUJOURS / DANS LES BRAS / DE L'ETERNE]L A[M]OUR

Remarques: Epitaphe en français, traitée en capitales romaines incisées et rehaussées d'or.

Description: Dalle rectangulaire bipartite. Un linceul feint asymétrique couvre le registre inférieur et accueille l'épitaphe. Il est soutenu par les pieds d'une sorte de banquette sur lesquels sont assis deux putti, l'un pleurant devant une torche fumante, l'autre tenant un bol et soufflant des bulles. Au centre, un crâne vu de profil et un os émergent du drapé. Posé sur le «meuble», un écu chantourné portant les armoiries familiales est bordé d'un cadre rocaille symétrique flanqué de motifs végétaux (une branche d'olivier, une palme) et surmonté d'une couronne.

Commentaire: Ce monument s'inscrit dans l'ensemble des œuvres funéraires attribuables à l'atelier de Johann Friedrich Funk I, caractérisées notamment par la bipartition et la bichromie, par les motifs utilisés et leur réalisation. En outre, l'incision de l'épitaphe, en particulier les «U», présente des similitudes frappantes avec d'autres inscriptions funéraires de l'atelier Funk.

Archives et bibliographie: ACMoudon, AAA 27, 17 août 1749. Joly 1901, p. 10; DHBS III 1926, p. 11; Fontannaz 2006, pp. 162, 501; Lüthi 2008, pp. 290, 295.

GB

vd-82

Défunt: DANIEL-DAVID D'ARNAY (1677-1757). Pasteur de l'Eglise allemande de Moudon (1706). Le monument a été commandé par sa femme et ses enfants.

Localisation actuelle: Bas-côté nord, paroi nord.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 132 x 104 cm.



vd-81 – © Laurent Dubois



vd-82 – © Laurent Dubois

Inscription: *Sur le phylactère:* IN. CRUCE. TRIUMPHUS
Dans le champ central: H J / NOB. DAN. DAV. D'ARNAY. /
 CIVIS. URBIG. LAUSANN. MINNID. / CLASSIS.
 PATERN. DECAN. / COHORT. PATR. A. MDCCXII. /
 MINIST. CASTRENS. / ECCLES. GERMAN. MINNID. /
 PRIMUS. ET. PER. LI. ANN. PASTOR. / VIXIT. ANN.
 LXXX. MENS. II. D. XXVII. / OBIIT. DEC. CAL. ADG.
 MDCCCLVII / B. M. / UXOR. FILII. III. FILLÆ. III. / P P.
Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Monument plaqué tripartite au cadre chantourné, délimité par des volutes rentrantes et sortantes. Un crâne vu de face est posé sur des fémurs en sautoir au centre du cul-de-lampe. Dans la partie médiane, des ailerons à volutes flanquent

la table épigraphique. Le registre supérieur présente un phylactère bordant la partie supérieure d'un écu ovale portant les armes familiales. Celui-ci est timbré d'un casque et ses cinq plumes, ces dernières faisant office de cimier.

Commentaire: Il pourrait s'agir d'une œuvre du sculpteur Louis Dupuis; d'un point de vue de la composition, le monument se rapproche en effet de celui de Philippe-Germain Constant de Rebecque à la cathédrale de Lausanne († 1756), attribuable à cet artiste.

Bibliographie: Joly 1901, pp. 11-12; *DHBS* I 1921, p. 421; *Destins de pierre* 2006, cat. 35; Fontannaz 2006, p. 162.

GB

NOVILLE

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINT-MAURICE

vd-83

Défunt: TOBIAS LAUBE († 1630). Bailli bernois, directeur des Salines de Bex, habitant de Roche.

Localisation actuelle: Chapelle latérale, paroi ouest (dressée lors de la restauration de 1898).

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 160 x 78 cm.

Inscription: TOBIAS LAVB[---] / [---]C GEORGII / [---]
 CL IBID MEDICI F / [---]DD ZOBELIORVM / [---]
 ROSCHAM / PRAEF / IN CHR PIE OBIIT / IV MAIL.
 AN MDCXXX / STTL // IOAN XIV / EGO SVM VIA
 VERITAS ET / VITA NEMO VENIT AD PATREM / NISI
 PER ME

Remarques: Inscription latine en capitales romaines irrégulières, montrant des «N» inversés et de nombreuses ligatures.

Description: Dalle ceinte d'un cadre incisé; la partie centrale contient l'inscription coupée en deux par les armoiries du défunt traitées en taille d'épargne dans une table en creux étrangement déportée vers le bas par rapport aux armoiries. Le meuble héraldique (un cerf) est la partie la plus soignée.

Commentaire: Inscription assez maladroite dans sa forme, évoquant plusieurs dalles veveysannes des années 1680.

Bibliographie: *Noville & Rennaz* 2004, p. 265.

AR



vd-83 – © Florian Burion

NYON

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT NOTRE-DAME

vd-84

Défunt: FRANÇOIS DE LYAUD (†1454). Prieur et chanoine régulier de Saint-Augustin, attesté de 1406 à 1453.

Localisation actuelle: Chapelle sud-ouest.

Matériau et dimensions: Calcaire; 234 x 86,9 cm.

Inscription: Anno d(omi)ni M[C]CCC [---] / [---] Hoc In Loco [---] religios(us) vir d(omi)n(u)s fra(n)cyscus / de / lyaudop(ri)or nyvid(uni) Sepult[---] fuit In xpo

Remarques: Inscription en caractères gothiques difficilement lisible, mais de belle qualité.

Description: Dalle rectangulaire à effigie insérée dans un cadre portant l'inscription, très effacée. Dans le champ central, on devine encore les pans d'une étoile qui suggèrent la représentation d'un personnage ecclésiastique.

Bibliographie: ACV, AMH A 117/1 Nyon, fiche 3. Pahud 2004, pp. 385-387; *Guide artistique de la Suisse IVa* 2011, p. 302.

KQ

vd-85

Défunt: Probablement JEAN-JACQUES DE TRIBOLET (†1611). Lieutenant et receveur de Valangin, capitaine au service de la France, ayant servi dans l'armée de Henri IV; chevalier en 1593, il a reçu la même année les lettres de noblesse.

Localisation actuelle: Dépôt des biens culturels, Nyon.

Localisation ancienne: Vraisemblablement église réformée de Nyon.

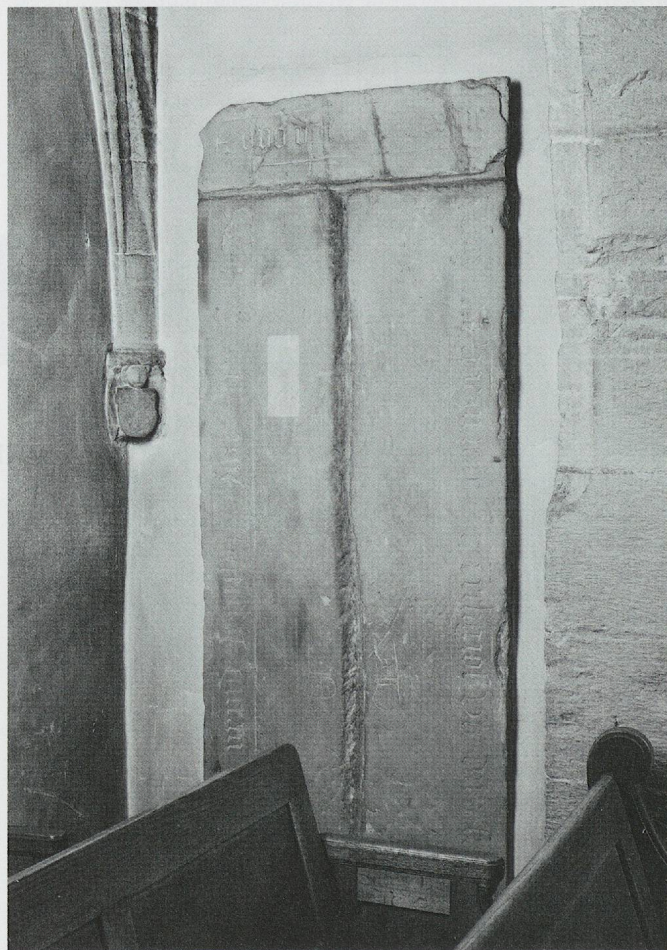
Matériau et dimensions: Calcaire; 186,5 x 93 x 11 cm.

Inscription: EQUES ST [---] IV [---] VHI/I o MO / CCIEN o I o EFVC [---] EDCVI

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. Très effacée; seuls quelques fragments subsistent.

Description: Dalle rectangulaire et bipartite à cadre portant l'inscription. Le registre supérieur abrite un motif ovale percé de quatre orifices suggérant qu'un médaillon vraisemblablement en métal devait y être fixé à l'origine.

Commentaire: Aucun nom ne subsiste sur le monument. Cependant, selon le *Corpus Inscriptionum*, il pourrait s'agir de la dalle funéraire de Jean-Jacques de Tribolet, dont l'inscription complète a été relevée par Plantin au milieu du XVII^e siècle:



vd-84 – © Laurent Dubois

«NOBILIS ET GENEROSVS DVX IOHAN/NES IACOBUS TRIBOLETVS QVI SUPER/STES *EQUES* STRENVVS FVIT CIVIS / NEOCOMENSIS ET VICEM GERENS GE/NERALE COMITATVS VELENGINI OBIIT / IN HAC VRBE IN HOC TVMVLO QVI/ESCIT XX. DIE OCT. AN. DOM. MDCXI.» La dalle a sans doute été réemployée comme dallage avant d'être déposée.

Bibliographie: Plantin 1666, p. 515; *Les familles bourgeoises de Neuchâtel* 1903, p. 234; *CIMAH II* 1984, p. 85.

TA



vd-86 – © Rémy Gindroz

vd-86

Défunt: JOHANN RUDOLF VON TAVEL († 1704). Seigneur de Cuarnens, membre du Grand Conseil de la République de Berne et bailli de Nyon.

Localisation actuelle: Dépôt des biens culturels, Nyon.

Localisation ancienne: Vraisemblablement église réformée de Nyon.

Matériau et dimensions: Molasse; 86 x 63 x 9 cm.

Inscription: QVI HIC INTRA IACET / NOBILISS. ET
POTENTISS. D(OMI)NVS / IOHANNES RODOLPHVS
DE TAVEL / VITÆ INTEGERRIMVS / PRÆFECTVS
NIVIDVNI / PER TRIMESTRI [---] / PRÆFECTVRA
[---]VNCT[---] / SVBITO OMNE [---]S DEC[---] / FATO
CONCESSIT / SEXTO IDVS MARTIAS/ ANNO ÆRÆ
[---] / MDCCIII

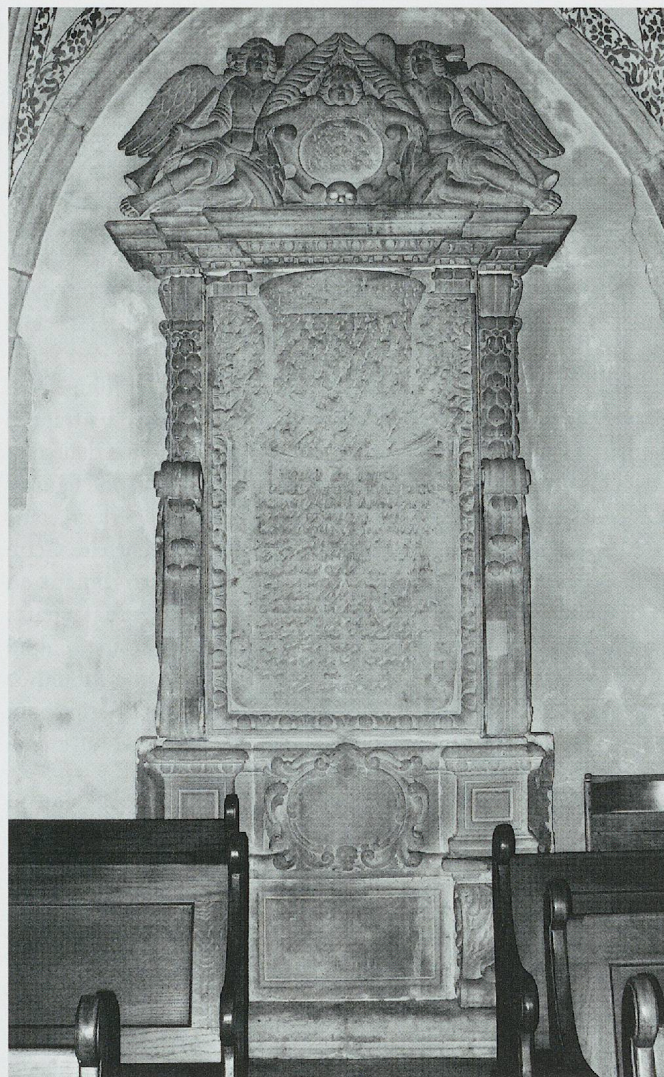
Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Deux fragments constituant une épitaphe de forme ovale à cadre mouluré.

Commentaire: Aucune indication d'appartenance à un ensemble constituant un monument adossé n'a pu être retrouvée. L'emplacement originel n'est pas connu.

Bibliographie: *Almanach généalogique suisse* II 1907, p. 560.

TA



vd-87 – © Karina Queijo

vd-87

Défunte: Vraisemblablement DOROTHEA VON WATTENWYL († ?). Epouse de Jean-Charles de Büren (1636-1719), membre des Petit et Grand Conseils bernois, bailli de Nyon (1673-1679), banneret et baron de Vaumarcus.

Localisation actuelle: Chapelle nord-ouest, paroi ouest.

Localisation ancienne: A l'origine, vraisemblablement dans le chœur, appuyé à la paroi nord. Des photographies de 1925 montrent qu'un décor peint (draperies) le surmontait. Il a trouvé son emplacement actuel en 1934, après avoir été situé entre les deux fenêtres du chœur, contre la paroi orientale.

Matériau et dimensions: Molasse; 370 x 165 x 70 cm.

Inscription: *Inscription principale:* [---] ACENT [---] A
[---] / [---] DOROTHEÆ / A [WAT]TENWYLL NOB.
AC / GEN[---] AR[---] P[---] N / LE[---] MAR[---] / [---]
CARISS. / [---]O[---]MA[---] / CON[---] DIU[.]O / [---] /
[---] / M° [---] / [---]XXX, SALUT. / MDCLXXLV, XX
[---]CT / [---] M. P. C. / M[---]STISS[---] LUX

Médaillon inférieur: SATIS VIXIT / QUI / PIE VIXIT

Table inférieure: NOUS MOURONS DANS / LE TEMPS / POUR VIVRE DANS / L'ÉTERNITÉ

Remarques: Inscriptions en capitales romaines. L'épithaphe principale a été bûchée.

Description: Le monument se compose de trois parties, chacune traitée dans un bloc de molasse. La partie inférieure est formée de deux registres dont le premier comporte une inscription dans un cadre simple, flanqué de part et d'autre de consoles, et le second un médaillon ovale. Ce dernier est orné d'éléments végétaux sur son cadre, d'une tête de mort à sa base et d'une tête d'ange à son sommet. Il est encadré par deux piédestaux frappés d'une table moulurée. La partie médiane présente une dalle rectangulaire avec une frise d'oves pour bordure. L'épithaphe figurait sur un drapé dans sa partie inférieure, le tiers supérieur étant occupé par les armes, le tout étant aujourd'hui martelé. Cette dalle est ceinte, de part et d'autre, par deux ailerons frontaux en volutes et, plus haut, par deux guirlandes végétales et des agrafes en console. Le monument est couronné par un groupe sculpté de composition trapézoïdale, posé sur une corniche moulurée à triple décrochement. Un médaillon ovale dont l'inscription a été martelée est surmonté par un chérubin central, lui-même entouré de deux anges à trompette.

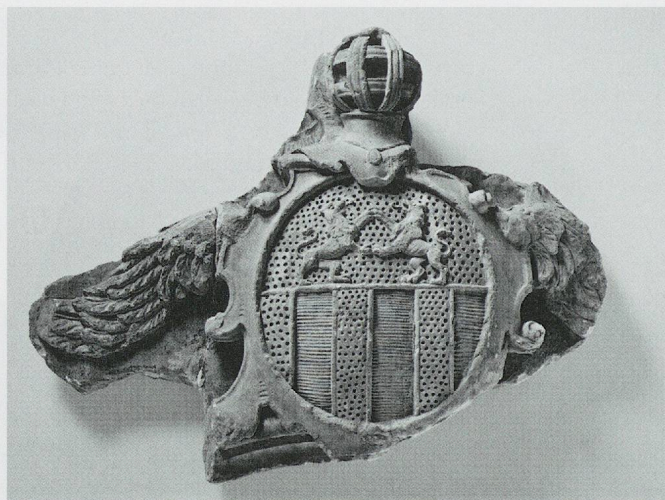
Commentaire: L'ensemble est de très belle facture. Il se distingue par sa masse et sa plastique vigoureuse. Il trouve peu d'équivalents dans les corpus régionaux.

Bibliographie: Grandjean 1988, p. 512; Troillet 1999; *Guide artistique de la Suisse* IVa 2011, p. 302.

SU

vd-88

Défunt: BEAT JAKOB MAY (1664-1730). Sous-lieutenant au service de la Hollande, membre du Grand Conseil de la République de Berne en 1701, bailli de Locarno en 1706-1708,



vd-88 – © Rémy Gindroz

bailli de Mendrisio en 1710-1712, gouverneur d'Aigle en 1714-1720, bailli du Val Maggia en 1722-1724, bailli de Nyon en 1727-1730.

Localisation actuelle: Dépôt des biens culturels, Nyon.

Localisation ancienne: Eglise réformée (retiré lors de la restauration de 1925).

Matériau et dimensions: Calcaire?; 83 x 59 x 13 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Fragment du couronnement d'un monument funéraire, formé d'un blason circulaire flanqué de volutes et d'ails, surmonté d'un cimier.

Commentaire: Belle qualité d'exécution, visible notamment dans le traitement du heaume et de l'aile subsistante.

Archives: ACV, Eb 91/7.

TA

ORBE

EGLISE RÉFORMÉE NOTRE-DAME

vd-89

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Nef, paroi sud, troisième travée.

Matériau et dimensions: Molasse; 340 x 230 cm.

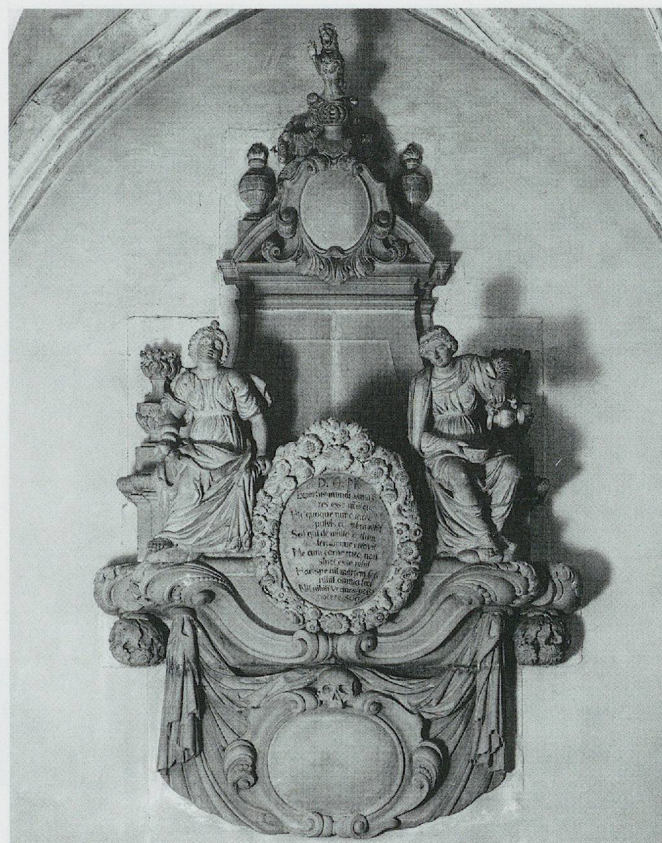
Inscription: *Médaillon supérieur:* D. O. M. / Expertus mundi vanas / res esse nihilque / Hic quoque nunc iaceo / pulvis et

umbra nihil / Sed qui de nihilo coelum / terramque creavit / Me cum carne mea non / sinet esse nihil / Hac spe nil mortem feci / nihil omnia feci / Nil nihili vermes posse / nocere scio
Médaillon inférieur: N[ob]iliss[imus?] G[...]

Remarques: Inscription latine en lettres minuscules, dorées. Les vers du médaillon supérieur correspondent à ceux de l'épithaphe d'Ambrosius Lobwasser, un poète allemand de la fin du XVI^e siècle. L'artiste a pu la lire dans les *Vitae germanorum iureconsultorum et politicorum*, ouvrage publié par Melchior Adam en 1620.

Description: Monument plaqué comportant un large cul-de-lampe et un groupe sculpté devant un frontispice qui culmine en un fronton armorié. Au registre inférieur, un médaillon ovale oblong, décoré d'un cuir chantourné et sommé d'un crâne, repose sur un large drapé. L'inscription qui l'occupait a été martelée. Le drapé est suspendu à des doubles volutes rentrantes et sortantes. Au registre intermédiaire, appuyé à un corps pyramidal, un autre médaillon ovale, légèrement incliné vers l'avant, décoré d'une couronne de fleurs – probablement de tournesols – présente l'épithaphe poétique. Deux allégories sont assises de part et d'autre de cette dernière; elles représentent les vertus cardinales de la Prudence à dextre et de la Tempérance à senestre. Un pot à feu est disposé en retrait de chaque figure allégorique, soutenu par un piédestal mouluré. Le registre supérieur consiste quant à lui en un fronton cintré en partie masqué par un écu aux armoiries – elles aussi martelées –, timbré d'un heaume à lambrequins dont le cimier figure un lion. Deux pots à feu complètent latéralement ce fronton. En dépit du martelage de l'inscription inférieure et des armes dans le fronton, le monument est en bon état. Le serpent enroulé au bras de la Prudence a été décapité. Quelques résidus de polychromie semblent indiquer que les médaillons devaient être peints.

Commentaire: En raison des dommages subis par le monument à une époque indéterminée, la date de sa réalisation et le défunt qu'il célèbre restent inconnus. Toutefois, le monument peut être situé stylistiquement autour de 1700 de par ses similitudes avec notamment les monuments d'Anna Margaretha von Wattenwyl à Trachselwald (1695) et de Karl Dachselsehofer à Payerne (1700). En outre, un incendie dévaste Notre-Dame d'Orbe en 1688, les bas-côtés sont restaurés et réaménagés à cette occasion. Le maître Baltazar Jeanneret est d'ailleurs chargé de compléter le second bas-côté sud en 1689. Il est peu probable que le monument ait été réalisé antérieurement au vu de tels bouleversements. L'ancrage du monument avec des pitons et la friabilité de la molasse auraient précarisé davantage sa conservation avec un tel incendie et des réaménagements aussi conséquents. L'emplacement du monument semble être resté le même jusqu'à nos jours. Albert



vd-89 – © Claude Bornand

Naef le situe à cet endroit en 1903; une photo de 1906 l'atteste également.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 128/3, Orbe 271. Adam 1620, p. 269; Naef 1903, p. 321; Gilliard 1934, pp. 127, 158-159; Grandjean 1988, pp. 512-514; *Destins de pierre* 2006, pp. 90-91.

AG

ORNY

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT NOTRE-DAME

vd-90

Défunt: JEAN SACRISTAIN (Secrétan?). Frère rattaché à l'abbaye du Lac de Joux, curé d'Orny, attesté entre 1443 et 1467. Il est peut-être le commanditaire de la chapelle dont cette dalle, sans doute fragmentaire, marque aujourd'hui l'entrée.

Localisation actuelle: Chapelle nord-est, piédroit droit de l'arcade marquant l'entrée de la chapelle.

Matériau et dimensions: Calcaire; 43 x 43 cm.

Inscription: Hic Jacet / frater Joh(anne)s Sa/crista(e) curat(us) hu/i(us) eccle(siae) q(ui) edificavit / ha(n)c cap(e)ll(am) eius [?] a(n)i(m)a / requiescat in pace amen

Remarques: Inscription latine en écriture gothique, avec de nombreuses abréviations signalées par les signes *ad hoc*. La dernière ligne est beaucoup moins soignée que le reste du texte; elle a peut-être été rajoutée.

Description : Dalle de petit format, occupée dans son entier par l'inscription soignée.

Commentaire : Au vu de l'état actuel de la dalle, il est difficile d'imaginer sa forme initiale. Son emplacement ne correspond pas avec certitude à son emplacement originel.

Archives et bibliographie : ACV, AMH A 130/1 (A 9586). *Visite 1453* (éd. 1993), p. 513; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 373.

DL



vd-90 – © Dave Lüthi

ORON-LA-VILLE

TEMPLE

vd-91

Défunte : JOHANNA MAY (1645/46-1689). Fille de Wolfgang May et épouse du bailli d'Oron Frédéric Tscharnner.

Localisation actuelle : Extérieur, à droite de la porte d'entrée.

Localisation ancienne : Sans doute au sol du temple (déplacée lors de la dernière restauration).

Matériau et dimensions : Calcaire; 176 x 74,5 cm.

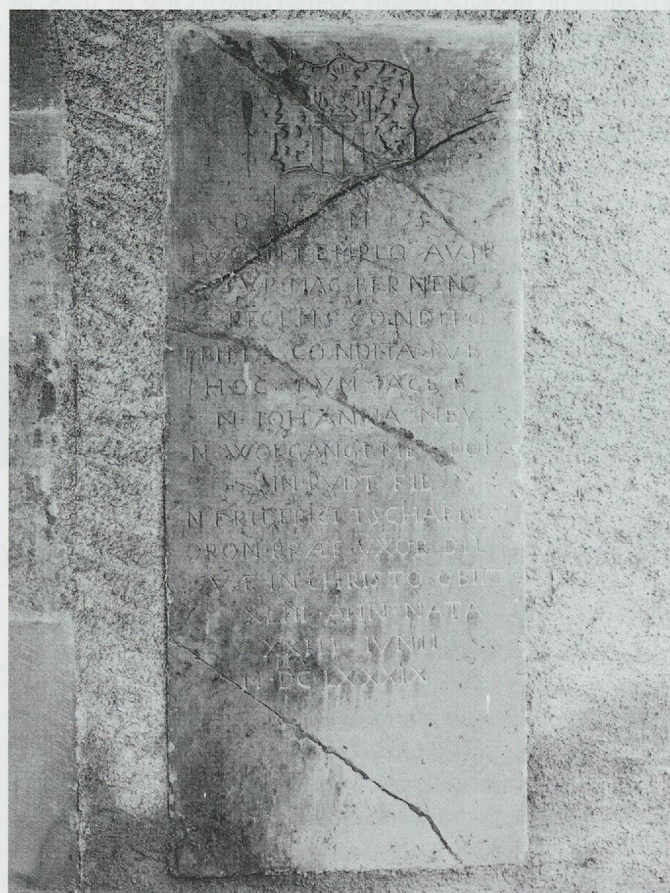
Inscription : D. O. M. S / HOC IN TEMPLO AVSP / SVP. MAG. BERNEN / RECENS CONDITO / PRIMA CONDITA. SVB / HOC TVM IACET / N. IOHANNA MEY / N. WOLGANCI ME[Y] DOM / IN RVDT FIL / N. FRIDERICI TSCHARNERI / ORON PRÆF VXOR DIL / QVÆ IN CHRISTO OBIIT / XLII. ANN. NATA / XXIII IVNII / M.DC.LXXXIX

Description : Dalle sans cadre. Les trois quarts inférieurs supportent l'inscription, la partie supérieure les armes surmontées d'un casque et entourées de lambrequins sommaires, traités en taille d'épargne.

Commentaire : Les dimensions oblongues comme certains détails de l'inscription (lettre «q» par exemple) rappellent la dalle de Wilhelm Berseth voisine, signée par Jean-Baptiste Lemb de Vevey. Une certaine maladresse caractérise ces monuments.

Bibliographie : *Les Tscharnner* 2003, p. 750.

BJ & DL



vd-91 – © Laurent Dubois

vd-92

Défunte: CATHARINA ZEHENDER (1620-1690). Fille de Samuel Zehender, bailli de Moudon et de Romainmôtier; épouse de Frédéric Tscharner. Elle décède à Oron alors que son fils Frédéric y est bailli.

Localisation actuelle: Extérieur, à gauche de la porte d'entrée.

Localisation ancienne: Sans doute au sol du temple (déplacée lors de la dernière restauration).

Matériau et dimensions: Calcaire; 166,5 x 73 cm.

Inscription: V. P. F. M. / CATHARINÆ ZECHENDERÆ / M. D. SAMVELIS ZECHENDER / MELDVN. ET. ROMANIMON[A]S. / & PRÆF. FIL / N. FRIDERICI TSCHARNERI / VX(O)R. A. XXX. [V]ID. / LVGINGII IN ARC[---] P. NATÆ / ORONII IN ARC[---] IN / CHR(I)STO. SEPTVAG. / DENATÆ / SEPT. N. DC. XC. / N. FRIDERICVS TSCHARNER / ORON. PRÆF. FIL / ET N. IOHANNA MARCARITA / A. MVL[L]INEN NVR / M. P. M. M. P [---]

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Dalle sans cadre. Composée comme la dalle de Johanna May située à côté.

Commentaire: Dalle similaire à celle de Johanna May. Ces deux dalles ont sans doute été réalisées au même moment. Les dimensions oblongues tout comme certains détails de l'inscription (lettre «q» par exemple) rappellent la dalle de Wilhelm Berseth voisine, signée par Jean-Baptiste Lemb de Vevey. Une certaine maladresse caractérise ces monuments.

Bibliographie: *Les Tscharner* 2003, p. 750.

BJ & DL

vd-93

Défunt: BEAT LUDWIG VON DIESBACH (1644-1698). Bailli d'Oron.

Localisation actuelle: Extérieur, mur sud de la sacristie.

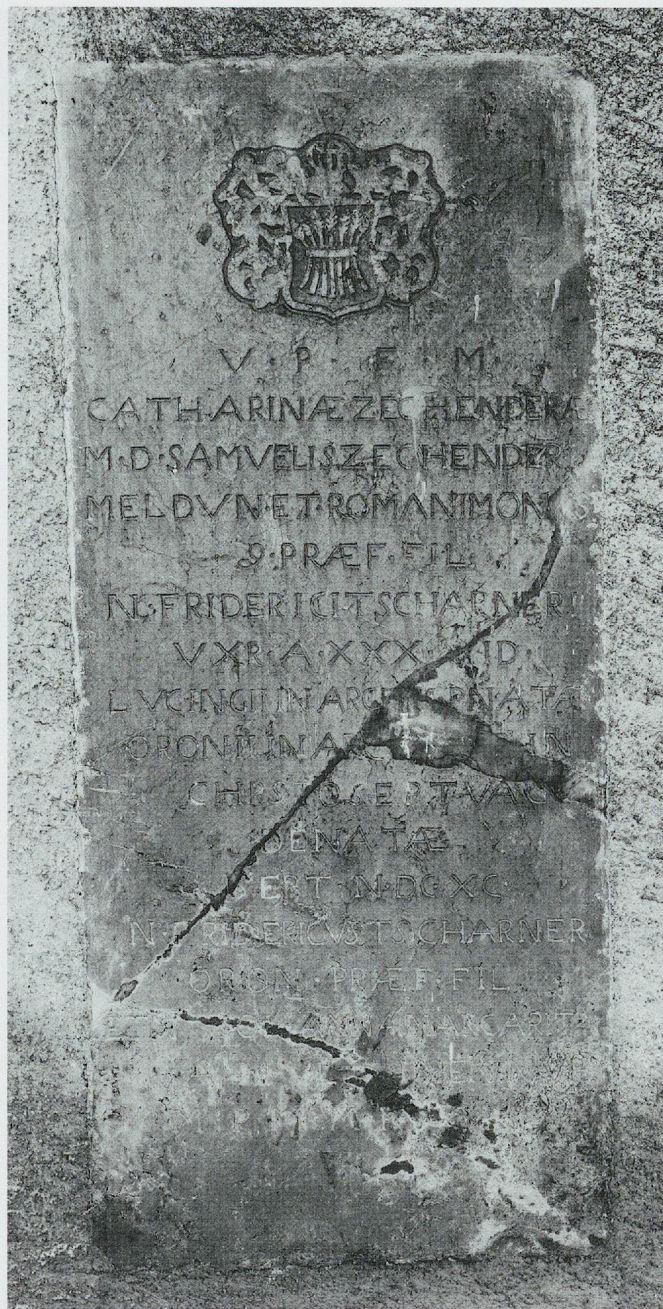
Localisation ancienne: Sans doute au sol du temple (déplacée lors de la dernière restauration).

Matériau et dimensions: Molasse; 175 x 86,5 cm.

Inscription: *Cadre:* BEATU / [LUDOVIC]US A DIESBACH NATUS XXIV AUGUS / ANNO MDCXLIV / [DEN]ATUS XVI JULII ANNO MDCXC

Centre: Hoc jacet in tumulo Præfectus / nobile nomen / Diesbach idæ, Virtus propria quemq. BEAT / sed fera mors rapuit LVDOVICVM / ætate virentem, / Vix Lustro seclum dimidium superat / Spiritus alta tenet, tumulus sed / nobile corpus / Ars! Mars! Posteritas! Patria plange Virum!

Remarques: Inscription latine traitée en capitales romaines dans le cadre, en lettres minuscules dans la partie centrale, sauf pour les deux prénoms du défunt, traités en capitales romaines.



vd-92 – © Laurent Dubois

Description: Dalle à cadre plat portant l'inscription. Cerné par une mouluration, le centre est divisé en deux parties: dans le registre inférieur, un drapé feint, retenu par deux attaches, sert de support à l'épithaphe. Il tombe sur un crâne et deux fémurs croisés qu'il dissimule en grande partie. Dans la partie supérieure, les armes placées dans un médaillon ovale sont surmontées d'un heaume vu de trois quarts, à cimier (un lion issant) et environné de lambrequins végétaux de belle ampleur.

Commentaire: Dalle bipartite de belle qualité, assez proche de celle de Châtillens dans son exécution.

Archives et bibliographie: –

BJ & DL



vd-93 – © Laurent Dubois

vd-94

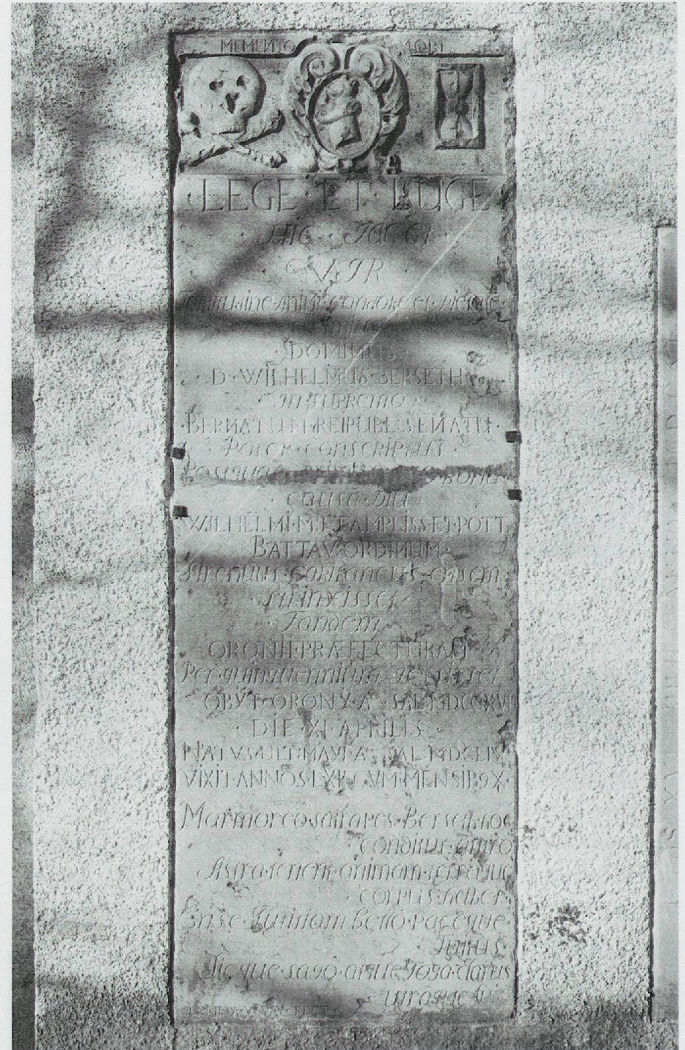
Défunt: WILHELM BERSETH (1654-1716). Bailli d'Oron et ancien capitaine au service de la Hollande, membre du conseil des CC.

Localisation actuelle: Extérieur, mur sud de la sacristie.

Localisation ancienne: Sans doute au sol du temple (déplacée lors de la dernière restauration).

Matériau et dimensions: Marbre noir; 220 x 75 cm.

Inscription: *Bandeau supérieur:* MEMENTO MORI
Centre: LEGE ET LUGE / Hic Jacet / VIR / Fortitudine
 Animi candore et pietate / eximius / DOMINUS / D
 WILHELMUS BERSETH / In supremo / BERNATUM
 REIPUBL SENATU / Pater conscriptus / postquam
 prim[---] bona / causâ Diu / WILHELMI M ET AMPLISS
 ET POTT / BATTAV ORDINUM / Strenuus capitaneus
 ense / strinxisset / Tandem / ORONII PRÆFECTURAM /
 Per quinquennium gessisset / OBYT ORONY A° SAL
 MDCCXVI / DIE XI APRILIS / NATVS ULT MAYI A°
 SAL MDCLIV / VIXIT ANNOS LXII CVM MENSIB(US)



vd-94 – © Laurent Dubois

X // Marmoreo satrapes Berseth hoc / conditur antro / Astra
 tenent animam terraque/ corpus habet / Ense Jutitiam Bellô
 paceque / tuitus / Sic que sagô atque Toga clarus / utraque
 fu[---] / LEMP A VEVAY FEC(I)T

Remarques: Inscription latine formée d'un mélange de lettres, capitales ou non, souvent italiques. Quelques « N » inversés.

Description: Dalle de format particulièrement étroit, couverte en grande partie par l'inscription. Le registre supérieur est formé d'une bande en taille d'épargne; il montre les armes du défunt entourées de rinceaux vus de profil formant des sortes de volutes et, de part et d'autre, un crâne posé sur deux os croisés à gauche et un sablier à droite. Sur la bande supérieure figure l'introduction à cette iconographie sommaire (« MEMENTO MORI »).

Commentaire: Il s'agit d'une des rares dalles signées du corpus, due au sculpteur Lemb (Lemp) de Vevey, mieux connu pour ses travaux sur bois que sur pierre. On lui doit néanmoins le monument de Pierre Seignoret dans l'église Saint-Martin de Vevey († 1738).

Bibliographie: Grandjean 1988, p. 509.

BJ & DL

PAYERNE

EGLISE ABBATIALE

Des sarcophages du haut Moyen Age à la dalle datant de peu avant la Réforme, l'abbatiale de Payerne recèle plusieurs types de sépulture et de monuments funéraires, en relation avec son passé millénaire. De très nombreuses sépultures ont été découvertes au XX^e siècle dans et autour de l'église, notamment lors des fouilles menées par Pierre Margot de 1952 à 1963 (164 tombes). On décompte plusieurs sarcophages, ouverts en 1959-1960, ainsi qu'une tombe à l'intérieur peint en rouge, située au centre de la nef de l'église du X^e siècle et qu'on espérait être celle de la reine Berthe (*RHV* 1958, 66, p. 201). En revanche, aucun grand monument ne subsiste, sans doute en raison de la sécularisation à l'époque bernoise et des destructions qui ont dû accompagner la transformation de l'abbatiale en grenier. Prise dans le mur nord de la chapelle de Grailly, la dédicace romaine de P. Graccius Paternus est un remploi (calcaire; 86 x 73 cm; *Indicateur d'antiquités suisses* 1919, 21, pp. 15-16).

Quelques monuments ou vestiges de monuments médiévaux conservés dans l'abbatiale méritent une mention :

Bas-côté nord, paroi septentrionale, d'ouest en est :

- § Une dalle presque intacte montre une croix latine à extrémités fleurdelisées, incisée dans du grès coquillier (209 x 84 x 22 cm). Son socle figure de manière sommaire le mont Golgotha. De part et d'autre, un instrument de taille et une pince-tenaille entourent la croix. Une dalle portant des outils comparables, datée du début du XII^e siècle, se trouve à l'ancienne abbaye Saint-Jean à Gals (BE) (Mojon 1986; Moser 1998, p. 159). En raison du décor de la croix, le monument payernois semble plus tardif.
- § Fragment de dalle en grès coquillier (114 x 90 x 24 cm) frappée en son centre d'une croix latine potencée, incisée profondément dans la pierre.
- § Fragment de dalle en grès coquillier (126 x 71 x 11 cm) montrant, en incision, la longue région inférieure d'une croix latine, posée sur un Golgotha. Sa base est baguée, donnant à penser qu'il s'agit d'une œuvre de la fin du Moyen Age. A gauche se remarque une autre croix également incisée, à quatre branches cramponnées vers senestre.
- § Fragment de dalle en grès coquillier (75 x 66 x 17 cm) montrant une croix grecque fleurdelisée, en léger relief.

Chapelle nord-est du chevet :

- § Sarcophage rectangulaire monolithique en grès coquillier recouvert d'un couvercle à deux pentes situé dans une niche à enfeu, dans la paroi nord de la chapelle (cuve: 211 x 63/70 x 49 cm; couvercle: 214 x 60/65 cm). Sa datation est incertaine. On retrouve deux couvercles de sarcophage de type similaire à Saint-Jean de Gals vers 1100/1120, dont le plus

orné montre des motifs floraux et géométriques proches de ceux des chapiteaux de l'abbatiale de Payerne, laissant penser que la même main d'œuvre a pu travailler pour ces deux abbayes peu distantes (Moser 1998, pp. 158-159).

- § Sarcophage rectangulaire monolithique en grès coquillier portant un couvercle formé de deux fragments de dalles au moins (cuve: 195 x 71/79 x 42 cm; couverture: 194 x 59/74 cm), situé sous l'arcade séparant cette chapelle de sa voisine au sud. Le monument a été découvert lors de fouilles en 1937 sous le mur séparant les deux chapelles nord du chevet; il date donc du XI^e siècle au plus tard. Il a été alors placé à son emplacement actuel (*Indicateur d'antiquités suisses* 1937, 39, p. 341).

Bibliographie : Jaton, Légeret, Faccani 2012, cat. 115-118, 119-120.

DL

vd-95

Défunt : Non identifié († 1529).

Localisation actuelle : Avant-nef, côté sud, au sol (emplacement d'origine probable, selon le relevé de Louis Bosset du 2 avril 1939).

Matériau et dimensions : Molasse; 194 x 85 cm.

Inscription : *Cadre :* [---] obiit [---]

Centre : 16 avril 1529

Remarques : Inscription latine en lettres gothiques, dorée. La graphie des chiffres « 1529 » correspond à celle d'une dalle funéraire du dépôt lapidaire de la cathédrale de Lausanne (*Destins de pierre* 2006, cat. 20b).

Description : Dalle bordée d'un cadre à entrefilet. Un transi squelettique d'une facture assez sommaire décore ce cadre, au côté droit de la dalle. Un serpent entoure son bras gauche.

Commentaire : En mauvais état: la dalle est brisée transversalement en deux parties; sa partie inférieure est la plus endommagée. Cassures et brisures entravent la lecture des caractères gothiques. La dalle est actuellement recouverte par une palette de bois.

Ce type de dalle évoque les pierres tumulaires utilisées lors de la réfection du beffroi de la cathédrale de Lausanne durant la période bernoise. On peut également la rapprocher d'une dalle de la chapelle de Carignan (Vallon), en pays fribourgeois, au nord de Payerne.

Un plan d'implantation des sépultures réalisé par Pierre Margot confirme que l'avant-nef de l'abbatiale de Payerne fut employée comme nécropole.

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/8/8; ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/6/1-8. *Destins de pierre* 2006, pp. 45, 189.

AG

EGLISE RÉFORMÉE PAROISSIALE, ANCIENNEMENT NOTRE-DAME

vd-96

Défunt: HANS JAKOB WAGNER (1584-1626). Fils de Michel Wagner (†1591). Administrateur des chevaliers teutoniques à Sumiswald en 1600 et gouverneur de Payerne en 1625.

Localisation actuelle: Chœur au sol.

Localisation ancienne: A l'origine, la dalle était couchée au centre du chœur. Suite aux fouilles des années 1930, elle a été dressée contre une paroi du chœur. Elle sera par la suite adossée près de l'entrée de l'église paroissiale, entre 1975 et 1980, avant de trouver son emplacement actuel suite aux réaménagements menés dans les années 1990.

Matériau et dimensions: Grès à cailloux roulés; 202 x 80 cm.

Inscription: *Cadre:* HANS / IACOB WAGNER SVPREMAS FERTVR AD / AVRAS. IGNIFER / EXTREMO IANI VT DECVR[R]IT IN / ORBE.

Centre: 1626

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. L'inscription comporte un double chronogramme correspondant à l'année du décès du défunt, 1626.

Description: Dalle sans cadre ornée des armoiries Wagner en taille d'épargne, entourée par l'épithaphe filant le long des bords de la pierre.

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, avril 1931; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration du chœur, juillet 1931; ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1589, Travaux de déplacement des dalles et restauration, 1991-1992. *DHBS VII* 1926, pp. 196-197; Galbreath II 1936, p. 708; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 434; Rousset 2010, p. 3.

AG

vd-97

Défunt: JEAN-RODOLPHE MESTRAL (†1660). Seigneur de Combremont-le-Grand, avoyer de Payerne de 1639 à sa mort en 1660. Fils de Isaac et de Marguerite d'Erlach, il épouse Marie Couppin. Il meurt le dimanche 28 mars 1660 sans avoir testé.



vd-96 – © Laurent Dubois

Il est enseveli le 2 avril, probablement à l'emplacement actuel de la dalle.

Localisation actuelle: Bas-côté sud.

Matériau et dimensions: Grès à cailloux roulés; 190,5 x 82 cm.



vd-97 – © Laurent Dubois

Inscription: *Cadre:* NOBILIS IOH(ANNES) RODOLF MISTRAALIS / D(OMI)N(U)S IN COMBREMONT M/AGNO QVI PER XXI ANNST VIT CONSVL PATERNIACES/IS OBIIT CAL APR / ANNO D(OMI)NI IN QVO //

Centre: MORS SI FID(E)NS / CHRISTO LIBE(R)TAS ET / VITA EST

Au-dessus du blason: 1660

Remarques: Inscription latine en capitales romaines irrégulières, partant du cadre et se poursuivant au centre de la dalle. Traces de polychromie. L'inscription centrale comporte un chronogramme de l'année du décès (1660).

Description: Selon le type médiéval, inscription autour de la dalle dans un cadre dont le filet est ici interrompu pour permettre une liaison avec l'inscription centrale. Au-dessus de celle-ci, écu en taille d'épargne aux armes des Mestral.

Commentaires: La dalle funéraire fait partie d'un ensemble d'objets aux armes de la famille Mestral concentrés dans le bas-côté sud de l'église: bancs, vitraux, peinture sur le mur oriental du bas-côté. Jean-Rodolphe a personnellement contribué à cette décoration en offrant un vitrail en 1627, en faisant agrandir les

bancs en 1660 et peut-être en commanditant la peinture aujourd'hui recouverte, que Louis Bosset rapproche de celles du chœur. Cet ensemble «représentatif», qui manifeste le pouvoir et la richesse d'une famille très influente au milieu du XVII^e siècle, remplit les mêmes fonctions de prestige qu'une chapelle familiale.

Archives et bibliographie: ACPayerne, SW 1, 2/1; ACV, PP 347/29/2; ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1589, Etude sur les pierres tombales, 1991; ACV, P Mestral de Combremont 2/1, 2/1 bis, 20/5. *DHBS* V 1930, p. 729; Burmeister 1957; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), pp. 414, 422; Rousset 2010, p. 7.

GP

vd-98

Défunt: ALBRECHT VON BÜREN (1644-1685). Fils de Marguerite Bonstetten et de David von Büren, marié à Bénigne Loys en 1678, capitaine en France en 1675, membre du Grand Conseil en 1680 et gouverneur de Payerne en 1684.

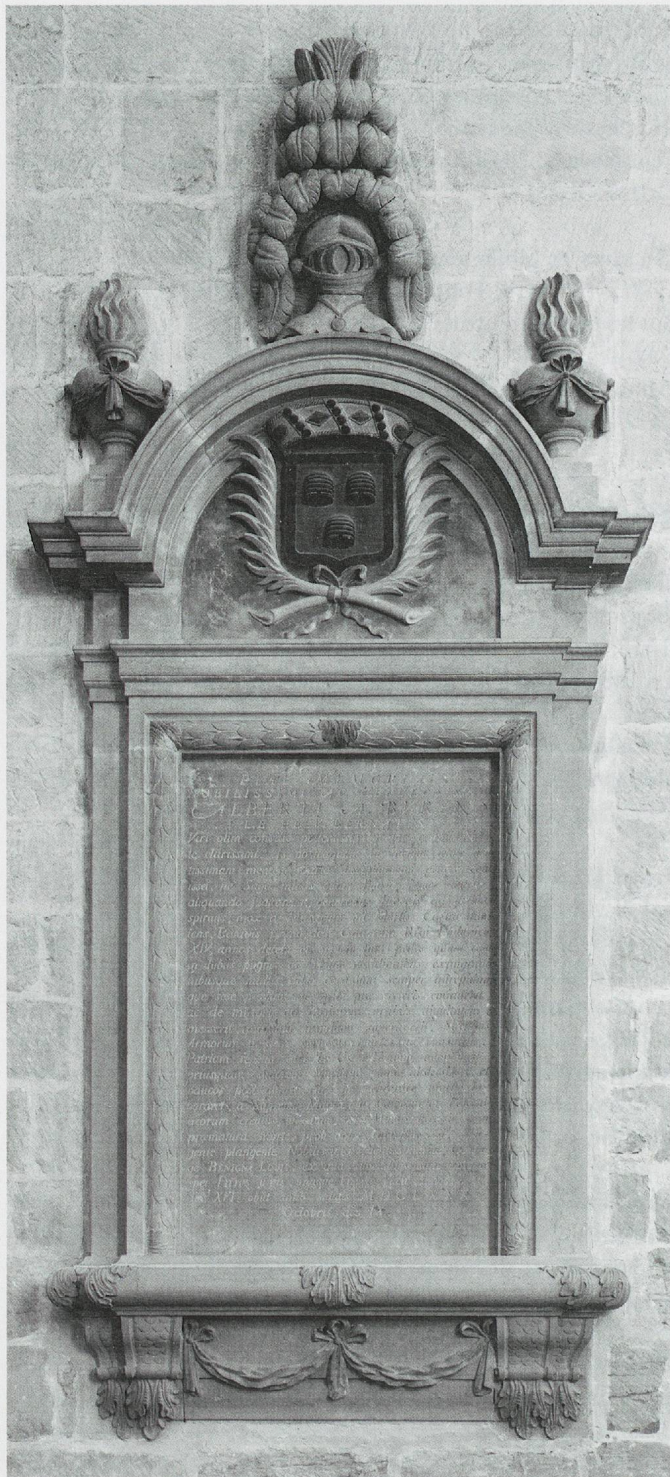
Localisation actuelle: Chœur, paroi nord (emplacement d'origine).

Matériau et dimensions: Molasse; 380 x 155 cm.

Inscription: PIAE MEMORIAE / NOBILISSIMI AC GENEROSISSIMI / ALBERTI A BVREN / L. B. HELV. BERNATIS. / Viri olim consilio pollentissimi, pietate eximii, virtu/te clarissimi. Is posteaquam ab ineunte ætate acu/tissimam mentem vario disciplinarum genere colu/isset, ne Sago minus quam Patriæ Togæ idoneus / aliquando judicaretur, generosus Juvenis ad ardua / spirans, mox a Musarum ad Martis Castra trans/iens, Batavis primò, dein Gallorum Regi Ludovico / XIV, annos decem et septem, tam pedes quam eques / in dubiis pugnibus ac Urbium obsidionibus expugnationibusque multis, adeò cordatum semper intrepidum/que sese præstitit, ut facile præ cæteris eminuerit, / ac de minori ad majorem ordinis dignitatem e/meruerit, ipsamque invidiam superaverit. Strepitus / Armorum tandem pertæsus quieti suæ consulens, / Patriam repetiit: ubi in CC^{um} Viratum adoptatus, / priusquam sudorem Martium planè abstersisset, et / paucos post annos, cum jam chronico morbo la/boraret, a Supremo Magistratu Gubernator Paterni/acorum creatus, vixit, vixit! Murtus accessit, cum / præmatura morte, pro dolor! abreptus est: Lu/gente plangente Nobilissima Pientissimaque Conju/ge BENIGNA LOUIS; ex qua superstites sunt optimæ / spei FILIUS unus unaque FILIA. Vixit annos XLII, / dies XVI: obiit anno salutis MDCLXXXV, / Octobris die IX.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines et en minuscules italiques, dorée, d'excellente qualité.

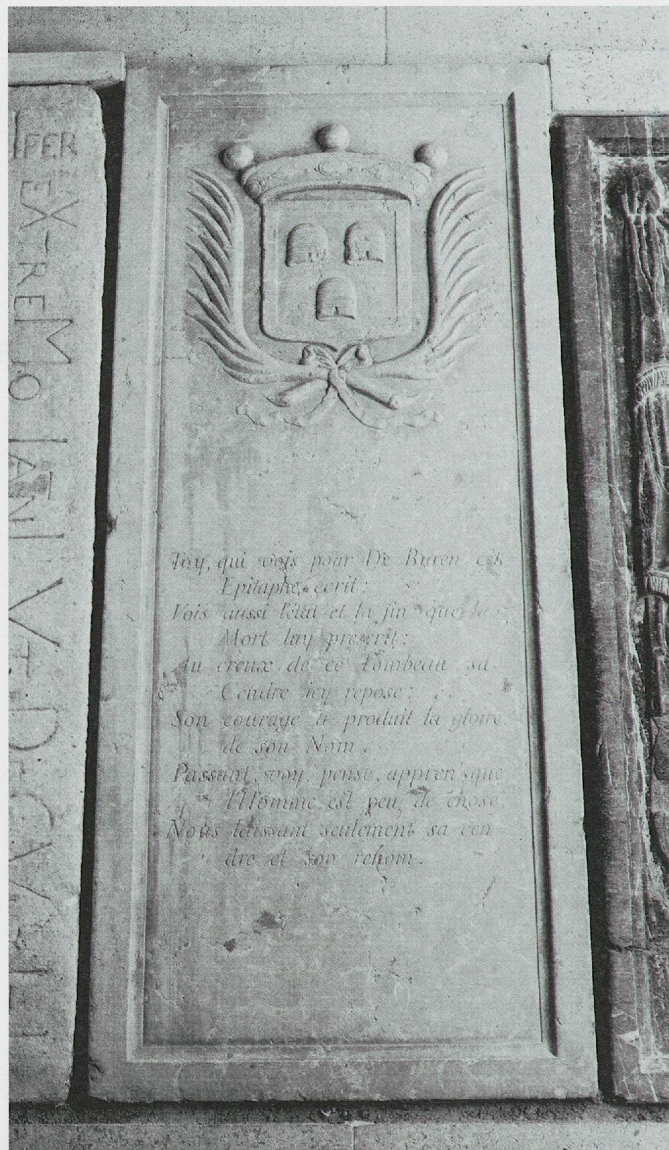
Description: Monument tripartite avec, au registre inférieur, une console décorée d'éléments dorés – acanthes, écailles et ruban en trois points noué. Le champ central enduit arborant l'épithaphe est encadré par une bordure ornée de feuilles superposées



vd-98 – © Claude Bornand

et ponctuée d'acanthes dorées. Dans le registre supérieur, l'écu armorié, flanqué de deux palmes et coiffé d'une couronne de baron, s'inscrit dans un fronton cintré sommé d'un heaume décoré de plumes d'autruche. De part et d'autre du fronton sont placés des pots à feu ornés de rubans en amortissement.

Commentaire : Monument architecturé parmi les plus imposants du corpus vaudois. Sa qualité le relie à la production contemporaine régionale de la meilleure qualité. La dalle présentée



vd-99 – © Laurent Dubois

dans la fiche suivante (cat. vd-99) constituait le pendant de ce monument plaqué.

Archives et bibliographie : ACV, Eb 103/3, Registre de la paroisse de Payerne; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, Photos du chœur, avril 1931; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration du chœur, juillet 1931. *DHBS* II 1924, p. 348; Galbreath I 1934, p. 91; Grandjean 1988, pp. 510-512.

AC

vd-99

Défunt : ALBRECHT VON BÜREN (1644-1685) (voir cat. vd-98).

Localisation actuelle : Chœur au sol.

Localisation ancienne : A l'origine, la dalle était couchée à proximité du monument plaqué, dans la zone nord-ouest du chœur. Suite aux fouilles des années 1930, elle a été dressée

contre une paroi du chœur. Elle sera par la suite adossée près de l'entrée de l'église paroissiale, entre 1975 et 1980, avant de trouver son emplacement actuel suite aux réaménagements menés dans les années 1990.

Matériau et dimensions: Calcaire marmoréen; 205 x 87 cm.

Inscription: Toy, qui vois pour De Buren c[ette] / Epitaphe écrit; / Vois aussi l'état et la fin que la / Mort luy prescrit: / Au creux de ce Tombeau sa / Cendre icy repose: / Son courage a produit la gloire / de son Nom / Passant, voy, pense, appren que / l'Homme est peu de chose, / Nous laissant seulement sa cen/dre et son renom.

Remarques: Inscription française en minuscules italiques de bonne facture. L'épithaphe adopte un ton et une forme poétiques.

Description: Dalle à cadre plat, marqué par une moulure. L'écu armorié du registre supérieur est flanqué de deux palmes unies par un ruban et surmonté d'une couronne. Sobre et élégante facture de l'ensemble.

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, Photos du chœur, avril 1931; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration du chœur, juillet 1931; ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1589, Travaux de déplacement des dalles et restauration, 1991-1992. *DHBS* II 1924, p. 348; Galbreath I 1934, p. 91; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 434; Rousset 2010, p. 4.

AC

vd-100

Défunt: KARL DACHSELHOFER (1659-1700). Fils de Niklaus (1634-1707), membre du Grand Conseil en 1691, puis gouverneur de Payerne de 1699 à 1700.

Localisation actuelle: Chœur, paroi sud (emplacement d'origine).

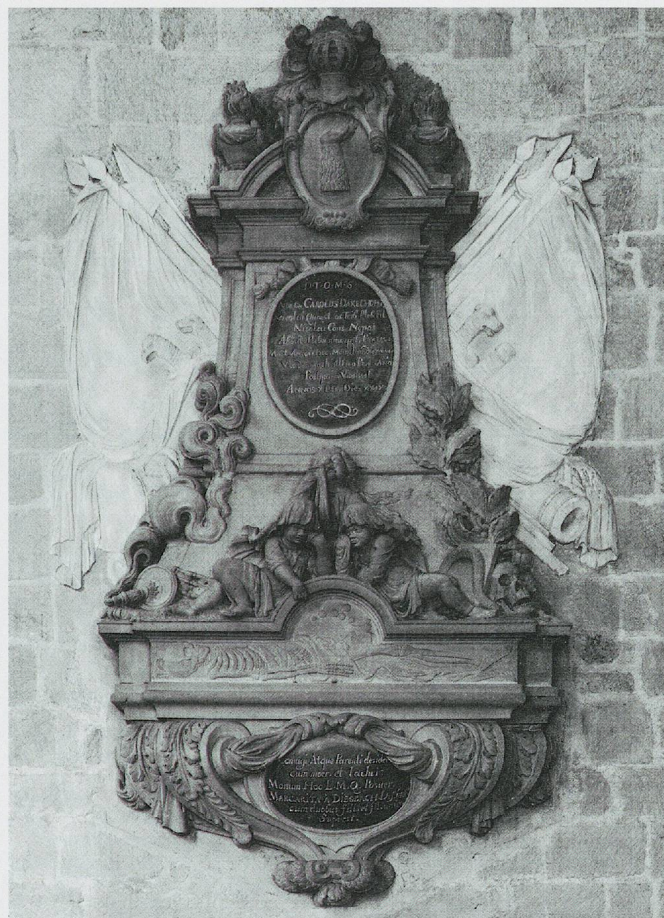
Matériaux et dimensions: Molasse et stuc; 390 x 250 cm.

Inscription: Médaillon supérieur: D. T. O. M. S. / NOB(ILIS) D(OMI)N(US) CAROLUS DAXELHOFER / Nicolai Quæst. ac Trib. Pleb. Fil(ius) / Nicolai Cons(ulis) Nepos / Abbat Paterniac(æ) p(ro) t(empore) PRÆFECT(US) / Mort(uus) AN(NO) MDCC. Mens(is) Iun(ii) die XXVII. / Vix dum inch(oato) Altero PRÆF(ECTURÆ) AN(N)O / Postquam Vixisset / ANNOS XLII. Dies XXIX.

Médaillon inférieur: Coniugi Atque Parenti desider / cum mœr(a) et lachri(mis) / Monum(entum) Hoc L. M. Q. Posuer(unt) / MARGARITA À DIESBACH DEF(uncti) vidua / cum duobus fill(iis) et fil(ia) unica / Superst(antes)

Remarques: Inscription latine en lettres minuscules, dorées.

Description: Monument plaqué tripartite comportant un large cul-de-lampe au-dessous d'un groupe sculpté devant un frontispice qui culmine par un fronton armorié. Au registre inférieur, une console, dont l'extrémité basse consiste en un fleuron inversé surmonté de deux doubles volutes sortantes et rentrantes

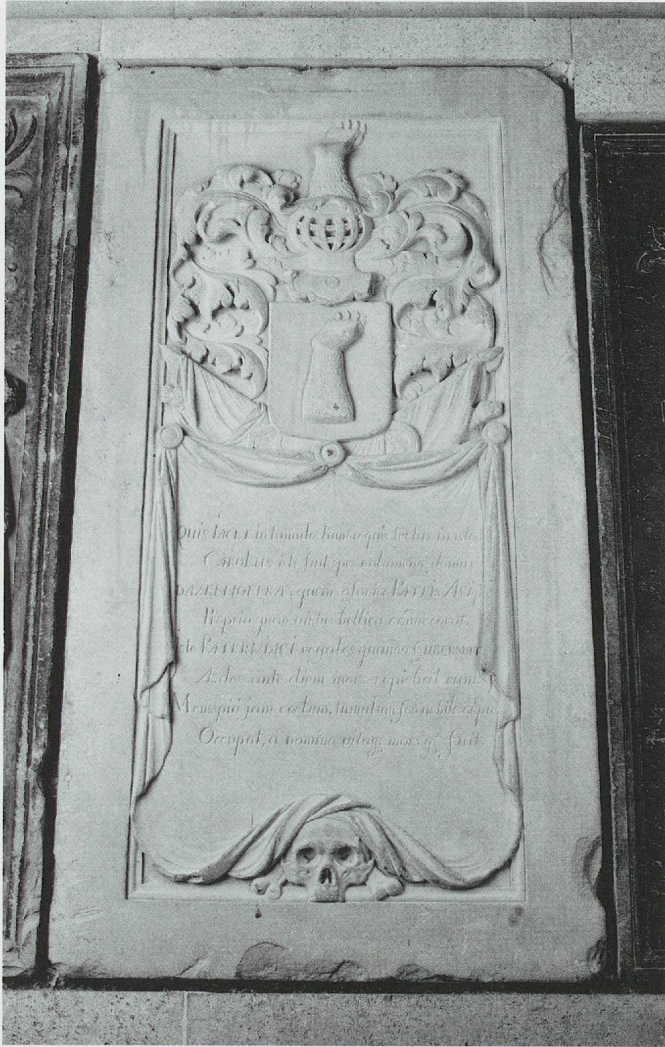


vd-100 – © Claude Bornand

décorées d'acanthé, qui enserrant un drapé recouvrant un médaillon ovale, peint et incisé. A la base du registre intermédiaire, le plus saillant, dans une frise à léger décrochement cintré, reposent un gisant squelettique partiellement couvert d'un linceul et un bol à bulles en bas-relief. Au-dessus de cette frise, un groupe de trois pleurants forme une composition pyramidale. Un programme iconographique funèbre se développe de part et d'autre du groupe: à dextre, un sablier, une torche fumante et sa nuée; à senestre, un serpent sur un crâne et un livre – en pendant de la nuée de la torche, une branche de laurier. Au centre du frontispice, décoré de rubans, un autre médaillon ovale peint. Le registre supérieur consiste en un fronton masqué par un écu aux armes Dachseltöfer, timbré d'un heaume à lambrequins. Deux pots à feu complètent le registre en amortissement de chaque côté du fronton. De part et d'autre du monument se déploient deux faisceaux d'armes en stuc, traités à même la paroi.

Commentaire: Ce monument est l'un des chefs-d'œuvre du corpus non seulement vaudois mais également romand, tant par son ampleur, sa morphologie et son architecture, que par son programme iconographique, mêlant symboles funéraires (le gisant) et pathétiques (les pleurants figurent les trois enfants du défunt). Il doit être rapproché de plusieurs autres monuments plaqués bernois datant des alentours de 1700.

Une photographie due à Louis Bosset et datée du 30 avril 1931 montre que le monument était auparavant environné d'un décor peint qui rehaussait son architecture, avec chapeau de



vd-101 – © Laurent Dubois



vd-102 – © Laurent Dubois

gendarme, acrotères et cul-de-lampe en forme de coquille. Elle a disparu durant la campagne de restauration du chœur. La dalle Dachselsehofer qui lui faisait pendant était à l'origine couchée dans l'axe du monument (voir cat. vd-101).

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, Photos du chœur, avril 1931; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration du chœur, juillet 1931. *DHBS* II 1924, pp. 623-624; Grandjean 1988, pp. 512-513; *Destins de pierre* 2006, pp. 90-91.

AG

vd-101

Défunt: KARL DACHSELHOFER (1659-1700) (voir cat. vd-100).

Localisation actuelle: Chœur, au sol.

Localisation ancienne: Cette dalle faisait pendant au monument plaqué Dachselsehofer et était à l'origine couchée dans son axe, dans le chœur. Suite aux fouilles des années 1930, elle a été dressée contre une paroi du chœur. Elle sera par la suite adossée près de l'entrée de l'église paroissiale, entre 1975 et 1980, avant

de trouver son emplacement actuel suite aux réaménagements menés dans les années 1990.

Matériau et dimensions: Molasse; 195 x 103 cm.

Inscription: QUIS IACET in tumulo? tumba quis tectus in ista? / CAROLUS iste fuit spes column(que) domûs / DAXELHOFERÆ. quem gloria PATRIS AVIq(ue)? / Propria quem virtus bellica condecorat. / Iste PATERNIACI regales quando GUBERNAT / Ædes ante diem mors rapiebat eum: / Mens piâ jam cœlum, tumulum sed nobile corpus / Occupat, à domino vitaq(ue) mors q(ue) fuit.

Remarques: Inscription latine en minuscules italiques de belle facture.

Description: Dalle à cadre plat, marqué d'une moulure. L'épithaphe est incisée sur un drapé retenu par trois agrafes, surmontant un crâne posé sur des os en sautoir. L'écu aux armes Dachselsehofer termine la composition dans la partie supérieure, muni d'un heaume dont le cimier reprend le meuble héraldique familial (une patte d'ours), de riches lambrequins végétaux et de faisceaux d'armes.

Commentaire: Dalle de belle qualité, caractéristique de son temps par certains aspects (bipartition, crâne recouvert du drapé,



vd-103 – © Laurent Dubois

lambrequins développés) mais portant des éléments nouveaux (« naturalisme » du drapé, représentation des faisceaux d'armes).

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, Photos du chœur, avril 1931; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration du chœur, juillet 1931; ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1589, Travaux de déplacement des dalles et restauration, 1991-1992. *DHBS* II 1924, pp. 623-624; Rousset 2010, p. 6.

AG

vd-102

Défunte: ANNE-CATHERINE SINNER (1702-1719). Fille de Jean-Jacques Sinner († 1731), membre du Grand Conseil, major des troupes de Berne et gouverneur des Salines.

Localisation actuelle: Chœur au sol.

Localisation ancienne: A l'origine, la dalle était couchée au centre du chœur. Suite aux fouilles des années 1930, elle a été dressée contre une paroi du chœur. Elle sera par la suite adossée

près de l'entrée de l'église paroissiale, entre 1975 et 1980, avant de trouver son emplacement actuel suite aux réaménagements menés dans les années 1990.

Matériau et dimensions: Molasse; 179 x 64 cm.

Inscription: CI GIT / ANNE CATHERINE / SINNER / FILLE DE J. JAQUES SINNER / DU GRAND CONSEIL ET MAJOR / DES TROUPES DE LL. EE. / ET D'AN. CATH. WYSS SA FEM(M)E / NÉE À BERNE / LE XII OCTOBRE MDCCII / ET MORTE A PAYERNE / LE XVI DECEMBRE MDCCXIX.

Remarques: Inscription française en capitales romaines. A noter l'originalité typographique des «A», «H» et «W».

Description: Dalle à cadre mouluré de petit format, en relation avec l'âge de la défunte, adolescente à son décès. L'épithaphe est gravée dans un cadre chantourné à coquille sommitale. L'écu armorié en forme de losange est surmonté d'un crâne voilé et couronné, ainsi que d'une étoile. Le voile se déploie latéralement en remplacement des habituels lambrequins.

Commentaire: Belle qualité de composition et d'exécution, faisant appel à un répertoire ornemental soigné.

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, Photos du chœur, avril 1931; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration du chœur, juillet 1931; ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1589, Travaux de déplacement des dalles et restauration, 1991-1992. *DHBS* VI 1932, p. 198; Galbreath II 1936, pp. 646-647; *Les noms de famille suisses* II 1940, p. 724; Rousset 2010, p. 5.

AC

vd-103

Défunte: JEANNE-MARIE-MARGUERITE DE MÜLINEN (1660-1720). Fille de Bêat-Louis de Mülinen, bailli de Landshut, et de Magdalena Tscharnier.

Localisation actuelle: Chœur au sol.

Localisation ancienne: A l'origine, la dalle était couchée au centre du chœur. Suite aux fouilles des années 1930, elle a été dressée contre une paroi du chœur. Elle sera par la suite adossée près de l'entrée de l'église paroissiale, entre 1975 et 1980, avant de trouver son emplacement actuel suite aux réaménagements menés dans les années 1990.

Matériau et dimensions: Calcaire beige veiné; 174 x 71 cm.

Inscription: D. O. U. / Noble et Genereuse Dame / Marguerite De Mulinen. née à / Berne le 10^e Juillet de lan 1663. / De Parens illustres et Distingués, / Mariée a noble Frid^e. Tscharnier / Ancien Ballif d'Oron et de Laupe / Morte a païerne le 3^e sept^e 1720 / Sa vertu en pieté en charité et les / Autres belle qualité quelle passédoit / La mette au dessus de tout Eloge. / Elle merite une place parmi les / Dames illustres de son Temps

Remarques: Inscription française en caractères italiques. Les réglures sont encore bien visibles.

Description: Dalle à cadre mouluré. La partie centrale est en grande partie occupée par l'épithaphe. A sa base se remarque un motif végétal naïf, évoquant une fleur de lys ; à son sommet, au-dessus d'une corniche cintrée flanquée de feuillages, simplement incisée, se trouvait vraisemblablement un médaillon ovale armorié, dont ne subsistent plus que le cadre de pierre mouluré et des fragments de l'enduit de fixation.

Commentaire: Si le médaillon était bien métallique, il s'agirait de l'une des rares dalles vaudoises pourvues d'un tel élément rapporté. La proximité avec Neuchâtel et Fribourg, où ce type est plus fréquent, pourrait expliquer sa présence à Payerne.

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, Photos du chœur, avril 1931 ; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration du chœur, juillet 1931 ; ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1589, Travaux de déplacement des dalles et restauration, 1991-1992. *DHBS* VI 1926, p. 689 ; *Les Tscharnier* 2003, pp. 758-760 ; Rousset 2010, pp. 6-7.

AG

vd-104

Défunte: JOHANNA SALOMÉ EFFINGER (1688-1738). Epouse en 1701 Charles-Manuel (1671-1740), gouverneur de Payerne en 1732 et bailli bernois.

Localisation actuelle: Chœur au sol.

Localisation ancienne: A l'origine, la dalle était couchée au centre du chœur. Suite aux fouilles des années 1930, elle a été dressée contre une paroi du chœur. Elle sera par la suite adossée près de l'entrée de l'église paroissiale, entre 1975 et 1980, avant de trouver son emplacement actuel suite aux réaménagements menés dans les années 1990.

Matériau et dimensions: Molasse ; 198 x 100 cm.

Inscription: MEMORIÆ S. / EN ASPICE HUNC
TUMULUM VIATOR / ET DISCE / QUAM BREVIS,
QUAM VANA / SIT VITA NOSTRA. / TEMPUS
NOSTRUM CEU UNDA PERIT. / CORPUS CEU
FLOS EXARESCIT. / QUÆ ENIM SUB HOC LAPIDE
QUIESCIT / NOBILI STEMATE NATA. / IOHAN(N)A
SOLOME EFFINGER / DUM VIVERET UXOR / VIRI
NOBILISSIMI / CAROLI MANUEL. / PATERNIAC.
PREF. / SUBITANEA MORTE ABREPTA / VIXIT
ANNOS L. / AD CÆTUM BEATORUM EMIGRAVIT /
DIE XVI MARTII MDCCXXXVIII / NOLITE ERGO
OBITUM MEUM / DEFLERE PROPINQUI / SED
DISCITE VIVERE

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. Noter l'originalité typographique du «A» à barre brisée et du «X» ondulant.



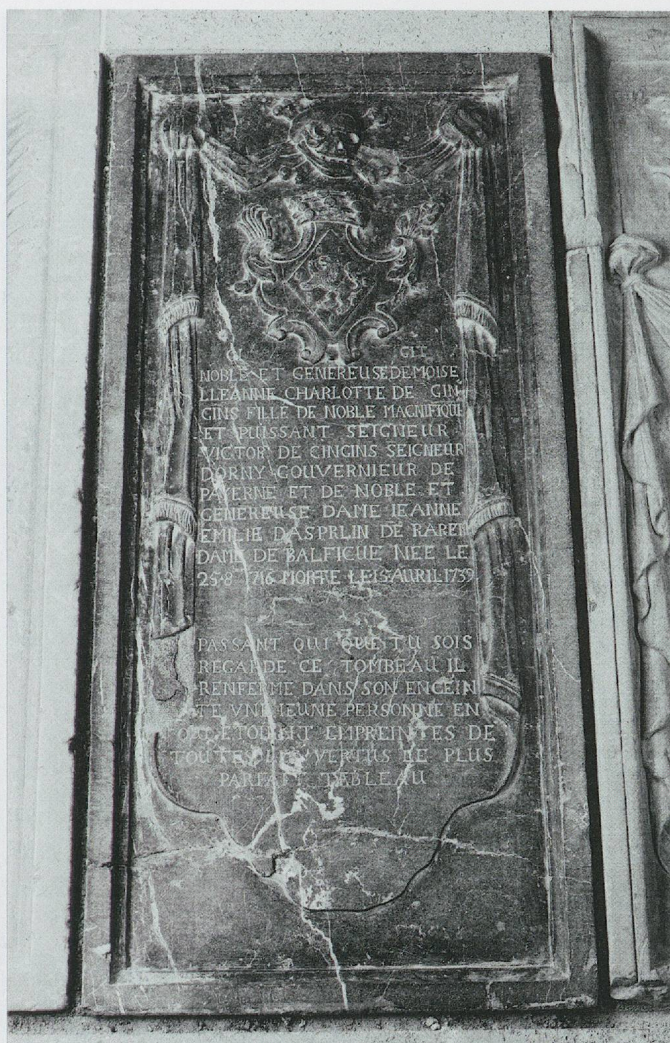
vd-104 – © Laurent Dubois

Description: Dalle à cadre mouluré. Dans la partie inférieure, un drapé suspendu par deux attaches supporte l'épithaphe incisée avec soin. Au-dessus, les armes de la défunte, contenues dans un blason ovale et pourvues d'un cadre rocaille asymétrique et couronné, reposent sur une banquette à pieds végétaux entre lesquels se voit un crâne posé sur un fémur. Une lampe d'éternité et un pot à bulles entourent les armes, de même qu'une branche et une palme. Un enduit noir recouvre l'entier de la dalle.

Commentaire: Dalle attribuable à l'atelier de Johann Friedrich Funk I. Bon état de conservation général malgré des dégradations du cadre. L'usure du revêtement peint laisse apparaître la molasse.

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, Photos du chœur, avril 1931 ; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration du chœur, juillet 1931 ; ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1589, Travaux de déplacement des dalles et restauration, 1991-1992. *DHBS* II 1924, pp. 743-744 ; Galbreath I 1934, p. 229 ; Lüthi 2008, pp. 279-296 ; Rousset 2010, p. 5.

AG



vd-105 – © Laurent Dubois

vd-105

Défunte: ANNE-CHARLOTTE DE GINGINS (1716-1739). Fille de Jeanne-Emilie d'Asperlin et de Victor de Gingins, membre du Conseil des CC, gouverneur de Payerne de 1738 à 1744, bailli de Biberstein en 1752 et propriétaire du château d'Orny. Petite-fille de Frédéric de Gingins dont la dalle se trouve également dans le chœur de la paroissiale de Payerne. Elle est enterrée le 15 avril 1739.

Localisation actuelle: Chœur au sol.

Localisation ancienne: A l'origine, la dalle était couchée au centre du chœur. Suite aux fouilles des années 1930, elle a été dressée contre une paroi du chœur. Elle sera par la suite adossée près de l'entrée de l'église paroissiale, entre 1975 et 1980, avant de trouver son emplacement actuel suite aux réaménagements menés dans les années 1990.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 193 x 89 cm.

Inscription: CI GIT / NOBLE ET GENEUSE
DEMOISELLE ANNE CHARLOTTE DE GINGINS

FILLE DE NOBLE MAGNIFIQUE / ET PUISSANT
SEIGNEUR / VICTOR DE GINGINS SEIGNEUR /
D'ORNY GOUVERNEUR DE / PAYERNE ET DE
NOBLE ET / GENEUSE DAME IEANNE / EMILIE
DASPRIN DE RAREN / DAME DE BALFICUE NEE
LE / 25. 8^{ber} 1716 MORTE LE 15 AURIL 1739 // PASSANT
QUI QUE TU SOIS / REGARDE CE TOMBEAU IL /
RENFERME DANS SON ENCEINTE VNE IEUNE
PERSONNE EN / QUI ETOIENT EMPREINTES DE /
TOUTES LES VERTUS LE PLUS / PARFAIT TABLEAU
Remarques: Inscription française dorée en capitales romaines.

Description: Dalle à cadre mouluré portant un drapé sur toute sa hauteur. Celui-ci sert de support à la longue épitaphe; dans sa partie supérieure, il porte également les armes de la défunte dans un blason losange, dont l'encadrement chantourné est orné de palmes et d'une couronne. Un crâne grimaçant, posé sur deux os en sautoir, couronne le tout.

Commentaire: Dalle de belle qualité, quelque peu endommagée (couronne, fissure dans la partie basse). Il faut la rapprocher de la dalle de Frédéric de Gingins († 1741) située à proximité; toutes deux sont probablement issues du même atelier. Le commanditaire est probablement le père de la défunte, Victor de Gingins, alors gouverneur de Payerne.

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, Photos du chœur, avril 1931; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration du chœur, juillet 1931; ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1589, Travaux de déplacement des dalles et restauration, 1991-1992. *DHBS* III 1926, p. 418; Reymond 1927, pp. 83-87; Galbreath I 1934, pp. 280-283; Rousset 2010, p. 4.

AC

vd-106

Défunt: FRÉDÉRIC DE GINGINS (1658-1741). Seigneur d'Orny, bailli de Moudon, de Schwarzenbourg, de Vevey et capitaine de Chillon. Au service de la France dès 1687, nommé capitaine des gardes suisses en 1703, membre du Conseil des CC de 1690 à 1735. Il se retire chez son fils, Victor, alors gouverneur de Payerne, où il meurt.

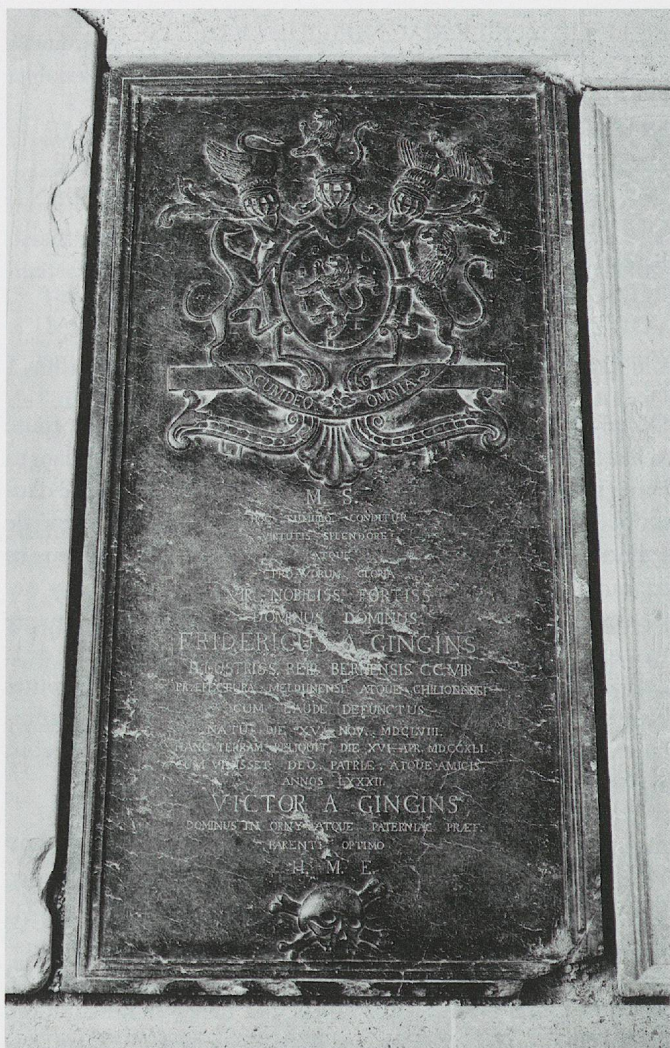
Localisation actuelle: Chœur au sol.

Localisation ancienne: A l'origine, la dalle était couchée au centre du chœur. Suite aux fouilles des années 1930, elle a été dressée contre une paroi du chœur. Elle sera par la suite adossée près de l'entrée de l'église paroissiale, entre 1975 et 1980, avant de trouver son emplacement actuel suite aux réaménagements menés dans les années 1990.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 180 x 94 cm.

Inscription: *Devise:* CUM DEO OMNIA

Centre: M. S. / HOC TUMULO CONDITUR / VIRTUTIS
SPLENDORE / ATQUE / PRO AVORUM GLORIA /



vd-106 – © Laurent Dubois

VIR NOBILISS. FORTISS / DOMINUS DOMINUS / FRIDERICUS A GINGINS / ILLUSTRIS. REIP. BERNENSIS CC. VIR / PRÆFECTURA MELDUNENSI ATQUE CHILIO[NEN]SI / CUM LAUDE DEFUNCTUS / NATUS DIE XV NOV. MDCLVIII. / HANC TERRAM RELIQUIT, DIE XVI. APR. MDCCXLI. / CUM VIXISSET DEO, PATRIÆ, ATQUE AMICIS. / ANNOS LXXXII. / VICTOR A GINGINS / DOMINUS IN ORNY ATQUE PATERNIAC. PRÆF. / PARENTI OPTIMO / H. M. E.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Dalle à cadre mouluré, bipartite. Dans le registre inférieur repose un crâne vu de trois quarts et deux tibias en sautoir se voient au-dessous de l'épithaphe. Au registre supérieur, belle composition héraldique: les armes de la famille de Gingins contenues dans un écu ovale sont soutenues par un lévrier et un lion et surmontées de trois heaumes à lambrequins couronnés d'autant de cimiers – ils figurent un cygne, un lion et un personnage ailé. Le tout repose sur une dalle de laquelle pend un phylactère muni de la devise de la famille, ainsi que des volutes végétales entourant une coquille, servant de base à la composition.

Commentaire: Belle dalle, en bon état de conservation, à rapprocher de celle voisine d'Anne-Charlotte de Gingins († 1739), probablement due au même atelier. Le commanditaire est Victor de Gingins, père d'Anne-Charlotte et fils de Frédéric.

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, Photos du chœur, avril 1931; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration du chœur, juillet 1931; ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1589, Travaux de déplacement des dalles et restauration, 1991-1992. *DHBS* III 1926, p. 418; Reymond 1927, pp. 83-87; Galbreath I 1934, pp. 280-283; Rousset 2010, p. 6.

AC

vd-107

Défunt: SAMUEL LUDWIG VON WATTENWYL (1696-1745). Epoux de Jeanne de Diesbach, gouverneur de Payerne entre 1744 et 1745.

Localisation actuelle: Chœur au sol.

Localisation ancienne: A l'origine, la dalle était couchée au centre du chœur. Suite aux fouilles des années 1930, elle a été dressée contre une paroi du chœur. Elle sera par la suite adossée près de l'entrée de l'église paroissiale, entre 1975 et 1980, avant de trouver son emplacement actuel suite aux réaménagements menés dans les années 1990.

Matériau et dimensions: Molasse; 208 x 102 cm.

Inscription: MOESTA LUGET UXOR MAR[IT]UM / LIBERI PARENTEM / S: L: A WATTENWYL / QUI / NON PLUS ANNO UNO / PRÆFECTURA PATERNIACENSI / FUNCTUS. / OBIIT / PRIDIE IDUUM APRIL: ANNI MDCCXLV / NATUS VI KALEND. JUNII MDCXCVII // MENS EST HOMINIS PARS UNA

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, dorée, d'excellente facture.

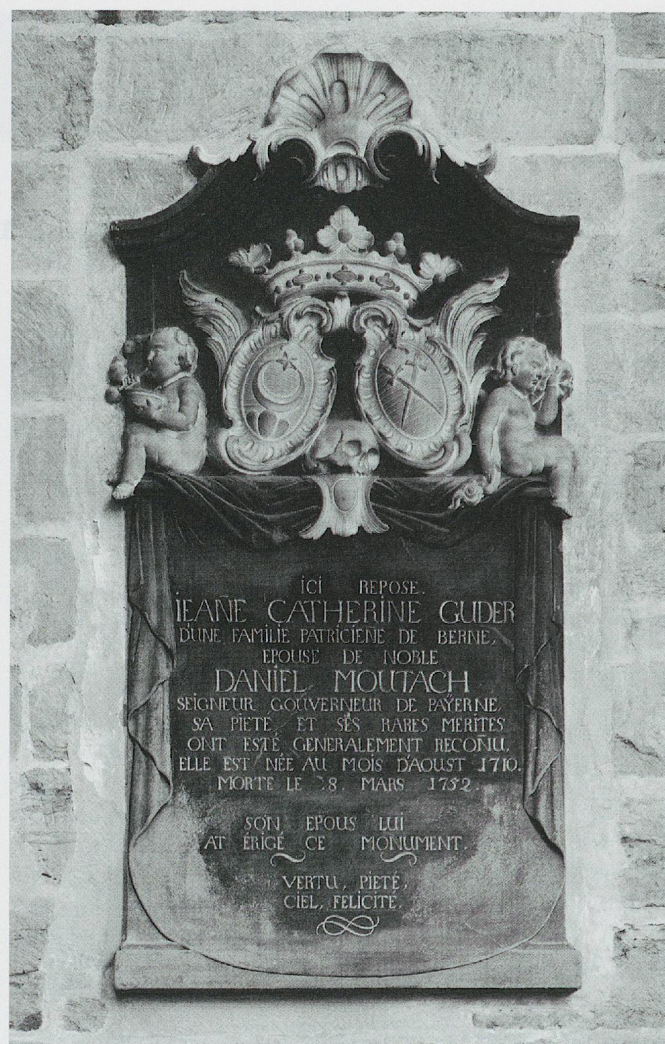
Description: Dalle à cadre mouluré. Bipartition de la plaque centrale: l'épithaphe est incisée sur un drapé retenu par deux attaches nouées au plissé réaliste. Au-dessus, l'écu armorié présente un cadre rocaille quadrilobé à la plastique remarquable. Un crâne se voit à sa base, des palmes sur ses côtés, une couronne à son sommet.

Commentaire: Dalle attribuable à l'atelier de Johann Friedrich Funk I. Etat de conservation médiocre: la molasse est très usée dans sa partie inférieure, rendant l'inscription difficile à lire. Fissure diagonale due à une chute au moment de son remplacement dans le chœur dans les années 1990. La polychromie originelle a en grande partie disparu.

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 110/1, Photos du chœur, avril 1931; ACV, Fonds Bosset (Louis), PP 347/29/2, Relevés du chœur et des sépultures, 1921-1931, Plan d'aménagement du chœur, juillet 1931, Projet de restauration



vd-107 – © Laurent Dubois



vd-108 – © Claude Bornand

du chœur, juillet 1931; ACV, AMH A 138/1, Payerne 314 (A 31813); ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1589, Travaux de déplacement des dalles et restauration, 1991-1992. *DHBS* VII 1933, p. 235; Galbreath II 1936, pp. 710-711; Braun 2004, p. 150; *Destins de pierre* 2006, pp. 89-101; Lüthi 2008, pp. 279-296; Brodard, Christen 2010b, p. 8; Rousset 2010, pp. 4-5.

AC

vd-108

Défunte: JEANNE-CATHERINE GÜDER (1710-1752). Epouse de Daniel Mutach (1702-?), gouverneur de Payerne en 1751-1757, qui lui fait dresser ce monument.

Localisation actuelle: Chœur, paroi nord.

Matériau et dimensions: Molasse peinte; 175 x 100,5 cm.

Inscription: ICI REPOSE. / IEAN(N)E CATHERINE GUDER / D'UNE FAMILIE PATRICIEN(N)E DE BERNE, / EPOUSE DE NOBLE / DANIEL MOUTACH / SEIGNEUR GOUVERNEUR DE PAYERNE, / SA PIETÉ ET SES RARES MERITES / ONT ESTÉ

GENERALEMENT RECON(N)U, / ELLE EST NÉE AU MOIS D'AOUST 1710. / MORTE LE .8. MARS 1752. // SON EPOUS LUI AT ÉRIGÉ CE MONUMENT. // VERTU, PIETÉ / CIEL, FELICITÉ.

Remarques: Inscription française en capitales romaines, dorée. Lettres «U» semblables à des minuscules. L'orthographe de «FAMILIE» semble un germanisme. L'accentuation des lettres n'est pas systématique.

Description: Monument plaqué bipartite et bichrome (noir et blanc pour les éléments décoratifs). Epitaphe incisée sur un drap feint recouvrant la partie inférieure et fixé par une agrafe à médaillon à l'entablement séparant les deux registres. La partie supérieure, couronnée de deux volutes affrontées soutenant une agrafe en forme de coquillage, abrite les blasons aux armes des deux époux dans des cartouches rocaille bordés de palmes, joints à leur sommet et surmontés d'une couronne. De part et d'autre sont assis deux putti, l'un soufflant des bulles de savon et l'autre pleurant, un flambeau renversé dans sa main droite. Entre les blasons repose un crâne sculpté avec précision, présenté de trois quarts.

Commentaire: La structure générale du monument, les figures et le décor sculpté correspondent à de nombreuses productions

attribuables à l'atelier de Johann Friedrich Funk I autour de 1750.

Archives et bibliographie: ACPayerne, A 35, 3 mars 1752; ACV, Eb 103/5. Grandjean 1988, pp. 516, 522; *Destins de pierre* 2006, p. 97; Lüthi 2008, p. 295.

GP

vd-109

Défunte: ROSINA APPOLLONIA EFFINGER (1721-1761). Fille de Sigmund von Erlach, seigneur de Schadau et militaire au service de la France, et d'Anna Ursula von Wattenwyl (1693-1765). Epouse de Johann Ludwig Effinger (1711-1780), capitaine au service de la Sardaigne, membre du Grand Conseil, grand sautier, gouverneur de Payerne (1757-1763) et bailli de Biberstein (1773-1779).

Localisation actuelle: Chœur, paroi nord.

Matériaux et dimensions: Marbre noir et albâtre; 220 x 105 cm.

Inscription: ICY REPOSE / MAD(AME) R(OSINA) A(POLLONIA) EFFINGUER / NÉE D'ERLACH / EPOUSE CHÉRIE DE / MONS(IEUR) I(OHANN) L(UDWIG) EFFINGUER / GOUVERNEUR DE PAYERNE / NÉE LE 2 IJUN 1721 / ET DÉCÉDÉE / LE 3 D'AOUT 1761.

Remarques: Inscription française en capitales romaines régulières, dorée. Lettres «U» semblables à des minuscules. Traces de réglures.

Description: Monument plaqué tripartite et bichrome (albâtre pour les éléments décoratifs). Un cul-de-lampe porte les blasons aux armes des époux dans des cartouches rocaille bordés de palmes, joints à leur sommet par une agrafe à médaillon. Entre les blasons, crâne et fémur au rendu anatomique. Le registre central se compose d'une dalle recouverte d'un drap feint qui supporte l'épithèque. Séparé de la dalle par la retombe du drapé, le registre supérieur en chapeau-de-gendarme abrite un Chronos en haut relief, représenté à mi-corps, portant sablier et faux. Au-dessus de lui, deux volutes affrontées soutiennent une agrafe et un pot-à-feu sommital.

Commentaire: Par sa structure, son iconographie et son traitement, le monument est attribuable à l'atelier de Johann Friedrich Funk I.

Archives et bibliographie: ACV, Eb 103/5. Grandjean 1988, p. 516, 522; Lüthi 2008, p. 295.

GP



vd-109 – © Claude Bornand

PERROY

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT NOTRE-DAME

vd-110

Défunte: Il pourrait s'agir de la fille unique de Marguerite Steiger et de son second époux, Théobald de Watteville (1654-1717); probablement décédée entre 1700 et 1717, soit entre le mariage de ses parents et la mort de son père (plus vraisemblablement entre 1705 et 1710).

Localisation actuelle: Extérieur, façade est (dalle de gauche).

Localisation ancienne: Découverte dans le dallage du chœur lors de la campagne de restauration de 1915.

Matériau et dimensions: Molasse; 173 x 9,1 x 7 cm.

Inscription: D. O. M. S // Si pieta[s]. si sancta fides. si cura parentum / Aspera Natorum rumpere fata dar[em] / Qua Jacet hic cheu! Proles patris unica, Virgo / Aura Vitali nunc fri[---]tur adhuc / Vah! quam nil prodest contra feralia Mortis / Tela, ita nos Manes quisque su[os] patimur / Verum non obijt Virgo. sed in [---]it / Æternū, hic p[.]fui[s] corporis exu[.]i[i]. / PARENTES B. M. P.

Remarques: Inscription en caractères d'imprimerie; seules les première et dernière lignes sont traitées en capitales romaines. D'après Paul Bissegger, ce texte pourrait être tiré d'un motet funéraire de Leonhard Lechner, *Sacrarium Cantionum quinque et sex vocum, Liber secundus*, 1581.

Description: Dalle bipartite, dont seule subsiste l'épithaphe: le décor sculpté a en effet été détruit par bûchage. Le drapé (?) sur lequel figure l'inscription est délimité par des motifs en demi-cercles. Dans la partie supérieure devaient se trouver deux armoiries, dont on ne devine plus guère que quelques éléments des ornements extérieurs: demi-vol du cimier de gauche (armes de Watteville) et bouc à droite (armes Steiger); serpent et pot à bulle à gauche en bas.

Commentaire: La dalle a vraisemblablement été endommagée lors de la Révolution vaudoise.

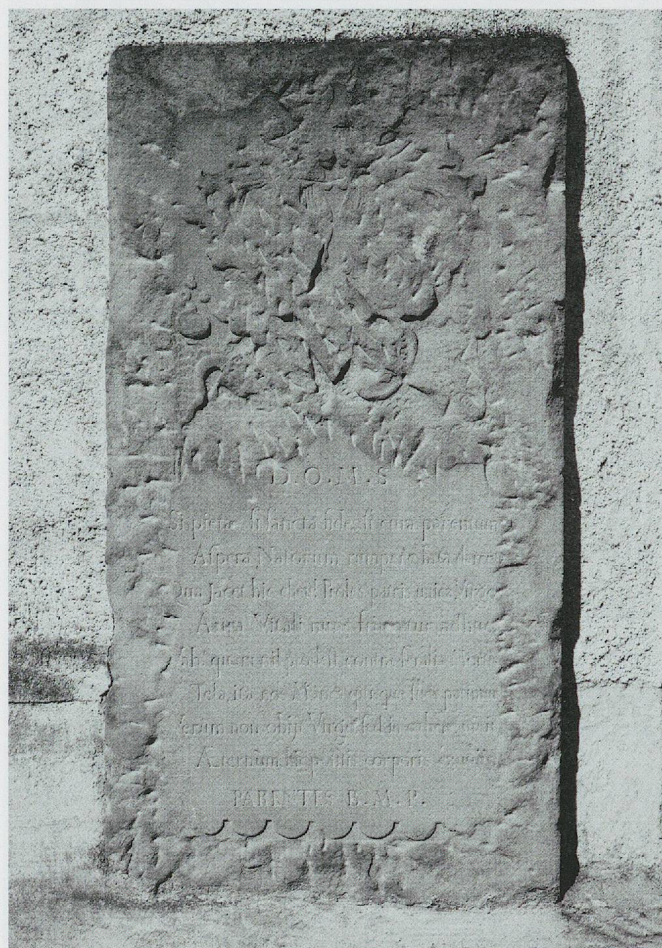
Bibliographie: *Wappenbuch* 1932; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 446; Watteville 2000; Bissegger 2012, p. 237.

YF

vd-111

Défunt: HANS LUDWIG STEIGER (1653-1713). Époux et oncle de Marguerite Steiger; seigneur de Mont-le-Grand.

Localisation actuelle: Extérieur, façade est (dalle de droite).



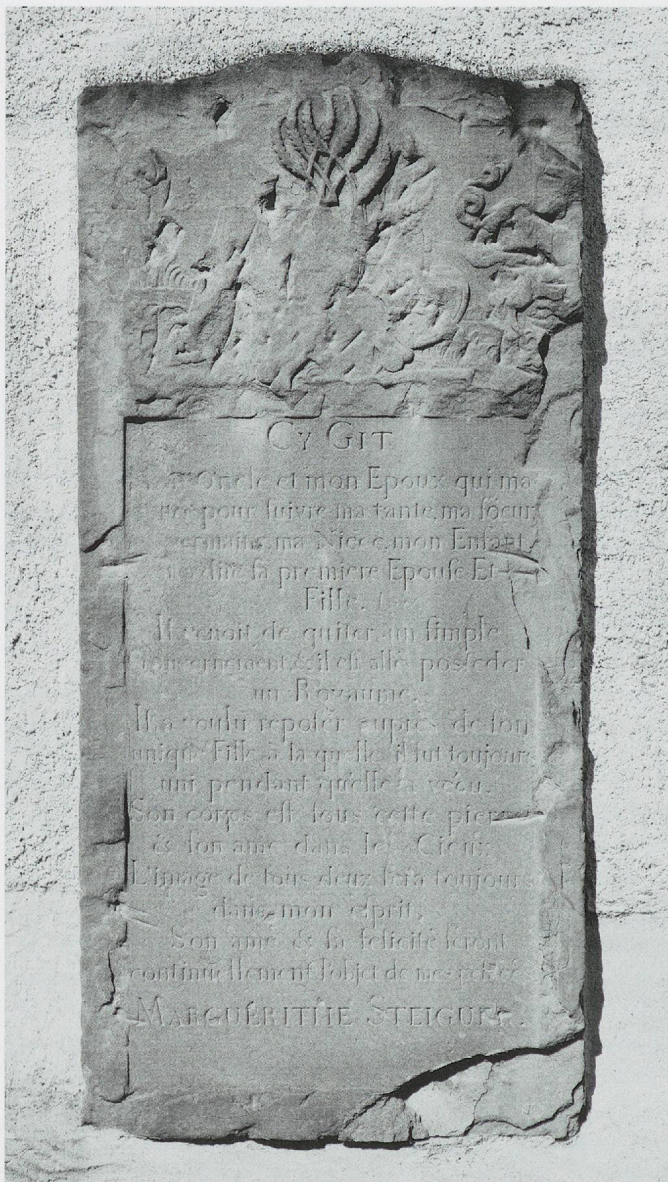
vd-110 – © Laurent Dubois

Localisation ancienne: Découverte dans le dallage du chœur lors de la campagne de restauration de 1915.

Matériau et dimensions: Molasse; 192 x 89 x 7 cm.

Inscription: CY GIT / [Mon] Oncle et mon Epoux qui m'a / [---] pour suivre ma tante, ma soeur / [ge]rmain[.], ma Niece, mon Enfant / [---] dire sa premiere Epouse Et / Fille. / Il venoit de quitter un simple / [Gouv]ernement & il est allé posseder / un Royaume. / Il a voulu reposer auprès de son / unique Fille à la quelle il fut toujours / uni pendant qu'elle a vécu, / Son corps est sous cette pier[re] / & son ame dans les Cieux / L'image de tous deux sera toujours / dans mon esprit. / Son ame & sa felicité seront / continuellement l'objet de mes pensées. / MARGUERITHE STEIGUER.

Remarques: Inscription en caractères d'imprimerie. Première et dernière lignes en capitales romaines.



vd-111 – © Laurent Dubois

Description: Dalle bipartite, très endommagée (usure et bûchage de la partie haute). Au-dessus de l'inscription soignée, vestiges du décor armorié. On devine encore, surmontant un crâne et deux fémurs croisés, une figure et des armoiries flanqués de cinq épis de blé, une lampe d'éternité et d'étonnants éléments de paysage.

Commentaire: La dalle a vraisemblablement été endommagée lors de la Révolution vaudoise.

Bibliographie: Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 446; Bissegger 2012, p. 237.

YF

vd-112

Défunts: Famille DE MARTINES (caveau familial).

Localisation actuelle: Entrée du chœur, au sol.



vd-112 – © Yannick Fuchs

Matériau et dimensions: Calcaire; 153 x 96 cm.

Inscription: 1718

Remarques: Inscription usée.

Description: Dalle portant le blason familial incisé, surmonté d'une couronne et flanqué de palmes d'un dessin sommaire. La date figure dans un phylactère situé au-dessous de cette composition. Le tout est inscrit dans un cadre également incisé de forme ovale.

Commentaire: La dalle ferme l'entrée d'un vaste caveau funéraire de 2,4 x 8,2 m.

Bibliographie: Galbreath II 1936, pp. 425-427; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 446; Bissegger 2012, p. 237.

YF

ROMAINMÔTIER

TEMPLE RÉFORMÉ, ANCIENNEMENT ÉGLISE PRIORALE CLUNISIENNE (ABBATIALE)

vd-113

Défunts: Probablement JACQUES (†1336) et GUILLAUME (†1338) DE MONTRICHER. Guillaume exerce la charge de sacristain de Romainmôtier entre 1307 et 1309, avant de devenir prieur du même lieu de 1314 à sa mort. Selon Hausmann, il n'est pas impossible que Guillaume soit le fils de Jacques.

Localisation actuelle: Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (fragments actuellement montrés dans une exposition temporaire de longue durée à la Grange de la Dîme, à proximité de l'église).

Localisation ancienne: Galerie orientale du cloître, devant l'entrée de la chapelle Notre-Dame.

Matériau et dimensions: Molasse polychrome; figures hautes de 88,5 (religieux) et 82 cm (chevalier).

Inscription et remarques: –

Description: Les fouilles effectuées sur le site de l'ancien cloître entre 1985 et 1986 ont mis au jour un caveau rempli de centaines de fragments de sculptures. Parmi ceux-ci, deux figures de priants agenouillés, les mains jointes au niveau de la poitrine. La première représente un chevalier serrant le baudrier d'une épée, et revêtu d'une cotte de mailles et d'une cotte d'armes ornée de coquilles au niveau des épaules et de la poitrine, rehaussée d'un rouge semé d'aigles et de lions; la seconde représente un religieux portant l'habit noir des clunisiens, le capuchon rabattu sur son dos. Aucune des deux figures n'a conservé sa tête. Deux trous pratiqués sur le côté gauche du chevalier et sur le côté droit du religieux indiquent que les figures étaient fixées latéralement.

Commentaire: L'identification des deux personnages a été faite en 1990 par Pierre Monnoyeur. Les coquilles et le rouge de la cotte d'armes du chevalier rappellent explicitement les armes des Montricher (de gueules au chef d'argent chargé de trois coquilles de sable), tandis que le style évoque la sculpture savoyarde du premier tiers du XIV^e siècle. Si le lien avec le prieur Guillaume de Montricher (†1338) semble vraisemblable, l'identification du chevalier est plus hypothétique, au vu de l'état lacunaire des connaissances généalogiques.

Le monument Montricher, ornant probablement un enfeu de la galerie orientale du cloître – à l'emplacement de la chapelle familiale –, devait certainement comporter des statues supplémentaires, parmi lesquelles certaines dont les fragments ont été retrouvés dans la même fosse que les deux priants. Le chevalier et le religieux flanquaient sans doute une figure centrale servant d'intercesseur (p. ex. la Vierge), selon une composition habituelle dans l'iconographie funéraire.



vd-113 – © Karina Queijo

Archives et bibliographie: Galbreath II 1936, p. 490; Eggenberger, Weidmann, Hermanès 1987, pp. 138-141; Monnoyeur 1990; Hausmann 1991, pp. 553-554; Monnoyeur 1991, pp. 6-15; Jatton 1993; Pradervand, Schätti 2001b; Jatton 2007, p. 12; Pradervand, Schätti 2010; Pradervand, Schätti (à paraître).

KQ

vd-114

Défunt: HENRI DE SÉVERY (†1395). Fils de Jacques de Sévery et de Marguerite de Dizy. Reçu moine à l'abbaye de Romainmôtier en 1347, il est nommé prieur de Payerne en 1369, avant de revenir à Romainmôtier pour y exercer la charge de prieur, de 1371

à 1380. Proche de la Maison de Savoie, il est recruté pour servir à la curie avignonnaise sous le pontificat de Clément VII; ce dernier le nomme évêque de Maurienne en 1381, puis de Rodez en 1385. Il meurt à Avignon en décembre 1395. Son corps est enterré à Romainmôtier, où il avait fait ériger son tombeau entre 1385 et 1387.

Localisation actuelle et ancienne: Le gisant a retrouvé en 1906 son emplacement d'origine, sous l'arcade de la paroi sud du chœur qui s'ouvre sur la chapelle Saint-Jean-Baptiste. Auparavant, il a longtemps servi de chèvre de fontaine avant d'être déposé et réutilisé dans la maçonnerie d'un mur à proximité de l'ancien prieuré; retrouvé en 1837, il est alors simplement déposé dans la nef de l'église. Le riche décor architectural du monument, abattu et enfoui à la Réforme, a été en grande partie retrouvé lors de différentes campagnes de fouilles; conservés au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, les fragments réassemblés sont actuellement montrés dans une exposition temporaire de longue durée à la Grange de la Dîme, à proximité de l'église.

Matériaux et dimensions: Calcaire polychromé (décors des deux faces) et marbre (gisant); 380 x 325 cm.

Inscription: + REV(ER)END(US): IN: CHRISTO:
PATER: D(OMI)N(US): HENRICUS: DE: SIVIRIACO:
OLI(M): P(RI)OR: HUI(US): P(RI)O[RAT](US): POST:
EP(ISCOPU)S: MAURIAN(NENSIS): NU(N)C: VERO:
EP(ISCOP)US: RUTHEN(SIS): FECIT // [HANC]
SEPULT(UR)AM AN(N)O: D(OMI)NI: M^o: CCC^o
LXXX^{mo} VII^{mo}: PO(N)TIFICAT(US): S(ANC)TISSIMI
IN [CHRISTO] P(AT)RIS: ET: D(OMI)NI: D(OMI)NI
CLEME(N)TIS: DI(VIN)A: P(RO)VIDE(N)TIA P(A)PAE:
VII: ANNO: NONO

Remarques: Inscription latine en lettres onciales et gothiques.

Description: Les multiples fragments retrouvés et la reconstitution de ceux-ci menée par Brigitte Pradervand et Nicolas Schätti donnent une idée fiable de l'aspect originel du tombeau. Situé de part et d'autre d'une arcade perçant la paroi, il était visible tant depuis le chœur que depuis la chapelle Saint-Jean-Baptiste, au sud. Le gisant, avec ses attributs épiscopaux finement sculptés (notamment une crosse à figures), était couché sur un sarcophage (actuellement restitué). Du côté nord (voir vol. I, fig. 11), le tombeau était orné d'un «écran» architectural sculpté à deux arcades en arc brisé, retombant au registre inférieur derrière trois figures mitrées, évêques ou abbés; un registre plus haut se trouvaient sous des dais les figures de saint Pierre (à gauche), de saint Paul (à droite) et vraisemblablement une Vierge à l'Enfant (au centre), selon une iconographie clunisienne traditionnelle. Les deux gâbles couronnant les arcades présentaient un Couronnement de la Vierge (à gauche) et un Trône de Grâce (à droite). Enfin, au dernier registre, sur l'entablement, des couples d'anges tenaient des écus aux armes des Sévery. La face sud était également ornée d'un écran architectural sculpté à deux arcades, décorées d'un remplage formé de deux arcs en plein cintre que surmontaient les armes des Sévery, et de différents saints, dont l'emplacement ne peut être déterminé avec certitude. Parmi ceux-ci,



vd-114 – © Karina Queijo

saint Georges et saint Laurent ornaient certainement les montants de la structure; au-dessus d'eux se trouvaient deux figures féminines – sainte Anne (?) et sainte Catherine – séparées probablement par saint Michel. Au registre supérieur, quelques vestiges révèlent la présence du duo ange/Vierge de l'Annonciation, de part et d'autre d'un vase d'où émergeait un lys. Le restant des figures n'est conservé que de façon très fragmentaire.

Commentaire: Les tombeaux des évêques enterrés à la cathédrale de Lausanne n'ayant conservé que leurs gisants, l'ensemble commandé par Henri de Sévery constitue le plus ancien tombeau monumental réalisé pour un ecclésiastique conservé dans nos régions. Son envergure et son emplacement privilégié dans le chœur n'ont d'équivalents préalables que dans les tombeaux laïques d'Othon I^{er} de Grandson (cathédrale de Lausanne, †1328) et des comtes de Neuchâtel (cat. ne-54, vers 1372). Cependant, à Avignon, pendant la période pontificale, ce cas de figure était déjà courant et probablement les monuments des membres de la curie ont-ils orienté le choix de Sévery pour un tombeau majestueux *ad sanctos*. Le nom du sculpteur, à coup sûr étranger, est connu grâce aux sources, Guillaume de Calesio; son atelier sera également mandaté pour mener à bien plusieurs travaux dans le cloître et les bâtiments monastiques.

Alors que les tombeaux monumentaux d'Othon de Grandson, des comtes de Neuchâtel et de François I^{er} de La Sarraz n'ont subi que modérément l'acharnement des réformés iconoclastes, la magnificence du tombeau de Sévery et l'origine prestigieuse du défunt, couplées à des éléments visuels très marqués par «l'ancienne religion papiste» ont vraisemblablement causé en 1537 une destruction totale. On ne s'est alors pas contenté de simplement «dérocher» le monument: le gisant – et donc l'autorité ecclésiastique qu'il incarnait – a également été tourné en ridicule. Non seulement son nez a été mutilé, mais la figure a été transformée en chèvre de fontaine, ce dont témoignent encore les deux larges orifices percés dans la pierre. Les visages de nombreuses figures, dont celles du Trône de Grâce et de la Vierge du Couronnement, portent eux aussi les traces d'un iconoclisme ciblé.

Archives et bibliographie: ACV, CVIIa 373, 375, 404-406, 408, 416, 418, 421, 423-424, 429, 435, 469, 1017, 1019; ACV CId 34; ACV, CXVI 2 Sévery (4, 14); ADA, G 831, f^{os} 37-39, années 1385-1386; ADA, G 831, 20 juin 1385; ADA, G 996, f^{os} 1-2, 62v, 101v, 90v, 94-101 (années 1390-1391); BGE, papiers Blavignac, carton 2 (pour la liste détaillée des différents fonds d'archives concernant Henri de Sévery, voir Pradervand, Schätti 2003); ACV, AMH D 14/1, D 14/2, D 14/4, D 14/5, D 14/6, D 14/7; ACV, AMH A 154/5, A 154/7. Gingins-La Sarraz 1843; Lempereur 1894; Bonard, Chastellain, Raymond 1988 (1^{re} éd. 1928), pp. 76-80, 291-293; Logoz 1971, pp. 12-13; Hausmann 1991, pp. 555-556; Monnoyeur 1991, pp. 16-34; Pradervand, Schätti 2001a; Pradervand, Schätti 2003; Jatton 2007, p. 46; Schätti 2007, p. 16; Pradervand, Schätti 2010; Pradervand, Schätti (à paraître).

KQ

vd-115

Défunt: JEAN DE SEYSSSEL († 1432). Issu de la noblesse savoyarde, fils d'Aymard de Seyssel, prieur de Romainmôtier de 1380 à 1432.

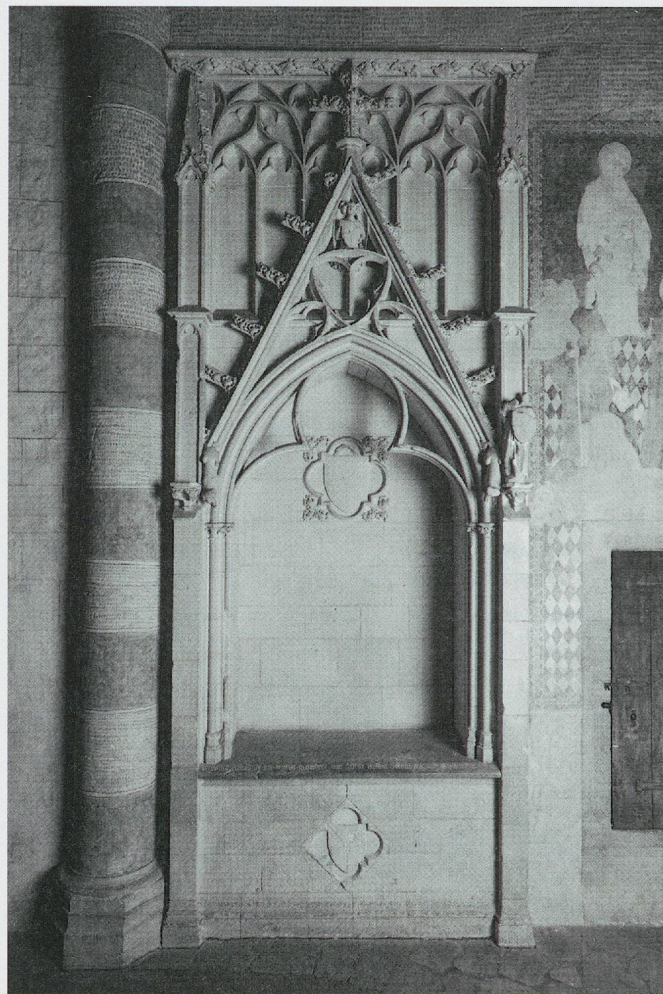
Localisation actuelle et ancienne: Paroi nord du chœur (emplacement originel); fragments conservés au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (en partie montrés actuellement dans une exposition temporaire de longue durée à la Grange de la Dîme, à proximité de l'église).

Matériau et dimensions: Calcaire; 577 x 225 cm.

Inscription: Ioh(ann)es de Seyssello p(ri)or romani monasterii iacet subtus lapidem existente(m) ante magnu(m) altare dicti loci

Remarques: Inscription latine en lettres gothiques, s'ouvrant et se terminant par l'écu de Seyssel.

Description: Enfeu orné d'une structure architecturale à remplages, dont les montants extérieurs, terminés par des pinacles, supportaient deux anges sculptés tenant des écus armoriés de Jean de Seyssel (celui de droite a été recomposé et replacé sur le monument). Au registre inférieur, les mêmes armes ornent



vd-115 – © Magali Koenig

un médaillon quadrilobé marquant un sarcophage simple; l'inscription est gravée sur la dalle supérieure. L'enfeu est mis en valeur par une arcade ornée d'un fin remplage trilobé, surmontée d'un gâble à crochets et fleuron sommital; ce gâble présente des remplages ajourés et un buste d'ange portant l'écu de Seyssel. Il repose de part et d'autre sur une figure de chien et un animal non identifié. Le dernier registre est scandé par trois arcades jumelées aveugles ornées de mouchettes et de soufflets; une corniche à feuillage parachève le monument.

La décor peint sur le mur à droite du monument lui est contemporain. Sur la partie droite, une Mise au tombeau sur fond ocre rouge est surmontée d'un gâble à fond foncé abritant le bienheureux cardinal Pierre de Luxembourg agenouillé devant la vision du Christ crucifié; plus haut, deux anges tiennent les armes de la famille Seyssel sans la brisure que porte le prieur (un écu en abyme). Sur la gauche, à la hauteur de Pierre de Luxembourg, deux moines clunisiens agenouillés (l'un étant Jean de Seyssel, comme le signalent ses armoiries) sont présentés par saint Antoine et un saint non identifié – un religieux portant l'habit bénédictin – à une Vierge à l'Enfant située un peu plus haut; enfin les saints Pierre et Paul occupent le registre supérieur, à même hauteur que les anges porteurs de l'écu familial. Le fond de ce décor est divisé en deux champs transversaux: les personnages du registre supérieur se détachent sur un champ

ocre rouge, tandis que ceux du registre médian se tiennent sur une surface à losanges noirs et blancs. Des *velaria* forment un soubassement à l'ensemble.

Commentaire : Le monument de Jean de Seyssel, avec son décor flamboyant, remonte vraisemblablement à la deuxième décennie du XV^e siècle; il a été attribué à l'entourage de l'atelier de Jean Prindale, maître bourguignon actif en Savoie, notamment à Saint-Pierre de Genève (tombeau de Jean de Brogny, 1414). Contrairement à celle du monument Sévery, sa structure architecturale n'a pas été touchée à la Réforme et est toujours restée visible. La statuaire a cependant également été « dérochée », et certains fragments retrouvés dans les fouilles – tête d'un religieux, pieds d'un priant, etc. – proviennent certainement de ce monument. Un badigeon monochrome imitait sobrement les teintes naturelles de la pierre. Ces traces ont presque totalement disparu entre 1908 et 1909 lors de la suppression de la peinture sombre qui recouvrait le monument; à cette époque, la peinture murale adjacente a été mise au jour.

Les restaurations récentes ont montré que le décor peint avait été exécuté en deux étapes. La partie droite (Mise au tombeau, Pierre de Luxembourg et anges) a vraisemblablement été commandée autour de 1400 par Bonne de Viry, sœur de Jean de Seyssel, parallèlement à des donations. La partie gauche (saints, Vierge à l'Enfant et Jean de Seyssel) a été réalisée dans un deuxième temps, peut-être lorsque Bonne dut renoncer à une inhumation dans le chœur; cette partie du décor est contemporaine du tombeau sculpté ou de peu postérieure, et permet de relier celui-ci au décor peint préexistant et en créant un ensemble funéraire homogène.

La présence (précoce) du bienheureux Pierre de Luxembourg, mort en 1387 à Villeneuve-lès-Avignons et très apprécié en Savoie, atteste que les contacts entre Romainmôtier et la curie avignonnaise, favorisés au XIV^e siècle par Henri de Sévery, n'ont pas été interrompus ensuite.

Archives et bibliographie : ACV, CVIIa 435, 449 et 474; BGE, papiers Blavignac, carton 2; ACV, AMH D 14/1, D 14/5, D 14/6; ACV, AMH A 154/5. Charrière 1841, pp. 270-276; Bonard, Chastellain, Raymond 1988 (1^{re} éd. 1928), pp. 293-295; Hausmann 1991, pp. 556-558; Monnoyeur 1991, pp. 18-19, 35-43; Pradervand, Schätti 2003, p. 26; Jatton 2007, pp. 45-49; Schätti 2007, pp. 18-19; Pradervand, Schätti 2010; Pradervand, Schätti (à paraître).

KQ

vd-116

Défunt : SAMUEL TILLMAN († 1572).

Localisation actuelle : Extérieur, lapidaire (dalle n° 2).

Localisations anciennes : Intérieur de l'église, puis au sol, à l'extérieur du chevet, en 1915 (il en va de même pour vd-117 à vd-121, vd-123 à vd-125).

Matériau et dimensions : Calcaire jaune; 107 x 89 cm.



vd-116 – © Laurent Dubois

Inscription : D(OMINUS) SAMUEL TILLMAN [---] / [---] / [---]O CORPO HI[C] [R]ESVRRECTIONE(M) / SPECTA(N)S O[BII]T X NOVE(MBRIS) 1572

Remarques : Inscription latine en capitales romaines. Une ligature entre le « N » et le « E » de « RESVRRECTIONEM ».

Description : Dalle rectangulaire, fragmentaire. Le texte est incisé dans un cadre souligné par un filet. Au centre, trace des armoiries (?) du défunt.

Commentaire : Il s'agit de l'une des plus anciennes dalles du corpus vaudois.

Bibliographie : Jatton 2007, p. 55.

DL

vd-117

Défunt : GEORG KOCH († 1574/75). Bailli de Romainmôtier (1572-1574/75).

Localisation actuelle : Extérieur, lapidaire (dalle n° 1).

Matériau et dimensions : Calcaire blanc; 168 x 78 cm.

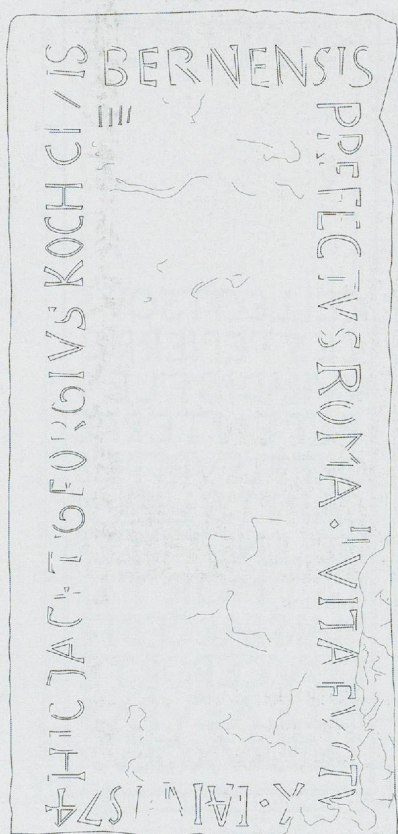
Inscription : H[II]C JACET GEORGIUS KOCH CIVIS / BERNENSIS / PREFECTVS ROMA(NIMONASTERII) / VITA(M) F[VI]T V / X IAN(VARII) 1574

Description : Dalle rectangulaire cernée par un cadre portant l'inscription, surlignée par un filet. Le centre de la dalle semble avoir toujours été vide.

Commentaire : Il s'agit d'une des plus anciennes dalles du corpus vaudois, de tradition encore médiévale.

Archives et bibliographie : BGE, papiers Blavignac, carton 2. Jatton 2007, p. 55.

DL



vd-117 – © Mathias Glaus



vd-118 – © Laurent Dubois

vd-118

Défunte: MARGUERITE DE GRAFFENRIED (†1585). Epouse de Jean-Rodolphe de Graffenried, bailli de Romainmôtier de 1584 à 1589.

Localisation actuelle: Extérieur, mur sud de l'avant-nef.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 181 x 79,5 cm.

Inscription: *Cadre:* [---] FLEVRS HELAS FLETRIT EN CE TOMBEAV LA PERLE DE HAVT PRIS / Y PERD SON LVSTRE BEAV MAIS / COVRAGE TANTOST CE GRAND AVTHEVR DE VIE RENDRA SON [---] / RES[---] AV CIE[L] RAVIE [---]

Centre: [---] D(OMINÆ) MARGARITÆ EX NOBILISS(IMA) / EFFINGERI OP(TIMA) FAMILIA [---] / PROG NATÆ EXIMIE / PIETAT(E) ET PROBIT(ATE) MATRONÆ / ILLVSTRIS D(OMINI) IO(HANNIS) RVDOLPHI A / GRAFFERRIET CIVIS BERNEN(SIS) / AC ÆDI ROMANI(MONASTERII) PRAEF(ECTI) CHARIS(SIMÆ) / CONIVGIS ELEGANS CORP(VS) / PRECLARO IN HOC SARCO/[P]HAGO DORMIENS AD BEA/TAM VSQ(V)E CARNIS EXCITA/TIONEM PIENTISS(IMVS) MARITV/S SEDVLO ASSERVARI CVRAVIT // MIGRAVIT AVTEM AD CHRIS/TVM IESVM MIRA A[N]I MI AL/ACRITATE AN(N)O

H(VIV)S MDLXXXVII III K(A)L(ENDIS) AVG(VSTI) ÆT(ATIS) VERO SVÆ DV/ODETRIGES GRASSANTE / IN HOG OPIDO SEVISS(IME) PESTIS ARDORE

Remarques: Inscription en latin dans le centre et en français dans le cadre. Nombreuses ligatures.

Description: Dalle à cadre incisé. L'épithaphe se répartit sur le cadre et dans la surface centrale, en français puis en latin. Une frise de rinceaux stylisés orne la partie inférieure.

Commentaire: Il s'agit d'une des plus anciennes dalles du corpus vaudois. Son mauvais état de conservation la rend difficilement lisible aujourd'hui.

Bibliographie: Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 540; Jaton 2007, pp. 55-56.

Bj

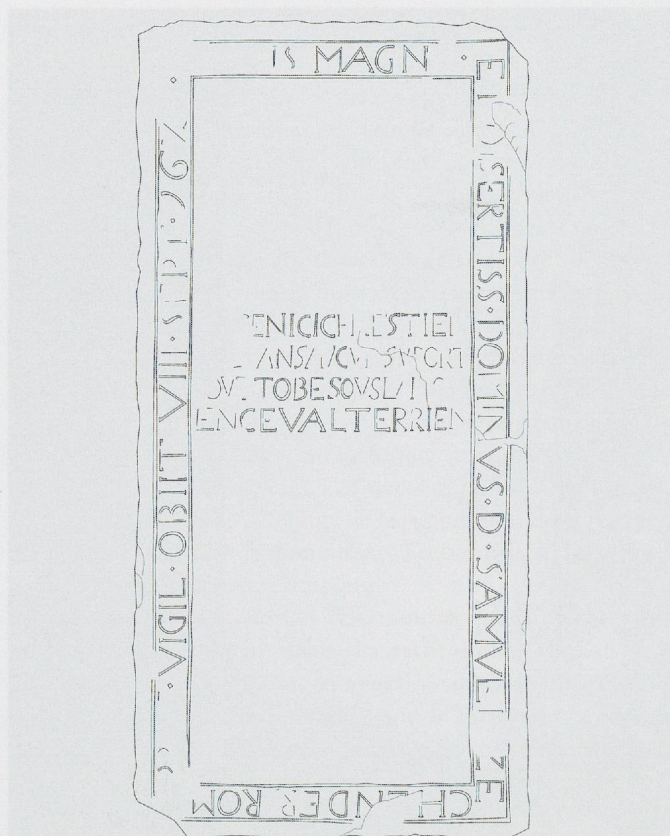
vd-119

Défunt: SAMUEL ZEHENDER (†1628). Bailli de Romainmôtier.

Localisation actuelle: Extérieur, lapidaire (dalle n°3).

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 171 x 82 cm.

Inscription: *Cadre:* [---]IS MAGN[---] / ET [---] SERTISS(IMVS) DOMINVS D(OMINVS) SAMVEL ZE/



vd-119 – © Mathias Glaus

CH[EN]DER ROM(ANIMONASTERII) PR[AEF]ECTVS VIGIL OBIIT VIII SEPT(EMBRIS) 16[...]

Centre: [---]EN ICI CH[R]ESTIE[N] / [---] SANS AVC[UN]
[---] / [TOV]T TO(M)BE SOVS [---] / EN CE VAL
TERRIEN

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. Bonard, Chastellain et Reymond transcrivent l'inscription centrale de la façon suivante: «Apren ici chrestien / que sans aucun support / tout tombe sous la mort / en ce val terrien.»

Description: Dalle rectangulaire. L'épithaphe se répartit dans le cadre (texte latin) et au centre de la dalle (texte français). Un filet marque le cadre.

Commentaire: Dalle reproduisant le type médiéval à cadre, mais insérant du texte dans la partie centrale. Ce type est appelé à se développer dès lors.

Bibliographie: Bonard, Chastellain, Reymond 1988 (1^{re} éd. 1928), p. 295; Jaton 2007, p. 55.

DL

vd-120

Défunte: HÉLÈNE TILLER († 1628).

Localisation actuelle: Extérieur, lapidaire (dalle n° 4).

Localisation ancienne: Intérieur de l'église, croisée du transept, au sol. Déplacée en 1915 lors des travaux de restauration.



vd-120 – © Mathias Glaus

Matériau et dimensions: Grès; 170 x 75 x 22 cm.

Inscription: 1[3?] / AO[V]ST 1628 // H. T. // CELLE GIT SOVS / CESTE [P]IERRE / QVI IADIS [F]LEV/RIT EN TERRE / ORE FLEV RIT ES / SAINTS LIEVX / HELENE TILLER / EST MORTE / MAIS PAR CESTE / DOVCE PORTE / ELLE A EV PAS/SAGE AVX CIEVX

Remarques: Inscription en français.

Description: Dalle délimitée par un cadre. L'inscription se trouve dans le champ central.

Commentaire: Dalle très sobre, sans décoration ni blason. Il s'agit peut-être d'une dalle fabriquée rapidement à cause de la peste.

Bibliographie: Bonard, Chastellain, Reymond 1988 (1^{re} éd. 1928), pp. 295-297; Jaton 2007, p. 55.

BJ

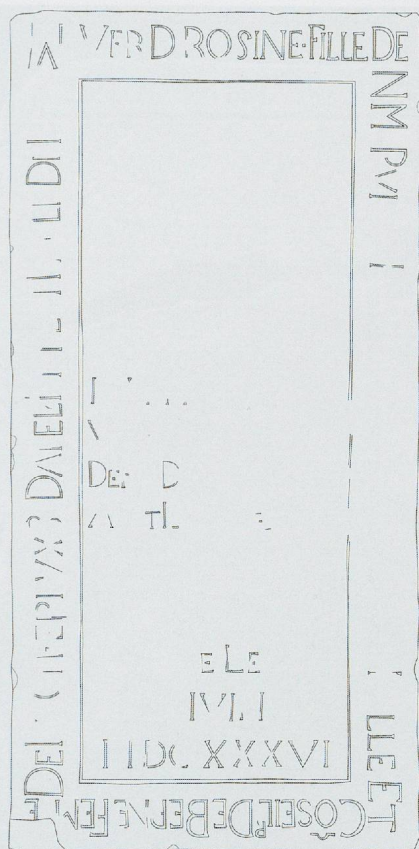
vd-121

Défunte: ROSINE? († 1636).

Localisation actuelle: Extérieur, lapidaire (dalle n° 8).

Localisation ancienne: Intérieur de l'église.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 179 x 87 cm.



vd-121 – © Mathias Glaus

Inscription: *Cadre:* [---]VER D ROSINE FILLE DE / NM
PVI[---]LLE ET / CO(N)SEIL(LE)R DE BERNE FEM(M)E /
DE [---] GENEREVX DA[---]EL [---]

Centre: [---] MDCXXXVI

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, fragmentaire.

Description: Dalle rectangulaire à cadre portant l'épithaphe, soulignée par un filet. Au centre, fragment d'inscription.

Bibliographie: Jaton 2007, p. 55.

DL

vd-122

Défunt: Non identifié. Sans doute un bailli de Romainmôtier en fonction au XVII^e siècle.

Localisation actuelle: Chapelle nord du chevet, dalle servant de table d'autel.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 167,5 x 95 x 10 cm.

Inscription: [---] PRÆ[FEC]TO CRI[---] OPHORII /
D(OMI)NO [---] QVOD MORTATA[M] FVIT IN /
BERTA[---]ATTONI[SS]E[---]IM
HONES/TISSI[MI]---CIS[---]AMIRE / MO[---]RTVS / [---]
HOC / [---] GRA / [---] ERO / SV[---]O



vd-122 – © Dave Lüthi

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; ligatures visibles, dont l'accolement inhabituel du «N» et du «E» de «HONESTISSI[MI]». Très usée, l'épithaphe est en grande partie illisible.

Description: Dalle à cadre plat, le centre portant l'inscription.

Commentaire: Le type de dalle à cadre plat et les caractéristiques formelles de la graphie permettent de dater la dalle du XVII^e siècle.

Bibliographie: Jaton 2007, p. 56.

DL

vd-123

Défunte: MARIA DACHSELHOFER (1627- vers 1656). Epouse de Bernhard Tscharner, bailli de Romainmôtier dès 1651.

Localisation actuelle: Extérieur, lapidaire (dalle n° 5).

Localisation ancienne: Intérieur de l'église, croisée du transept, au sol. Déplacée en 1915 lors des travaux de restauration.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 214 x 94 x 24 cm.

Inscription: *Cadre:* MAGNI D(OMI)NI NIC(OLAI)
DACHSELHOFERI ILLVST(RIS) / CONS(ILIARI)
BERN(ENSIS) DIGNISS(IM)A FILIA MARIA X LIBEROS
VIRTUTE ET GENERE NOBILISS(IM)O D(OMI)NO
BERNHARDO / TSCHARNERO P<R>AEFECTO



vd-123 – © Laurent Dubois

ROM(ANIMONASTE)RII / MERITISS(IM)O CHARA
PIGNORA RELIQUIT OBIITQVE IN CHRISTO XVIII
IAN(VARI) MD[C]LVI ÆTAT(E) XXVIII

Centre: EN CE LICIT FAIT VN DOVX SO(MM)EIL /
ATTENDANT SON HEVREUX REVEIL / CETTE
TRES VERTVEVSE DAME / QVI C[H]ERCHANT SA
FELICITÉ / EN REPOS A LOGÉ SON ÂME / LÀ HAVT
EN LA SAINCTE CITÉ

Remarques: Inscription en capitales romaines, en français au centre et en latin dans le cadre. Présence de points médians pour séparer les mots.

Description: Dalle ceinte d'un cadre incisé. Composition en trois registres: l'inférieur porte un unique motif floral stylisé, le central l'inscription en français et le supérieur est décoré de trois plus petits motifs végétaux (deux marguerites et un trèfle stylisés). Un motif floral se retrouve dans l'angle supérieur gauche du cadre afin de marquer le début et la fin de l'inscription latine.

Bibliographie: Bonard, Chastellain, Reymond 1988 (1^{re} éd. 1928), p. 295; *Les Tscharnier* 2003, p. 544; Jaton 2007, pp. 55.

Bj



vd-124 – © Laurent Dubois

vd-124

Défunte: BARBARA TSCHARNER (1647-1656). Fille de Maria Dachselhofer et de Bernhard Tscharnier, bailli de Romainmôtier dès 1651; décédée à l'âge de neuf ans.

Localisation actuelle: Extérieur, lapidaire (dalle n°6).

Localisation ancienne: Intérieur de l'église, croisée du transept, au sol. Déplacée en 1915 lors des travaux de restauration.

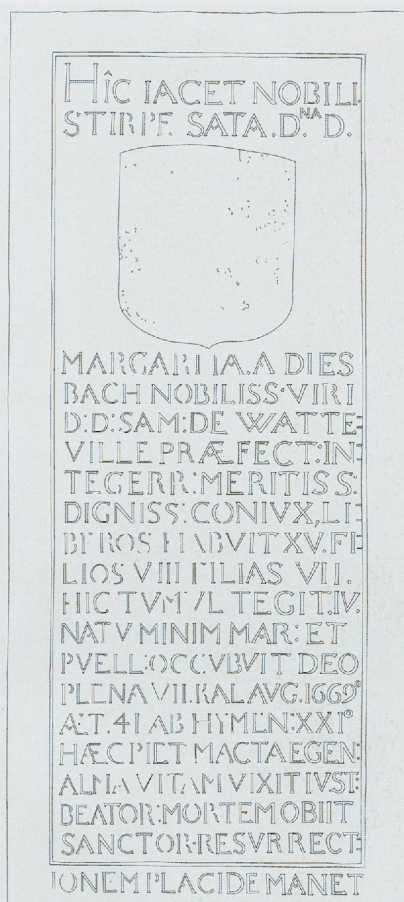
Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 163 x 78 x 27 cm.

Inscription: *Cadre:* BARBARA NOBILISSIMORV[M] / BERNHARDI TS[CHARNER] / [---]OFER FI/LIA OBIIT [M]DC[L]VI ÆTAT [---]IX

Centre: POVR IOVIR DV PAR/[---]EVR / DE VERTV DE REPO[---]/ OVS SA [---]

Remarques: Inscription en capitales romaines, en français au centre et en latin dans le cadre, pratiquement illisible.

Description: Dalle avec cadre incisé; le texte latin entoure l'espace central qui comporte quant à lui les vestiges d'un texte en français. Deux motifs floraux ornent la partie supérieure de cette plaque et deux autres, ovales, très effacés, la partie inférieure.



vd-125 – © Mathias Glaus

Commentaires: L'identification de la défunte est rendue plausible par une comparaison formelle de la dalle avec celle de Maria Dachsellofer, à la composition et aux motifs très similaires.

Bibliographie: *Les Tschanner* 2003, pp. 544, 548; Jaton 2007, p. 55. BJ

vd-125

Défunte: MARGARITA VON DIESBACH (1628-1669). Epouse de Samuel de Watteville, bailli de Romainmôtier de 1663 à 1669.

Localisation actuelle: Extérieur, lapidaire (dalle n°7).

Localisation ancienne: Intérieur de l'église, croisée du transept, au sol. Déplacée en 1915 lors des travaux de restauration.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 191 x 85 x 21 cm.

Inscription: HIC IACET NOBILI / STIRPE SATA D(OMI)NA. D. // MARGARITA A DIES/BACH NOBILISS VIRI / D: D: SAM: DE WATTE/VILLE PRÆFECT: IN/TEGERR: MERITIS: / DIGNISS: CONIVX, LI/BEROS HABVIT XV FI/LIOS VIII FILIAS VII / HIC TVMVL TEGIT IV / NATV MINIM MAR: ET / PVELL: OCCVBVIT DEO / PLENA VII KAL AVG 1669° / ÆT 41 AB HYMEN: XXI° / HÆC PIET MACTA EGEN: / ALMA



vd-126 – © Laurent Dubois

VITAM VIXIT IVST: / BEATOR: MORTEM OBIT / SANCTOR RESVRRECT/IONEM PLACIDE MANET

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. L'inscription débordé dans la partie inférieure du cadre.

Description: Dalle ceinte d'un cadre qui ouvre un espace au centre duquel se trouve l'inscription. Présence d'un blason en légère dépression dans la partie supérieure, où devaient se trouver les armes de la famille, aujourd'hui disparues.

Bibliographie: Watteville 2000, pl. IIIA; Jaton 2007, p. 55. BJ

vd-126

Défunte: ANNA MARIA VON HALLWYL (vers 1639-1679). Epouse de Jean-Rodolphe de Diesbach, bailli de Romainmôtier en 1675. Elle meurt en couches à l'âge de 40 ans; cette dalle est également dédiée à son enfant.

Localisation actuelle: Extérieur de l'église, croisillon sud du transept, dans le bouchon murant la porte dans la paroi ouest.

Localisation ancienne: Intérieur de l'église, au sol. Déplacée en mai 1914.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 219 x 92,5 cm.

Inscription: Hic, unà cum partu jacet Avorum / illustriss(im)orum, digniss(im)a Matrona / ANNA MARIA ab HALLWEIL / Familia in Helvetia, pariter ac / in Germania, Nobiliss(im)a Antiquiss(im)a / Heroum feracissima. / Viri Nobiliss(im)i, Roma(ni)Monast(erii) Præfec(ti) / D(ominus) D(omi)ni IOHAN(NI) RODOLPHI à DIESBACH / Lectiss(im)a conjux, primogenito, inter / pariendum perempto, non diu / Superstes; Elata natalibus, vita / humilis, castè, Sanctè, piè vixit / octo lustra: Obiit XII Feb: MDCLXXIX // Si la Mort me ravit quand [le] Ciel me / fit naistre. / Et avant que j'eusse aucun nom ; / Ma Tombe me distingue et fait assez cognoistre / Et ma naissance et mon Surnom. / Non Solo Sed polo tantum.

Remarques: Inscription en capitales romaines et en italiques, en latin et en français.

Description: Dalle ceinte d'un cadre plat étroit. La partie centrale porte l'inscription très soignée. Les éléments décoratifs, traités autrefois en taille d'épargne, ont tous été bûchés: deux blasons et leurs ornements extérieurs, à la base et au sommet de l'inscription, ainsi que les quatre crânes qui marquaient les angles de la dalle.

Commentaire: Dalle de belle qualité, mais qui a vraisemblablement subi l'iconoclasme révolutionnaire. Elle peut être mise en rapport avec le groupe de dalles des bords du lac de Neuchâtel (Grandson, Colombier notamment) et qui portent également quatre crânes à leurs angles.

Archives et bibliographie: BGE, papiers Blavignac, carton 2. Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 540; Bonard, Chastellain, Reymond 1988 (1^{re} éd. 1928), pp. 295-297, 323; Jaton 2007, p. 55.

BJ

vd-127

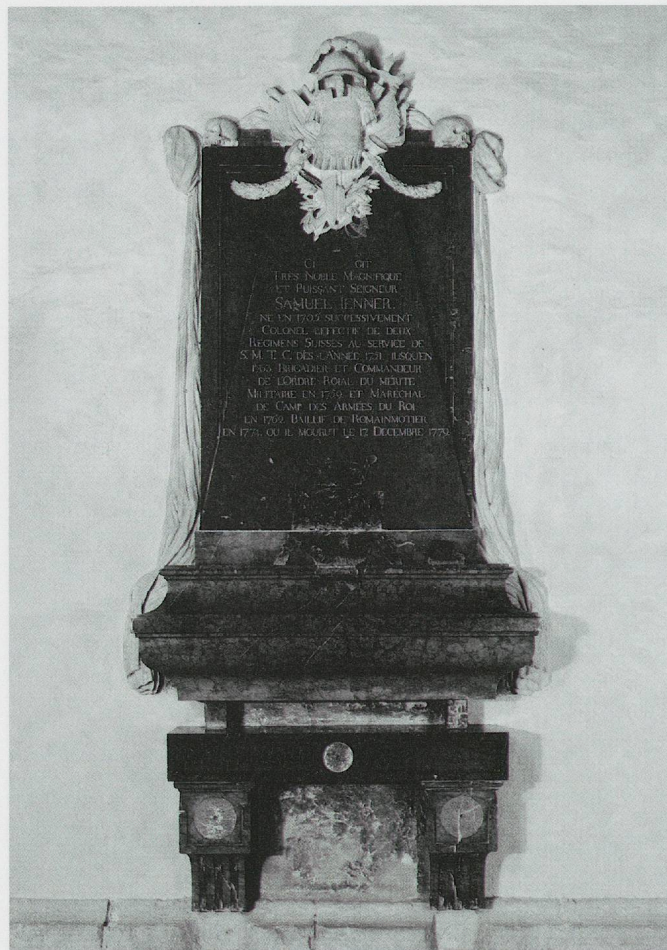
Défunt: SAMUEL JENNER (1705-1779). Après une brillante carrière militaire au service du roi de France entre 1720 et 1774, il meurt à Romainmôtier à la fin de son mandat baillival.

Localisation actuelle: Chapelle sud du chevet, paroi nord.

Matériaux et dimensions: Marbre noir, gris, brunâtre, stuc; 315 x 154 x 31 cm.

Inscription: CI GIT / TRÈS NOBLE MAGNIFIQUE / ET PUISSANT SEIGNEUR / SAMUEL JENNER. / NÉ EN 1705. SUCCESSIVEMENT / COLONEL EFFECTIF DE DEUX / RÉGIMENS SUISSES AU SERVICE DE / S. M. T. C. DÈS L'ANNÉE 1751. IUSQU'EN / 1763. BRIGADIER. ET COMMANDEUR / DE L'ORDRE ROIAL DU MÉRITE / MILITAIRE EN 1759. ET MARÉCHAL / DE CAMP DES ARMÉES DU ROI / EN 1762. BAILLIF DE ROMAINMOTIER / EN 1774. OÙ IL MOURUT LE 17. DECEMBRE 1779.

Remarques: Inscription française en capitales romaines. Une dalle, reprenant l'épithaphe de la pyramide, repose au pied du monument (voir cat. vd-128).



vd-127 – © Laurent Dubois

Description: Monument plaqué formé de trois registres superposés: un soubassement, un sarcophage et une pyramide. Le soubassement se compose d'une table de marbre noir ornée d'un médaillon circulaire appliqué, disparu, reposant sur deux remarquables consoles à triglyphes dont la volute était à l'origine frappée sur sa face aplatie d'un disque (rosace ou médaillon) dont ne subsiste que l'empreinte. Le sarcophage est porté par deux petits pieds trop modestes pour être visibles à l'origine; leur ornementation a sans doute été supprimée. Le sarcophage lui-même est traité de manière vigoureuse, la bière épousant une forme de talon droit, le couvercle de cavet renversé. La pyramide qui surmonte le tout est très élevée, comme souvent à l'époque, et tronquée à son sommet. Elle émerge d'une table de marbre noir à cadre mouluré. Divers ornements de stuc reposent sur ce cadre; au sommet de la pyramide, un trophée d'armes et deux crânes soulignés par deux guirlandes; latéralement, deux drapés qui terminent leur trajectoire sur le sarcophage. Une partie du décor a disparu: outre les trois médaillons du soubassement, il faut déplorer la perte des armoiries de Jenner, disposées autrefois à la base de la pyramide et dont on devine encore l'empreinte. L'épithaphe qui les surmontait est, elle, intacte.

Commentaire: Ce monument est l'un des plus importants du corpus vaudois pour la fin du XVIII^e siècle. Sa composition monumentale fait écho aux exemples internationaux de l'époque,



vd-128 – © Laurent Dubois

comme les œuvres de Pigalle ou de Slodtz à Strasbourg et à Vienne (F). Le recours aux formes antiques, la variété des matériaux et la qualité d'exécution autorisent son attribution à l'atelier du Bernois Johann Friedrich Funk II. Le monument a subi divers dommages, peut-être à l'époque révolutionnaire, comme le laisse penser la suppression sans doute volontaire des armes du bailli défunt.

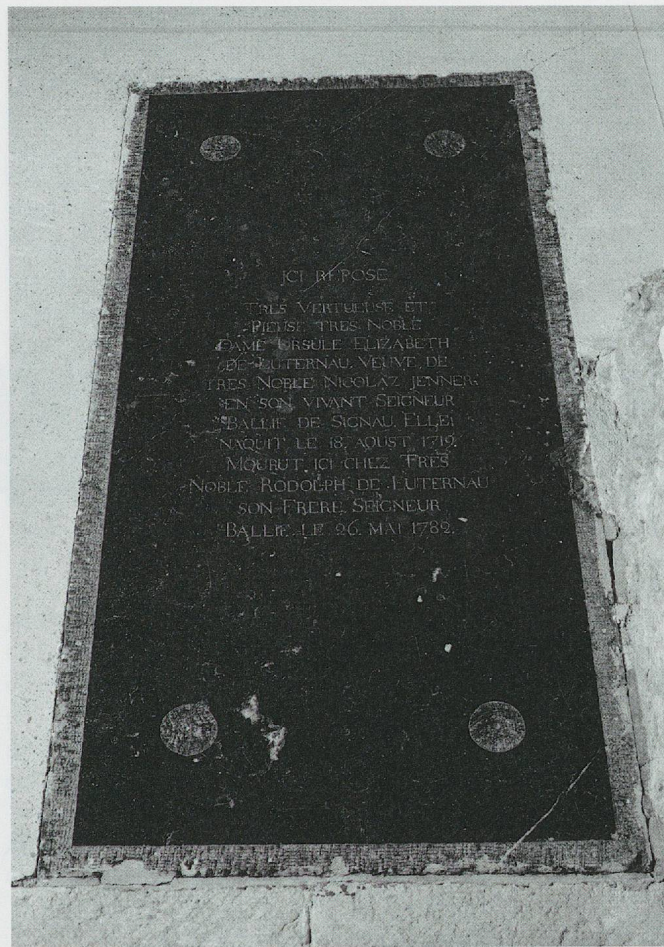
Archives et bibliographie: BGE, papiers Blavignac, carton 2; ACV, AMH A 154/5 (A 10972). May 1788, pp. 221-223, 336; Steiger 1863, pp. 48-49; Fischer 1920, pp. 39-41; *DHBS* IV 1928, pp. 273-275; Galbreath II 1936, pp. 349-350; Bonard, Chastellain, Raymond 1988 (1^{re} éd. 1928), pp. 296-297; Grandjean 1988, pp. 509-526; Jaton 2007, p. 55.

ARy & DL

vd-128

Défunt: SAMUEL JENNER (1705-1779) (voir cat. vd-127).

Localisation actuelle: Chapelle sud du chevet, au sol.
Matériau et dimensions: Marbre noir; 210 x 90,5 cm.
Inscription et remarques: Idem à cat. vd-127.



vd-129 – © Laurent Dubois

Description: Dalle de marbre noir dont le cadre est marqué par un traitement à la boucharde du matériau. La surface centrale est occupée par l'épigraphie, similaire à celle du monument plaqué auquel fait écho cette dalle. L'armoirie qui la surmonte a disparu, n'en subsistant plus que l'empreinte qui montre encore la silhouette de l'étoile de l'ordre du Mérite agrémentée de quatre fleurs de lys. De même, les quatre médaillons aux angles, peut-être métalliques, ont également été enlevés.

Commentaire: Dalle sobre et soignée, faisant un usage habile du matériau (bouchardé, poli).

Archives et bibliographie: Voir cat. vd-127.

ARy

vd-129

Défunte: URSULE-ELIZABETH DE LUTERNAU (1719-1782). Epouse de Nicolas Jenner, bailli de Signau († 1753), et sœur de Rodolphe de Luternau, bailli de Romainmôtier en 1782.

Localisation actuelle: Chapelle sud du chevet, au sol.
Matériau et dimensions: Marbre noir; 193 x 93,5 cm.

Inscription: JCI REPOSE / TRES VERTUEUSE ET / PIEUSE TRES NOBLE / DAME URSULE ELIZABETH /

DE LUTERNAU. VEUVE DE / TRES NOBLE NICOLAZ JENNER. / EN SON VIVANT SEIGNEUR / BALLIF DE SIGNAU. ELLE / NAQUIT LE 18 AOUST 1719. / MOURUT ICI CHEZ TRES / NOBLE RODOLPH DE LUTERNAU / SON FRERE. SEIGNEUR / BALLIF. LE 26 MAI 1782.

Description: La dalle est quasiment identique à celle de Samuel Jenner, hormis les armoiries qui ne figurent pas ici.

Commentaire: Dalle sobre et soignée, faisant un usage habile du matériau (bouchardé, poli).

Archives et bibliographie: BGE, papiers Blavignac, carton 2. DHBS IV 1928, pp. 273-275, 615-616; Galbreath II 1936, p. 405; Jatton 2007, p. 55.

ARy

ROPRAZ

TEMPLE

vd-130

Défunt: JEAN-NOÉ DE CLAVEL (1656-1725). Issu des Clavel de Cully, seigneur de Ropraz, pasteur à Montpréveyres (1684-1725). Son frère Abraham-Philibert de Clavel, seigneur d'Ussières, est un héraldiste amateur. Son fils Georges-Jean-Justin de Clavel fait rebâtir la chapelle de Ropraz en 1761.

Localisation actuelle: Chœur, au sol.

Matériau et dimensions: Molasse; 92 x 185 x 11 cm.

Inscription: *Cadre:* [---] LE X IANVIER M[---]CXX[---]
Centre: [---]D[.]E[.] / [---]LE / [---] FIDELE / [---] N [---] R / [---] S [---] ET L [---] / [---] N [---] / [---] LV [---] / [---] TOIT TOVIO[---] / [---] S FIEL AVOIT PEV D[---]MBL[---] / [---] E ET [---] PLVS T[---]RE [---] P[---] / [---] DANS NOS IOVRS AVSSI DOVX

Remarques: Inscription française en capitales romaines. Difficultés de lecture dues à l'usure de la dalle. Albert Naef transcrit l'inscription de la dalle en 1894, quand elle était dans un meilleur état (ACV, AMH A 151/9):

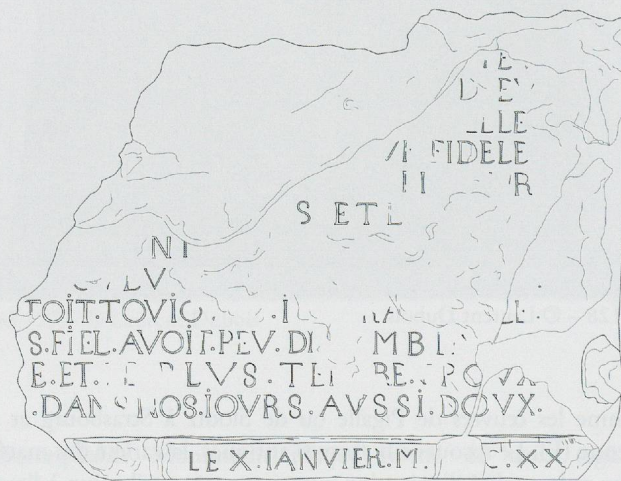
Cadre: «A Clavel, seigneur de Ropraz & Marsens, doyen d'âge de la classe de Payerne, pasteur à Montpréveyre décédé le 10 janvier 1725»

Centre: «Pasteur fidèle, orateur émérite, sans fiel, avoit peu de semblable, le meilleur & le plus tendre époux que l'on puisse trouver, dans nos jours aussi doux.»

L'épithaphe se base sur un texte rédigé dans ce but par Abraham-Philibert de Clavel (1725), connu par un document conservé à la BCU (Fonds Clavel):

Cadre: «Icy repose noble. gen. spect. & scavant Jean Noé de Clavel seigneur de Ropraz et de Marsens, doyen de l'aven. Classe de Payerne et ministre de Montpréveyres».

Centre: «Passant qui que tu sois, arrête icy tes yeux dans ce lieu / Pour voir dans ce tombeau y voir reposer un serviteur de Dieu / Humble doux et patient et rempli d'un vray zèle / Chéri de son troupeau comme un pasteur fidèle / Aimé de ses



vd-130 – © Mathias Glaus

sujets qu'il aimait à son tour / Et dont il est encore les délices et l'amour / Honoré dans l'église autant que le prêtre / Sans sy être jamais voulu conduire en maître / Dont la droiture étoit toujours inébranlable / Et dont le cœur sans fiel avoit peu de semblable / Enfin le meilleur père et la plus cher époux / Qui se puisse jamais trouver si tendre et doux».

Description: Dalle fragmentaire composée d'un cadre et d'un champ central tous deux recouverts à l'origine par l'épithaphe.

Commentaire: L'épithaphe rédigée par Abraham-Philibert de Clavel semble n'avoir pas été copiée en entier lors de sa création. La dalle paraît n'avoir subi qu'un seul déplacement, lors de la reconstruction de la chapelle par Georges-Jean-Justin de Clavel en 1761. Les relevés d'Albert Naef la situent déjà à cet endroit en 1894.

Archives: ACV, AMH A 151/9, Ropraz 297; BCU, Fonds Clavel, IS 1915 XXII hb/13.

NAR

vd-131

Défunt: GEORGES-JEAN-JUSTIN DE CLAVEL (1695-1775). Issu des Clavel de Cully, seigneur de Ropraz, fils de Jean-Noé et Jeanne-Louise de Clavel. Il épouse en 1719 Lucrèce de Bardomenche et fait reconstruire le temple de Ropraz en 1761.

Localisation actuelle: Chœur, adossé au pan central.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 55 x 130 x 7 cm.

Inscription: DOMINVS HIC IACET. / DOMINVS GEORGIUS CLAVEL / FVNDATOR / NATVS 22: 7^{bris} IDCXCV / DENATVS IDCC

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, dorée, restaurée en 1953. Deux repentirs sont visibles: le «DOMINUS GEO» commencé une ligne trop haut et l'élargissement accidentel de la réglure; en outre, la date de mort est lacunaire.

Description: Monument adossé composé d'un socle se confondant avec la paroi et d'une dalle comprenant un champ central encadré par une bordure non saillante et flanquée de deux volutes rentrantes à très faible relief qui se détachent d'un fond bouchardé. L'ensemble est incisé plutôt que sculpté.

Commentaire: Ce monument fait partie d'un dispositif complexe. Le «chœur» à trois pans est séparé de la nef par un mur de séparation; il est décoré par trois bandeaux noirs, des litres funéraires, ornés des armoiries des seigneurs de Ropraz depuis 1282. Ce décor a été réalisé en 1764 par le peintre Johannes



vd-131 – © Dave Lüthi

Jakob Francis Feer de Berne, puis restauré en 1894 par Mangisch, de Lausanne, puis en 1953. Plusieurs caractéristiques permettent d'attribuer le monument à Louis Dupuis: alternance de surfaces polies et bouchardées, volutes latérales, style nerveux des caractères et erreurs d'incision dans l'épithaphe qui le rapprochent de la stèle de Georges Mannlich à l'église Saint-François.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 151/9, Ropraz 297. Grandjean 1988, pp. 63, 277-278, 446.

NAR

ROUGEMONT

EGLISE

vd-132

Défunte: JOHANNA WEYS (vers 1645-1657). Fille de G. Weyss et de S. Stürler.

Localisation actuelle: Chœur, paroi sud.

Matériau et dimensions: Molasse?; 76 x 50 cm environ.

Inscription: D. O. M. S. / IOHAN(N)Æ WEYS. B. / PIETATE GENIOQ(VE) CLA/RÆ IM(M)ATVRE PERE(M)P/TÆ ÆT(ATE) S(V)A 12. M. 9. D. 17. / M. H. B. M. P. / G. WEYS. ET S. STVRLER / P M / 1657

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, relativement maladroite, relevée de dorures et comportant quelques ligatures. Selon Plantin (1666): D.O.M.S / IOHANÆ WEYS. B. (Bernensi) / PIETATE GENIOQ. CLA/RÆ IMMATVRE PEREP/TÆ. ÆT. S. A. 12. M. 9. D. 17 / M. H. B. M. P. (i.

monumentu(m) hoc bene merito posueru(n)t/ G. WEYS ET S. STVRLER / P(ARENTES). M(OESTISSIMI) / 1657

Description: Dalle de pierre peinte en noir.

Bibliographie: Plantin 1666, p. 451; Fontannaz 1980, p. 166.

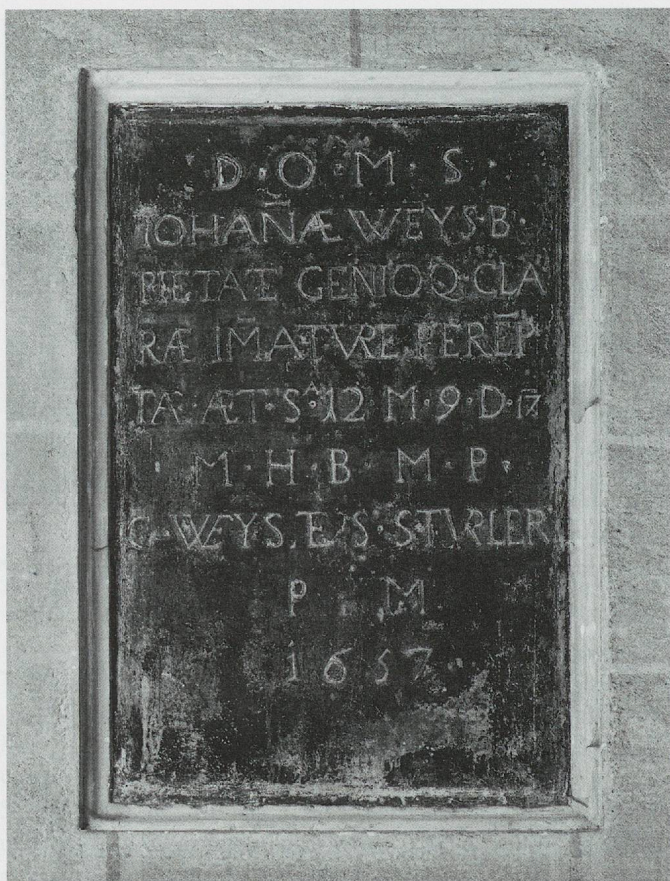
DL

vd-133

Défunte: ANNA STÜRLER (1630-1693). Epouse du bailli Johann Rudolf Zehender.

Localisation actuelle: Dressée à l'extrémité ouest du bas-côté nord.

Localisation ancienne: Sans doute chœur, au sol, avant la restauration de 1919.



vd-132 – © Laurent Dubois

Matériau et dimensions: Calcaire; 181 x 90 x 18 cm.

Inscription: IN SPEM / BEATÆ RESVRRECTIONIS / SVB HOC MARMORE / QVIESCIT / ANNA STVRLER / E PRÆCLARA ET NOBILI / STVRLERIANORVM / ET / ERLACIORVM / FAMILIA ORIVNDA / IOH ROD ZENDERI / PATRICII BERN HARVMQVE / VALLIVM P^o [.] PRÆFECTI / CONIVX DILECTISS / MORTALITATEM EXVTA / XII KAL SEXT / ANNO CHRI MDCXCIII / ÆTAT S XLII M 6

Remarques: Inscription latine soignée, en capitales romaines.

Description: Dalle cernée d'un cadre en forme de simple filet autour de l'inscription qui en occupe l'entier de la surface.

Bibliographie: Fontannaz 1980, p. 166.

DL

vd-134

Défunt: BRANDOLF VON GRAFFENRIED († 1718). Membre du Conseil des CC, bailli de Rougemont.

Localisation actuelle: Dressée à l'extrémité ouest du bas-côté nord.

Localisation ancienne: Croisée du transept, pilier sud-est, avant la restauration de 1919.



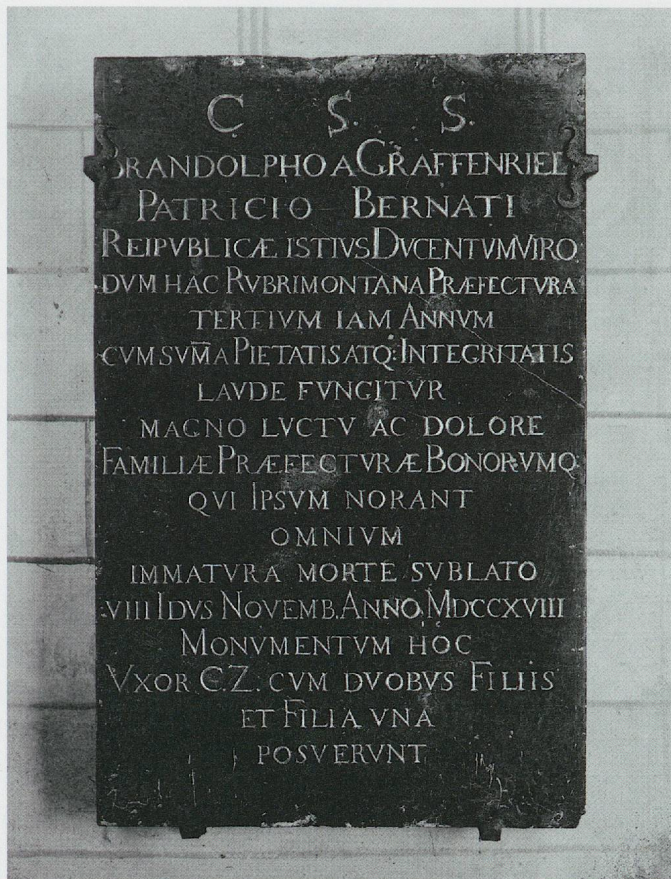
vd-133 – © Laurent Dubois

Matériau et dimensions: Marbre noir (de Saint-Triphon?); 126 x 79 x 11 cm.

Inscription: C. S. S. / BRANDOLPHO A GRAFFENRIED / PATRICIO BERNATI / REIPVBLICÆ ISTIVS DVCENTVMVIRO / DVM HAC RVBRIMONTANA PRÆFECTVRA / TERTIVM IAM ANNVM / CVM SVM(M)A PIETATIS ATQ(VE) INTEGRITATIS / LAVDE FVNGITVR / MAGNO LVCTV AC DOLORE / FAMILIÆ PRÆFECTVRÆ BONORVMQ(VE) / QVI IPSVM NORANT / OMNIVM / IMMATVRA MORTE SVBLATO / VIII IDVS NOVEMB(RIS) ANNO MDCCXVIII / MONVMENTVM HOC / VXOR C. Z. CVM DVOBVS FILIIS / ET FILIA VNA / POSVERVNT

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, rehaussée de dorures. On devine quelques repentirs mais l'ensemble se distingue par sa belle qualité.

Description: La dalle, aujourd'hui suspendue au mur au moyen de quatre crochets de fer forgé, est une simple plaque de marbre noir sans cadre, dont la surface porte l'inscription, sans décor ni armes. Avant d'être transportée à cet emplacement, elle était dotée d'un couronnement développé: les armes familiales, placées dans un médaillon que timbraient une couronne, étaient accostées de motifs funéraires (dont une lampe fumante) desquels retombaient deux courtes guirlandes latérales.



vd-134 – © Laurent Dubois

Commentaire: Ce monument était à l'origine doublé par une dalle de calcaire, placée au sol, décrite ci-dessous (cat. vd-135).

Bibliographie: Fontannaz 1980, p. 166.

DL

vd-135

Défunt: BRANDOLF VON GRAFFENRIED († 1718).

Localisation actuelle: Dressée à l'extrémité ouest du bas-côté sud.

Localisation ancienne: Sans doute au pied du monument décrit en cat. vd-134.

Matériau et dimensions: Calcaire, 183 x 75 cm.

Inscription: D. O. M. / LÆTAM / HIC EXSPECTAT / RESUR(R)ECTIONEM / BRANDOLPHVS / A : GRAFFENRIED / OBIIT A(NN)O 1718

Remarques: Inscription latine en capitales romaines régulières.

Description: Dalle rectangulaire à cadre plat, plaquée au mur au moyen de six crochets de fer forgé. Endommagée à ses angles supérieurs, elle est brisée en deux parties, en dessous du blason. Celui-ci occupe le tiers supérieur et montre un écu échancré portant les armes familiales. La partie inférieure sert de support à l'épithaphe.



vd-135 – © Karina Queijo

Commentaire: Cette dalle accompagnait à l'origine le monument mural de marbre noir (cat. vd-134).

DL

vd-136

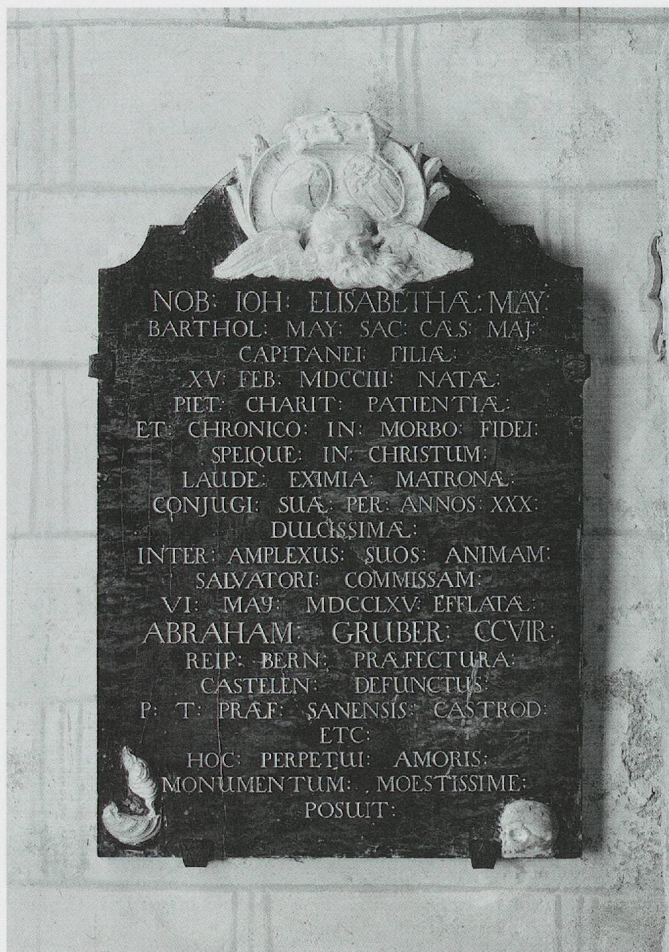
Défunte: ELISABETH MAY (1703-1765). Fille de Bartholomäus May et épouse d'Abraham Gruber, membre du Conseil des Conseil communal, bailli de Kasteln et de Rougemont, qui a fait ériger ce monument à sa mort.

Localisation actuelle: Dressée à l'extrémité ouest du bas-côté nord.

Localisation ancienne: Croisée du transept, pilier nord-est, avant la restauration de 1919.

Matériaux et dimensions: Marbre noir, stuc; 105 x 68 x 2,5 cm (marbre) / 6 cm (stuc).

Inscription: NOB: IOH: ELISABETHÆ: MAY: / BARTHOL: MAY: SAC: CÆS: MAJ: / CAPITANEI: FILLÆ: / XV: FEB: MDCCIII: NATÆ: / PIET: CHARIT: PATIENTIÆ: / ET: CHRONICO: IN: MORBO: FIDEI: / SPEIQUE: IN: CHRISTUM: / LAUDE: EXIMIA: MATRONÆ: / CONJUGI: SUÆ: PER: ANNOS: XXX: / DULCISSIMÆ: / INTER: AMPLEXUS: SUOS: ANIMAM: / SALVATORI: COMMISSAM: / VI: MAY: MDCCLXV: EFFLATÆ: / ABRAHAM: GRUBER:



vd-136 – © Laurent Dubois

CCVIR: / REIP: BERN: PRÆFECTURA: / CASTELEN:
DEFUNCTUS: / P: T: PRÆF: SANENSIS: CASTROD: /
ETC: / HOC: PERPETUI: AMORIS: / MONUMENTUM:
MOESTISSIME: / POSUIT:

Remarques: Inscription latine traitée en capitales romaines. Les «U», les «J» et les «Y» notamment sont en revanche proches de l'écriture minuscule.

Description: Petit monument plaqué constitué d'une plaque de marbre noir se terminant à son sommet par une découpe à courbes et contre-courbes. L'inscription régulière occupe la majeure partie de la dalle. A sa base se trouvent deux figures de stuc blanc: à gauche, une lampe d'éternité, à droite un crâne vu de trois quarts. Une composition plus complexe couronne le tout: on y trouve les armes May et Gruber dans des écus ovales, au-dessus d'une tête de Chronos ailé. Les armes sont placées dans un cadre double timidement rocaille, timbré d'une couronne.

Commentaire: Ce monument apparaît comme une réduction du type bipartite cher à Johann Friedrich Funk I. L'inscription et le visage du Chronos évoquent d'ailleurs d'autres œuvres attribuables à l'atelier de cet artiste.

Bibliographie: Fontannaz 1980, p. 166.

DL



vd-137 – © Karina Queijo

vd-137

Défunte: DOROTHÉE BUXTORFF (1729-1796). Femme de Henry Wieland, bailli de Rougemont. Décédée au château voisin.

Localisation actuelle: Bas-côté sud, paroi ouest.

Matériau et dimensions: Marbre noir; 118 x 93 cm.

Inscription: ICY REPOSE AU SEIGNEUR. / EN ATTENDANT LA RESURRECTION DES JUSTES. / NOBLE DOROTHEE BUXTORFF. / VEUVE DE NOBLE HENRY WIELAND. / NÉE A BÂLE LE XIX JANVIER MDCCXXIX. / MORTE AU CHÂTEAU DE ROUGEMONT. / LE XXI AOUST MDCCXCVI. / A L'AGE DE LVII. ANS I. MOIS ET XI. JOURS. / SES DEUX FILS, SES DEUX FILLES ET LEURS EPOUX / ONT ÉLEVÉ CE SIMPLE MONUMENT / À LA MEMOIRE ET AUX VERTUS / DE LA MEILLEURE DES MERES. / DONT LE SOUVENIR EST À JAMAIS GRAVÉ / DANS LEURS COEURS RECONNOISSANS.

Description: Stèle en marbre noir caractérisée par un cadre en relief muni de crossettes dans ses angles supérieurs, de courts pieds pour les inférieurs. Prédominance de l'épigraphie, très soignée.

Commentaire: Cette œuvre très sobre rappelle d'autres monuments muraux contemporains, comme ceux d'Aubonne. Il pourrait s'agir de travaux exécutés par les marbriers Doret et Vevey.

Bibliographie: Fontannaz 1980, pp. 125-182.

DL

SAINT-LÉGIER – LA CHIÉSAZ

EGLISE RÉFORMÉE DE LA CHIÉSAZ



vd-138 – © Laurent Dubois

vd-138

Défunt : Membre non identifié de la famille DE COJONNEX.

Localisation actuelle : Chœur sud, paroi est.

Matériau et dimensions : Calcaire jaune; 156 x 65 x 30 cm.

Inscription et remarques : –

Description : Dalle médiévale (?) décorée dans son tiers supérieur du blason incisé de la famille de Cojonnex.

Commentaire : Dalle déplacée et redressée lors de la réfection du dallage en 1950.

Archives et bibliographie : ACV, AMH A 160/1 1-3 et B 34; ACV, C XVI 55/1-3 Cojonay; ACV, Généalogies Olivier/1; ACV, P Campiche 251, De Cojonai Tercier; ACV, SVG, G1



vd-139 – © Laurent Dubois

Cojonay. Martignier 1862, p. 204; Charrière 1883, pp. 63-64; Galbreath I 1934, pp. 138-139.

NAR

vd-139

Défunts : Famille DE COJONNEX.

Localisation actuelle : Chœur sud, paroi nord.

Matériau et dimensions : Marbre noir; 191 x 89,5 x 2,5 cm.

Inscription : Sepultura nobilium / de Coionay: :

Remarques : Inscription latine en lettres gothiques.

Description : Dalle noire portant les armoiries des Cojonnex, contenues dans un médaillon circulaire. A noter la présence d'un sillon rond dans la partie basse de la dalle, montrant

l'emplacement probable de l'anneau permettant de soulever la dalle.

Commentaire: La dalle pourrait dater du début du XVI^e siècle, lorsque Nicod de Cojonay fait construire la chapelle Saint-Antoine pour offrir un lieu de sépulture à sa famille.

Archives et bibliographie: ACV, AMH A 160/1 1-3 et B 34; ACV, C XVI 55/1-3 Cojonay; ACV, Généalogies Olivier/1; ACV, P Campiche 251 De Cojonay Tercier; ACV, SVG G1 Cojonay. Martignier 1862, p. 204; Charrière 1883, pp. 63-64; Galbreath I 1934, pp. 138-139.

NAR

SAINT-SAPHORIN-SUR-MORGES

TEMPLE

vd-140

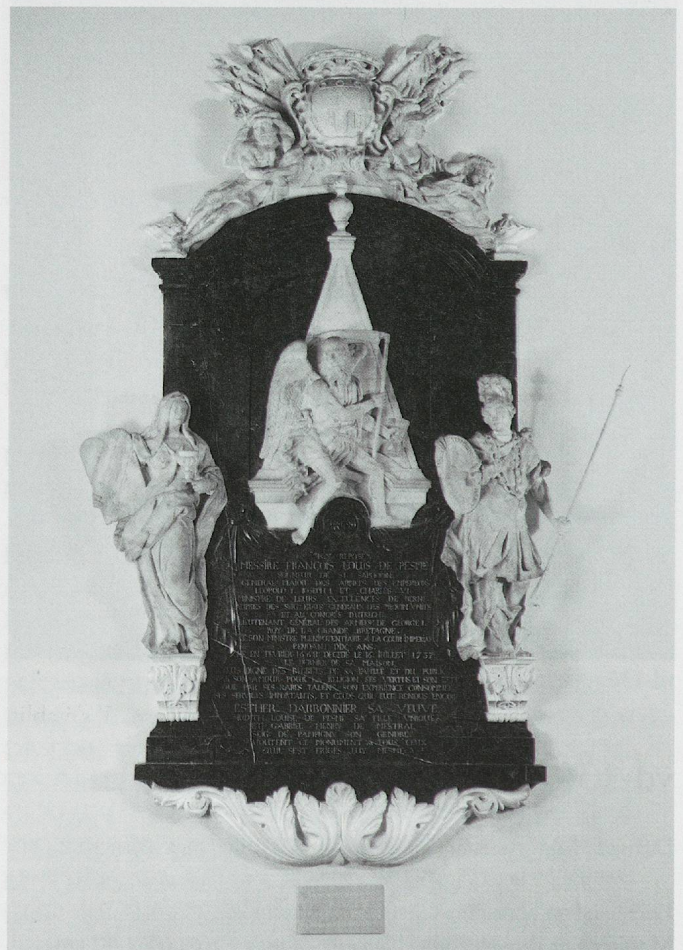
Défunt: FRANÇOIS-LOUIS DE PESME (1688-1737). Né à Saint-Saphorin, militaire et diplomate distingué, il occupe des fonctions importantes pour les cours impériales d'Autriche et d'Angleterre. En 1724, il se retire à Saint-Saphorin dont il rebâtit le château. En 1696, il épouse Esther Darbonnier d'Orbe, avec laquelle il a deux enfants: Judith-Louise (1701-1745) qui, avec son mari Gabriel-Henri de Mestral (1698-1772), fera ériger le monument, et François-Louis (1709-1732).

Localisation actuelle: Nef, paroi sud (emplacement d'origine).

Matériaux et dimensions: Marbre blanc, marbre de Saint-Triphon; 255 x 155 x 14 cm.

Inscription: ICY REPOSE / MESSIRE FRANÇOIS LOUIS DE PESME / SEIGNEUR DE ST. SAPHORIN. / GÉNÉRAL MAJOR DES ARMÉES DES EMPEREURS / LEOPOLD I. JOSEPH I. ET CHARLES VI. / MINISTRE DE LEURS EXCELLENCES DE BERNE / AUPRÈS DES SEIG(NEURS) ETATS GÉNÉRAUX DES PROVIN(CES) VNIES / ET AU CONGRÈS D'UTRECHT / LIEUTENANT GÉNÉRAL DES ARMÉES DE GEORGE I. / ROY DE LA GRANDE BRÉTAGNE, / ET SON MINISTRE PLENIPOTENTIAIRE À LA COUR IMPERIALE / PENDANT DIX ANS. / NÉ EN FEVRIER 1668: DECEDÉ LE 16. IUILLET 1737: / LE DERNIER DE SA MAISON. / PLUS DIGNE DES REGRETS DE SA FAMILLE ET DU PUBLIC / PAR SON AMOUR POUR LA RELIGION, SES VERTUS ET SON ZÈLE / QUE PAR SES RARES TALENS, SON EXPERIENCE CONSOMMÉE, / SES SERVICES IMPORTANTS, ET CEUX QU'IL EÛT RENDUS ENCORE. / ESTHER. DARBONNIER SA VEUVE, / IUDITH LOUISE DE PESME SA FILLE VNIQUE, / ET GABRIEL HENRY DE MESTRAL / SEIG(NEUR) DE PAMPIGNY SON GENDRE / AIOUTENT CE MONUMENT À TOUS CEUX / QU'IL S'EST ERIGÉS LUY MESME.

Sur le bouclier de la figure de droite: " HIC TERMINUS HÆRET "



vd-140 – © Laurent Dubois

Remarques: Inscription en français en capitales romaines avec «U» majuscules (sauf dans «PROVIN(CES) VNIES» et «FILLE VNIQUE»). Noms du défunt et de la veuve écrits en caractères de module plus important. Les «X», «Y» et «Z», écrits de manière plus cursive, ont ensuite été corrigés dans un style plus droit. La barre du «A» est brisée. Incisions rehaussées de dorure. Le *Hic terminus haeret* («cette fin est arrêtée» ou «ici est le terme») du bouclier de la figure de droite, est tiré de l'*Enéide* de Virgile (IV, 614).

Description: Faisant partie des exemples les plus complexes du corpus vaudois, voire suisse, ce monument aux dimensions moins imposantes qu'il ne semble se distingue par le contraste des matériaux employés, des marbres noir et blanc. Il se compose d'une sorte d'édicule architecturé, très sobre, soutenu par une console végétale et terminé par une corniche cintrée, duquel émerge une composition sculptée unique en son genre. De part et d'autre de l'épithaphe incisée sur un drapé feint apparaissent la Foi (à gauche) et une figure de femme guerrière (Minerve?), dont le bouclier porte une devise ambiguë, tirée de l'*Enéide*. Au centre de la composition, assis sur la base d'une pyramide, un Chronos barbu et ailé tient faux et sablier. Enfin, au-dessus de la corniche, de part et d'autre des armes du défunt, on trouve Hercule, à gauche, et une figure féminine casquée, prenant appui sur un lion et tenant une baguette, qui rappelle l'emblème de la Raison d'Etat de Cesare Ripa. Des lampes d'éternité se trouvent à leurs pieds, alors que deux faisceaux d'armes émergent en arrière-plan du blason couronné.

Commentaire: Monument édifié vers 1740; un projet non signé est connu, mais semble perdu à ce jour (publié dans Grandjean 1982). Selon un expert de la Commission fédérale des monuments historiques (1965), il pourrait s'agir de l'œuvre d'un artiste français ou néerlandais. Marcel Grandjean émet quant à

lui l'hypothèse d'une œuvre de Johann August Nahl, mais cet artiste n'est attesté en Suisse que dès 1746 seulement. Peut-être faut-il relier cette ambitieuse composition à l'atelier de Johann Friedrich Funk I, dont on connaît d'autres œuvres au caractère monumental similaire, notamment à Gottstatt (attribution; vers 1741) et à Torny-le-Grand (signature; vers 1755). Funk avait d'ailleurs été employé en 1730 par le défunt pour sculpter ses armes au fronton du château de Saint-Saphorin.

Très abîmé par les Bourla-Papey en 1802, le monument a été restauré en 1966 par le sculpteur Pierre Blanc, sous la direction de l'architecte Pierre Margot. Blanc remploie les fragments conservés au château en s'aidant du dessin du XVIII^e siècle représentant le projet. Pour les parties manquantes, il fait usage d'un marbre blanc provenant de Trevola, près de Gondo (VS).

Archives et bibliographie: ACV, Fonds Margot (Pierre), PP 549/1147; ACV, P de Mestral II (famille Pesme de St Saphorin), inventaire, Généralités, p. 3. Ripa 1644; Stelling-Michaud 1935; *Recueil de généalogies vaudoises* III 1950, pp. 11-13; Guillaume 1981, pp. 186-192; Grandjean 1982, p. 121; Grandjean 1988, pp. 509-526; Weidner 1995; Mestral 2006 (1^{re} éd. 1975).

CME, SU & DL

VEVEY

EGLISE RÉFORMÉE SAINT-MARTIN

vd-141

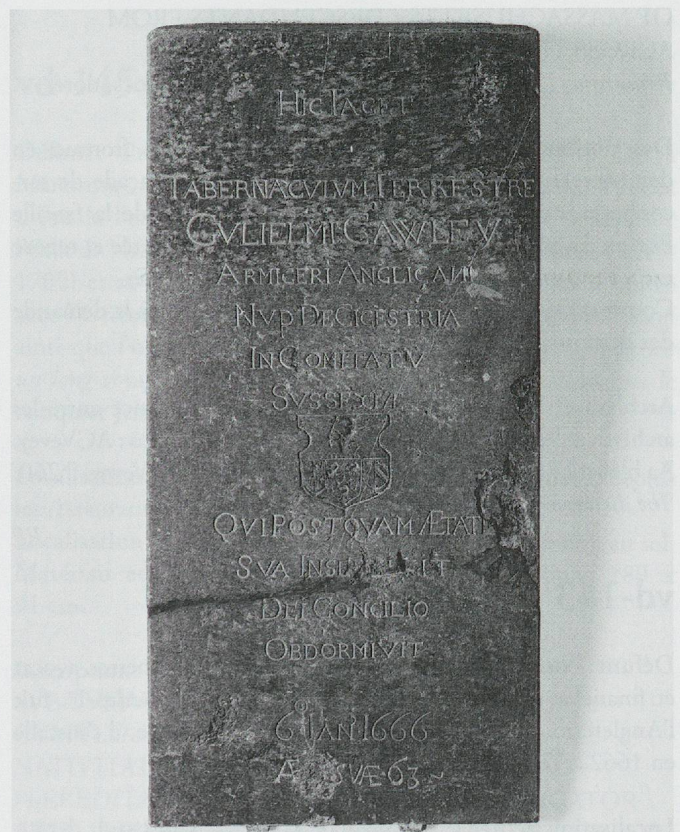
Défunt: WILLIAM CAWLEY (1602-1666). Marchand anglais prospère, il participe au régicide de Charles I^{er} suite à la restauration de la monarchie en 1662 et doit fuir l'Angleterre. Il s'établit à Vevey sous la protection des membres du Conseil de la ville. Il est inhumé en 1666 à Chichester, en Angleterre.

Localisation actuelle: Chapelle de Cojonay, paroi sud, depuis les restaurations du XX^e siècle.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 190 x 93,5 cm.

Inscription: HIC IACET // TABERNACVLVM
TERRESTRE / GVLIELMI CAWLEY / ARMIGERI
ANGLICANI / NVP. DE CICESTRIA / IN COMITATV /
SVSSEXIE // QVI POSTQVAM ÆTATE / SVA INSE[RV]
I[V]IT / DEI CONCILIO / OBDORMIVIT / 6^o IAN. 1666 /
Æ[TATI]S SVÆ 63.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, comportant quelques irrégularités.



vd-141 – © Laurent Dubois

Description: Dalle rectangulaire polie divisée en deux champs de texte, séparés par un blason.

Bibliographie: Stern 1874; Ludlow (éd. 1894), appendix VI et VIII; Mottaz 1894; *The dictionary of national biography* 1961, p. 218.

AR

vd-142

Défunt: JOHN PHELPS (vers 1636-1666), régicide. Clerc de la cour, il tente de tuer le roi Charles I^{er} puis fuit l'Angleterre pour se réfugier à Vevey.

Localisation actuelle: Paroi nord.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 115 x 120 cm.

Inscription: IN MEMORIAM / OF HIM, WHO BEING, WITH ANDREW BROUGHTON, JOINT-CLERK OF THE COURT, / WHICH TRIED AND CONDEMNED CHARLES THE FIRST OF ENGLAND, / HAD SUCH ZEAL TO ACCEPT THE FULL RESPONSIBILITY OF HIS ACT, / THAT HE SIGNED EACH RECORD WITH HIS FULL NAME / JOHN PHELPS / HE CAME TO VEVEY AND DIED, LIKE THE ASSOCIATES WHOSE MEMORIALS / ARE ABOUT US, AN EXILE IN THE CAUSE OF HUMAN FREEDOM. // THIS STONE IS PLACED AT THE REQUEST OF / W(ILLIA)M WALTER PHELPS OF NEW-JERSEY, AND / CHARLES A. PHELPS OF MASSACHUSETTS / DESCENDANTS FROM ACROSS THE SEAS.

Remarques: Inscription anglaise en capitales romaines, dorée.

Description: Monument plaqué surmonté d'un fronton en demi-cercle orné de palmes, à l'imitation d'une façade de sarcophage antique. Le tympan contient les armes de la famille Phelps. La plaque est encadrée d'une bordure sculptée et repose sur une corniche portée par deux consoles moulurées.

Commentaire: Ce monument est exécuté en 1882 à la demande des descendants américains de John Phelps.

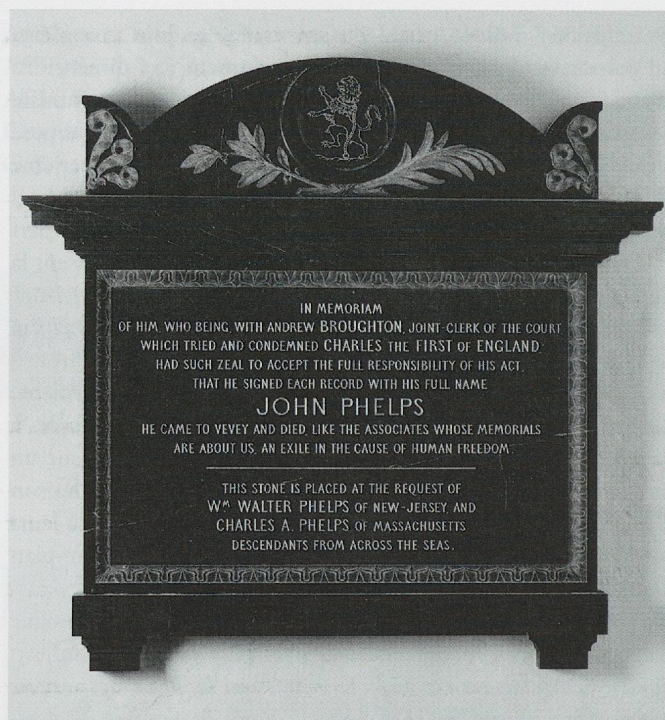
Archives et bibliographie: ACVevey, correspondance entre les archives et les descendants américains de John Phelps; ACVevey, Aa bleu 115, Procès-verbaux de la Municipalité de Vevey, f° 260. *The dictionary of national biography* 1961, p. 1035.

ER

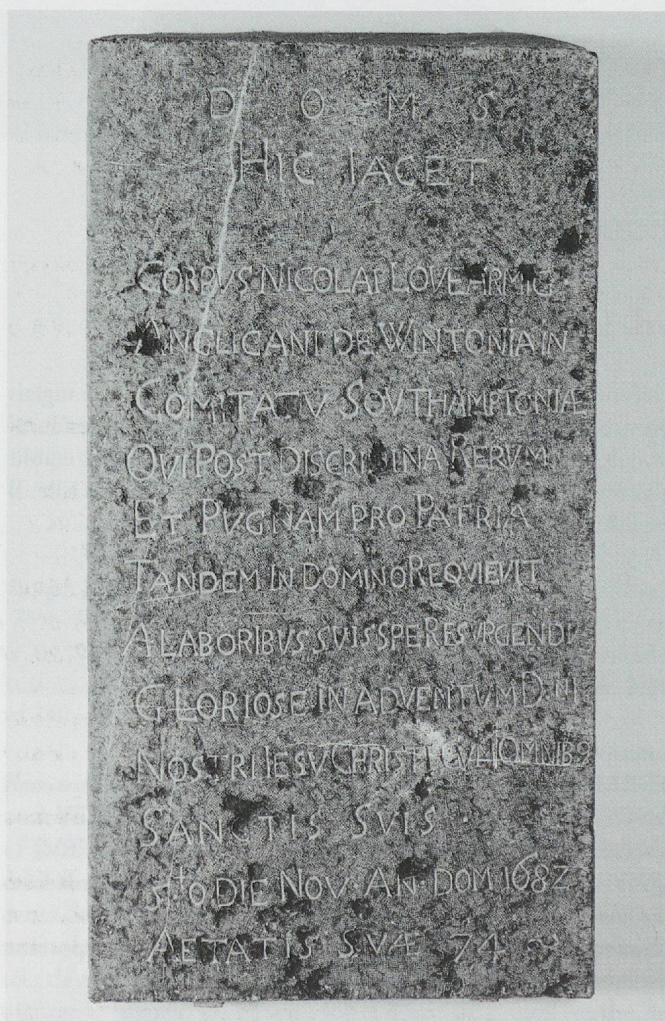
vd-143

Défunt: NICHOLAS LOVE (1608-1682). Né à Winchester, avocat et financier réputé, il participe au régicide de Charles I^{er}, fuit l'Angleterre. Suite à la restauration de la monarchie, il s'installe en 1662 à Vevey, ville dans laquelle il meurt.

Localisation actuelle: Chapelle de Cojonay, paroi sud, depuis les restaurations du XX^e siècle.



vd-142 – © Laurent Dubois



vd-143 – © Laurent Dubois

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 177 x 95 cm.

Inscription: D. O. M. S. / HIC IACET // CORPVS
NICOLAI LOVE ARMIG. / ANGLICANI DE WINTONIA
IN / COMITATV SOVTHAMPTONLÆ / QVI POST
DISCRIMINA RERV / ET PVGNAM PRO PATRIA /
TANDEM IN DOMINO REQVIEVIT / A LABORIBVS
SVIS SPE RESVRGENDI / GLORIOSE IN ADVENTVM
D(OMI)NI / NOSTRI IESV CHRISTI CVM OMNIB(VS) /
SANCTIS SVIS. / S(ANC)TO DIE NOV(EMBRIS)
AN(NO) DOM(INI) 1682 / AETATIS SVÆ 74

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, maladroite dans son exécution.

Description: Dalle rectangulaire polie sans décor, contenant uniquement l'épithaphe.

Commentaire: Dalle assez sommaire, sans doute due au même artisan que celle d'Andrew Broughton († 1687).

Bibliographie: Ludlow (éd. 1894); *The dictionary of national biography* 1961, p. 794.

AR

vd-144

Défunt: ANDREW BROUGHTON (1603-1687). Né à Menstone dans le Kent, clerc à la Cour Suprême, il condamne le roi Charles I^{er} d'Angleterre à mort; il fuit son pays en 1661 suite à la restauration de la monarchie par Charles II et se réfugie en Suisse sous la protection de Berne. Il meurt à Vevey.

Localisation actuelle: Chapelle de Cojonay, paroi sud, depuis les restaurations du XX^e siècle.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 200 x 114,5 cm.

Inscription: DEPOSITORIVM // ANDREÆ BROVGHTON
ARMIGERI / ANGLICANI MAYDSTONENSIS / IN
COMITATV CANTY // VBI BIS PRÆTOR VRBANVS, /
DIGNATVSQVE ETIAM FVIT SEN/TENTIAM REGIS
REGVM PROFARI, / QVAM OB CAVSAM EXPVLSVS
PATRIÆ SVÆ / PEREGRINATIONE EIVS FINITÆ / SOLO
SENECTVTIS MORBO AFFECTVS / REQVIESCENS A
LABORIBVS SVIS / IN DOMINO OBDORMIVIT. // 23^o.
DIE FEB. AN^o DOMINI 1687 / ÆTATIS SVÆ 84

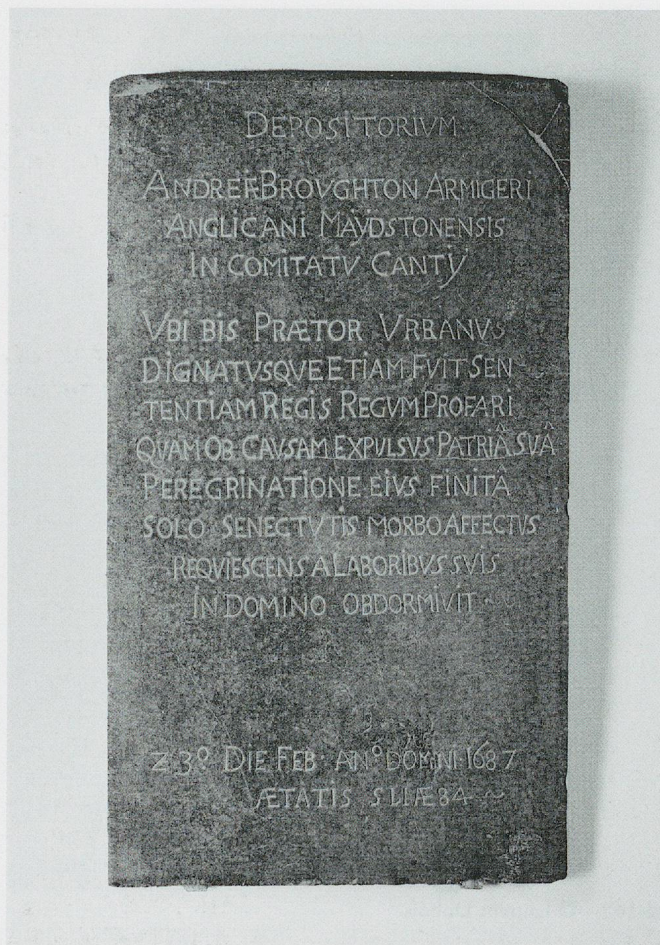
Remarques: Gravure maladroite, plusieurs erreurs d'incision. Inscription lisible, malgré la mauvaise conservation de la dalle.

Description: Dalle rectangulaire polie contenant uniquement l'épithaphe.

Commentaire: Par sa sobre composition, la dalle rappelle celle de Nicholas Love († 1682). Les deux monuments ont probablement été incisés par la même main.

Bibliographie: Ludlow (éd. 1894), pp. 512 et ss.

AR



vd-144 – © Laurent Dubois

vd-145

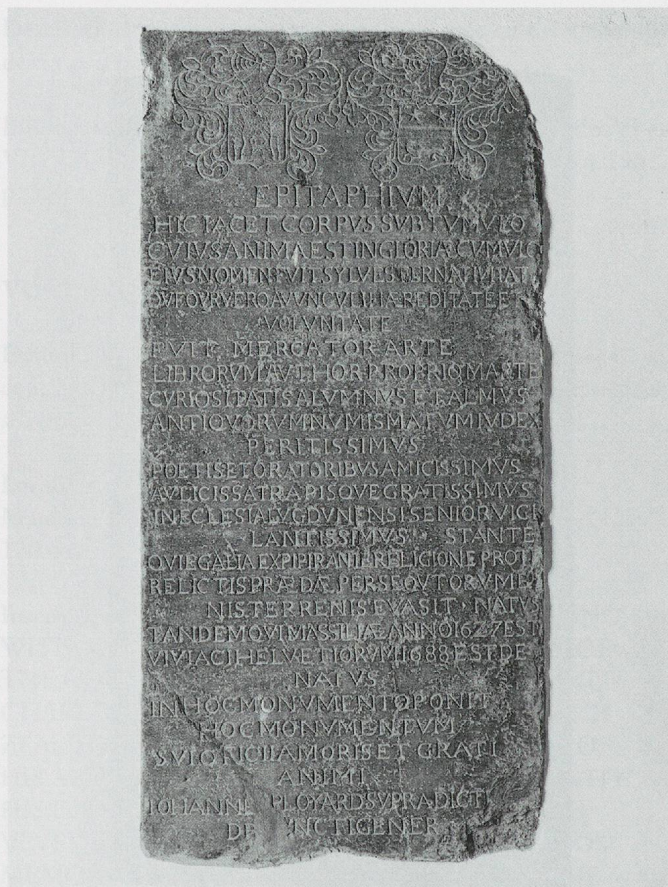
Défunt: PHILIPPE SYLVESTRE-DUFOUR (1627-1688). Né à Manosque, riche marchand et droguiste réformé établi à Lyon, il fuit la France en 1685 ou en 1686 suite à la révocation de l'Edit de Nantes; il rejoint alors son frère David Sylvestre (1645-1709) et sa fille à Vevey. Il entretient de nombreuses relations avec l'Orient et publie des traités en relation avec sa profession ainsi que l'ouvrage *Instruction d'un père à son fils qui part pour un long voyage* (Lyon, 1677). La dalle a été commandée par le banquier Jean Ployard, gendre du défunt.

Localisation actuelle: Chapelle de Cojonay, paroi nord, depuis les restaurations du XX^e siècle.

Localisation ancienne: Entrée de la chapelle de Cojonay, au sol.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 189 x 91 cm.

Inscription: EPITAPHIVM / HIC IACET CORPVS
SVB TVMVLO / CVIVS ANIMA EST IN GLORIÆ
CVMVLO / EIVS NOMEN FVIT SYLVESTER
NATIVITAT / DVFOVR VERO AVVNCVLI
HÆREDITATE ET / VOLVNTATE / FVIT MERCATOR
ARTE / LIBRORVM AVTHOR PROPRIOM ARTE /
CVRIOSITATIS ALVMNVS ET ALMVS / ANTIQVORVM



vd-145 – © Laurent Dubois

NVMISMATVM IVDEX / PERITISSIMVS / POETIS ET
ORATORIBVS AMICISSIMVS / AVLICIS SATRAPISQUE
GRATISSIMVS / IN ECLESIA LVGDVNENSI SENIOR
VIGI/LANTISSIMVS STANTE / QVI E GALIA
EXPIPIRANTE RELIGIONE PROTE / RELICTIS PRÆDÆ
PERSEQVTORVM B[O]NIS TERRENIS EVASIT.
NATVS / TANDEM QVI MASSILIÆ ANNO 1627 EST /
VIVIACI HELVETIORVM 1688 EST DE/NATVS / IN
HOC MONVMENTO PONIT / HOC MONVMENTVM /
SVI OFICII AMORIS ET GRATI / ANIMI / IOHANNE[S]
PLOYARD SVpra DICTI / DE[FV]NCTI GENER

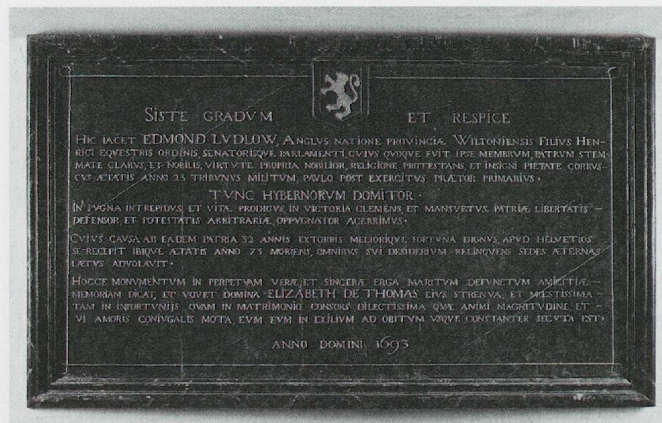
Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Dalle de marbre noir dont le texte occupe tout l'espace à l'exception des armoiries du défunt et celles de Jaudin, la femme du neveu de Philippe, Jean-Paul Dufour. Chaque blason est surmonté d'un cimier duquel s'échappent des lambrequins.

Commentaire: Certaines lettres dans la bordure inférieure ont été recouvertes de ciment lors de l'encastrement de la dalle dans le mur.

Archives et bibliographie: ACV, Dossiers généalogiques, « Sylvestre de Vevey »; ACVevey, Aa bleu 26, Permis d'enter-
rer du Conseil de la ville de Vevey du 8 octobre 1688, p. 326.
Niceron XVI 1731, pp. 361-365; Haag V 1877-1888, pp. 685-
691; Santschi 1993, pp. 199-205.

AR



vd-146 – © Laurent Dubois

vd-146

Défunt: EDMOND LUDLOW (1617-1692). Né en Angleterre, conseiller d'Etat, chevalier, lieutenant général de la cavalerie et commandant en chef des forces d'Irlande. Membre du Parlement ayant voté pour la mort du roi Charles I^{er}, il doit fuir l'Angleterre lors de la restauration de la monarchie par Charles II et se réfugie à Vevey sous la protection de LL. EE., avant d'y mourir en 1692.

Localisation actuelle: Chapelle Mellet, paroi nord.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 133 x 228 cm.

Inscription: SISTE GRADVM ET RESPICE / HIC IACET
EDMOND LVDLOW, ANGLVS NATIONE PROVINCIAE
WILTONIENSIS FILIVS HEN/RICI EQVESTRIS
ORDINIS, SENATORISQVE PARLAMENTI, CVIVS
QVOQVE FVIT IPSE MEMBRVM, PATRV
STEM/MATE CLARVS, ET NOBILIS, VIRTVTE
PROPRIA NOBILIOR, RELIGIONE PROTESTANS,
ET INSIGNI PIETATE CORVS/CVS ÆTATIS ANNO
23 TRIBVNVS MILITVM PAVLO POST EXERCITVS
PRÆTOR PRIMARIVS. / TVNC HYBERNORVM
DOMITOR. / IN PVGNA INTREPIDVS, ET
VITÆ PRODIGVS, IN VICTORIA CLEMENS ET
MANSVETVS, PATRIÆ LIBERTATIS / DEFENSOR,
ET POTESTATIS ARBITRARIÆ, OPPVGNATOR
ACERRIMVS. / CVIVS CAUSA AB EADEM PATRIA 32
ANNIS EXTORRIS MELIORIQVE FORTVNA DIGNVS,
APVD HELVETIOS / SE RECEPIT IBIQUE ÆTATIS
ANNO 73 MORIENS, OMNIBVS SVI DESIDERIVM
RELIQVENS SEDES ÆTERNAS / LÆTVS ADVOLAVIT. /
HOCCE MONVMENTVM IN PERPETVAM VERÆ, ET
SINCERÆ ERGA MARITVM DEFVNCTVM AMICITIÆ /
MEMORIAM DICAT, ET VOVET DOMINA ELIZABETH
DE THOMAS, EIVS STRENTA, ET MESTISSIMA / TAM
IN INFORTVNIJS QVAM IN MATRIMONIO CONSORS
DILECTISSIMA QVÆ ANIMI MAGNITVDINE, ET / VI
AMORIS CONIVGALIS MOTA, EVM EVM IN EXILIVM
AD OBITVM VSQVE CONSTANTER SECVTa EST. /
ANNO DOMINI 1693

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Table oblongue au cadre mouluré, inscription dorée et bordée d'un filet doré animé par quatre palmes aux angles; un blason sculpté figurant un lion rampant doré surmonte l'épithaphe.

Commentaire: Le monument fut commandé par la veuve de Ludlow et financé par les autorités bernoises, en témoignage de l'étroite proximité qui les liait. Cette table est très proche de celle dédiée à Stéphane-Laurent Matte, sûrement exécutée par la même main. Le monument a été réalisé en 1693, une année après le décès.

Archives et bibliographie: ACVevey, Aa bleu 28, Manuel du Petit Conseil, séance du 27 février 1693, f° 122; ACVevey, Recherches personnelles de l'archiviste communal; ACVevey, Lettres de l'archiviste à des privés, 7 septembre 1975, 1^{er} mai 1983; ACVevey, Bulletins de commande de la marbrerie Doret, 12 octobre 1883, 23 novembre 1885; ACVevey, Lettres du pasteur Dubois, de 1883 à 1884; ACVevey, Copie d'une lettre de la commune à M. Dubois, en 1885, lui faisant part des déprédations commises sur le monument. Ludlow (éd. 1894), appendix VIII, pp. 512 et ss; Mottaz 1894; Recordon 1970, pp. 126-133, 282; Supplément littéraire du Magazine Times, janvier 1977.

AR

vd-147

Défunt: DAVID COUVREU DE DECKERSBERG (1618-1695). Réformé d'origine flamande, il s'établit à Lyon jusqu'en 1685 avant de fuir pour Vevey suite à la révocation de l'Edit de Nantes (1685); il y décède en 1695.

Localisation actuelle: Chapelle de Cojonay, paroi nord, depuis 1929-1932.

Localisation ancienne: Chapelle Cornillat, au sol devant la porte de la tour.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 160 x 90,5 cm.

Inscription: HIC IACET NOB. / DOM. COVREV DE D^G. / VIRTUTE PIETA/TEQVE INSIGNI PRÆDITVS É FRA/NCFORTE NATVS / AD MCENVM. / DIE IJ MAIJ ANNO / SALVTIS 1695 IN / HAC OBIJT VRBE / ÆTATE 78.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Dalle couverte par une épithaphe régulièrement incisée; la partie supérieure montre les armes du défunt traitées en taille d'épargne, avec usage de la boucharde pour créer un fond mat à partir duquel émerge le meuble héraldique (un pélican).

Commentaire: Le prénom du défunt ne figurant pas sur la dalle, c'est grâce à ses dates de vie que son identité peut être devinée.

Archives et bibliographie: ACV, Dossiers généalogiques « Couvreu de Deckersberg, de Corsier Vevey ». *Restauration du Temple de St-Martin Vevey* 1932, p. 5; Galbreath I 1934, pp. 158-159.

AR



vd-147 – © Laurent Dubois

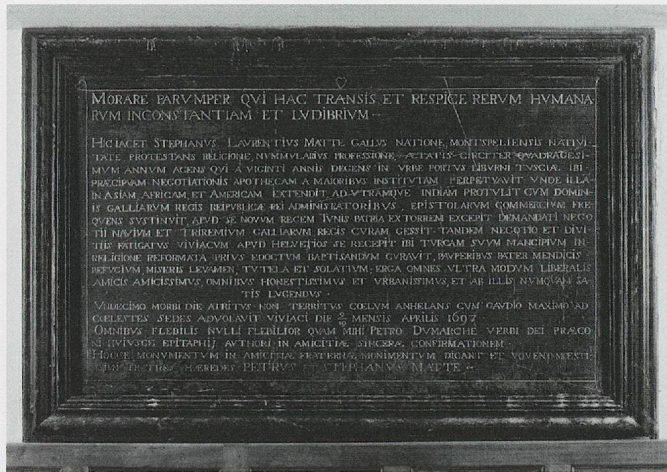
vd-148

Défunt: STÉPHANE-LAURENT MATTE († 1697). Commerçant né à Montpellier, il fuit en Suisse suite à la révocation de l'Edit de Nantes. Pierre et Stéphane Matte, frères du défunt, ont commandé le monument.

Localisation actuelle: Chapelle Cornillat, paroi nord.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 133 x 228 cm.

Inscription: MORARE PARVM PER QVI HAC TRANSIS, ET RESPICE RERVVM HVMANA/RVM INCONSTANTIAM ET LVDIBRIVM // HIC IACET STEPHANVS LAVRENTIVS MATTE GALLVS NATONE, MONTPELIENSIS NATIVI/TATE, PROTESTANS RELIGIONE, NVMMVLARIVS PROFESSIONE, ÆTATIS CIRCITER QVADRAGESI/MVM ANNVM AGENS QVI A VIGINTI ANNIS DEGENS IN VRBE PORTVS LIBVNI TVSCIÆ IBI / PRÆCIPVAM NEGOTIATIONIS APOTHECAM A MAIORIBVS INSTITVTAM PERPETVAVIT VNDE ILLÁ / IN ASIAM, AFRICAM, ET AMERICAM EXTENDIT, AD VTRAMQVE INDIAM PROTVLIT CVM DOMIN/IS GALLIARVM REGIS REIPVBLICÆ REI ADMINISTRATORIBVS,



vd-148 – © Laurent Dubois

EPISTOLARVM COMMERCIVM FRE/QVENS
SVSTINUIT, APVD SE NOVVM REGEM TVNIS PATRIA
EXTORREM EXCEPIT DEMANDATI
NEGO/TII NAVIVM ET TRIREMIVM GALLIARVM
REGIS CVRAM CESSIT. TANDEM NEGOTIO ET
DIVI/THIS FATIGATVS VIVIACVM APVD HELVETIOS
SE RECEPIT IBI TVRCAM SVVM MANCIPIVM
IN / RELIGIONE REFORMATA PRIVS EDOCTVM
BAPTISANDVM CVRAVIT, PAUPERIBVS PATER
MENDICIS / REFVGIVM, MISERIS LEVAMEN, TVTELA
ET SOLATIVM ; ERGA OMNES VLTRA MODVM
LIBERALIS / AMICIS AMICISSIMVS, OMNIBVS
HONESTISSIMVS ET VRBANISSIMVS, ET AB ILLIS
NVMQVAM SA/TIS LVGENDVS. / VNDECIMO MORBI
DIE ATRITVS NON TERRITVS COELVM ANHELANS
CVM GAVDIO MAXIMO AD / COELESSES SEDES
ADVOLAUIT VIVIACI DIE 9/19 MENSIS APRILIS 1697. /
OMNIBVS FLEBILIS NVLLI FLEBILIOR QVAM MIHI
PETRO DVMARCHÉ VERBI DEI PRÆCO / NI HVIVSCE
EPITAPHIJ AVTHORI IN AMICITIA SINCERÆ
CONFIRMATIONEM. / HOCCE MONVMENTVM IN
AMICITIA FRATERNÆ MONIMENTVM DICANT
ET VOENT MOESTI/SIMMI FRATRES HÆREDES
PETRVS ET STEPHANVS MATTE

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, dorée.

Description: Table plaquée de forme oblongue dotée d'un large cadre mouluré.

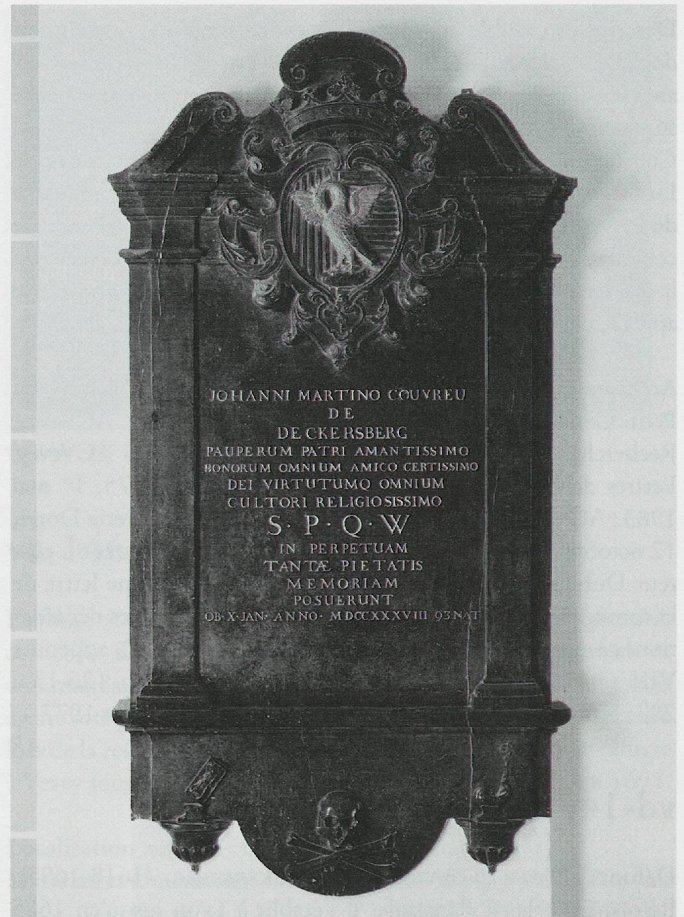
Commentaire: Monument très semblable à celui voisin d'Edmond Ludlow.

Archives et bibliographie: –

AR

vd-149

Défunt: JEAN-MARTIN COUVREU DE DECKERSBERG (1645-1738). Banquier et marchand à Lyon, il s'établit temporairement à Vevey suite à la révocation de l'Edit de Nantes. Après avoir reçu la bourgeoisie de la ville (1698), il s'installe définitivement à



vd-149 – © Laurent Dubois

Vevey (1711). Jean-Martin fait un don à l'Hôpital (1695), offre le nivellement de la place du marché (1725), le blanchiment de l'intérieur de l'église (1725) et les tables de la Loi de Saint-Martin (1725).

Localisation actuelle: Nef, paroi ouest, depuis la fin du XIX^e siècle.

Localisation ancienne: Chapelle Cornillat.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 210 x 110 x 17 cm.

Inscription: JOHANNI MARTINO COUVREU / DE / DECKERSBERG / PAUPERUM PATRI AMANTISSIMO / BONORUM OMNIUM AMICO CERTISSIMO / DEI VIRTUTUMQ OMNIUM / CULTORI RELIGIOSISSIMO / S. P. Q. W / IN PERPETUAM / TANTÆ PIETATIS / MEMORIAM / POSUERUNT / OB. X. JAN. ANNO. MDCCXXXVIII 93 NAT

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, dorée.

Description: Monument plaqué tripartite. Dans le registre inférieur, le socle chantourné porte deux fémurs en sautoir surmontés d'un crâne vu de face, et, de part et d'autre, un sablier et une lampe fumante, tout deux au-dessus d'un cul-de-lampe à godrons. La partie médiane délimitée par des pilastres porte la table épigraphique. Posées sur l'entablement mouluré, les armes

de la famille figurent dans un écu ovale, décoré de volutes, de motifs végétaux et d'une couronne. Un fronton formé de deux volutes rentrantes et d'un croissant amortit la composition.

Commentaire: Monument commandé par le Conseil de la ville au marbrier David Doret III en janvier 1738 et érigé à Saint-Martin de Vevey vers la fin du mois d'août. Le modèle de l'épithaphe et les instructions relatives à son exécution sont fournis par le commanditaire à l'artisan. Voir également cat. vd-150.

Archives et bibliographie: ACV, Eb 132/18, Registre des décès, 1704-1821; ACV, AMH A 173/1; ACV, AMH 173/3; ACV, AMH B 348; ACV, Dossiers généalogiques, «Couvreur de Deckersberg, de Corsier Vevey», pp. 24-28; ACVevey, A rouge 21, 1729-1750, f° 51; ACVevey, A rouge 11, 1729-1742, 4 septembre 1738; ACVevey, Ac bleu 49, f° 210-211, 213, 303, 1^{er} septembre 1738; ACVevey, Aba bleu 2, 26, f° 68; ACVevey, 39.10 (1880-1960), dossier Schobinger. Joffrey, Blonay 1861, p. 67; *Restauration du temple St-Martin* 1932; Galbreath II 1936, p. 158; Santschi 1993, pp. 190-194; DHS III 2004, p. 641; Brodard, Christen 2010a.

GB

vd-150

Défunt: JEAN-MARTIN COUVREU DE DECKERSBERG (1645-1738) (voir cat. vd-149).

Localisation actuelle: Chapelle de Cojonay, depuis 1929-1932.

Localisation ancienne: Chapelle Cornillat, au sol, au-dessous du monument plaqué.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 161 x 90 x 8 cm.

Inscription: SOUS CE MARBRE / REPOSE LE CORPS / DE / NOB(LE) JEAN MARTIN COUVREU / DE DECKERSBERG / DONT L'EPITAPHE EST CY DESSUS / 1738

Remarques: Inscription française en capitales romaines.

Description: Dalle portant une inscription et un écu armorié surmonté de motifs végétaux et d'une couronne.

Commentaire: Dalle faisant pendant au monument plaqué présenté dans la fiche précédente. Abîmée, vraisemblablement lors de son déplacement.

Archives et bibliographie: ACV, Eb 132/18, Registre des décès, 1704-1821; ACV, Dossiers généalogiques, «Couvreur de Deckersberg, de Corsier Vevey», pp. 24-28. Joffrey, Blonay 1861, p. 67; *Restauration du temple St-Martin* 1932; Galbreath II 1936, p. 158; Santschi 1993, pp. 190-194; DHS III 2004, p. 641; Brodard, Christen 2010a.

GB

vd-151

Défunt: PIERRE SEIGNORET (vers 1680-1738). Homme d'affaires à Londres, il s'installe à Vevey en 1735 et obtient la bourgeoisie



vd-150 – © Laurent Dubois

de la ville la même année. Décédé le 12 août 1738, le Conseil de Vevey décide de l'enterrer dans la tombe conciliaire.

Localisation actuelle: Nef, paroi ouest, à gauche de l'entrée principale (depuis la fin du XIX^e siècle).

Localisation ancienne: Chapelle de Cojonay.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 214 x 113 x 17 cm.

Inscription: PETRO. SEIGNORETTO / ARMIGERO / LITTERARUM MORUM SIMPLICITATIS / PIETATISQUE / STUDIOSSIMO / STEPHANUS. SEIGNORETTUS / INTER. MÆTISSIMOS. CIVIS. / DOLORE. CONFECTUS. / PATRI. OPTIMO. / P C / VIXIT. AN. LVIII. OB. AN. D. MDCCXXXVIII / PR. JD. AUG. SUMMIS. IN. CRUCIATIBUS / QUO. SUMMIS. IN. BONIS. / ANIMO

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. Seule la lettre «P» de «P C» est de manière plus cursive. Le «M» de «MDCCXXXVIII» est réalisé par la combinaison des lettres «CI» et d'un «C» inversé. Inscription rehaussée d'or.

Description: Monument bipartite présentant une composition symétrique. Le registre inférieur est formé d'un socle soutenu par quatre pattes à griffes, de deux volutes latérales agrémentées de motifs végétaux et d'un élément central composé de godrons



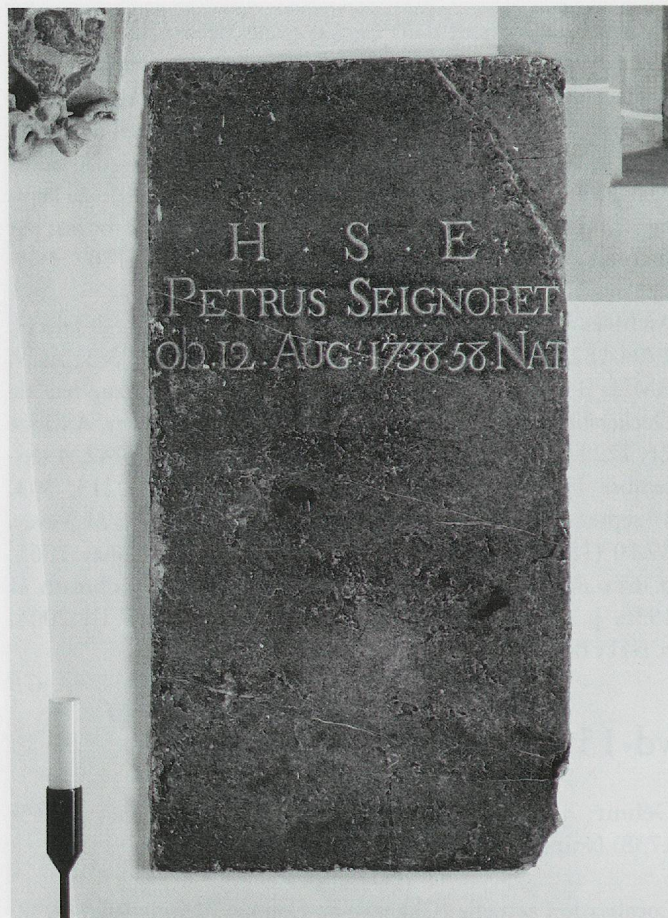
vd-151 – © Laurent Dubois

dont la base s'orne de feuilles d'acanthé. Le soubassement est animé par différentes moulures et surmonté d'une agrafe. Le registre supérieur présente un cadre formé de quatre volutes décorées de motifs végétaux. Au centre, un cartouche bordé de mêmes motifs accueille l'épithaphe et soutient, sur ses socles moulurés, deux crânes couronnés. Les armes du défunt prennent place dans un écu trilobé avec cadre à coquilles, lui-même surmonté de feuilles d'acanthé et d'une couronne. Un ruban retient deux paires d'os en sautoir. Deux volutes rentrantes enserrant une agrafe servent d'amortissement.

Commentaire : Monument richement orné usant de motifs fréquemment utilisés pour des ouvrages d'ébénisterie. La réalisation est en revanche maladroite et semble indiquer que l'artisan est plus à l'aise dans le travail du bois que dans celui de la pierre ; il pourrait s'agir d'une œuvre du menuisier Jean-Baptiste Lemb, de Vevey. Voir également cat. vd-152.

Archives et bibliographie : ACVevey, Bis 46, f^{os} 67, 72-79v ; ACV, Eb 132/18, Registre des décès, 1704-1821, f^o 60v ; ACV, Dossiers généalogiques « Seignoret de Vevey », pp. 1-4 ; ACV, Dossiers généalogiques, « Couvreu de Deckersberg, de Corsier Vevey », pp. 30-31 ; ACV, AMH B 348 ; ACVevey, 39.10 (1880-1960), dossier Schobinger ; ACVevey, Ac bleu 49, f^o 292. Joffrey, Blonay 1861, pp. 68, 116 ; Galbreath II 1936, p. 640 ; Recordon 1970.

GB



vd-152 – © Laurent Dubois

vd-152

Défunt : PIERRE SEIGNORET (vers 1680-1738) (voir cat. vd-151).

Localisation actuelle : Chapelle de Cojonay, dressé entre 1929 et 1932.

Localisation ancienne : Chapelle de Cojonay, au sol.

Matériau et dimensions : Marbre de Saint-Triphon ; 198 x 101 x 6 cm.

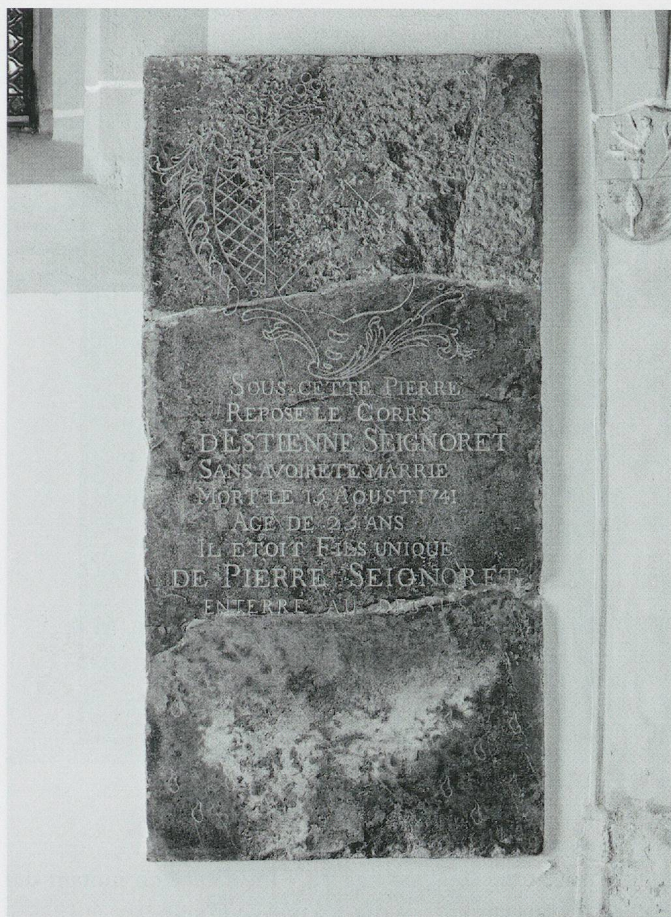
Inscription : H. S. E. / PETRUS SEIGNORET / ob. 12. AUG : 1738. 58. NAT.

Remarques : Inscription latine en minuscules et capitales romaines.

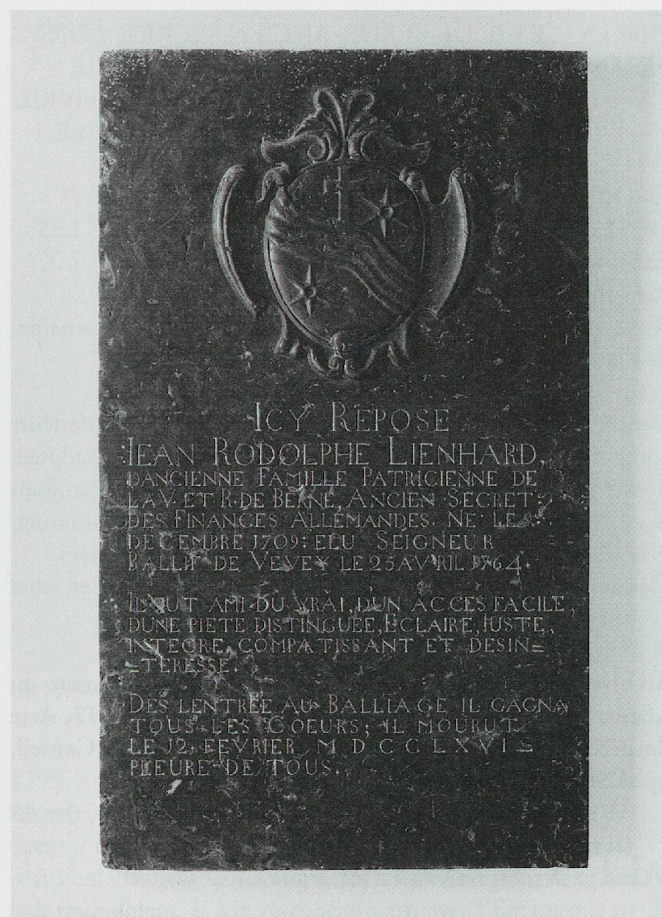
Description : Dalle accueillant une inscription dans sa partie supérieure. Absence de toute ornementation.

Commentaire : Probablement lors du déplacement de la dalle, l'angle supérieur droit s'est fissuré. L'angle inférieur droit est particulièrement abîmé.

Archives et bibliographie : ACVevey, Ac bleu 49, f^o 292 ; ACVevey, Bis 46, f^{os} 67, 72-79v ; ACV, Eb 132/18, Registre des décès, 1704-1821, f^o 60v ; ACV, Dossiers généalogiques, « Seignoret de Vevey », pp. 1-4 ; ACV, Dossiers généalogiques, « Couvreu de Deckersberg, de Corsier Vevey », pp. 30-31.



vd-153 – © Laurent Dubois



vd-154 – © Laurent Dubois

Joffrey, Blonay 1861, pp. 68, 116; *Restauration du temple St-Martin* 1932; Recordon 1970.

GB

vd-153

Défunt: ETIENNE SEIGNORET (1716-1741). Bourgeois de Vevey né à Londres, fils de Pierre Seignoret et de Sara-Marie Couvreur Deckersberg; il décède à Vevey.

Localisation actuelle: Chapelle de Cojonay, paroi ouest.

Localisation ancienne: Chapelle de Cojonay, au sol.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 195 x 96 cm.

Inscription: SOUS CETTE PIERRE / REPOSE LE CORPS / D'ETIENNE SEIGNORET / SANS AVOIR ETÉ MARRIÉ / MORT LE 15 AOUT 1741 / AGÉ DE 25 ANS / IL ÉTOIT FILS UNIQUE / DE PIERRE SEIGNORET / ENTERRÉ AU DESSUS

Remarques: Inscription française en capitales romaines. La fin de l'épithaphe semble avoir été retouchée en raison de l'endommagement de la dalle.

Description: Dalle endommagée portant dans sa partie inférieure une incision difficilement lisible (une tête de mort et

deux tibias croisés entourés de chaque côté par de grosses gouttes de sang), l'épithaphe au centre, enfin, au sommet, les armes familiales dans un écu aux ornements extérieurs asymétriques, de caractère rococo, couronnés.

Commentaire: Cette dalle, assez originale dans sa facture initiale, est hélas très endommagée, sans doute en raison de l'humidité et des déplacements qu'elle a endurés.

Archives et bibliographie: ACVevey, D orange 30, Registre des sépultures; ACVevey, Bis 47/1, f°s 143-146v.

AR

vd-154

Défunt: JEAN-RODOLPHE LIENHARDT (1709-1766). Patricien de Berne, secrétaire des finances allemandes pour le compte de Berne, il devient bailli de Vevey le 25 avril 1764 où il meurt en fonction.

Localisation actuelle: Chapelle Musard, paroi ouest.

Localisation ancienne: Chœur, en platetombe.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 147 x 89,3 cm.

Inscription: ICY REPOSE / IEAN RODOLPHE LIENHARDT / D'ANCIENNE FAMILLE PATRICIENNE

DE / LA V. ET R. DE BERNE, ANCIEN SECRET. / DES
FINANCES ALLEMANDES. NE LE 9^e. / DECEMBRE
1709: ELU SEIGNEUR / BALLIF DE VEVEY LE 25 AVRIL
1764. // IL FUT AMI DU VRAI, D'UN ACCES FACILE, /
D'UNE PIETE DISTINGUEE, ECLAIRE, JUSTE, /
INTEGRE, COMPATISSANT ET DESIN/TERESSE. //
DES LENTREE AU BAILLIAGE IL GAGNA / TOUS LES
CŒURS; IL MOURUT / LE 12. FEVRIER M D C C L X
V I / PLEURE DE TOUS.

Remarques: Inscription en français incisée en capitales romaines de bonne facture.

Description: Dalle divisée en deux registres; la partie inférieure comprend l'épithaphe et la partie supérieure les armes sculptées du défunt. Celles-ci se trouvent dans un médaillon en relief dont le cadre est orné d'ailerons latéraux et de volutes à son sommet. A sa base, un petit visage repose sur deux volutes affrontées.

Commentaire: La dalle se caractérise par le blason traité en relief avec grand soin.

Archives et bibliographie: ACVevey, Ab bleu 9, Minutaire du Manual, cahier 93, f° 45; ACVevey, D orange 30, f° 112, Acte de décès; ACVevey, Aa bleu 62, Manual du Noble Conseil, pp. 422, 467. Galbreath II 1936, p. 394.

AR

vd-155

Défunt: JEAN-LOUIS COUVREU DE DECKERSBERG (1693-1775). Fils de Jean-Martin Couvreur de Deckersberg († 1738). Né à Vevey, il devient citoyen de Corsier en 1727; il est inhumé à Saint-Martin de Vevey alors que son fils est Banneret au Noble Conseil.

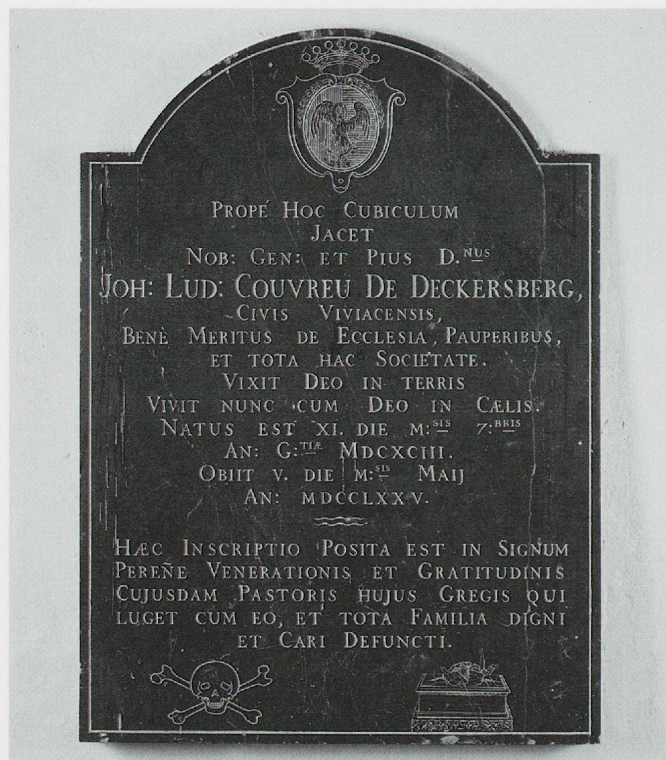
Localisation actuelle: Chapelle Musard, paroi nord.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 100 x 73,2 cm.

Inscription: PROPE HOC CUBICULUM / JACET /
NOB: GEN: ET PIUS D.^{NUS} / JOH: LUD: COUVREU
DE DECKERSBERG, / CIVIS VIVIACENSIS, / BENÈ
MERITUS DE ECCLESIA, PAUPERIBUS, / ET TOTA
HAC SOCIETATE. / VIXIT DEO IN TERRIS / VIVIT
NUNC CUM DEO IN CÆLIS. / NATUS EST XI. DIE
M.^{SIS} 7.^{BRIS} / AN: G.^{TLÆ} MDCXCIII. / OBIIT V. DIE
M.^{SIS} MAIJ / AN: MDCCLXXV. // HÆC INSCRIPTIO
POSITA EST IN SIGNUM / PERENNE VENERATIONIS
ET GRATITUDINIS / CUJUSDAM PASTORIS HUIUS
GREGIS QUI / LUGET CUM EO, ET TOTA FAMILIA
DIGNI / ET CARI DEFUNCTI.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines.

Description: Plaque rectangulaire terminée par un tympan en arc segmentaire, ceinte d'un filet incisé. A sa base, deux motifs incisés: une tête de mort sur deux fémurs à gauche, figure brisant la dalle d'un tombeau, à droite. L'inscription se répartit sur deux registres que séparent deux vaguelettes superposées. Dans



vd-155 – © Laurent Dubois

le tympan, armes de la famille dans un médaillon imitant des décors de cuirs enroulés, sommé d'une couronne.

Commentaire: Ce monument pourrait être une œuvre de l'atelier Doret. On peut le rapprocher du monument de Smeth à Coppet, œuvre attribuable à cet atelier.

Archives et bibliographie: ACV, Dossiers généalogiques, «Couvreur de Deckersberg, de Corsier Vevey»; ACVevey, Aa bleu 62, Manual du Noble Conseil, pp. 399-400; ACVevey, D orange 30, f° 125, acte de décès. Galbreath I 1934, pp. 158-159.

AR

vd-156

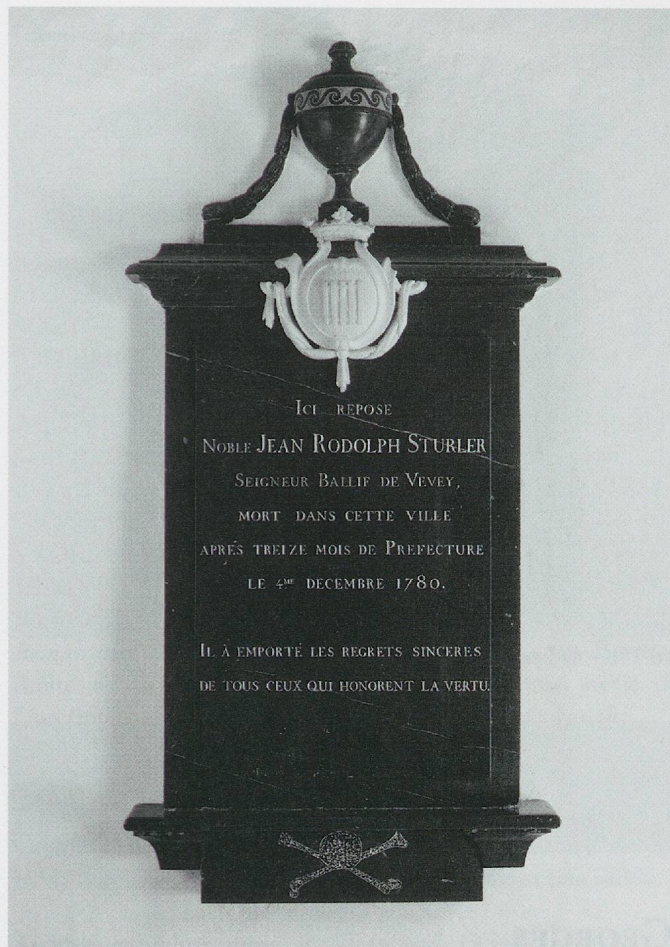
Défunt: JEAN-RODOLPHE STÜRLER (vers 1743-1780). Bailli de Vevey de 1779 à sa mort.

Localisation actuelle: Bas-côté nord, deuxième chapelle, paroi est.

Matériaux et dimensions: Marbre de Saint-Triphon, albâtre; 206 x 100 cm.

Inscription: ICI REPOSE / NOBLE JEAN RODOLPH
STURLER / SEIGNEUR BALLIF DE VEVEY, / MORT
DANS CETTE VILLE / APRÈS TREIZE MOIS DE
PREFECTURE / LE 4.^{ME} DECEMBRE 1780. // IL À
EMPORTÉ LES REGRETS SINCERES / DE TOUS CEUX
QUI HONORENT LA VERTU.

Remarques: Inscription française en capitales romaines, dorée. Plusieurs mots ont été griffés, sans doute lors de la Révolution vaudoise («NOBLE», «BALLIF»).



vd-156 – © Laurent Dubois

Description: Monument plaqué formé d'une dalle centrale portant l'épithaphe, portée par un socle à consoles et surmontée d'une urne et de deux guirlandes. Le blason familial, traité en albâtre et couronné, se voit à la base de l'urne. Sur le socle, un crâne et deux tibias, probablement traités eux aussi en albâtre ont aujourd'hui disparu. Il en reste l'empreinte.

Commentaire: Remarquable monument d'esprit néo-antique, évoquant d'autres œuvres contemporaines de l'atelier Doret.

Archives et bibliographie: ACV, Eb 132/18, Registre des décès, 1704-1821. Flouck 1998, pp. 117-139.

ER

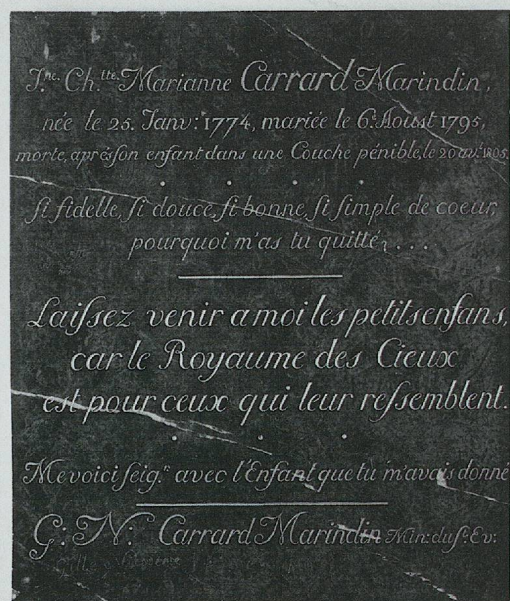
vd-157

Défunte: JEANNE-CHARLOTTE-MARIANNE CARRARD MARINDIN (1774-1805). Fille de Joseph-David Marindin, premier pasteur de Vevey, et épouse de Gabriel-Noé Carrard, pasteur suffragant de Vevey. Elle meurt en couches à l'âge de 31 ans.

Localisation actuelle: Bas-côté nord, troisième chapelle, paroi est.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 68 x 57 cm.

Inscription: J(ean)ne Ch(arlo)tte Marianne Carrard Marindin, / née le 25. Janv(ier) 1774, mariée le 6^e. Aoust



vd-157 – © Laurent Dubois

1795, / morte, après son enfant dans une Couche pénible, le 20 av(ri)l 1805. // Si fidelle, si douce, si bonne, si simple de coeur, / pourquoi m'as-tu quitté?... // Laissez venir a moi les petits enfans, / car le Royaume des Cieux / est pour ceux qui leur ressemblent. // Me voici Seig(neu)r avec l'Enfant que tu m'avais donné // G(abriel) N(oé) Carrard Marindin Min(istre) du S(ain)t Ev(angile)

Remarques: Inscription française en minuscules italiques, partiellement dorée.

Description: Simple plaque de marbre noir rectangulaire portant l'inscription, très soignée.

Archives et bibliographie: ACV, Eb 132/18, Registre des décès, 1704-1821; Permis d'enterrer; Registre des bourgeoisies de Vevey; Registre municipal 1810-1815. *DHBS* II 1924, p. 419; *DHBS* IV 1928, p. 666; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 761.

ER

vd-158

Défunte: DOROTHEA SOPHIA MACKIE (1755-1819). Fille de Jean Deschamps, ministre protestant à Londres, et épouse de Jean Mackie, écossais, docteur en médecine et rentier. Elle s'établit en 1798 dans le canton de Vaud avec son mari qui repartira à son décès.

Localisation actuelle: Bas-côté nord, troisième chapelle, paroi est.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon; 72 x 64 cm.

Inscription: SACRED / TO THE MEMORY OF / DOROTHEA SOPHIA MACKIE / WIFE OF JOHN

MACKIE M. D. / OF SOUTHAMPTON. / BORN
MDCCCLV. / DIED MDCCCXIX. // KNOW THOU, O
STRANGER TO THE FAME / OF THIS MUCH LOV'D
MUCH HONOR'D NAME, / (FOR NONE WHO KNEW
HER NEED BE TOLD,) / A WARMER HEART DEATH
NE'ER MADE COLD.

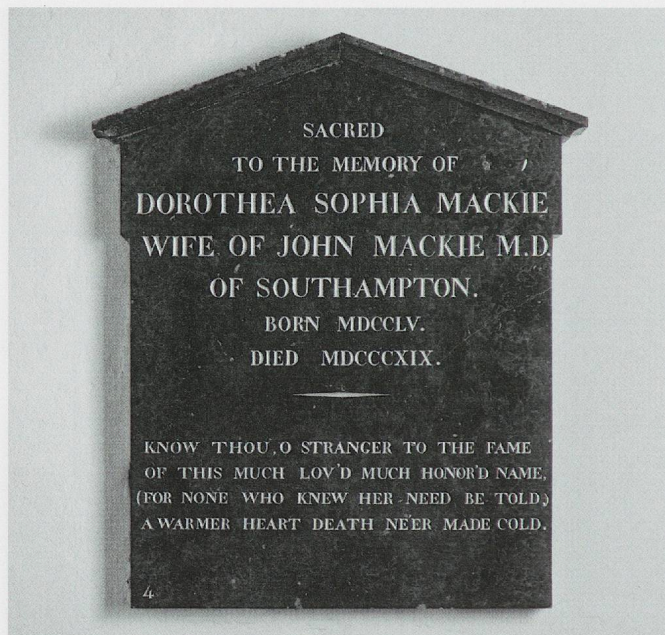
Remarques: Inscription anglaise en capitales romaines, dorée.

Description: Monument plaqué très sobre surmonté d'un fronton.

Commentaire: Le numéro «4» doré se trouvant en bas à gauche du monument renvoie sans doute à une liste des monuments funéraires, hélas perdue.

Archives et bibliographie: ACV, Eb 132/18, Registre des décès, 1704-1821; Répertoire des étrangers 1817/18-1854 (Permis d'établissement Confédérés et Etrangers 1818-1848). Olivier II 1962, pp. 1259-1296.

ER



vd-158 – © Laurent Dubois

VILLARZEL

EGLISE RÉFORMÉE, ANCIENNEMENT SAINT-GEORGES

vd-159

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Chœur, au sol.

Matériau et dimensions: Grès coquillier; 180 x 86 cm.

Inscription et remarques: Inscription illisible hormis la date 1710 (?).

Description: Dalle rectangulaire portant une inscription aujourd'hui illisible au-dessus d'une date et d'un écu écartelé. On devine encore deux motifs au 1 et au 2.

Archives et bibliographie: –

DL

vd-160

Défunte: JEANNE-MARGUERITE DE CLAVEL († 1716). Fille d'Abraham-Philibert (1669-1748), seigneur d'Ussièrre et de Ropraz. Elle épouse en 1710 Jean-Baptiste de Clavel, pasteur, fils du pasteur Noé, fondateur de la branche familiale dite des Lévites. Elle meurt prématurément alors que son mari est en poste à Villarzel.



vd-159 – © Laurent Dubois

Localisation actuelle: Chœur, au sol.

Matériau et dimensions: Grès coquillier; 190 x 88 cm.

Inscription: D. O. M. // [---] ET NOBILIS IOHAN / [---]
MAT[---] GENEROSI ET [---] / PHILIB CLAVELII
CVIL[---] / MINI ROPRAZ L[---] VSSIER[E] / [---]VCIS
EQVITVM CATAPVLTA / [---]ATRONA NOBILIS
IOHANI / TRAITORRENS CVDR ET P[---] / [---] 94
MENSE AVGVSTO N[---] / [---]SMO FRICTA A 1710
MAV[---] / [---]E QVAE EST SANC PHILIB. N[---] / [---]I
IOH BAPT CLAVELLI CVIL[---] / [---]ONO PATER
NVNC PASTORI [---] / [---]ARSEL ET MODER V COLL:
PA[T] [---] / [---]IS MENSE AVGVSTO OBIIT 21 MA[---] /
[---]ES PH EIVS CORPV SEPVLTVM A[---] / [---]MA
EST APVD AVGVSTISSMVM ET[---] / [---] [C]ELESTEM
SPONSV MARITVS VI[---] / [---] MOESTISSIMUS
VXORI BENEFICÆ [---] / [P]AVPERI ÆG[---]CTO ET
SINGVLIS CAS[---] / [---]ISSIMAE DESIDERATISS: HOC
MONV[M][---] / [---] PRO A 1716 M AVGVSTO [---]

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. Bordure droite de la dalle en partie disparue, avec une partie de l'inscription. Difficultés de lecture dues à l'usure de la dalle.

Description: Dalle en grande partie occupée par l'inscription, couvrant tout le champ inférieur. En chef, sous le sigle «D. O. M.», les armoiries de la défunte étaient figurées dans un médaillon ovale. Le tout est aujourd'hui très usé et peu lisible.

Archives et bibliographie: Pavillon, Roth 1964.

DL



vd-160 – © Laurent Dubois

YVERDON

TEMPLE

Après la démolition de l'ancienne église en 1753, le *Registre du Conseil de la Ville d'Yverdon* mentionne le déplacement des tombes vers 1754, où la décision est prise de «replacer les tombes là où elles étaient en les élevant au niveau du sol du temple» (ACYverdon, Aa 66, *Registre du Conseil de la Ville d'Yverdon*, f^os 1-4, 4 juillet 1753, f^os 230-231, 12 juin 1754). En 1888, lors d'une rénovation, les dalles sont placées sous la chaire à l'emplacement qui demeure le leur aujourd'hui.

vd-161

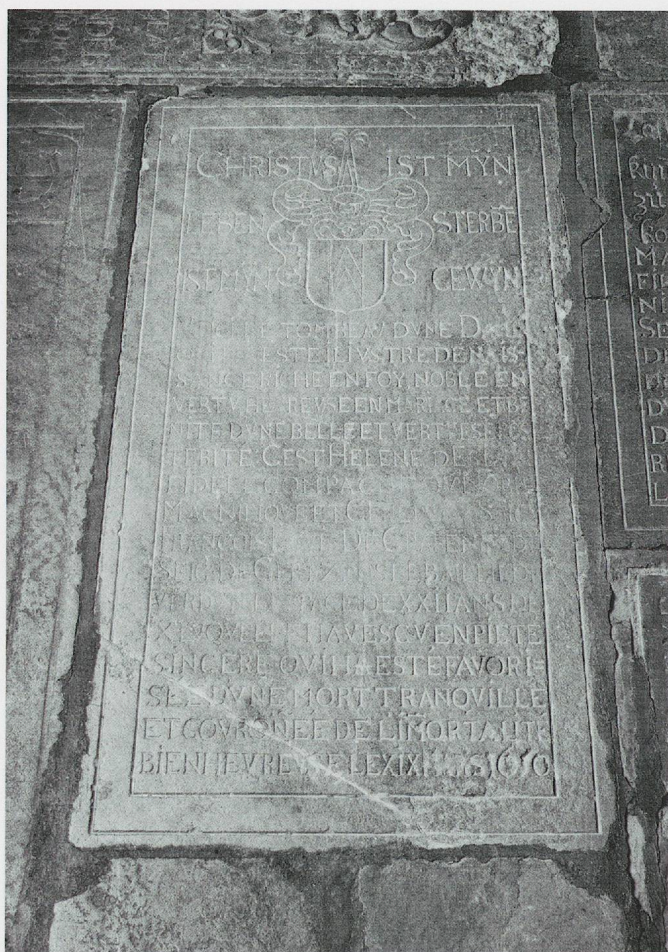
Défunte: HÉLÈNE D'ERLACH (1601-1650). Epouse par second mariage de François-Louis de Graffenried (1600-1661), bailli d'Yverdon entre 1646-1652. La défunte est décédée de la peste.

Localisation actuelle: Nef, à proximité de la table de communion, au sol.

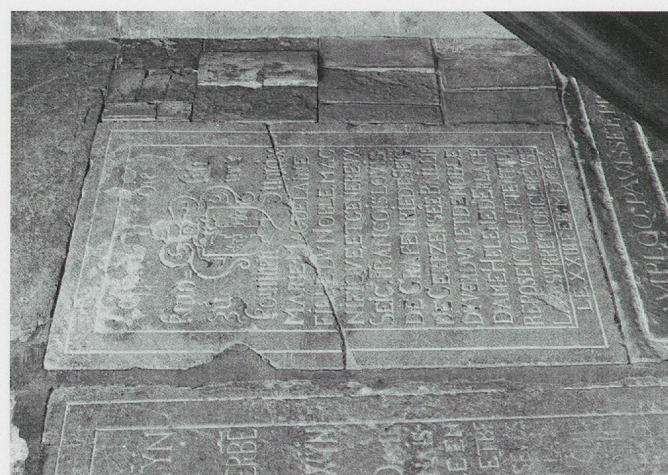
Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 159 x 85 cm.

Inscription: *Devise:* CHRISTVS IST MYN / LEBEN
STERBE(N) / IST MYN GEWYN

Centre: VOICI LE TOMBEAV D'VNE D[AME] / QVI HA
ESTÉ ILIVSTRE DE NAIS/SANCE, RICHE EN FOY,
NOBLE EN / VERTV, HEVREVSE EN MARIAGE, ET
BE/NITE D'VNE BELLE ET VERT[V]ESE POS/TERITÉ:



vd-161 – © Laurent Dubois



vd-162 – © Laurent Dubois

C'EST HELENE D'ERL[ACH] / FIDELE COMPAGNE DV NOBLE / MAGNIQUE ET GENER[EVX] S[EIG](NEUR) / FRANÇOIS LOVIS DE GRAFEN[RIE]D[T] / SEIG(NEUR) DE GERTZENSÉE, BAILLIF D[Y]/VERDVN L'ESPACE DE XXII ANS DE / XLV QVELLE HA VESCV EN PIETÉ / SINCERE QVI HA ESTÉ FAVORI/SÉE D'VNE MORT TRANQVILLE / ET COVRON(N)ÉE DE L'IM(M)ORTALITÉ / BIENHEVREUSE LE XIX [MARS] 1650

Remarques: Inscription en capitales romaines, en allemand puis en français. Resserrement des lettres en fin d'inscription, année du décès en chiffres arabes.

Description: Dalle composée de deux registres. La partie inférieure comprend une longue épitaphe incisée tandis que la partie supérieure contient les armes de la famille von Erlach, accompagnées d'une citation en allemand. Le décor se résume aux armoiries surmontées d'un heaume à lambrequin. L'ensemble est encadré par un double filet.

Commentaire: Similitudes de réalisation frappantes avec la dalle de Marie-Magdelaine de Graffenried (†1650), fille d'Hélène d'Erlach, qui se trouve à ses côtés sous l'escalier de la chaire: même matériau, même technique, importance de l'épitaphe en français, avec les armoiries reléguées au registre supérieur, entourées d'une inscription allemande et surmontées d'un

heaume à lambrequins, filet double, rapprochement des lettres en fin d'inscription, présence de taches rouges.

Usure dans la moitié supérieure droite et fissure dans la partie inférieure gauche qui résulte sans doute d'un déplacement.

Archives et bibliographie: ACYverdon, Aa 66, Registre du Conseil de la Ville d'Yverdon, f^{os} 1-4, 4 juillet 1753, f^{os} 230-231, 12 juin 1754; ACYverdon, Aa 66, Liasse Temple (B 1-11, c 1-), Cahier bleu «675 Décompte des travaux du Temple en 1888 Fol 3 (...)». *DHBS* III 1926, pp. 5-8; *Wappenbuch* 1932; Kasser 1965, pp. 58-60; Erlach 1989; Huguenin, Fontannaz 2007.

SU

vd-162

Défunte: MARIE-MAGDELAINE DE GRAFFENRIED (1650-1650). Fille d'Hélène d'Erlach (1601-1650) et de François-Louis de Graffenried (1600-1661), bailli d'Yverdon entre 1646 et 1652. Baptisée le 10 janvier 1650, son parrain est Abraham Chasseur, enterré à proximité.

Localisation actuelle: Nef, sous l'escalier de la chaire.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 109 x 68,5 cm.

Inscription: [Lasset] die / Kind = lin / zu mir / kommen Marci X / MARIE MAGDELAINE / FILLE DV NOBLE, MAG/NIFIQUE, ET GENEREVX / SEIG(NEUR) FRANÇOIS LOVIS / DE GRAFENRIEDT, SEIG(NEUR) / DE GERTZENSÉE, BAILLIF / D'YVERDVN, ET DE NOBLE / DAME HELENE D'ERLACH / REPOSE ICY EN L'ATTENT[E] DE / LA [RE]JSVRRECTION GLORÉVSE // LE XXIII FEB: MDCL

Remarques: Inscription allemande en lettres gothiques, suivie d'une inscription en capitales romaines en français. Resserrement des lettres en fin d'inscription et date incisée en dehors du cadre. Les «I» sont surmontés d'un point constitué d'un carré sur la pointe. Présence de traces ressemblant à du mortier dans certaines incisions qui pourrait indiquer la présence d'une couleur ou d'une dorure non conservée.

Description: La dalle montre deux registres. La partie inférieure porte l'épithaphe, la supérieure les armoiries Graffenried surmontées d'un heaume à lambrequins et accompagnées d'un verset en allemand tiré de l'évangile de Marc (X, 14). Le tout est encadré par un double filet.

Commentaire: Dalle de petite dimension qui appartient au corpus des dalles funéraires pour enfants. Similitudes frappantes avec la dalle de la mère de la défunte, Hélène d'Erlach qui se trouve à proximité de la table de communion (voir cat. vd-161). Partie supérieure usée, dalle fissurée sur toute sa largeur, probablement suite à un déplacement.

Archives et bibliographie: ACYverdon, Aa 66, Registre du Conseil de la Ville d'Yverdon, f^{os} 1-4, 4 juillet 1753, f^{os} 230-231, 12 juin 1754; ACYverdon, Aa 66, Liasse Temple (B 1-11, c 1-), Cahier bleu «675 Décompte des travaux du Temple en 1888 Fol 3 (...)». Kasser 1965, p. 38; Mottaz II 1982 (1^{re} éd. 1914-1921), p. 830; Huguenin, Fontannaz 2007.

SC & SU

vd-163

Défunt: ABRAHAM CHASSEUR (1593-1658). Suit les cours de l'Académie de Lausanne jusqu'aux environs de 1615, est inscrit au *Predicanten Rodell* de Berne en mars 1616 et entre peu après en fonction comme diacre d'Yverdon. Il épouse en 1621 Elisabeth Thormann, fille du premier mariage d'Elisabeth d'Erlach ensuite remariée à Jean-Rodolphe de Diesbach. En 1629, il est nommé ministre, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort. La dalle semble avoir été réalisée par son fils selon l'épithaphe.

Localisation actuelle: Nef, sous l'escalier de la chaire.

Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 196 x 96 cm.

Inscription (complétée selon les relevés de Kasser et de Mathias Glaus): *Cadre:* [SPECTABILIS VIR ABRAHAM] / [CHASSEUR] POSTQ(UAM) YVERD. ECCL(ES)IA[M AN]N(IS) XLV [V]ERBO EXE/MPLOQ(UE) PAVISSET, PRID[---] / [---] [D]OM[---]C[.]ELO NATUS, ÆTAT(IS) A(NN)O 65 SALVT(IS) 16[58].

Centre: EPITAPHIUM / Quid jacet hic [ter]/ræ spoliū pulvis/que cinisque, / Pabula commissæ / qui dedit Agn[.]ovi / Quæ sonuit, docuit / pavit per lustra / novena, / Numina, sacr[a] / grege [..]ccina, / Lingua, Manus. / PATERNÆ MEMORIÆ / MOESTISS. FILIVS POSVIT.

Remarques: Très endommagée dans la partie haute de la dalle, l'inscription latine est en lettres capitales romaines dans le cadre, minuscules (lettres d'imprimerie) au centre à l'exception des deux dernières lignes, rédigées en capitales romaines italiques. Une partie de l'inscription qui se trouvait sous la première marche de l'escalier de la chaire a été relevée par Kasser vers 1950.

Description: Dalle rectangulaire de petit format bordée par un cadre plat portant l'inscription.

Commentaire: Dalle très modeste, mais néanmoins soignée. La partie supérieure est en grande partie illisible en raison de l'usure de la pierre.



vd-163 – © Laurent Dubois

Bibliographie: Kasser 1965, pp. 40-43; Grandjean 1988, p. 626.

SU

vd-164

Défunt: Bien qu'aucun nom ne soit lisible sur le monument, il s'agit sans doute du tombeau de BARTHÉLÉMY MAY (1615-1664), bailli d'Yverdon de 1658 à 1664. En 1965, Kasser s'est basé sur les éléments encore lisibles sur l'épithaphe pour identifier le défunt (le terme «balliv», l'âge, la présence de l'armoire de Mülinen et la mention dans le Registre du Conseil d'Yverdon de la mort du bailli Barthélémy May à Yverdon).

Localisation actuelle: Nef, sous la table de communion.

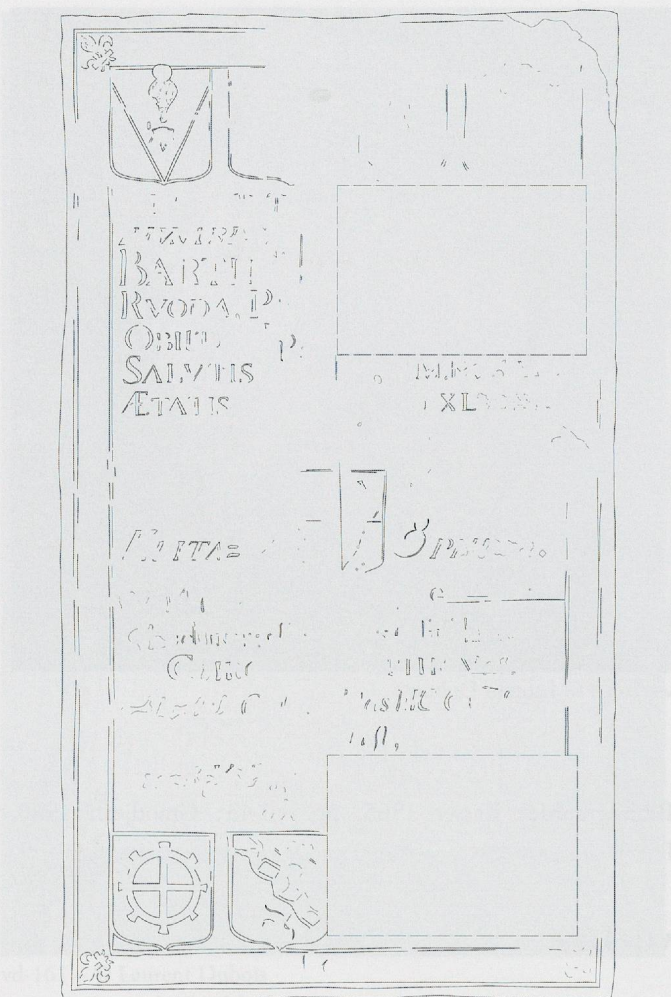
Matériau et dimensions: Calcaire jaune; 215 x 120 cm.

Inscription: [---]IRI / BARTH[---] / RVODA. P[---] / OBIIT [---] / SALVTIS [---] / ÆTATIS [---] XL [---] / EPITA= [---] / [---]

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, très effacée. Une partie de la dalle est invisible, se trouvant sous les pieds d'un banc.

Description: Dalle incisée entourée d'un double filet aux angles duquel se trouvent des fleurs de lys. Le centre porte deux rangées de quatre armoiries dans sa partie inférieure et supérieure, encadrant l'épithaphe. Un neuvième écu se trouve au centre.

Commentaire: Mauvais état général. Selon Kasser, les incisions de certains écus pourraient avoir été retracées plus tard, créant ainsi une certaine confusion (Kasser 1965, p. 44). Cette dalle présente une typologie peu commune.



vd-164 – © Mathias Glaus

Archives et bibliographie: ACYverdon, Aa 30. Kasser 1965, pp. 44-46.

SU

vd-165

Défunte: MARIA FRISCHING († 1667). Epouse d'Albert Manuel (1632-1685), bailli d'Yverdon de 1664 à 1670. Décédée en couches le 29 juin selon le Registre du Conseil d'Yverdon.

Localisation actuelle: Nef, sous la chaire.

Matériau et dimensions: Molasse; 206 x 96 cm.

Inscription: [---] [V]IR[T]VTIS SPL[E]NDO[R] / MARIA FRIS[C]HING [---]

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, presque entièrement effacée.

Description: Dalle rectangulaire avec cadre portant l'inscription. Dans le champ central, le registre inférieur présentait une épitaphe, aujourd'hui illisible, reposant sur une tenture de textile probablement décorée d'un crâne en bas au centre. Les armes occupent le registre supérieur et sont traitées en taille d'épargne.



vd-165 – © Laurent Dubois

Le blason est ornementé de lambrequins végétaux et surmonté d'un heaume dont le cimier représente un ours issant tenant une épée presque entièrement effacée.

Commentaire: La dalle se distingue par une bonne qualité d'exécution et l'importance accordée à son décor armorié au relief prononcé. Elle se rapproche de celle de Lucius Tscharnier († 1690) dans l'église paroissiale de Grandson, dont le traitement de la tenture formant de petites volutes est proche.

Usure importante des deux inscriptions dont il ne reste que le nom de la défunte. Armoiries bien conservées. Les angles gauches présentent des cassures.

Archives et bibliographie: ACYverdon, Aa 31. Kasser 1965, pp. 46-47.

SU

vd-166

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Nef, à côté de la table de communion.

Matériau et dimensions: Molasse; 208 x 95 cm.

Inscription et remarques: Illisible en raison de l'état très dégradé de la dalle.

Description: Dalle de grande dimension dont on ne discerne plus aucun décor excepté une ellipse qui a pu faire penser à un poisson.

Commentaire: Kasser estime possible qu'il s'agisse de la dalle de Jérôme de Treytorrens († 1671), pasteur entre 1659 et 1671. Il s'agit de l'ensevelissement attesté au temple d'Yverdon suivant celui de Maria Frisching, et une fenêtre à son nom est percée en 1654 à côté de celle portant les armes d'Abraham Chasseur, enterré à proximité (Kasser 1965, p. 43). La dalle, fortement abîmée, présente une ellipse très allongée qui pourrait figurer l'un des trois poissons des armes des Treytorrens, mais l'armoirie entière aurait ainsi des dimensions inhabituelles. De plus, même si ces rares traces représentaient un poisson, celui-ci a aussi une symbolique chrétienne attestée en dehors de l'héraldique, comme le prouve par exemple le monument de Claude Pirisset à Commugny. Etant donné l'état de conservation du monument et le motif identifié, son attribution à Jérôme de Treytorrens est incertaine. Kasser a aussi évoqué le bailli Jakob Jenner (1629-1678) dont l'ensevelissement au temple est également attesté et qui a déjà été évoqué pour la tombe attribuée à Barthélémy May.

Bibliographie: Kasser 1965, pp. 43, 47-49.

SU

vd-167

Défunte: ANNA ZEHENDER (1630-1675). Epouse de Jean-Louis Steiger (1631-1700), seigneur de Saint-Christophe et bailli d'Yverdon de 1670 à 1676. Selon le Registre du Conseil d'Yverdon, elle décède en couches après avoir fait la requête d'être ensevelie aux côtés de Maria Frisching, également morte pendant son accouchement.

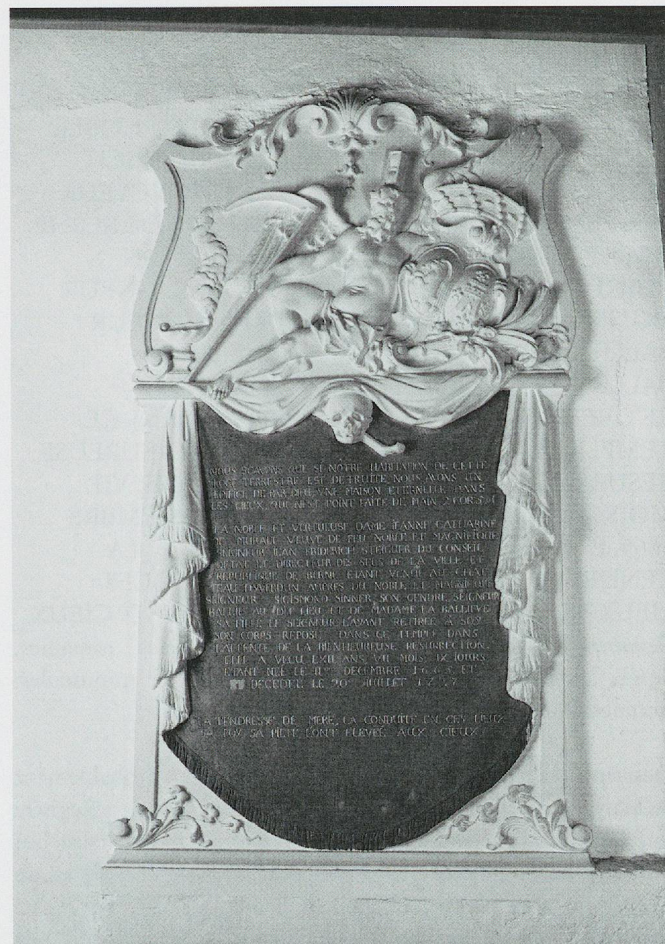
Localisation actuelle: Nef, sous la chaire.

Matériau et dimensions: Marbre; 207 x 107 cm.

Inscription: EPITAPHIUM / HAEC LEGENS HANC LUGEAT / NOBILIS / DOM. ANNA / ZECHENDER / MAG. NOB. VIRI IOH. LUDOVICI / STEIGU[E]RI EBROD. / PRAEFECTI / DO[M]. IN BIERRE CONIUNX / SUB [H]OC SCUL[P]TO CLAUDITUR / LAPIDE / FUIT / [PIA]. VEREC[U]NDA MODESTA / [HU]MILIS IN PROSPERIS / [PA]TIENS IN ADVERSIS / OMNIBUS ORNA[TA] VIRTU[T]IBUS / [M]O[R]S / NEMIN[I] / NECH ISCE PARCUI. / [OBIIT] [EB]RODUNI parturiens / S[E]P[T]EMBRIS MDCLXXV / [V]IXI[T] annos XLV

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, deux mots en minuscules, deux en italique. Dimension des lettres variables selon leur emplacement. On note la volonté de mettre certains mots en évidence par leur isolement sur une ligne.

Description: Dalle ceinte par un cadre incisé. Le champ central présente l'épithaphe dans le registre inférieur et les armes des Zehender dans un écu entouré par quatre crânes tenant un os entre les dents et par des rinceaux sculptés avec un relief prononcé dans sa partie supérieure.



vd-168 – © Laurent Dubois

Commentaire: Comparaison possible avec la dalle funéraire d'Albert Im Hof († 1677) à Grandson: similitudes du traitement des rinceaux et présence de quatre crânes. Dalle fortement endommagée dans ses parties supérieures et inférieures, bordures brisées par endroits.

Archives et bibliographie: ACYverdon, Aa 33, 6 septembre 1675. Kasser 1965, pp. 47-48.

SU

vd-168

Défunte: JEANNE-CATHERINE STEIGER-DE MURALT (1665-1727). Femme de Jean-Frédéric Steiger (1654-1720), membre du Grand Conseil, directeur des Salines, bailli d'Avenches. Belle-mère de Sigismond Sinner (1675-1754), bailli d'Yverdon (1726-1732).

Localisation actuelle: Nef, paroi sud du clocher.

Localisation ancienne: Ancienne église, mur sud.

Matériau et dimensions: Molasse enduite; 215 x 130 cm.

Inscription: NOUS SÇAVONS QUE SI NÔTRE HABITATION DE CETTE / LOGE TERRESTRE EST DETRUITE, NOUS AVONS UN / EDIFICE DE

PAR DIEU, VNE MAISON ETERNELLE DANS / LES
CIEUX, QUI NEST POINT FAITE DE MAIN 2 COR :
5 v. 1 / LA NOBLE ET VERTUEUSE DAME IEANNE
CATHARINE / DE MURALT VEUVE DE FEU NOBLE
ET MAGNIFIQUE / SEIGNEUR IEAN FRIDERICH
STEIGUER DU CONSEIL / D'ETAT ET DIRECTEUR
DES SELS DE LA VILLE ET / REPUBLIQUE DE BERNE
ETANT VENUE AU CHAT/TEAU D'YVERDON
AUPRÈS DE NOBLE ET MAGNIFIQUE / SEIGNEUR
SIGISMOND SINNER SON GENDRE, SEIGNEUR /
BALLIF AU DIT LIEU, ET DE MADAME LA
BALLIFVE / SA FILLE LE SEIGNEUR L'AYANT
RETIRÉ À SOY, / SON CORPS REPOSE DANS CE
TEMPLE DANS / L'ATTENTE DE LA BIENHEUREUSE
RESURRECTION. / ELLE A VECU LXVII ANS, VII
MOIS, IX IOURS / ETANT NÉÉ LE 11^{em} DECEMBRE
1665, ET / DECEDEE LE 20^{em} IUILLET 1727. / LA
TENDRESSE DE MERE, LA CONDUITE EN CES
LIEUX / SA FOY, SA PIETÉ L'ONT ELEVEÉ AUX CIEUX.

Remarques: Inscription française en capitales romaines, dorée. Les lettres «U» et «Y» ont une forme de minuscules. Accentuation approximative.

Description: Monument plaqué bipartite, probablement bicolore dès l'origine, mais repeint à plusieurs reprises. Registre inférieur constitué d'une dalle recouverte d'un drap feint qui supporte l'épithaphe. La dalle moulurée est ornée de volutes, de feuilles d'acanthe et de guirlandes de fleurs. Le drap semble passer derrière la moulure qui sépare les deux registres et se replie sur l'épithaphe au-dessus d'un crâne et d'un fémur. Le registre supérieur, portant une figure allégorique et les armes de la défunte, est délimité par quatre volutes rentrantes opposées à angle droit; les volutes supérieures affrontées soutiennent une agrafe agrémentée de motifs végétaux. Le champ du fronton est occupé par un Chronos portant une faux, coiffé d'un sablier, assis en diagonale et appuyé sur un cartouche asymétrique aux armes des époux, que flanquent des palmes et surmonte une couronne. Une lampe fumante est disposée dans l'angle inférieur gauche du champ.

Commentaires: Ce monument semble attribuable à l'atelier de Johann Friedrich Funk I, au tout début de la carrière de celui-ci. Plusieurs monuments contemporains présentent une composition similaire, voire identique – en particulier Wohlen (BE), monument Wittenbach, († 1738); Zofingen (AG), monument Wurtemberger († 1739) –, et témoignent de la présence d'un modèle, sans doute gravé, circulant dans les régions du Plateau dominées par les Bernois autour des années 1730. Toutefois, la facture hétérogène des monuments concernés invite à envisager ces attributions avec prudence.

Archives et bibliographie: ACYverdon, Aa 52, Registres du Conseil, 1726-1728, f^{os} 161-163. Kasser 1965, p. 49-50; Grandjean 1988, p. 516; Huguenin, Fontannaz 2007, pp. 25-26; Lüthi 2008.

GP



vd-169 – © Laurent Dubois

vd-169

Défunt: HEINRICH FRIEDRICH FISCHER (1749-1753). Fils de Johann Emmanuel Fischer (1711-1764), seigneur de Reichenbach (BE), bailli d'Yverdon (1750-1756), et d'Elizabeth Dachsellofer.

Localisation actuelle: Nef, paroi sud du clocher.

Matériau et dimensions: Molasse enduite; 240 x 180 cm.

Inscription: NOBLE HENRI FREDERICH FILS / DE NOBLE ET MAGNIFIQUE / IEAN EMANUEL FISCHER / SEIGNEUR DE RIQUEBACH / SEIGNEUR BALLIF D'YVERDON / ET DE NOBLE ET VERTUEUSE / DAME ELIZABETH DAXELHOFFER / ETANT DECEDE AU CHATEAU / D'YVERDON A ÉTÉ ENSEVELI / DANS CE TEMPLE / EN ATTENDANT / LA BIENHEUREUSE RESURRECTION // IL A VÉCU 4 ANS 3 MOIS / ET 3 IOURS / ETANT NÉ LE 25^{em} MARS 1749 / ET DECEDE LE 28^{em} IJUN 1753

Remarques: Inscription française en capitales romaines, dorée.

Description: Monument plaqué de composition originale, articulé en deux registres: un sarcophage supportant l'épithaphe, surmonté d'une grande figure traitée en moyen-relief.

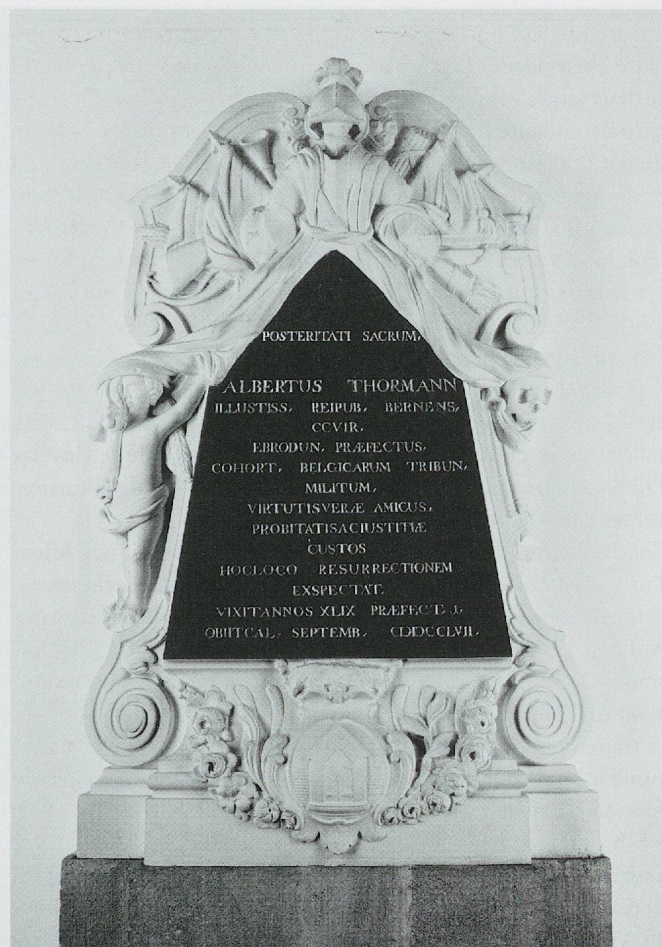
Le sarcophage décoré de motifs floraux prend appui sur un socle orné de godrons, lui-même supporté par un cul-de-lampe formé de deux volutes d'acanthé affrontées sous un crâne ceint d'une couronne de laurier. L'épithaphe trapézoïdale, fixée par une agrafe retenant une guirlande de fleurs, se déroule du sommet du sarcophage jusqu'au crâne en épousant les courbes du monument. La partie supérieure est occupée par une figure féminine accroupie vêtue d'une tunique et d'un manteau dont le drapé se déploie sur le sarcophage. Elle tient une torche éteinte de sa main gauche et s'appuie sur un cartouche, sa main droite pressant sur son visage un pan du manteau. Son cou très long s'incurve presque à l'horizontale; son visage présente des yeux en amande et une bouche serrée à fossettes. Le blason de forme convexe est entouré d'un cartouche rocaille asymétrique dont partent des volutes mêlées à des guirlandes de fleurs, se confondant avec le drapé. Derrière la figure, des palmes et une branche feuillue avec des baies s'épanouissent en panache dans l'axe vertical du monument.

Commentaire: Ce monument est exceptionnel au sein d'un corpus vaudois marqué par une certaine répétition des modèles. Sa composition savante est probablement l'œuvre d'un artiste confirmé, peut-être le sculpteur Johann August Nahl l'Ancien, installé à Berne entre 1746 et 1755. Plusieurs arguments, tant stylistiques que biographiques, plaident pour son implication dans la conception du monument d'Yverdon. La forme du sarcophage et les éléments floraux rappellent d'autres œuvres de l'artiste (monument funéraire à Léna, monument von May à Thoune, stucs de l'*Erlacherhof* à Berne). Nahl dessine en outre le fronton du temple d'Yverdon en 1755 et possède une propriété dans les environs de Reichenbach, où il a pu être approché par le père du défunt, seigneur du lieu. Les circonstances tragiques de la mort d'un enfant encore jeune justifient peut-être l'iconographie originale du monument et le recours à un artiste renommé. Le monument Langhans à Hindelbank (1753) de Nahl, l'un des chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle en matière de sculpture funéraire, a été élaboré dans le contexte de la mort en couche d'une jeune femme.

Il semble peu probable en revanche que le Berlinoise se soit chargé de l'exécution, qui, si elle reste de bonne facture, n'a pas la qualité des sculptures d'Hindelbank (monuments Erlach, † 1751, et Langhans), pour autant que les enduits successifs nous permettent d'en juger. Il est plus probable que la réalisation du modèle ait été confiée à un sculpteur local. On peut évoquer ici le Neuchâtelois Henri Lambelet, qui exécute le décor sculpté du temple d'Yverdon sur les dessins de l'architecte Billon et le fronton dessiné par Nahl, actif autour des lacs de Neuchâtel et de Bienne dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, ou le Bernois Johann Friedrich Funk I, dont la collaboration avec Nahl à Berne est attestée.

Archives et bibliographie: ACYverdon, Aa 65, Registres du Conseil 1752-1753, f^{os} 383, 385. Kasser 1965, p. 50; Grandjean 1988, p. 517; Huguenin, Fontannaz 2007, p. 26.

GP



vd-170 – © Laurent Dubois

vd-170

Défunt: ALBERT THORMANN (1708-1757). Membre du Conseil des CC de Berne, bailli d'Yverdon (1756-1757), lieutenant-colonel en Hollande. Il est inhumé le 4 octobre 1757 dans le nouveau temple, avant la cérémonie de dédicace du 27 novembre.

Localisation actuelle: Nef, paroi est du clocher.

Matériaux et dimensions: Marbre de Saint-Triphon poli, molasse enduite, calcaire jaune (socle); environ 220 x 125 x 25 cm.

Inscription: POSTERITATI SACRUM, / ALBERTUS THORMANN / ILLUSTISS(IME) REIPUB(LICA) BERNENS(IS) / CCVIR / EBRODUN(I) PRÆFECTUS, / COHORT(IUM) BELGICARUM TRIBUN(US) / MILITUM / VIRTUTIS VERÆ AMICUS, / PROBITATIS AC IUSTITIÆ / CUSTOS / HOC LOCO RESURRECTIONEM / EXSPECTAT, / VIXIT ANNOS XLIX PRÆFECT 1 / OBIIT CAL(ENDÆ) SEPTEMB(RIS) MDCCCLVII

Remarques: Inscription latine en capitales romaines, dorée.

Description: Monument adossé posé sur un socle, articulé de façon complexe en trois registres: base frappée des armes,

registre médian portant l'inscription et fronton délimité par un cadre chantourné. La base est constituée d'un socle mouluré et de deux larges volutes qui flanquent une plaque incisée. Sa partie centrale saillante forme un socle à l'épithaphe et porte un blason circulaire et convexe aux armes du défunt, flanqué de palmes et de guirlandes de fleurs. Au-dessus du blason, un élément (couronne?) semble avoir été martelé. Dans le registre central, l'épithaphe est incisée dans une plaque de marbre noir de forme pyramidale, qui évoque le meuble parlant des armes du défunt (portail). La plaque est recouverte à son sommet d'un drapé et flanquée à gauche d'un putto pleurant et à droite d'un crâne. Sur le fronton délimité par quatre volutes affrontées se déploie un trophée d'armes (fusil, drapeaux, trompette, tambours, faisceau, hallebarde et carquois) disposé autour d'une armure recouverte d'une tunique et d'un casque avec panache, rappel de la carrière militaire du défunt.

Commentaire: Bien que les éléments iconographiques soient d'usage courant dans la sculpture funéraire, leur agencement et la forme générale du monument sont uniques dans le corpus vaudois. Les volutes latérales évoquent les éléments du chambranle d'une fenêtre ou d'une porte, et font peut-être du monument une illustration du patronyme Thormann et de ses armes. Le traitement des végétaux et du visage du putto rappelle le monument Fischer voisin et on peut supposer qu'il s'agit de l'œuvre du même artiste.

Archives et bibliographie: ACYverdon, Aa 68, Registres du Conseil 1757-1758, 1^{er} octobre 1757, f^{os} 184-186. Kasser 1965, pp. 51-52; Grandjean 1988, p. 519 Huguenin, Fontannaz 2007, p. 26.

GP